Montréal, samedi 29 octobre 1938

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BElair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BElair 3366
Rédaction : BElair 2984
Gérant : BElair 2239

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOLUME XXIX — No 252

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA (Sauf Montréal et la banlieue)	$ 6.00
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

La Révolution que nous voyons mal

Que le Canada n'en profite-t-il pour finir d'organiser sa vie propre?

Voyons-nous clairement que, depuis 1914, il y a ce qu'un politique italien a justement appelé "la désagrégation de l'Europe" (Nitti) et que le monde vit en pleine période de désordre, voire de révolution? Que celle-ci pousse inexorablement, entre autres conséquences, à un transfert de pouvoirs entre nations, au déclin d'un empire et, qui sait, à la naissance d'un autre? Et que l'Europe traverse la phase la plus critique de son histoire, depuis des siècles, par suite du heurt d'idéologies contradictoires?

* * *

Transfert de pouvoirs entre nations, a-t-on dit. Le mot est juste.

Tel pays qui tint un rôle de quatrième plan, de cinquième plan, même avant 1914, en Europe: l'Italie, est en train de se hausser, ces années-ci, aux tout premiers rangs. Tel autre pays puissant avant 1914, vaincu pendant la guerre, mis aux chaînes à Versailles en 1919, réduit de 1920 à 1934 au rôle de nation assujettie à une dure tutelle: l'Allemagne, est indubitablement, surtout depuis Munich, devenu le maître actuel de l'Europe, est en train de passer à la suprématie incontestée de l'Europe continentale. Telle autre nation, qui, de 1925 à 1938, se fit l'arbitre de tout un continent: la Grande-Bretagne, vient, à Munich, d'accepter que Berlin remplace Londres dans le jeu de la politique européenne, et de rentrer dans son île, politiquement parlant. Tel autre pays, qui fut un temps, de 1918 à 1925, la plus grande nation européenne, la première de toutes, parce qu'elle avait été, de 1914 à 1918, la plus tenace, la plus courageuse, la plus hautement déterminée de toute l'Europe: la France, vient, devant Prague, de renoncer à son influence en Europe centrale, de subir l'éclipse de son prestige, bâti à coups de traités et d'ententes de tout ordre, de céder, sous la poussée des circonstances et par suite de deux ans de régime de Front Populaire, son rang de première importance à la conjonction Berlin-Rome, où Berlin tient la plus grande place.

De sorte que l'on peut dire, à comparer la situation de tous ces pays avant 1914 avec celle qu'ils occupent depuis le pacte de Munich, que l'Allemagne et l'Italie montent, tandis que la Grande-Bretagne et la France ont passé le zénith, sont entrées dans la zone où leur étoile va pâlir, a déjà commencé de pâlir. Pour combien de temps? on ne sait. Il n'y a pas en effet dans l'histoire de ces règles rigoureuses d'après lesquelles les astronomes peuvent annoncer, eux, dix, cent ans d'avance, le retour d'un astre de première grandeur, qui, ayant empli le ciel de son éclat, paraît ensuite tomber, s'éteindre dans la nuit. Pourtant, il reviendra... la science astronomique le dit. Tandis que les nations, elles, parcourent leur trajectoire mystérieuse dans un avenir insondable. Qui eût pu dire, en 1919, que, moins de vingt ans plus tard, l'Allemagne humiliée serait redevenue l'Allemagne redoutable?

* * *

Le transfert de pouvoirs de l'une à l'autre nation, la montée de celles-ci, le déclin commençant de celles-là, tout cela est évident pour quiconque suit depuis cinquante ans, trente ans même, la venue, puis la marche de la révolution parmi laquelle nous vivons et nous nous agitons, sans trop soupçonner ce qui se passe, sans beaucoup le raisonner, parce que nous sommes au coeur des événements, que nous avons perdu presque tout point de comparaison, si jamais nous en eûmes. Transfert de pouvoirs évident; et aussi indices du déclin d'un empire, concurremment aux indices de naissance d'un autre. L'empire anglais faiblit, va céder... un nouvel empire allemand naît, va grandir, ne dût-il durer que quelque cinquante ou cent ans, alors que celui de Londres a duré, grandi, d'Henri VIII et sa fille Elisabeth, la *Queen Bess* de l'histoire d'Angleterre, jusqu'aux approches de 1930. Au siècle présent, les événements marchent d'un rythme plus rapide, plus enfiévré qu'aux siècles révolus...

L'empire anglais vacille. Quelque sentiment, — admiration, méfiance, crainte, amour, — que l'on entretienne à l'endroit de ce formidable organisme, de toute évidence il commence de se disloquer. Le commerce de l'Angleterre faiblit. Sa marine marchande fléchit. Son aviation n'est pas ce qu'il eût fallu qu'elle fût pour que Londres pût tenir tête, ces mois derniers, à Berlin. La banque anglaise n'est plus la grande, la puissante haute banque qui distançait de loin toutes ses concurrentes, même réunies. L'industrie anglaise perd du terrain, devant celle des Etats-Unis. Il reste sa puissante marine de guerre, épine dorsale de l'Empire, sans laquelle la Grande-Bretagne ne serait plus qu'une petite île perdue dans les brouillards de l'Atlantique, quelque part entre la France et l'Islande.

Dès le XVIIIe siècle, l'Angleterre a vu se détacher d'elle ses plus belles colonies d'Amérique. Le jeu de la politique, la chance de ses explorateurs et de ses capitaines lui ont donné, pour les remplacer, ici le Canada, et, à l'autre extrémité du monde, l'Australie. Le premier ne sera jamais qu'un pays d'au plus de 20 millions d'hommes, et qui va s'émanciper graduellement de Londres. La seconde ne sera jamais qu'une île géante aux trois quarts déserte, pour la moitié inhabitable par des blancs, île sur laquelle il n'y aura jamais plus qu'une quinzaine de millions d'hommes d'origine européenne. Tandis que l'ancienne colonie d'Amérique, les Etats-Unis, en ont maintenant plus de 125 millions et commandent eux-mêmes à un vaste et nouvel empire colonial. La Grande-Bretagne a pris le Canada à Louis XV, elle a écrasé, exilé Bonaparte, qui la fit trembler, au début du XIXe siècle; elle s'est rapprochée, avec le canal de Suez, de son empire indien, de ses possessions d'Extrême-Orient. Tout cela est vrai: mais avant-hier l'Italie, jadis méprisable, l'a narguée, elle amène à composition Londres. Et Berlin a manoeuvré de telle sorte que M. Chamberlain, pour éviter la guerre mondiale, a dû voler avant-hier de Londres à Berchtesgaden, à Godesberg, à Munich, reconnaissant de ce fait la puissance nouvelle, grandissante, de l'Allemagne délivrée de ses fers et qui a gagné dix millions d'hommes ces mois-ci en montrant à l'univers un poing armé, un pied botté de fer et, dans le ciel, la mort enfermée dans des bombes par un infernal génie de destruction.

* * *

D'aucuns ont cru l'Empire britannique immortel. Ce sont des gens qui ne connaissent rien de l'histoire, de ses leçons... Athènes, Rome, Aix-la-Chapelle, l'Escurial, voilà quelques noms, entre cinquante, qui rappellent des empires jadis puissants, depuis longtemps démembrés, disloqués, tombés en poussière; ces noms avec vingt autres rappellent des empires puissants dont certains n'ont laissé de traces que dans la mémoire des archéologues penchés sur des tablettes ou des inscriptions dont le sable du désert a rongé les signes quasi illisibles. Et l'empire d'Henri VIII, de la reine Elisabeth, des William et des George échapperait à la commune loi de tout ce qui est humain? Il serait immortel, perpétuel?

Il n'y a plus, pour croire, du moins pour répéter cette fausseté, que des primaires ultra-loyalistes ou ultra-ignorants, des arrivistes type Bassett-McCullagh, des zélotes ou des ilotes attachés aux roues de plus en plus grinçantes du char de Juggernaut impérialiste. Cet historien anglais du XVIIIe siècle qui montrait un touriste de la Nouvelle-Zélande assis parmi les ruines de Londres, sur les fûts brisés de colonnes, à l'abbaye de Westminster, n'était ni un prophète, ni un fantaisiste. Il avait vu simplement, sur l'écran des siècles, passer, défiler, tomber, s'effacer les empires: de Babylone à Londres et, qui sait, après-demain, de Berlin à Washington. Le temps n'a-t-il pas raison de tous les marbres, de l'airain même?

Après-demain, malgré la visite de George VI au Canada, malgré le séjour du duc de Kent en Australie, malgré dix autres manoeuvres impérialistes, ce sera l'heure de Berlin ou de Washington. Ou la dictature qui a déjà relevé, mis en marche, jeté vers Vienne et Prague d'abord, puis vers l'Est, la Roumanie, l'Ukraine, la nation germanique plus puissante que depuis Charles-Quint; ou la plus grande démocratie de l'univers, la plus populeuse, la plus forte, essentiellement pacifique, mais aussi la plus riche en matières premières, en industries, en hommes, en matériel de paix et de guerre: les Etats-Unis.

* * *

Et nous, nous, du Canada? Quel sera notre but, devant cet emmêlement d'empires qui s'en vont, de nations ambitieuses au montant, de puissances décroissant; devant cette mêlée internationale où, s'il n'y a pas d'ici quelques années de nouvelles guerres, il y aura néanmoins de perpétuels conflits d'intérêts, les heurts fréquents de visées, d'idéologies contradictoires?

Notre but? Profitons des leçons de l'histoire. Voyons, à la lumière du passé, l'avenir. Nous nous apercevrons que le Canada n'a rien à gagner à rester lié, à se lier plus étroitement à un organisme dont la puissance arrive au déclin, même si les apparences en restent majestueuses... Il y a de majestueuses ruines; ce ne sont que des ruines. Ne nous cramponnons pas à ce qui s'en va. Marchons vers l'avenir d'une libre nation, d'un libre pays d'Amérique.

L'Europe peut encore nous assurer la culture. Accueillons, recherchons la culture de l'Europe. Elle ne peut plus nous assurer la liberté. Marchons vers la liberté. Laissons Londres, Paris, Berlin, Rome, Moscou, à leurs querelles d'idéologies: laissons l'Europe à sa révolution, à ses surarmements, à son racisme... Vivons notre vie.

Georges PELLETIER

Une quarantaine d'avions envoyés en Espagne rouge par voie du Canada

Une enquête se fait à Washington et à Ottawa

La Turquie qualifie de faux les documents que l'agent de l'Espagne "gouvernementale" avait fournis à une firme canadienne

WASHINGTON, 29. (S.P.A.) — Le secrétariat d'Etat a annoncé que des agents fédéraux enquêtent sur des faux en écriture qui ont permis l'envoi en Espagne "gouvernementale" d'une quarantaine d'avions, dont un certain nombre n'étaient pas montés. Les pièces ont été fabriquées aux Etats-Unis, mais le montage a eu lieu au Canada et c'est par la voie du Canada que s'est faite l'exportation en Espagne. Ottawa enquête aussi sur cette affaire.

Un agent de l'Espagne "gouvernementale" à Paris, a expliqué le secrétariat d'Etat, a ordonné à une firme canadienne cinquante avions Grumman. Cet agent a fourni des documents tendant à montrer que le gouvernement de la Turquie achetait ces avions. Le secrétariat a accordé à plusieurs firmes des Etats-Unis l'autorisation d'exporter des pièces d'avions au Canada: ces firmes lui avaient affirmé que le montage devait avoir lieu au Canada et que les avions devaient demeurer dans ce pays. Avant que les commandes eussent été complètement exécutées, le secrétaria a appris que le Canada n'était pas le pays de destination des avions et que, dans certains cas, les pièces exportées des Etats-Unis n'étaient pas montées au Canada, mais y passaient simplement, et qu'on les envoyait en Turquie apparemment. Mais le gouvernement de la Turquie a informé les Etats-Unis qu'il n'avait acheté aucun des avions en question et que ni pièce ni appareils n'étaient entrés en Turquie. Le gouvernement de la Turquie a qualifié de faux les documents que l'agent avait fournis à la firme canadienne. Sans tarder, le secrétariat a retiré les permis d'exportation, mais déjà une quarantaine d'avions, dont un certain nombre n'étaient pas montés, avaient été envoyés en Espagne par la voie du Canada.

notre "amical" voisin a sur la Chine du Nord: il ne peut même pas protéger les principales voies de chemins de fer contre les guérillas!..."

Notre jeune professeur chinois explique alors à notre commun ami pourquoi il ne lui a pas écrit plus tôt, ce qui lui fournit l'occasion de donner un aperçu des répercussions du conflit sino-japonais sur la vie universitaire:

..."A cause de diverses complications politiques, les universités privées de Pékin ont subi de nombreuses tracasseries de la part du régime gouvernemental actuel. Vers la fin de la dernière année scolaire (juin 1938), les trois seuls survivants des quatorze grands collèges ou universités de Pékin qui existaient avant le conflit furent acculés à fermer leurs portes, s'ils n'évitaient pas certaines complications existantes et s'ils ne cherchaient pas à s'assurer la protection des divers gouvernements étrangers accrédités à Pékin. (Pékin, à partir de la dynastie de Ching jusqu'au conflit actuel, avait été le centre de la culture intellectuelle en Chine, ce qui explique le grand nombre de ses universités et collèges). Donc, durant les dernières semaines de l'année scolaire, le personnel universitaire vécut des jours de très vive inquiétude. Chacun était nerveux à cause de la situation politique, et l'on précipita les examens des élèves afin que l'année scolaire pût s'achever sans entrave..."

Cette dernière partie de la lettre de Ben Soong illustre, malgré la sobriété des détails, l'une des mille conséquences de la guerre, quelle qu'elle soit: la répercussion inévitable, et souvent désastreuse, qu'elle a sur la vie intellectuelle des nations affectées.

Lucien DESBIENS

Bloc-notes

L'erreur de sir Robert

Ce que l'on publie des mémoires de sir Robert Borden laisse deviner un document de très grande importance. Et nous aurons sûrement plus d'une fois l'occasion d'en parler.

Pour le moment, notons un simple détail qui démontre que sir Robert, comme beaucoup d'autres Anglais, se méprenait profondément sur le fond du tempérament canadien-français.

Sir Robert croit que, si M. Laurier avait voulu marcher avec lui, les Canadiens français auraient avalé la conscription. Quel est le Canadien français qui n'est pas, tout au contraire, convaincu qu'en dépit de tout le respect qu'on avait pour lui, sir Wilfrid *conscriptionniste* n'eût compté pour rien dans sa province?

Mais beaucoup d'Anglais semblent convaincus que les Canadiens français sont un peuple qu'un chef aimé peut mener n'importe où. L'erreur est profonde: les Canadiens français peuvent suivre très loin un homme qu'ils aiment, mais, dans certaines circonstances — telle la Conscription — le prestige de cet homme ne compte plus pour rien.

Et M. Laurier, qui connaissait bien les siens, n'en devait pas douter.

Pour 1942

On se met enfin à la besogne. Les projets ne manqueront pas, non plus que la besogne. L'une des choses déjà proposées s'imposait, et il est heureux qu'on y ait tout de suite pensé.

On s'est donc dit, et l'on a dit tout haut, qu'il faudrait faire le relevé des villes qui ont avec Montréal des relations anciennes, afin qu'elles puissent figurer aux fêtes. La richesse des résultats de cette enquête surprendra. Pour ne citer qu'un cas, il est évident que plusieurs villes du sud des Etats-Unis devront être représentées ici en 1942. Tout le monde sait, par exemple, que le nom de deux des fils de Charles Le Moyne, d'Iberville et Bienville, sont aussi familiers aux gens de l'extrême Sud qu'ils le peuvent être à leurs concitoyens de Montréal.

L'un des grands avantages des fêtes, et même de leur préparation, sera de révéler aux Montréalais la richesse de leur passé, —dans tous les ordres, moral et intellectuel aussi bien que matériel.

Ce musée

On a récemment célébré, dans le comté d'Argenteuil, l'ouverture d'un musée historique installé dans d'anciennes casernes. —Notons en passant que les promoteurs de l'entreprise, qui n'ont pas pour rien du sang écossais dans les veines, ont trouvé le moyen d'obtenir pour l'organisation de ce musée — de façon indirecte mais efficace — l'aide du gouvernement fédéral.

Dans ce musée on a réuni beaucoup de précieux souvenirs. On est toujours surpris de ce que recèle de pareilles richesses chaque région de notre province.

Et j'imagine qu'en lisant ceci, certains de nos amis des Trois-Rivières n'auront pas manqué de se dire: Mais à quand notre propre musée? Nos vieilles casernes ne sont plus, mais, en plein centre de la ville, à deux pas de la cathédrale, nous possédons un beau manoir, très bien conservé, encore habité et qui date du régime français. On pourrait y installer un fac-similé des Vieilles Forges, le plus ancien établissement métallurgique de l'Amérique du Nord. Ce serait pour les touristes un attrait de premier ordre.

L'affaire ne demanderait qu'un minimum de débours. Quand s'y mettra-t-on?

...Allons, Messieurs de la Société d'Histoire régionale, n'est-ce point ce que vous pensez, ce que vous répétez presque quotidiennement?

Les jeunes s'éveillent

On annonce pour dimanche, au Marché Saint-Jacques, une assemblée de jeunes *contre la conscription*. Nous croyons bien que, si l'on a choisi le titre le plus voyant, le plus tire-l'oeil, c'est toute la question de la participation du Canada aux guerres extra-américaines qui se posera à cette assemblée.

Une réunion du même genre doit prochainement avoir lieu à Québec.

Et d'autres suivront, supposons-nous.

Il est naturel que les jeunes soient les premiers à protester contre la politique de participation. Ils en seront forcément les premières victimes.

Un point est important: toute campagne de ce genre doit s'adresser aux Canadiens de toute origine, s'appuyer d'abord sur des motifs accessibles à tous.

Car c'est une majorité de tout le Canada, et non pas dans la seule province de Québec, qu'il faut obtenir.

Tous les Canadiens d'ailleurs doivent pareillement désirer que l'on ne compromette pas inutilement l'avenir de leur pays.

O. H.

Le carnet du grincheux

Soeur Hahn, du haut de sa tour, mironton, mironton, mirontaine, n'avait pas vu venir une enquête sur les mitrailleuses **Bren.**

* * *

M. King rentre d'un voyage sous les Tropiques. Son itinéraire a sans doute comporté un pèlerinage à **la vallée de l'humiliation.**

* * *

La meilleure preuve que le nazisme est outrancier, c'est que ses représentants exagèrent jusque dans leurs noms; par exemple: **von Ribben... trop.**

* * *

Une nonagénaire de la Nouvelle-Orléans attribue sa longévité au fait qu'elle a toujours été de bonne humeur. L'ennui, c'est qu'elle n'indique pas comment elle a pu se maintenir dans cet état.

* * *

Madame Roosevelt dit n'avoir pas demandé à son mari s'il sera candidat pour une troisième fois à la présidence des Etats-Unis; et qu'elle n'a pas non plus l'intention de le lui demander. Peut-être comprend-elle qu'elle-même en décidera. Roosevelt est de l'archiconfrérie, l'un de ses prénoms l'indique, Delano... de mariage.

* * *

Après l'Ethiopie, Mussolini ne demande plus rien de l'Afrique. Il en a de l'Afrique... assez.

* * *

Le **Star** s'inquiète d'entendre la France parler d'un rapprochement avec l'Allemagne. Si cela se faisait, Londres n'aurait plus de place où se mettre le nez, sur le continent européen. Après la nasarde de Munich, elle doit pourtant l'avoir sensible!

* * *

C'est cela. Pour tirer au net la question des colonies allemandes en Afrique, l'Angleterre est prête à céder le Togo français, le Congo belge et l'Angola portugaise. Il n'est rien de tel que se battre jusqu'au dernier Français et de composer avec ses créanciers jusqu'au dernier territoire portugais. Londres est trop habile...

Le Grincheux

Le statut de Westminster

Le Canada se doit d'assumer la souveraineté totale

Pourquoi a-t-on tenu le Canadien dans la quasi-ignorance du statut de Westminster depuis 1931?— Il faut bannir les mots "Dominion", "Empire", "gouverneur général" et dire la vérité — Le grand besoin d'une opinion publique éclairée — La presse en général ignore le statut nouveau du Canada, ou feint de l'ignorer

De la nécessité de créer l'unité nationale

(Ve et dernier article)

Faut-il s'étonner que la plupart des étrangers considèrent le Canada comme colonie britannique, docile aux volontés du gouvernement de la Grande-Bretagne, si l'on constate le tout petit nombre de Canadiens qui possèdent une claire notion de la charte d'indépendance constituant le Statut de Westminster? Revues et journaux d'Europe et d'Amérique parlent du Canada comme d'un satellite de l'Angleterre. Pour l'étranger Ottawa n'est qu'une succursale de Londres; et la politique étrangère de l'Angleterre vaut pour tout le *Commonwealth*. Le monde diplomatique lui même n'est pas complètement exempt de l'erreur courante. On y est sous l'impression que l'autonomie des Dominions est beaucoup plus théorique que réelle et que l'apparente liberté des pays de l'Empire ne sert qu'à mieux masquer la parfaite et puissante cohésion de l'ensemble.

* * *

La vérité est tout autre.

Certes l'Empire demeure en apparence la plus formidable organisation politique que le monde ait jamais connue. Mais cet Empire a considérablement évolué depuis 20 ans. L'Empire d'avant 1931 n'existe plus. Ce qui en reste ne se compose que des colonies de la Couronne. Les Dominions — ce ne sont pas des *Dominions* mais des royaumes — font partie du *Commonwealth* des nations britanniques. La Grande-Bretagne et les Dominions sont des collectivités de statut égal, nullement subordonnées les unes aux autres à aucun point de vue domestique ou extérieur. Le Canada négocie ses traités, il envoie ses représentants diplomatiques à l'étranger. Il ne reconnaît aucun engagement international auquel il n'a pris part. Il refuse au gouvernement de Londres le droit d'aviser le roi sur les affaires canadiennes, même en ce qui affecte la question de paix et de guerre. Le *Foreign Office* est devenu, pour Ottawa, un simple bureau d'information. Le Canada n'admet que l'unique lien impérial de l'allégeance à la Couronne. En un mot, le Canada est indépendant et il se comporte comme un Etat libre.

* * *

A tout esprit droit le statut d'autonomie de notre pays ne fait aucun doute. Il faut être intéressé à maintenir le Canada dans une situation d'infériorité, pour ne pas reconnaître qu'il ne dépend que de nous de conserver ou de rejeter le dernier lien nous unissant à la Grande-Bretagne.

Il est infiniment regrettable que les Canadiens n'aient pas encore saisi l'importance du Statut de Westminster. C'est peut-être que les autorités ne se sont pas souciées de lui donner la publicité de bon aloi qu'il eût méritée; en d'autres pays on se fût empressé de proclamer hautement l'autonomie nationale. Au Canada l'on a agi comme si l'on était honteux d'avoir conquis l'indépendance. On a continué d'employer un vocabulaire qui rappelait l'ancien état de Dominion, c'est-à-dire de colonie à gouvernement responsable. L'on a maintenu des privilèges et des usages qui contredisaient nos victoires constitutionnelles.

Ainsi on refuse d'appeler le Canada un royaume. C'était le rêve du regretté Armand Lavergne de changer le mot *Dominion* en celui de Royaume: peu avant de mourir il avait inscrit une résolution à cette fin au feuilleton de la Chambre des Communes: les députés ont pris peur!

Dans un pays libre comme le nôtre, dans le royaume du Canada, il est inexact d'appeler *gouverneur général* le représentant personnel du roi. Il n'est ni gouverneur ni général; il devrait porter le titre de vice-roi. Cela définit ses fonctions conformément à notre statut constitutionnel.

* * *

On persiste à se proclamer de l'Empire britannique, alors que le Canada ne fait pas partie de l'Empire mais du *Commonwealth*, société de nations britanniques. Il faudrait bannir les mots *Dominion* et *Empire* des documents officiels et du langage parlementaire.

Afin de ne pas éveiller les soupçons des impérialistes, on ne veut pas abolir tous les appels au Comité judiciaire du Conseil Privé, non plus qu'obtenir pour le Canada le droit d'amender sa propre constitution.

Les autorités fédérales, sous la pression d'une minorité tapageuse, se contentent d'admettre en principe le droit et l'avantage d'avoir un drapeau canadien. Sur nos édifices publics bat le *Union Jack*, drapeau de la Grande-Bretagne et de ses colonies.

Le gouvernement d'Ottawa hésite trop à étendre le champ de notre représentation à l'étranger. Si le Canada avait des ministres à Berlin, à Rome, dans les capitales des grandes républiques de l'Amérique du Sud, des hauts commissaires auprès des gouvernements des Dominions, des agents consulaires un peu partout dans le monde, cela se saurait que le Canada est pays indépendant. Les traitements versés à nos représentants à l'étranger seraient un excellent placement. En tout cas, notre principale source d'infor-

(suite à la page 2)

Chronique

Un jeune Chinois nous écrit

Il y a quelques années, deux journalistes de Montréal, Gabriel Langlais, attaché alors au Petit Journal, *et le signataire de cette chronique (qui n'en est pas une), partaient pour Vancouver, munis, pour toutes richesses, de leur salaire de vacances, de leur jeunesse et de leur liberté de célibataires. Ils s'en allaient conduire à la côte du Pacifique, comme l'exigent les lois canadiennes de l'immigration, deux Chinois dont l'un, le plus jeune, fils d'un importateur d'Honolulu, revenait par les Etats-Unis, d'un séjour d'études musicales à Paris. Les deux "gardiens" ne tardèrent pas à se lier d'amitié avec le jeune musicien chinois, Ben Soong; ils épargnèrent même à ce dernier l'ennui de séjourner aux bureaux de l'immigration, à Vancouver. Depuis, s'est échangée avec le jeune Oriental une correspondance, régulière de la part de mon ami Langlais,fort irrégulière de mon côté. De toute façon, notre ami chinois ne nous oublie ni l'un ni l'autre; ses lettres nous semblent un bien commun, puisque nous nous les communiquons fidèlement. C'est pourquoi je n'ai aucun scrupule à extraire, pour le bénéfice de nos lecteurs, quelques passages de la dernière lettre envoyée par Ben Soong à Gabriel Langlais, lettre qui ne manque pas d'intérêt en ce moment où les événements se précipitent en Chine.*

Soong est non seulement un musicien de grand talent qui a étudié sous les meilleurs maîtres et obtenu plusieurs bourses d'études, mais il possède aussi une magnifique culture générale. Outre le chinois, il parle parfaitement l'anglais et le français. Sa situation de professeur dans une université privée de Pékin le désigne comme témoin averti des événements de Chine. Sa lettre, qui a naturellement un caractère tout à fait intime, ne donne sans doute pas la relation détaillée de ces événements. Mais, elle nous fait voir quelques aspects de la situation faite aux habitants des régions envahies, particulièrement en ce qui a trait à ces fameuses guérillas dont nous ont tant parlé les journaux. Voici ce qu'en dit notre jeune correspondant chinois:

Pékin, 8 septembre 1938.

"...Excuse-moi, cher ami, de ne terminer qu'aujourd'hui cette lettre commencée le 27 août à la plage de Chinwangtao, mais je suis de retour à Pékin, au centre de ce tourbillon qu'on appelle communément la société. Oui, de retour après une absence d'un mois. J'ai essayé de revenir à Pékin avant le 1er septembre, mais j'ai dû retarder mon départ de deux jours, à cause de l'irrégularité et de l'instabilité de l'horaire des trains à destination de Pékin, dues aux fréquentes attaques de guérillas qui surgissent fréquemment aux gares et le long des chemins de fer. Je voulais partir le 30 août, mais à la gare on m'a dit que la voie ferroviaire avait été saccagée plus loin vers le sud, la nuit précédente, que l'on avait commencé à réparer les dégâts, mais qu'on ne savait exactement quand le train pourrait reprendre son service régulier. Normalement, le trajet entre la plage de Chinwangtao et Pékin ne prend pas plus que dix heures, et même les trains rapides font ce trajet en huit heures. J'ai pu enfin prendre le train le 31 août, à 10 heures du matin, et ne suis arrivé à Pékin que le 1er septembre, à 8 heures du matin. Notre convoi a fait un arrêt à une petite gare située à deux milles et demi à peine d'une autre, qui avait subi l'attaque des guérillas, à 9 h. 30 du soir. D'intervalle en intervalle, nous pouvions entendre, de notre wagon, la fusillade qui faisait rage à la gare en question. Toutes les lumières avaient été éteintes dans le train, et l'on avait même tiré tous les stores, afin de protéger notre train contre toute attaque possible, car la petite gare où nous avions stoppé était isolée dans un bois épais. Nous demeurâmes sur le qui-vive à cet endroit, jusqu'à 4 heures et demie du matin, le lendemain. Le train put alors procéder lentement dans la direction de la gare attaquée la veille.

"Les gens n'osent pas, en général, prendre le train, de ce temps-ci, particulièrement la nuit, parce que c'est le moment choisi de préférence par les guérillas, pour détacher les rails de leurs traverses, car les soldats sont assez habiles pour ne pas enlever les rails complètement, afin de donner le change au mécanicien de la locomotive, de sorte que celui-ci s'engage sans méfiance sur les rails, avec ce résultat que le train quitte la voie. Tu peux ainsi imaginer quel contrôle

Horatio Walker

(1858-1938)

L'un des amis d'Horatio Walker, le peintre canadien mort voici quelques semaines, a bien voulu préparer pour le Devoir *une importante étude sur l'artiste qui a consacré toute sa vie à l'étude et à l'illustration des choses du Canada. Nos lecteurs, comme nous, lui en sauront vivement gré et l'en remercieront de tout coeur.*

Nous publions aujourd'hui la première partie de l'étude de M. Lavoie. Le reste suivra les jours prochains.

Le 27 septembre, s'éteignait doucement, à son domicile de Sainte-Pétronille de l'Ile d'Orléans, le grand peintre de la vie rurale de la province de Québec. Le Canada perdait, ce jour-là, un artiste de réelle envergure et l'"Habitant" canadien-français pleurait son meilleur ami, son plus fidèle admirateur, son chantre épique. Résumer ce que fut la vie d'Horatio Walker n'est pas facile, même pour ceux qui ont eu le privilège d'être ses amis intimes. C'est cependant un devoir auquel nous ne saurions nous dérober sans faillir aux responsabilités qu'on a bien voulu nous demander d'assumer. L'oeuvre du maître de l'Ile d'Orléans est, tant par la hauteur de son inspiration que par la force de sa technique, une grande leçon de travail pour tous les Canadiens, un poème héroïque, un chant d'amour ("Work of Love", disait-il), auquel ses compatriotes se doivent à eux-mêmes et doivent à sa mémoire de communier avec toute l'intelligence possible. La seule attitude d'esprit qui s'impose en l'occurrence, c'est l'humilité consciente de son impuissance à exprimer l'inexprimable et la sincérité ardente, désireuse avant tout de ne pas "faire mentir" la pensée si élevée et le sentiment si profond de l'éminent artiste dont nous pleurons la disparition mais dont l'oeuvre restera pour l'éducation des générations futures.

"L'art est pour qui sait l'entendre un langage plus clair que les mots : c'est la langue des sentiments, celle des affections profondes, celle dont le poète a dit: "que le monde l'entend et ne la parle pas.". "Ceux-là s'en servent seuls qui ont à exprimer quelque manière émue d'envisager la vie, quelque amour spécial qu'ils ont pour la beauté. On fait dire ce qu'on veut aux mots : il est plus difficile de faire mentir une oeuvre d'art." (1).

L'oeuvre d'art que fut la vie d'Horatio Walker ne saurait mentir. Bornons-nous à en souligner comme à vol d'oiseau les grandes lignes, les beaux contours, les principes sûrs, les visées éducatrices, la portée nationale.

* * *

Né à Listowel, Ontario, le 12 mai 1858, du mariage de Thomas Walker, natif du Yorkshire, en Angleterre, et de Jeanne Maurrice, Horatio Walker était par sa grand-mère paternelle, née Meurize, à Rouen, de pure lignée normande. Il reçut dans sa famille une éducation de choix et il fréquenta l'école publique de sa localité pour ses études primaires et secondaires. Mais il fit souvent l'école buissonnière, préférant aux manuels du High School la clef des champs, les prairies verdoyantes, les forêts vierges du comté de Perth. La liberté de la vie de plein air exerçait déjà son charme fascinant : c'était irrésistible...

A l'âge de douze ans, Horatio Walker accompagne son père à Québec. Il y fait un séjour enchanteur dont il ne perdra jamais le souvenir. Il est conquis par la bonhomie du paysan des alentours et par la beauté du site de l'antique capitale de la Nouvelle-France. Il décide de s'y établir lorsqu'il sera grand. Il y revient à plusieurs reprises au cours de son adolescence.

Homme de culture, doué comme sculpteur amateur, Thomas Walker a tôt fait de constater les talents artistiques de son fils. Il aide à leur éclosion dans toute la mesure de ses moyens spirituels et matériels. Dès 1874, il offre à Horatio d'aller à Toronto pour y fréquenter l'atelier de Notman & Fraser. Le jeune homme accepte avec enthousiasme et y demeure deux années pour recevoir les premières leçons de son art. R.-F. Gagen l'initie à la technique du dessin et de la peinture. Mais il n'avait pas attendu l'initiation de l'enseignement académique pour manifester ses aptitudes. Dès l'école primaire, il avait orné d'esquisses intéressantes ses livres de classe et jusqu'aux cartons de ses professeurs. Il s'était essayé en maints croquis des paysages qui l'entouraient. L'année de son voyage à Québec (1870), première "grande époque" de sa vie, il livrait sa première oeuvre aux membres de la loge orangiste de son village, ceux-ci lui ayant confié le soin de peindre une bannière à l'occasion de la célébration de leur fête du 12 juillet. Ce jour-là, "King Billy" à cheval traversait triomphalement la Boyne à travers les rues de Listowel et assurait le succès de la procession. Et l'artiste de douze ans recevait pour sa "première oeuvre" la forte somme de vingt dollars.

En 1876, Horatio Walker visite l'exposition internationale de Philadelphie et y découvre quelques tableaux de maîtres européens. Il reçoit le choc de l'étincelle sacrée... C'est décidé : il sera peintre, peintre canadien, peintre de la "Grandeur de Québec". Il séjourne plusieurs mois à Syracuse, N.-Y., et parcourt, le pinceau à la main, toute la contrée environnante. Mais il revient toujours pendant la belle saison dans la province de Québec. Au moment où il ouvre à New-York son premier atelier (1878), le jeune artiste a déjà un répertoire d'esquisses, de croquis, d'études révélant outre-quarante-cinquième le charme irrésistible de la paysannerie canadienne-française.

Ayant foi en son étoile, il travaille ferme, s'efforçant de tout apprendre en fait de principes académiques, mais de tout oublier aussitôt après ("I learned everything about academics, but forgot them all immediately". — "You can teach the trade; art cannot be taught."). Ses maîtres de chevet sont, dès cette époque, Homère, Archimède, Socrate, Platon, Aristote et Turner, Vélasquez, Michel-Ange, dont il a fait la connaissance à Philadelphie.

En 1880, Horatio Walker part à pied du petit village de l'Epiphanie, près de Montréal, pour se rendre à Québec où il arrive en novembre. C'est la deuxième "grande époque" de sa vie : sa prise de contact intime avec "l'Habitant" du Québec. Il le regarde vivre de village en village, parlant avec lui, mangeant et buvant à sa table, dormant sous son toit rustique. Il aime la simplicité de sa vie, il s'éprend d'une admiration sincère devant la beauté des paysages qui l'environne. Les "documents" picturaux commencent à s'amonceler, complétés sur le vif par des notes manuscrites qui ne seront jamais détruites. Un trait résume, ici, la psychologie, faite de pénétration intuitive et d'exquise délicatesse, du jeune homme. Quelques semaines après son "beau voyage" en Québec, il se rendait à Rome, sollicitait audience de Léon XIII qui, volontiers, bénissait à sa demande un panier rempli de chapelets, souvenirs du Vatican. Puis, par le premier courrier, les chapelets prenaient la route de la vallée du Saint-Laurent pour combler les mains naïves de chacun des enfants de chacun des foyers où il avait été hébergé de l'Epiphanie à Québec.

(1) Louis GILLET: "L'art flamand et la France". Revue des Deux-Mondes, 1er mai 1918, p. 132.

L'année suivante, Horatio Meurize Walker, Canadien incontestable, Québécois authentique, expose triomphalement à New-York "La soue à cochons". Elle lui rapporte soixante-quinze dollars, une fortune pour le jeune artiste qui apprendra, quelque temps après, qu'elle se revendait quatre cents dollars sur la Cinquième avenue. Un an plus tard (1882), il remporte son premier grand succès aux Etats-Unis avec "Le porcher et ses porcs". Ce tableau lui vaut d'être admis, à vingt-trois ans, comme membre de l'"American Watercolours Society" qui lui décerne une récompense de trois cents dollars. Et "The Riker Art Gallery", de Northampton, Mass., fait aussitôt l'acquisition de la toile pour un prix égal.

1883 est l'année de la réalisation du grand rêve de 1870, la troisième "grande époque" de la vie d'Horatio Walker qui s'installe, enfin, à Québec. Il ouvre un atelier au dernier étage de l'hôtel Clarendon, d'où par cinq fenêtres il a une vue magnifique sur le panorama laurentien. Pour y travailler en paix, il prend chambre et pension à l'hôtel Saint-Louis, son installation au Clarendon demeurant secrète. La même année, "The Society of American Artists", de New-York, l'admet parmi ses membres. Il se lie d'amitié, devient l'alter ego des artistes américains qui, de 1877 à 1892, assurèrent la naissance, puis le progrès de la beauté plastique aux Etats-Unis. Il suffisait d'avoir du talent et de le cultiver pour entrer dans ce cénacle de l'art en Amérique du Nord. Les membres de la Société des Artistes américains, absorbés par leur tâche désintéressée, n'avaient ni le temps, ni le goût de verser dans l'esprit de coterie et de tenir chapelle. Horatio Walker, jeune encore, prit rang parmi eux à cause de son seul mérite. Le rayonnement de son talent en avait fait le compagnon du haut idéal qu'était celui des Abbott Thayer, Théodore Robinson, Albert Ryder, Alden Weir, William-M. Chase, Kennyon Cox, Brush, Winslow Honer, John Twachtman, LaFarge, Olin Warner et des autres. Le "National Academy of Design" accueillit aussi le jeune peintre dont la maîtrise s'affirmait de plus en plus alors que sa renommée devenait internationale.

Dès cette époque, Horatio Walker avait pris l'habitude de séjours annuels en Europe, en Afrique, dans le Proche-Orient et même en Russie où il alla à quelques reprises pour avoir des visions... au Musée de l'Ermitage. Il y acquit une culture exceptionnelle par la fréquentation des maîtres et les relations sociales qu'il s'y fit. Pendant ses séjours annuels à Londres où il avait un atelier, il servit d'agent de liaison officiel entre les différentes sociétés d'artistes anglais et français. Chaque semaine, il se rendait à Paris pour maintenir les contacts de ces institutions d'outre-Manche. Il ne tarda pas à entrer au "Royal Institute of Painters in Watercolours" de Londres et à la Société internationale des Arts et des Lettres de Paris. "The Society of Arts and Letters", "The Arts club", "The National Academy" et "The American Watercolour Society", de New-York, le réclamèrent aussi parmi les leurs qui, tous, étaient animés du "pioneer spirit". L'Académie Royale Canadienne s'honore depuis longtemps de l'avoir inscrit au Livre d'Or de ses membres. (2)

Il n'est pas possible de suivre, en des notes improvisées, Horatio Walker dans les musées d'Angleterre, de France, de Belgique, de Hollande, d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne, d'Autriche et de Hongrie. Ce serait pourtant des plus éducateur... C'est dans la province de Québec que l'artiste a choisi de vivre et de mourir et il ne s'en est absenté au cours de sa longue carrière que pour y revenir avec prédilection. Nous sommes à l'Ile d'Orléans où il installa définitivement son atelier en 1888 — quatrième "grande époque" de sa vie! Restons-y. Et pénétrons, grâce à la condescendance du maître, en son "Temple des Dieux" où un demi-siècle de labeur quotidien a amoncelé les documents d'art et d'histoire nationaux. "Un vrai sanctuaire de l'art des lignes et des couleurs...", pouvait écrire, le 19 novembre 1927, Robert-A.-C. Douteau, de Paris, "lors de ce froid après-midi d'hiver" où, "les membres assouplis par la tiédeur sympathique d'un feu de bois brûlant haut et clair", il lui avait été donné de regarder "une à une, les nombreuses toiles de l'artiste, distribuées un peu au hasard, sur les murs du studio spacieux et silencieux... Petit nombre d'études", toutefois, "car la majeure partie de l'oeuvre de M. Walker est maintenant offerte à la critique publique, dans de nombreux musées des Etats-Unis et quelques-uns du Canada (3)". Car c'est une ironie suprême que le destin de cette oeuvre remarquable: canadienne-française d'inspiration, française de facture, elle est quasiment ignorée du Canada, tandis qu'elle est très en honneur aux Etats-Unis; si bien que Walker, auprès de beaucoup de gens, fait figure de peintre américain. Cependant, personne mieux que lui n'a servi la cause canadienne-française: cet homme a consacré cinquante ans de son existence à juger de son oeil sûr les éléments qui composent toute la vie de l'île pour les fixer d'une main habile sur des toiles impérissables. Un demi-siècle durant, confiné dans un territoire de 60 kilomètres de périmètre, il a voyagé, chemin par chemin, de paroisse en paroisse, de maison en maison, pour saisir sur le vif quelque scène de la vie paysanne, toujours nouvelle parce que bien choisie et traduisant à chaque instant une phase de l'évolution des coutumes et des rites.

"Toute l'histoire de l'Ile est représentée par les études de Walker. C'est la vaste enluminure d'un demi-siècle de vie rustique. Or elle est impérissable parce qu'elle a été conçue et réalisée par un artiste" et elle "évolue au point que voici venir le temps où il serait impossible de reconstituer ces attitudes, si Walker ne les avait fixées pour toujours; voici venir l'ère des touristes qui apportent chaque année dans les coutumes de l'île une légère perturbation... or, c'est de quarante ans que cette ère est vieille déjà! C'est pourquoi je disais que le peintre Horatio Walker a fait plus et mieux en nous imageant l'histoire simple et significative de ces "habitants", comme on dit en Québec, que bien des puissants dévoués à la cause canadienne-française" (4).

Paul LAVOIE

(2) Des nombreuses décorations dont le talent d'Horatio WALKER fut consacré officiellement, il faut mentionner de façon non limitative:
en 1887, la médaille d'or à l'exposition concurrente des nombreuses galeries d'art des Etats-Unis, tenue à New-York;
en 1889, une médaille de bronze à l'Exposition universelle de Paris;
en 1893, la médaille d'or de la "Columbian Exhibition" de Chicago;
en 1901, deux médailles d'or de la "Pan American Exhibition" de Buffalo (l'une pour une peinture à l'huile, l'autre pour une aquarelle);
en 1902, une médaille d'or à l'Exposition de Charleston;
en 1904, la médaille d'or d'Honneur décernée par l'Académie des Beaux-Arts de Pennsylvanie, à Philadelphie;
en 1907, le Premier Prix du Musée d'Art, de Worcester;
en 1916, la médaille d'or de l'Exposition internationale de Panama-Pacifique, à San Francisco;
en 1920, le Prix Hudnut de l'"American Watercolour Society", de New-York (Grand Prize)
Seul membre canadien de l'"International Jury at Carnegie Institution", Horatio Walker faisait partie de plusieurs jurys d'art à Londres, Paris, Madrid et aux Etats-Unis.

(3) Le mérite de ses oeuvres a répandu ses tableaux dans de nombreuses galeries d'art et musées, sans compter les collections privées:
a) au Canada: La Galerie Nationale d'Ottawa;
le Musée de Québec;
la Galerie des Arts, à Montréal;
la Galerie des Arts, à Toronto.
b) aux Etats-Unis: le Metropolitan Museum of Art, de New-York;
la Albright Gallery, de Buffalo;
la Corcoran Gallery of Art
&
la National Gallery of Art, de Washington;
le Carnegie Institute, de Baltimore;
le Toledo Museum of Art;
le Cleveland Museum of Art;
le Peabody Institute, de Baltimore;
le City Art Museum, de St-Louis;
le Musée de San-Francisco.
c) En Angleterre: le Palais Royal de Windsor;
le British Museum.

Le Statut de Westminster

(Suite de la première page)

mation ne serait plus le *Foreign Office*. Ce seul avantage vaudrait bien plus que les frais supplémentaires entraînés par l'extension de notre service diplomatique. Le Canada, l'une des premières puissances commerciales du monde, se doit de secouer le joug de la vassalité, d'assumer les prérogatives, les devoirs, même les risques de la souveraineté totale.

* * *

Ottawa n'ose jamais qu'à moitié. Peu sûr de l'opinion publique travaillée du dehors et du dedans par une propagande et une presse impérialistes, il fait preuve de timidité. Se contentant de demi-mesures, de projets ébauchés, de prudentes déclarations de principe, il s'enferme, sitôt qu'une crise éclate, dans un silence équivoque.

S'il sentait, pour l'appuyer et le talonner, une opinion publique éveillée, agressive, consciente de la haute dignité du rôle du Canada dans le monde, le gouvernement agirait avec plus de vigueur et de courage.

Comment une telle opinion publique eût-elle pu se créer ? On n'a rien fait pour instruire la population des conséquences du Statut de Westminster. La charte de notre indépendance reste ignorée, consciemment ou non. On n'en a parlé que dans des ouvrages techniques dont l'entendement est réservé aux spécialistes du droit constitutionnel et international. Nulle assemblée publique, pas un ralliement populaire n'a marqué, à la fin de 1931, l'entrée du Canada dans le concert des nations libres. Une presse intéressée, canadienne de nom seulement, a tout fait, fait tout pour tenir nos concitoyens dans l'ignorance de l'événement le plus considérable du siècle, dans le domaine du droit international, pour ce qui a trait au Canada.

* * *

Une fête de l'Indépendance se fût imposée à chaque anniversaire de la sanction royale du Statut de Westminster : le 11 décembre 1931. Une fête de l'Indépendance, véritable fête de la nation, avec tout le déploiement de solennité, de manifestations publiques et d'éloquence — mal nécessaire en pays démocratique — qu'un tel jour comporte dans tous les pays où le sentiment national ne s'est pas anémié par une longue sujétion ou n'a pas été empêché par un pouvoir despotique de se manifester. Si depuis sept ans on eût célébré avec éclat la fête de l'Indépendance, le gouvernement canadien saurait bien maintenant quelle attitude prendre quand surgit une crise européenne !

On parle d'unité nationale.

On condamne les mouvements séparatistes qui éclatent tantôt dans l'Est, tantôt dans l'Ouest. On veut souder dans l'abstrait des régions que séparent la géographie et les intérêts économiques. Pour maintenir l'unité canadienne on fait appel à des idéologies que toute la population n'admet point ; on impose des sacrifices économiques que ne justifient point les maigres avantages politiques qui en découlent ; on préconise une bonne-entente que l'on persiste à ne point pratiquer. Surtout, l'on affirme sa foi dans la Confédération, contre laquelle toutes les provinces ont de légitimes griefs.

* * *

Il n'y a qu'une seule façon de créer l'unité nationale : c'est d'inspirer à la population canadienne un vif et profond sentiment national. Que l'on enseigne aux Canadiens qu'ils constituent une nation libre, et que, pour conserver cette indépendance, les parties constituantes de la nation doivent s'imposer des sacrifices. Et l'on verra que l'unité nationale est encore chose possible.

Le sentiment d'indépendance ? Unique terrain d'entente où se rencontrent en parfaite communion d'idées:

Canadiens de langue française, attachés depuis trois siècles au sol américain;

Canadiens de langue anglaise qui se réclament de la patrie canadienne ;

Immigrés d'Italie, de Bohême, d'Allemagne, de Pologne et de Russie, qui ont quitté l'Europe dans l'espoir de se faire une existence libre dans un pays libre, neuf et riche ;

Provinces de l'Atlantique, province du Centre, provinces de l'Ouest ;

Libéraux et conservateurs, défenseurs des traditions et ouvriers de la réforme ;

Tous ceux enfin pour lesquels le Canada seul importe.

Il n'est pas trop tard pour bien faire. A quand la première célébration de l'anniversaire de la sanction royale du Statut de Westminster ?

A quand la première célébration de la fête de notre Indépendance ?

Léopold RICHER

Lundi: Le *Devoir* publiera le texte du Statut de Westminster, 1931.

(4) "LETTRE DE QUEBEC" — Un grand peintre canadien: Horatio Walker. Par Robert-A.-C. DOUTEAU". La Revue "ART & INDUSTRIE", Paris, IVè An., No 6, 10 juin 1928, pp. 21, 22, 23 et 24.

L'acier

Cleveland, — La production de lingots d'acier dans le district ici, s'est haussée cette semaine à 75 p.c. de la pleine capacité. Cette hausse a fait naître beaucoup d'optimisme.

McColl-Frontenac

Vu la réduction du prix de l'essence et à cause des conditions incertaines affectant l'industrie du pétrole, McColl-Frontenac Oil a décidé d'omettre le dividende sur les actions ordinaires au taux annuel de .40 par action.

Quelle date?

Voyez Ici :

1938 OCTOBRE 1938

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

Nos éphémérides

29 octobre 1858

Des religieuses à Saint-Boniface

Dnas le but de préparer une élite parmi les populations métisses de son archevêché, Mgr Taché avait conçu l'idée de choisir quelques sujets parmi les enfants de son entourage et de les envoyer dans la province de Québec afin de leur faire suivre des études. Parmi les trois enfants envoyés au Canada français se trouvait Louis Riel. La Supérieure des Soeurs Grises dans l'Ouest, Soeur Valade, avait été chargée de les conduire à destination. Au mois d'aout, Mgr Taché envoya à sa rencontre huit charrettes; elle revint à Saint-Boniface le 29 octobre 1858 avec un groupe de religieuses. Le voyage avait coûté £600. Cependant l'évêque de l'Ouest trouvait qu'elles valaient infiniment plus et il affirmait que ses missions ne pouvaient pas s'en passer. Mais les conditions du voyage et de l'existence dans les immenses plaines de l'Ouest étaient si terribles que l'on peut dire que ces braves religieuses couraient au martyre en se consacrant aux missions de l'Ouest.

30 octobre 1642

La mort de Jean Nicolet

Jean Nicolet était passé au pays comme interprète, en 1618. Il devint en peu de temps un coureur de bois et fut comme le modèle d'une pléiade de fameux explorateurs. Durant plusieurs années, il vécut avec les tribus indiennes, apprenant leurs langues, leurs usages et se faisant de nombreux amis parmi les Indiens. En 1634, Champlain lui confia la mission d'aller chercher le passage de la mer de l'Ouest. Il portait une splendide robe chinoise au cas où il aurait rencontré des peuples orientaux. Il s'en servit, cependant, pour étonner les Winnebagos, qui vivaient sur les bords du lac Michigan et qui n'avaient jamais vu un Blanc avant Nicolet. Ce dernier eut le privilège de passer le premier à Sault-Sainte-Marie. Il contribua à dresser la carte des grands lacs et prépara la voie aux grande aventuriers qui découvrirent le Mississipi et la Louisiane Nicolet revint ensuite aux Trois-Rivières. Un soir, qu'il était à Québec, on vint l'avertir que des Indiens alliés se préparaient à torturer aux Trois-Rivières un prisonnier iroquois. Nicolet, malgré l'affreuse tempête qui sévissait alors et le froid qui régnait — c'était le 30 octobre 1642 — Nicolet s'embarqua dans un canot d'écorce. Aux environs de Beauport l'embarcation frappa le roc et coula, noyant le brave explorateur.

Avis de décès

HAMEL — A Québec, le 28, est décédée, à l'âge de 68 ans, Amélie Juchereau-Duchesnay, veuve de Gustave-Faribault Hamel. Les funérailles auront lieu lundi, le 31. Le service sera célébré à l'église du Saint-Coeur de Marie, à 8 heures.

MARTEL — A Montréal, le 28, à l'âge de 89 ans, est décédé Jean-Baptiste Martel, ancien instituteur, époux en premières noces de Zaïre Prudhomme, et en secondes de Marie Bédard. Funérailles le lundi, 31. Le convoi funèbre partira de sa demeure, no 6864 Chateaubriand, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Edouard où le service sera célébré à 8 heures 30. Et de là au cimetière de l'Est, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

ARIAL — A Laprairie, le 27, à 74 ans, Mme Joseph Arial, née Marie-Louise Angers.
BARBEAU — A l'Hôtel-Dieu, le 26, à 50 ans, Emma Barbeau, épouse d'Alexandre Barbeau.
BARRY — A Montréal, le 26, William-Henri Barry, époux en 1ères noces, d'Emma Duval; 2èmes noces, d'Eugénie Drouin.
BOURQUE — A Ottawa, le 27, à 81 ans, M. Francois Bourque, père de M. Romuald Bourque.
BRUNET — A Montréal, le 27, à 19 ans, Rolland Brunet, fils d'Adélard Brunet et d'Albertine Cousineau.
DECOSTE — A Montréal, le 27, à 20 ans, Arthur Decoste, fils de Sévère Decoste et de feu Aldiana Ménard.
DEOM — A Montréal, le 27, à 51 ans, Louis Déom, époux d'Alice-Bernadette Ethier.
DeLONGCHAMPS — A Montréal, le 27, à 17 ans, Hortense DeLongchamps, fille de Léo DeLongchamps et d'Alice Daoust.
FOURNIER — A Montréal, le 27, à 42 ans, Arthur Fournier, époux de Meriza Latour.
FRECHETTE — A Montréal, le 27, à 22 ans, Gertrude Fréchette, fille d'Avila Fréchette.
GAGNON — A Montréal, le 27, à 17 ans, Mlle Jacqueline Gagnon, fille d'Albert Gagnon et Graziella Meunier.
HARDY-DORE — A Rosemère, le 27, Mme J.-E. Hardy, née Clara Doré, épouse en 1ères noces de Procule Piché.
LABELLE — A Terrebonne, le 27, à 19 ans, Mariette Labelle, fille de M. et Mme L.-P. Labelle.
LAPIERRE — A l'Hôtel-Dieu, le 27, à 37 ans, Hector Lapierre, fils de feu Joseph et Albina Lapierre.
LEDUC — A l'Ile Perrot, le 26, accidentellement, Roger Leduc, époux de feu Georgiana Daoust.
LEVESQUE — A Montréal, le 27, à 64 ans, Axivilda Lahaie, épouse de William Lévesque.
MARCHAND — A l'hôpital Notre-Dame, le 27, à 56 ans, Charles-Edouard Marchand
MARTEL — A Montréal, le 28, à 89 ans, Jean-Baptiste Martel, ancien instituteur, époux en 1ères noces de Zaïre Prud'homme, 2èmee noces, de Marie Bédard.
MOREAU — A Montréal, le 28, à 61 ans, M. Anthime Moreau, époux de Bernadette Carrier.
POISSANT — A Montréal, le 26, à 15 ans, Laurent, fils de Donald Poissant et d'Alice Boire.
POULIN — A l'hôpital St-Vincent de Paul, de Sherbrooke, le 26, à 44 ans, Mme veuve Louis Poulin, née Alice Gauthier.
ROBERT — A Montréal, le 26, à 71 ans, Joseph Robert, époux de Virginie Campion.
ROUSSIN — A Montréal, le 27, Fernande Carbonneau, épouse d'Alphonse Roussin.

ASSISTANT - GERANT DE VENTES

Manufacture d'enveloppes et spécialités, ayant équipement moderne et productif, cherche un homme qualifié capable d'aider à faire face à l'expansion et à l'accroissement des ventes. Devra pouvoir lui-même faire un quota intéressant chaque année. Réponse bilingue à case 40, le "Devoir".

Protégez-vous contre l'Incendie avec le système d'alarme électrique
PROVOST
Système pour tous genres d'édifices
Estimations sur demande.
6342, 1ère Avenue, Rosemont, Montréal, Tél. DOllard 2163

LE COMPOSÉ
AREX
CONTRE
RHUMATISMES

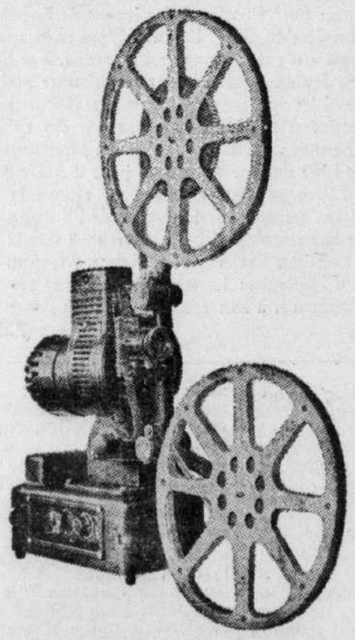
Tél. WEllington 1145 Siège Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE, LIMITEE
Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de $150,000
ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916.
Dépôt de $25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.
SERVICE JOUR ET NUIT

GEO. VANDELAC
Fondée en 1890 Limitée
Directeurs de funérailles
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE
120 rue Rachel Est, Montréal Tél. BElair 1717

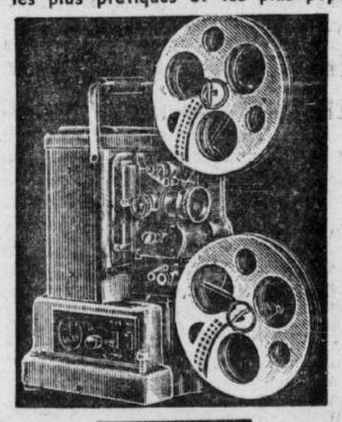
EDUCATEURS et AMATEURS!

IL EST DE VOTRE INTERET de faire l'acquisition d'un appareil de cinéma chez un spécialiste qui vous offre une grande variété de marques et qui vous donnera avec IMPARTIALITE les avantages offerts par chacune. LE CHOIX D'UN FORMAT DE FILM, d'un projecteur, est plus important que vous ne le croyez. LE FILM IDEAL est celui qui vous permet d'obtenir une grande projection nette et claire avec un projecteur sur lequel vous pouvez comparer les trois formats 8-9.5-16 mm., avec la même source lumineuse.

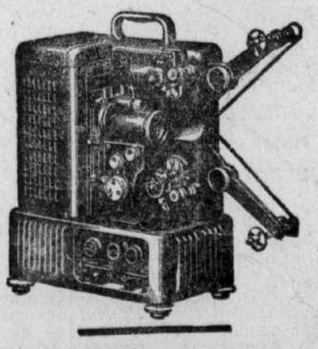
LE PROJECTEUR SONORE 16mm "DEBRIE"
Pour grandes salles contenant jusqu'à 1500 personnes. Projection impeccable de 14 pieds.



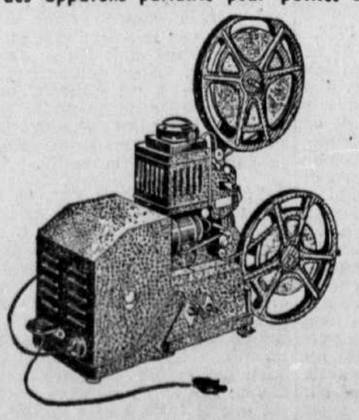
LES PROJECTEURS COMBINES "PAILLARD-BOLEX"
Pour formats 8-9.5-16 mm. Sont toujours les appareils les plus pratiques et les plus populaires.



LE FAMEUX PROJECTEUR COMBINE "DITMAR"
Pour formats (8-16 mm) et (9.5-16 mm). Est un appareil très puissant et très facile de manipulation.



LE PROJECTEUR 9.5mm SONORE "PATHE-VOX"
Est le moins dispendieux et le plus avantageux des appareils parlants pour petites salles.



UNE IMPORTANTE FILMATHEQUE SONORE ET SILENCIEUSE
(Demandez nos listes et catalogues franco)
H. de LANAUZE & FILS
LE CINEMA POUR TOUS
1027 rue BLEURY
Montréal, P.Q.

VOLUME XXIX.— No 252

SAMEDI, 29 OCTOBRE 1938

CALENDRIER

DEMAIN, DIMANCHE, 30 OCTOBRE 1938

XXi PENT. FETE DU CHRIST-ROI

Lever du soleil, 6.30.
Coucher du soleil, 4.45.
Lever de la lune, S. 30.
Coucher de la lune, 10.45.

Premier quart, le 1er, à 0h. 28m. du soir.
Pleine lune, le 9, à 3 h. 8 m. du soir.
Dernier quart, le 16, à 10 h. 12 m. du soir.
Nouvelle lune, le 23, à 3 h. 34m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

TEMPS PROBABLE
AUJOURD'HUI:
BEAU — PLUS DOUX

En Grande-Bretagne

Manifeste du parti travailliste

En prévision de la session qui commencera le 8 novembre

Londres, 29. (S.P.C.) — Voici un résumé de passages essentiels d'un manifeste que le parti travailliste a publié en prévision de la session qui commencera le 8 novembre:

1) il faut munir le pays des armes dont il a besoin pour se défendre et pour remplir les obligations qu'il a contractées comme membres de la Société des Nations et du Commonwealth britannique; 2) il faut mettre le pays à l'abri des attaques aériennes; 3) il faut organiser les ressources du pays en matière de connaissances scientifiques et ses ressources en hommes, y compris les sans-travail, mais il ne faut pas recourir au service obligatoire, même en ce qui concerne l'industrie; 4) il faut établir un ministère de la défense nationale et un ministère du ravitaillement; 5) il faut que ceux qui sont le plus en état de faire des sacrifices en fassent, qu'il y ait augmentation des impôts sur les gros revenus et sur les grandes fortunes; 6) il faut augmenter beaucoup la production domestique des denrées et l'emmagasinage de ces produits; 7) il faut nationaliser les industries fondamentales, la finance, les placements, le change, la production des produits alimentaires, le commerce extérieur, les houillères, la production d'énergie électrique et la fabrication des armes; 8) il faut accroître le commerce du pays avec le Commonwealth, avec les Etats-Unis et avec d'autres pays démocratiques; 9) il faut faire un plus grand usage des crédits d'exportation et de réglementation des importations; 10) il ne faut pas régler la question coloniale (c'est sans doute une allusion aux demandes de l'Allemagne) en répartissant des territoires entre des puissances rivales, mais en appliquant à toutes les colonies qui ne sont pas mûres pour l'autonomie, le principe de la tutelle internationale.

Le gouvernement a réduit la Société des Nations à l'impuissance, il a compromis la sécurité collective. Il a conduit le pays au bord de l'abîme de la guerre. Il a mis l'Allemagne en mesure de dominer l'Europe depuis la mer du Nord jusqu'à la Méditerranée. La réputation de la Grande-Bretagne dans le monde est gravement atteinte. Les dictatures militaires ont commis des agressions sans rencontrer d'obstacle. On a impunément bombardé des navires et des matelots britanniques. Il y a eu sacrifice d'intérêts britanniques en Europe, en Méditerranée et en Extrême-Orient. Par suite, la diplomatie britannique a essuyé une série d'échecs. La foi en la démocratie a diminué.

Au lieu de chercher à obtenir, par de nouveaux sacrifices au militarisme agressif, un bref délai pour se réarmer, la Grande-Bretagne doit se préparer à entamer des discussions avec tous les pays, sans tenir compte des divergences qu'il y a entre elle et eux du point de vue régime de gouvernement. Il s'agit de réparer des torts. Le gouvernement britannique peut, en agissant de concert avec les dominions, susciter un mouvement nécessaire.

"Je tiens à affirmer que la France est un empire"

(Daladier)

"La mise en valeur de notre empire importe davantage pour notre destinée que le rôle ingrat de gendarme ou même de banquier" (le sénateur Aimé Berthod)

Paris, 29 (P. C.-Havas) — "Je tiens à affirmer que la France est un empire". Cette formule du discours de Daladier, qui n'est pas la plus commentée dans les milieux politiques, fit la meilleure impression dans tous les cercles économiques industriels et commerciaux. En effet, l'importance de l'empire colonial ne cessa de croître dans l'économie de la métropole depuis dix années et, sans préconiser de "repliement" de la France sur ses colonies, toutes les personnalités du monde commercial et financier sont d'accord pour approuver ce passage du rapport du sénateur Aimé Berthod: "En tant que nation occidentale, maritime, africaine et coloniale, la mise en valeur de notre empire importe davantage pour notre destinée que le rôle ingrat de gendarme ou même de banquier".

Ce raisonnement est appuyé dans les mêmes milieux par le raisonnement suivant: La politique ne peut réussir que dans la mesure où elle repose sur une base économique solide; or, le commerce extérieur de la France avec l'Europe orientale ne cessa de décroître pendant ces dernières années au fur et à mesure que son commerce avec ses colonies augmentait. Pendant les neuf premiers mois de 1938, les achats de la France dans huit pays de l'Europe centrale et orientale représentèrent trois pour cent des importations et cinq pour cent des exportations. Au contraire, pendant la même période, les échanges de la métropole avec ses colonies représentèrent vingt-sept pour cent du commerce total. "Il est clair, concluait une personnalité marquante du Comité national du commerce extérieur, que le développement économique des colonies françaises et l'extension de leurs échanges avec la métropole est dans la nature des choses".

Ce développement de l'esprit colonial se rattache aux manifestations de loyalisme qui, depuis la crise internationale de septembre, se multiplient dans tout l'empire. L'Union camerounaise qui défend les intérêts originaires du Cameroun, adressa à Daladier, Chamberlain et Roosevelt une lettre dont la conclusion déclare notamment: "Nous avons connu la domination allemande et ne voulons pas retourner à ce pays qui persécute notre race. Si le Cameroun revenait à l'Allemagne, les pauvres Camerounais paieraient très cher d'avoir demandé d'être placés sous le mandat britannique et français".

Mort de Mme Faribault-Hamel

Elle était la mère de Mme Henri DesRosiers

Québec, 29. — Mme Faribault-Hamel, née Duchesney (Amélie), veuve de Me Gustave Faribault-Hamel, est décédée hier à Québec à l'âge de 68 ans. Elle était la fille de feu le lieutenant-colonel H. Juchereau-Duchesnay, avocat de Saint-Joseph de Beauce, et la belle-mère du lieutenant-colonel Henri DesRosiers, de Montréal.

Lui survivent: Un fils, le capitaine Jean Hamel, de Québec; quatre filles: Mme Henri DesRosiers, de Montréal, Mlles Jeanne, Madeleine, et Suzanne Hamel; quatre soeurs: Mme Elzéar Fiset, Mme D.-R. Macdonald et Mme Léon Faribault, de Montréal, Mme Sainte-Foye Belleau, de Québec; un frère, le major Antoine Juchereau-Duchesnay.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 heures, à l'église du Saint-Coeur-de-Marie, à Québec.

Le *Devoir* offre ses sincères sympathies à la famille.

Trouvé mort dans un garage de chaloupe

M. Adrien Deltorchio, 13 avenue Dorval, dans la municipalité de Dorval, a été trouvé mort, peu après 8 h. hier soir, dans une cabane qui abritait une chaloupe sur le bord du lac Saint-Louis. La morgue a appris que le cadavre de M. Deltorchio, âgé de 32 ans, a été trouvé par ses amis qui allaient lui rendre visite. On ne connaît pas la cause de son décès. Le cadavre a été transporté à la morgue où l'on fera enquête.

Un homme meurt d'une chute dans un escalier

M. Frédéric Goyer, 2147a est, rue Sainte-Catherine, a été tué, hier soir, vers dix heures en tombant dans l'escalier de son domicile. La mort a été instantanée. Son cadavre a été transporté à la morgue pour enquête.

Congrès des jeunesses catholiques trifluviennes

Les Trois-Rivières, 29 — Un grand congrès des Jeunesses catholiques du diocèse des Trois-Rivières aura lieu en notre ville le 12 février, à l'occasion de la fête du Pape. Telle est la décision prise au cours d'une réunion des trois comités fédéraux des mouvements de jeunesse du diocèse. M. l'abé Henri Moreau, directeur de l'Action catholique des jeunes dans le diocèse, fit part aux assistants d'une lettre dans laquelle S Exc. Mgr A.-O. Comtois, déclare que la fête du Christ-Roi est la fête des jeunes en même temps que la fête de l'Action catholique.

Dimanche, une autre réunion des trois sections des mouvements spécialisés aura lieu pour préparer l'union de toutes les jeunesses catholiques du diocèse. A 5 heures, des représentants de tous ces mouvement porteront par radio des messages à la jeunesse trifluvienne.

La province de Chensi

Tokio, 29 (SPC-Havas) — Le journal *Nichi Nichi* donne à entendre que la province de Chensi, qui pourrait fournir au Japon tout le pétrole dont ce pays aura besoin au cours des trois prochains siècles, sera bientôt un objectif des forces expéditionnaires japonaises. Plusieurs colonnes japonaises sont déjà près de cette province chinoise.

En Espagne

Hendaye, 29 (SPC-Havas)—L'Espagne blanche et les "gouvernementaux" annonçaient, il y a quelques heures, que les hostilités se bornaient à des échanges de coups de fusils.

Il parait que dans des secteurs montagneux du nord de la Catalogne les "gouvernementaux" ont profité d'un temps hivernal pour envoyer des renforts à d'autres endroits dont la sécurité est plus précaire.

Une auto plonge dans le canal Lachine

Quatre femmes, membres d'une même famille, se noient

Une auto conduite par M. J.-Morris Hunter, 32 ans, marchand d'appareils électriques de Huntingdon, a plongé, hier soir vers 7 heures et demie, dans le canal Lachine, au pied des rues Pitt et St-Patrice. Quatre femmes, toutes parentes de M. Hunter, sont restées emprisonnées dans la voiture inondée et se sont noyées.

Les victimes sont: Mme Hope Stewart Hunter, 28 ans, de Huntingdon, femme du conducteur de la voiture; la mère de celui-ci, Mme Greta-M. Hunter, 53 ans, de Huntingdon; les deux tantes de M. Hunter: Mm Louise Kelly, 48 ans, de Huntingdon et Mme H.-G. Gressner, hôtel Alamac, New-York.

Quant à M. Hunter, il a été secouru à temps par un passant et transporté à l'hôpital Western où il souffre d'un sérieux choc nerveux et de la fracture de plusieurs côtes. On a retrouvé les corps des victimes un peu avant minuit.

Interrogé à l'hôpital, M. Hunter, qui est dans un très grand état de dépression, a dit que l'accident s'était produit et qu'il ne l'a pas réalisé avant que son automobile ait commencé à être submergée. Il ne se souvient pas comment il se fait que sa voiture ait dévié de son chemin ni comment il a été secouru.

M. Adam Sellar, beau-frère de Mme Hope Hunter, a déclaré à la police que le groupe avait quitté Huntingdon hier matin pour passer la journée à Montréal, où Mme Greta Hunter devait régler certaines affaires avec la Royal Trust Company. Quant à Mme Gessner, l'une des trois soeurs noyées, elle devait quitter Huntingdon pour New-York, hier soir, en compagnie de son mari, avec qui elle avait passé l'été à leur maison d'été de Port-Lewis.

Causerie de M. Lapointe à Québec

Les souvenirs parlementaires du ministre de la Justice

Québec, 29. — (D.N.C.) — Tout en se défendant bien de donner le premier chapitre de ses mémoires, M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a illustré d'une gerbe de traits spirituels et d'anecdotes amusantes les quelques trente-quatre années de sa vie parlementaire, dans une causerie donnée hier soir à Québec. Mettant en scène tour à tour, les principaux hommes d'Etat qu'a comptés le Canada depuis 1904, il les a remis dans le cadre de la Chambre des communes où s'échangèrent des débats épiques, des réparties saillantes, des pointes acérées. Parfois, il s'agissait de souvenirs personnels et alors, avec humour, M. Lapointe a su interpréter le rôle qu'il y tenait.

M. Lapointe déclare que le gouvernement parlementaire est une institution humaine. Comme tel, il est imparfait. Mais il présente un champ de progrès et d'adaptations et le remède est dans l'amélioration et non dans la destruction. Ce remède est dans l'avenir et non dans un retour au passé. Les critiques blâment les discours. Ceux qui disent que l'on parle trop dans les parlements ignorent que s'ils vivaient dans certains pays, ils comprendraient qu'il est plus pénible de rester muets. Le gouvernement parlementaire est basé sur l'union des esprits alors que les pouvoirs dictatoriaux sont fondés sur la domination militaire, les camps de concentration et la déportation.

A moins que je ne me trompe étrangement, les Canadiens n'abdiqueront jamais leur liberté et resteront toujours les maîtres de leur volonté, dit M. Lapointe.

Ministre japonais des affaires étrangères

Tokio, 29 (SPC-Havas) — M. Hachiro Arita est de nouveau ministre des affaires étrangères. Sa nomination a causé de la surprise. On croyait que le premier ministre, le prince Konoye, voulait diriger directement les affaires étrangères jusqu'à ce qu'il eût fait un arrangement avec la Grande-Bretagne au sujet des affaires respectives de ce pays et du Japon en Chine.

En Turquie

Ankara, 29 (SPA) — La Turquie célèbre le quinzième anniversaire de la proclamation de la république. Mais le fait que le président-fondateur, Kemal Ataturk, est malade, restreint les réjouissances.

Blum et Daladier

Bourdon-Lancy, 28 (SPC-Havas) — Le chef des socialistes, M. Léon Blum, a donné à entendre que son parti se prononcera plus tard sur la renonciation du président du conseil Daladier au régime du Front populaire.

Le commerce de la Chine

Changhaï, 29 (A. P).—Les Chambres de commerce anglaise et américaine ont tenu aujourd'hui une réunion conjointe à Changhaï pour dresser un front uni contre les tentatives du Japon de monopoliser le commerce de la Chine. Les journaux chinois rapportent que les maisons de commerce japonaises ne perdent pas de temps à établir des agences et des comptoirs dans toutes les villes conquises, tandis que les autorités militaires japonaises mettent toutes sortes d'entraves au commerce étranger.

S. E. Mgr Bruchési

Son Excellence Mgr Bruchési entre aujourd'hui dans sa quatre-vingt-quatrième année.

Tous les catholiques du diocèse voudront lui adresser à cette occasion leurs très respectueux hommages.

Son Excellence a pu, cet été, à maintes reprises, faire des visites et prononcer des allocutions dans plusieurs congrégagtions religieuses.

Tous lui souhaitent, du fond du coeur, de nombreuses années encore d'heureuse santé!

Les attaques nazistes

CITE DU VATICAN, 29. (S.P.C.-Havas) — L'"Osservatore Romano" dénonce de nouvelles attaques de journaux nazistes contre l'Eglise et contre le Pape.

Mort de M. Joseph-H. Dillon

Ancien ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau

Les funérailles de M. Joseph-Henri Dillon, c.r., ancien député et ancien ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau, auront lieu lundi matin, à 9 heures, à l'église St-Antoine, rue St-Antoine. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

M. Dillon est décédé hier après-midi, après une courte maladie, à son domicile, 1524, St-Matthieu. Il était âgé de 58 ans.

Né à Montréal, M. Dillon avait fait ses études chez les Frères des Ecoles chrétiennes, au Plateau et à l'Université McGill. Il fut reçu avocat, en 1907, et fit partie du bureau White & Buchanan et, plus tard, du bureau Gouin, Lemieux, Mercier et Bérard. Auparavant, M. Dillon avait été fonctionnaire municipal et secrétaire du ministère de la Voirie.

M. Dillon fut élu, la première fois, à une élection complémentaire dans le comté de Saint-Antoine, en 1924. Il fut nommé ministre sans portefeuille, en 1927, et réélu aux élections générales, la même année.

Il conserva son siège jusqu'en 1935, alors qu'il démissionna, avec quatre de ses collègues, pour poser sa candidature, la même année, à l'élection fédérale de Ste-Anne. Il fut battu par M. W-J. Hushion et se retira alors définitivement de la politique. M. Dillon était Chevalier de Colomb.

L'ancien ministre était célibataire et demeurait avec ses deux soeurs, Mlle Bridget et Mlle Mary Dillon, qui lui survivent, ainsi que deux frères, MM. A.-F. Dillon et T.-P. Dillon, de Montréal.

La Bren

Le major Hahn a terminé son témoignage

Le député Hugh Plaxton sera appelé devant la commission d'enquête, ces jours prochains — Les plaidoieries ne commenceront probablement pas avant la semaine du 7 novembre

Ottawa, 29 (D.N.C.) — Le major J. E. Hahn, de la John Inglis Company, a terminé son témoignage à l'enquête Davis sur l'affaire Bren. La semaine prochaine on entendra les témoins suivants: G. Gillespie, ancien expert des usines Enfield, maintenant au service du major Hahn; J. D. Cameron, de la maison de courtage Cameron, Poynton and Merritt, de Toronto; Hugh Plaxton, député libéral de Toronto à la Chambre des Communes; H. A. W. Plaxton, de l'étude légale Plaxton et Cie, de Toronto; E. H. Pooler, courtier de Toronto; Eric Kippen, courtier de Montréal.

Les avocats ne commenceront probablement pas leurs plaidoiries avant la semaine du 7 novembre.

Les Juifs polonais en Allemagne

Berlin, 29. (A.P.) — Des milliers de Juifs polonais sont détenus dans les camps de concentration pendant que les gouvernements allemand et polonais négocient sur la portée de la nouvelle loi polonaise définissant le status du citoyen. La loi stipule que les sujets polonais vivant à l'étranger doivent faire viser leur passeport par les autorités consulaires s'ils ne veulent pas perdre leur droit de rentrer en Pologne et l'Allemagne craint que tous ces Juifs polonais ne tombent à sa charge. La police polonaise estime que 1,100 Juifs ont déjà été déportés en Pologne par voie de Schneidemuehl et que la police secrète allemande en a conduit un grand nombre d'autres à Neu-Bentschen, une autre ville-frontière. Les négociations entre les deux gouvernements se poursuivent aujourd'hui et si elles échouent les déportations vont marcher rondement car la nouvelle loi entre en vigueur à minuit ce soir.

M. René McNichol à Lachine

M. René McNichol, président général de l'Union des jeunesses catholiques du Canada, participera au congrès régional du vicariat forain de Lachine, qui, on le sait, aura lieu sous la présidence de Mgr Conrad Chaumont, demain.

Conflagration tragique à Marseille

Au moins 56 personnes perdent la vie au cours d'un incendie qui ravage le quartier commercial du célèbre port de mer — On craint que le nombre des victimes n'atteigne la centaine — 35 blessés — Le feu éclate aux "Nouvelles Galeries de Paris"

Marseille, France, 29 (A.P.) — Au moins 56 personnes ont perdu la vie dans la tragique conflagration qui a ravagé, hier soir, une importante section du quartier commercial du célèbre port de Marseille. On craint que le nombre des victimes n'atteigne la centaine, car de nombreuses personnes manquent à l'appel et on n'a pas encore réussi à fouiller les ruines. 35 blessés ont été conduits dans les hôpitaux de la ville.

Le feu a éclaté aux *Nouvelles Galeries de Paris*, grand magasin à rayons de Marseille. Moins de vingt minutes après la découverte de l'incendie, les cinq planchers de l'immeuble se sont effondrés.

On préparait un abri contre les bombes

Bon nombre des morts et de ceux qui manquent à l'appel étaient des ouvriers occupés à construire aux *Nouvelles Galeries de Paris* un abri à l'épreuve du feu et des bombes, afin de protéger l'immeuble contre un bombardement éventuel.

Des milliers de pompiers à l'oeuvre

Des milliers de pompiers accourus d'un peu partout, même d'endroits aussi éloignés que Lyon, à 200 milles au nord de Marseille, ont travaillé avec la brigade locale pour circonscrire l'incendie qui était poussé avec violence par le vent vers les grands boulevards.

Trois grands hôtels de la ville ont été complètement ruinés par le feu et l'eau.

La cause de l'incendie, qui a apparemment éclaté au premier plancher du grand magasin, n'a pu encore être déterminée.

Pendant toute la nuit, des sapeurs armés de bayonnettes ont veillé autour des ruines.

M. Daladier sur les lieux

Le premier ministre Daladier, rendu sur le théâtre de l'incendie, a dirigé lui-même le sauvetage et la lutte contre les flammes.

A cause du deuil qui pèse sur Marseille, le président du conseil des ministres a ajourné la convention nationale du parti radical-socialiste qui devait continuer de délibérer durant toute la fin de semaine.

La loi du cadenas

Fin du procès Lessard-Drouin

La plaidoirie de Me Antoine Rivard — On attend le jugement et le verdict aujourd'hui même

Québec, 29. — (D.N.C.) — Me Antoine Rivard, C.R., qui occupe avec Me Noël Dorion, pour la Couronne au procès de François-Xavier Lessard et de Joseph Drouin, a prononcé un solide plaidoyer en Cour d'assises, hier après-midi, pour démontrer que la loi du cadenas était une loi du ressort de la Législature provinciale. Me Rivard a repris point par point les arguments de ses adversaires, et il a groupé ses arguments sous les trois chefs suivants:

1. — La constitutionnalité de la loi du cadenas ne se pose pas dans la présente cause et les débats à ce sujet sont purement académiques;

2. — La Cour d'assises n'a pas juridiction pour décider si cette loi est inconstitutionelle ou non;

3. — Si le juge en vient à la conclusion que le Tribunal a raison, la Couronne soutient que la loi est intra-vires.

Le gouvernement de la province, dit Me Rivard au soutien de sa troisième proposition a juridiction sur les droits civils des citoyens. La loi ne crée pas de nouvelle offense criminelle, elle défend tout simplement à un citoyen de faire de sa demeure un centre de propagande communiste. Le gouvernement a considéré que cette propagande était une source de troubles, d'ennuis et de nuisance, et il a voulu empêcher le développement de crimes comme la sédition.

Un exemple au Nouveau-Brunswick

Me Rivard cite une loi de la province du Nouveau-Brunswick déclarée constitutionnelle par les tribunaux. Cette loi déclarait propriété publique les *slot-machines*. La loi du cadenas est une loi semblable; elle est faite dans le but de prévenir le crime.

Me Rivard répond ensuite qu'il va répondre aux avocats de la défense qui lui ont déclaré qu'il n'existait pas de moyen autre que celui-là pour attaquer la loi. "Je ne leur chargerai rien pour le conseil, car je sais qu'ils n'ont que $50 pour leur cause." L'accusé aurait pu prendre un bref de prohibition, pendant que la cause était devant la Cour des sessions de la paix. Il aurait pu aussi réclamer contre son propriétaire pour être privé de la jouissance de son logement et ce dernier aurait pu actionner à son tour le gouvernement de la province pour le tort qu'il subissait.

Me Megler et Me Calder répondent ensuite brièvement à Me Rivard sur quelques points et le juge annonce qu'il fera connaître son jugement au début de l'audience d'aujourd'hui.

Un verdict est attendu au début de la soirée.

La Politique

Les Juifs dans Saint-Louis

Déclaration du comité libéral juif

Le "Canada" de ce matin publie la déclaration suivante du comité libéral juif de la division Saint-Louis:

Montréal, le 28 oct. 1938

M. le rédacteur en chef du *Canada*, Montréal.

Cher monsieur,

Votre lettre ouverte à M. Peter Bercovitch, qui a été publiée dans votre numéro du 27 courant, a été portée à notre attention. Pour ce qui est des questions que vous avez posées à M. Bercovitch, nous lui laissons le soin d'y répondre lui-même.

Nous voulons nier que, parmi les Juifs libéraux, on n'en ait trouvé aucun à opposer à M. Fitch, le candidat de l'Union nationale, parce que celui-ci est un Juif. Le parti libéral a offert la candidature à des Juifs libéraux. Etant d'avis que la présence d'un candidat libéral juif aurait amené dans la lutte un troisième candidat, un antilibéral, qui aurait soulevé dans la campagne électorale la question de race, et craignant la perte du siège pour le parti libéral, ils ont décidé de ne pas accepter la candidature. La situation a été exposée sous toutes ses faces aux chefs libéraux, MM. Godbout et Bouchard, qui ont été de la même opinion.

Nous avons donc bien accueilli le choix de M. Trépanier, un Canadien français, un libéral dans le sens large du terme, comme candidat libéral officiel dans le comté de Saint-Louis en vue de la présente élection. Il recevra l'appui des Juifs libéraux.

Il n'existe pas de parti politique juif au Canada. Les électeurs juifs n'ont pas reçu le "mot d'ordre" de voter, le 2 novembre, pour le candidat de l'Union nationale et, le 14 novembre, pour M. Bercovitch, le candidat libéral.

Il n'y a aucun individu ni aucun groupement chez les Juifs qui ait le droit ou le pouvoir de donner un tel mot d'ordre. La situation sera peut-être mieux éclaircie par la citation des lignes qui l'exposent justement dans la déclaration préparée par le secrétaire du Canadian Jewish Congress, parlant d'autorité, déclaration qui a paru au cours du mois de décembre 1935 dans presque tous les journaux canadiens. Les voici:

"La communauté juive de cette cité, en tant que communauté, n'est pas intéressée dans la politique. Ses institutions n'ont affaire qu'à des oeuvres religieuses, éducationnelles, sociales et philanthropiques. Elle n'essaie jamais de prendre part à aucun mouvement politique quel qu'il soit, croyant préférable que chaque Juif demeure absolument libre de s'affilier à tout parti, selon ses convictions. Ni la communauté juive, ni aucune de ses institutions ne suggère, ne soutient, ni ne favorise aucun candidat aux honneurs politiques, et cette attitude est dictée par le principe que le gouvernement est élu par la masse des citoyens et non par une série de groupes séparés par des différences ethniques et religieuses, que le Juif est un citoyen canadien et vote pour le parti politique qu'il choisit non pas en tant que Juif, mais en tant que partisan de tel parti et en tant que citoyen canadien."

Cette déclaration est encore en pleine force.

Du Comité libréal juif de la division Saint-Louis.

Premier congrès des éducateurs

Ouverture le 6 novembre à Québec

Québec, 29 (D.N.C.) — Le premier congrès des éducateurs s'ouvrira dans notre ville, dimanche, le 6 novembre, sous la présidence d'honneur du cardinal Villeneuve. Il se terminera le mardi soir, par une grande séance que présidera le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis. Pendant deux jours, des éducateurs étudieront tous les aspects du problème de l'éducation et chercheront ensemble les moyens de hausser, s'il se peut, le niveau moral et intellectuel de notre corps professoral.

De nombreuses séances d'études seront consacrées à l'orientation religieuse, sociale, pédagogique et professionnelle des instituteurs et des institutrices. Trois séances solennelles sont au programme pour dimanche, lundi et mardi soir.

La première sera présidée, nous l'avons mentionné plus haut, par S. Em. le cardinal, la seconde, par M. Cyrille Delâge, surintendant de l'Instruction publique, et la séance de clôture, par M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province.

Le port des Trois-Rivières

Trois-Rivières, 29 — M. R. O. Campaney, président du Conseil des Ports Nationaux, M. B. J. Roberts et le colonel A.-E. Dubu , les deux autres membres du Conseil, arrivés aux Trois-Rivières, hier, ont fait aujourd'hui la visite du port des Trois-Rivières.

Les trois membres de la Commission sont accompagnés de l'ingénieur M. J. W. Yuile. Ils quitteront notre ville sur la fin de l'après-midi.

Cet emprunt provincial

Les travaux de voirie continuent — Les logements ouvriers — Ottawa ne remplit pas ses obligations

Québec, 29 (D.N.C.) — Aux journalistes réunis à son bureau, hier soir, M. Duplessis n'a pas voulu dire si un emprunt avait été contracté au cours des deux séances du cabinet.

Plusieurs arrêtés ministériels ont été passés, a-t-il dit, mais ils n'ont pas reçu la sanction du lieutenant-gouverneur.

Le premier ministre a cependant ajouté que ce qui a été publié concernant les prétendues difficultés que la province aurait eues à contracter un emprunt dans des conditions avantageuses n'est qu'un potin.

Les finances de la province sont meilleures qu'elles ont été sous n'importe quel régime depuis la Confédération, dit-il, et son crédit est aussi bon que celui de toute autre province du Dominion.

Au sujet d'une nouvelle publiée par un journal libéral à l'effet que les travaux de la voirie seraient arrêtés par toute la province, M. Duplessis a déclaré:

"Je ne m'occupe pas des canards et encore moins de certaines feuilles. Les travaux de voirie continuent. Plusieurs de ces travaux vont continuer tant que la situation le permettra".

Interrogé sur ses intentions au sujet d'une politique de logements ouvriers, M. Duplessis a dit qu'il ne fait aucun doute qu'une telle politique serait avantageuse, en autant qu'on aura les moyens financiers voulus. Mais, à mon avis, dit-il, cela ne relève pas de l'administration provinciale, mais plutôt des municipalités. Ce n'est pas mon intention de faire de cette question une politique d'Etat, a-t-il ajouté.

Au cours de l'entrevue, M. Duplessis a dit une fois de plus que le gouvernement d'Ottawa ne remplit pas ses obligations en ce qui concerne le chômage.

MM. Duplessis et Godbout dans Stanstead

M. Maurice Duplessis adressera la parole à Coaticook à une assemblée en faveur du candidat ministériel, Me Henri Gérin, demain après-midi.

* * *

M. Adélard Godbout tiendra une assemblée demain soir à Magog, en faveur du candidat libéral, le Dr Cabana.

Assemblée, ce soir, en faveur de M. Trépanier

Une assemblée aura lieu ce soir, à la salle de l'Asistance publique, rue Lagauchetière, en faveur de M. Raoul Trépanier, candidat libéral-démocrate dans St-Louis. Les orateurs seront: MM. Raoul Trépanier, Maurice Hartt, Harry Batshaw et d'autres.

Causerie sur l'élection de Stanstead à la radio

L'un des partisans de M. le Dr E.-C. Cabana, le candidat choisi par la convention libérale pour la présente élection complémentaire de Stanstead à l'Assemblée législative, M. Dalma Landry, de Sherbrooke, parlera de cette campagne électorale ce soir, de 7 h. 30 à 8 h., au poste radiophonique CHLP de Montréal.

Nommé magistrat

Ottawa, 29. — (D.N.C.) — M. le Dr J.-A. Urquhart, de Fort-Smith, Territoires du Nord-Ouest, a été nommé magistrat stipendiaire des Territoires.

Nominations de consuls approuvées

Ottawa, 29. — (D.N.C.) — Son Excellence le Gouverneur-Général a approuvé la nomination des consuls suivants: M. Fernand-Maurice Gallat, consul de France à Vancouver, Colombie-Canadienne; M. John Goodyear, vice-consul des Etats-Unis à Vancouver, Colombie-Canadienne; M. C.-M. Stonner, vice-consul honoraire des Pays-Bas à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, pour le Nouveau-Brunswick et l'Ile-du-Prince-Edouard.

Renouvellement de prêts à deux provinces

Ottawa, 29. — (D.N.C.) — Le gouvernement fédéral a renouvelé les prêts suivants aux provinces:

A la Saskatchewan, $622,933.31, prêt dû le 1er septembre 1938. A la Saskatchewan également d'autres prêts s'élevant à $206,134.99.

A la Colombie-Canadienne, un prêt de $383,940.81 dû le 20 novembre 19383.

En plus de cela le gouvernement d'Ottawa a accepté des billets du Trésor de la Saskatchewan pour une valeur de $118,221.30 en paiement d'intérêts dûs.

Mise au point

Me Bernard Hogue, avocat, nous informe qu'il n'était pas au nombre des orateurs qui ont porté la parole à l'assemblée de l'Action Libérale Nationale à Joliette, dimanche dernier, contrairement à ce que laissait entendre un compte rendu publié dans le *Devoir*, édition du 25 octobre.

La Vie Musicale

Enfin, le comité des fêtes est nommé — Corrigeons-nous, puisque nous n'y perdons pas — Une dernière réponse — Un bel ouvrage de M. Claude Champagne — La musique chez les Voyageurs de commerce — M. Léon Trépanier, organisateur nécessaire — La dictée musicale aux Cours de Solfège

Le comité général d'organisation des fêtes de 1942 vient enfin d'être nommé. Il n'est certes pas trop tôt.

Quelques-uns des membres sont connus pour leur savoir historique, les autres ne le sont pas, mais ils méritent qu'on leur fasse crédit, puisqu'on ne leur a pas confié une tâche qui peut devenir écrasante sans qu'ils aient, les uns et les autres, fait la preuve d'un talent organisateur particulier.

Tout ce qu'on leur demande, c'est de se mettre à l'ouvrage le plus tôt possible. Ils n'ont même pas besoin qu'on leur mette entre les mains d'autres crédits que ceux que requerront des travaux de bureau, pour entrer résolument en action. Il vaudrait peut-être mieux qu'on ne leur fixât pas de limite, pour commencer. Le plan général une fois établi, il sera plus facile de prévoir, du moins approximativement, ce qu'il coûtera; et il est toujours plus facile de couper dans un drap trop grand que de chercher à l'étirer une fois qu'on l'a tissé.

Alors, il n'y a plus qu'à attendre. Pourvu que cela ne soit pas trop longtemps.

* * *

Un ami de Québec veut bien me signaler deux erreurs que j'ai commises en mentionnant certaines oeuvres données aux fêtes du troisième centenaire, en 1908, de la fondation de notre capitale.

Je me rends à sa demande d'autant plus volontiers que je réparerai un oubli à la mémoire d'un musicien canadien qui eut son heure de renommée et parce qu'en même temps, c'est la confirmation entière de mon argument que, faute de s'y être pris à l'avance, on a présenté des musiques qui n'avaient rien à faire avec la fondation de Québec, ni même avec la découverte du Canada.

1o Mon correspondant, qui était, en 1908, bien placé pour être au courant, puisqu'il faisait partie du comité d'organisation de la musique du centenaire, me signale que la musique des pageants avait été imaginée par le chef d'orchestre, aujourd'hui décédé, Joseph Vézina, et que c'était plutôt de la musique française qui y figurait. Y avait-il de la musique canadienne? on ne le dit pas. Mais je fais quand même *mea culpa* sur ce point.

2o Ce n'est pas le *Paradis Perdu* de Dubois qui fit les frais de la principale soirée; il fut chanté en 1902, aux fêtes du cinquantenaire de l'Université Laval. C'est *Christophe Colomb*, de Félicien David, — l'auteur du *Désert*, seule chose qui reste de lui dans la mémoire des hommes, avec certain air de la *Perle du Brésil*, — qu'on chanta à Québec en 1908.

Alors, c'est pis. Le *Paradis Perdu*, passe encore, faute de mieux, mais *Christophe Colomb!* D'abord Colomb ne soupçonna même jamais qu'il avait découvert l'Amérique, puisqu'il ne reconnut que les îles de ses côtes, puis qu'est-ce que la découverte de 1492 peut bien avoir eu à faire avec celle du Canada en 1534 et la fondation de Québec en 1608? Quant à tirer tellement sur les cheveux de l'histoire, il aurait fallu commémorer la découverte de Terre-Neuve en l'an 1000 par Erik-le-Rouge.

Mais cela importe peu, vis-à-vis de la nullité musicale de la partition de Félicien David et surtout de celle du livret, dont j'ignore heureusement l'auteur. Qu'on se figure ce que cette ode symphonique peut valoir quand on entend les Caraïbes cannibales chanter des mirlitons comme celui-ci:

Parés de beaux plumages
Aux vives couleurs,
Dansons sur nos rivages
Parsemés de fleurs,
Saluons dès l'aurore,
Les champs que nous aimons,
Et le soleil qui dore,
Nos fleuves et nos monts.
Ahiva! Ahiva!

J'ai bien connu Joseph Vézina, qui était un excellent musicien, homme de goût et très renseigné. Je suis certain que si l'on se fût avisé d'y mettre du temps au lieu d'improviser, il ne se fut pas rabattu sur cette musique et ces textes, vides de tout, à défaut de mieux.

Et c'est un renfort à ce que je ne cesse de prêcher depuis des mois: préparons-nous dès cette fin de 1938, si nous voulons éviter les désastreuses erreurs dont nous avons trop souvent été les victimes.

* * *

Trop tard pour la noter dans ma chronique de samedi dernier, j'ai reçu une autre lettre dont la signatrice s'excuse gentiment de n'avoir pas répondu tout de suite à l'invitation de donner son goût en fait de musique d'orchestre.

Voici ses préférences: elle aimerait à renvoyer pour un temps qu'elle ne fixe pas les Symphonies de Beethoven nos 3, 5 et 7, la 3e de Brahms, la 5e de Tchaikowsky, et voir disparaître pour toujours les Rhapsodies de Liszt, surtout la deuxième.

Voilà bien une touchante unanimité pour l'enterrement définitif de cette 2e Rhapsodie qu'autrefois tous les pianistes, voire même Paderewski, nous infligeaient sans répit et que j'ai depuis lors pris en profond dégoût.

Tous les cinq ont eu le courage, pas ordinaire chez nous, — si nos lecteurs ne savent pas leurs noms, il suffit qu'ils me les aient donnés — d'avouer que, malgré qu'ils s'attaquassent à des auteurs révérés, la satiété née d'une trop grande abondance, leur faisait désirer un repos bien gagné.

Cinq, c'est trop peu, direz-vous, mais on peut bien parier que pour chacun d'eux, cent, deux cents même pensent la même chose, mais ont eu peur qu'on le sache.

* * *

De la plume du professeur renseigné qu'est M. Claude Champagne vient de sortir un manuel d'enseignement intitulé *Initiation pratique au solfège*, à l'usage des professeurs des écoles primaires, lequel est un modèle de pédagogie utile (Edition Edmond Archambault).

Dans son avant-propos, l'auteur indique tout de suite le but de son ouvrage: "l'étude des perceptions auditive, temporelle et visuelle. Son but est de créer des automatismes."

Dans les conseils généraux qu'il donne au début, M. Champagne dit: "Evitez les notions purement théoriques," et c'est ce qui encombre malheureusement trop de *Solfèges* dits élémentaires. Ne va-t-on pas dans ces livres encombrants pour l'esprit et pour la musique jusqu'à commencer par une question absolument inutile, à laquelle on donne, tout de suite, une réponse imaginée par ce farceur de Jean-Jacques Rousseau et servilement copiée par des pédagogues qui auraient dû savoir mieux: *Qu'est-ce que la musique? C'est l'art de combiner les sons d'une manière agréable à l'oreille.*

Rien n'est plus bête et plus faux.

La seule définition qui ait un sens, et du bon sens, est due à une femme qui n'était pas musicienne et qu'on n'aurait jamais crue bonne qu'à faire de la littérature, romantique à la 1830 par-dessus le marché. Mme de Staël a répondu à la fameuse question: *La musique est une architecture de sons.* C'est en effet un véritable édifice construit sur les trois dimensions: la hauteur qui est le son, la longueur qui est la durée, la profondeur qui est l'harmonisation.

Mais revenons à l'ouvrage de M. Champagne. Il se divise en trois parties subdivisées elles-mêmes en un certain nombre de leçons formant un total de soixante-six. Chaque leçon ne doit pas dépasser dix minutes; le seul matériel requis est un tableau noir, une baguette et un diapason. Quatre illustrations hors texte donnent la manière de procéder. C'est surtout par les questions que s'analyserait le mieux ce petit livre, mais l'on conçoit que je ne puisse le faire ici.

Je crois l'ouvrage de M. Claude Champagne destiné à rendre les plus grands services.

* * *

Comme vient de le faire l'Association des Voyageurs de Commerce de Maisonneuve avec la Manécanterie de la Nativité, c'est à la musique que le Conseil Central de cette même société demandera d'aider le travail qu'elle fait dans notre province. Le Conseil Central a obtenu pour cela le concours de l'excellent Trio Lyrique.

Ces deux exemples donnés par une association puissante démontrent qu'il n'est pas nécessaire de convoquer les gens à s'amuser avec des petits cartons peints ou à descendre jusqu'au *bingo*. Les recettes peuvent d'abord en souffrir, mais si l'on finit par s'adresser toujours à la musique et si l'on y attire les gens avec des moyens aussi bien choisis, tout le monde, en définitive, y gagnera. La soirée du 3 novembre, au Monument National, devrait obtenir un grand succès.

* * *

M. Léon Trépanier, à qui il en reviendra plus de gloire durable que d'avoir été pendant vingt ans conseiller municipal, a été choisi par le comité général des fêtes de 1942 comme l'organisateur en chef des célébrations.

En vérité, on ne pouvait mieux trouver. Comme il en a donné la preuve à Sherbrooke, au Saguenay, dans l'Abitibi, il réussira, à la condition qu'on lui laisse ses coudées franches. Ces gens qu'en "slang" américain, on appelle *hare brained* ne manqueront pas pour essayer de faire mousser auprès de lui leurs petits commerces. Il faut l'en plaindre, car il aura fort à faire pour éconduire les projets saugrenus, mais il peut, dès à présent, être assuré qu'il aura l'appui indéfectible de tous ceux qui pensent que le Troisième Centenaire de Ville-Marie ne doit pas être un cirque de Barnum et qu'on ne lui cache pas que ce concours sera plus nombreux que l'on ne pense.

On peut être sûr que son travail ne consistera pas seulement à faire des plans exécutables au mois de mai 1942, mais que, dès le début, il préparera notre ville à revêtir le visage qu'elle devra avoir pour cette année-là.

Car, on ne le répétera jamais assez, — notre ville n'est pas belle. Ce n'est pas une demi-douzaine de *sky-scrapers* et deux douzaines de squares, à part ses magnifiques Mont-Royal et Parc LaFontaine, — on y aura peut-être, d'ici là, pu adjoindre un Jardin Botanique enfin fini, — qui empêchent d'exister, comme une verrue rentrée, le trou de la rue Dorchester, et, comme une lèpre hideuse, les taudis du centre, sans compter tout le reste, si nombreux qu'on ne saurait l'énumérer.

Lorsque nous recevrons, l'an prochain, LL. MM. le roi et la reine du Canada, nous n'aurons pu faire disparaître ces laideurs; nous n'aurons qu'à peine pu les masquer. Mais d'être pris à l'improviste pour l'an prochain n'empêche pas que nous puissions être prêts dans trois ans. Et M. Trépanier n'y faillira pas.

Enfin, — c'est tout de même ce qui nous intéresse le plus dans ces chroniques, — soyons assurés que la Musique ne sera pas ignorée comme elle l'a été en 1934.

* * *

L'heureuse initiative qu'a prise M. Guillaume Dupuis, directeur général des Cours publics de Solfège, d'introduire dans son programme l'enseignement de la dictée musicale, porte déjà ses fruits. M. Georges-Emile Tanguay, qui en a la charge, a déjà près d'une cinquantaine d'élèves distribués dans trois ou quatre centres de notre région. Ce nombre devrait grossir à mesure que l'on se rendra compte de la nécessité de cet enseignement. Il faut, en effet, ne pas se contenter d'apprendre à penser en musique, et même à la lire facilement. Connaît-on sa langue, est-on lettré, si, pouvant faire des phrases, on même en lire, on n'est pas capable de les écrire?

Frédéric PELLETIER

Au Club musical et littéraire de Montréal

Mardi, le 8 novembre à 7 h. 30 p. m., dans le salon du Prince de Galles, hôtel Windsor, le Club musical et littéraire de Montréal ouvrira sa sixième saison par un dîner-causerie.

L'hôte d'honneur et le conférencier, M. Athanase David, a intitulé sa causerie: "L'Enfant et les Arts".

M. Robert Choquette remerciera le conférencier.

Mlle Gilberte Martin, pianiste, sera l'artiste invitée.

Ce dîner-causerie inaugural, sera sous la présidence du directeur du Club, M. Gérard Gamache, pianiste.

Tenue de ville.

Les chansons gaies du Trio Lyrique

Non, certes, l'on ne s'ennuiera pas le 3 novembre prochain, au Monument National, en soirée, car le Trio Lyrique y fera valoir la gaieté par la chanson. Que l'on en juge par les quelques titres qui suivent: *La Cannibale, Non, non, Isabelle, Le p'tit chien gris, Quand on a mal aux dents,* de Mireille, *L'amour m'a, Elle lisait "Marie-Claire".* Qu'on se rende en foule au Monument National jeudi soir prochain pour entendre le joyeux Trio Lyrique, sous les auspices des Voyageurs catholiques. Les billets se vendent à prix populaires chez Archambault et chez Lindsay. Qu'on se le dise. (Comm.)

Récital de l'organiste Marjorie-H. Marshall

Mlle Marjorie-H. Marshall donnera un récital d'orgue à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, le 6 novembre prochain, à 3 h. p. m.

Dès l'âge de 13 ans, organiste à l'église. Son premier récital d'orgue à 16 ans, révéla beaucoup de promesses; encouragée d'aller étudier en Europe, elle fit deux stages à Paris, où elle fut élève de Marcel Dupré et de Louis Vierne. Ces grands maîtres ont exprimé leur confiance dans l'avenir artistique de Mlle Marshall. Rappelée aux Etats-Unis à l'âge de 20 ans, elle devint l'organiste à l'église Ste-Anne à Lowell, Mass. C'est un poste parmi les plus importants dans les environs de Boston. Là, Mlle Marshall dirige avec beaucoup de succès un choeur renommé de 50 voix.

Plusieurs récitals de haute qualité sont à son actif. L'année dernière elle fut l'artiste invitée au New England Chapter, American Guild of Organists, ce fut un succès brillant.

Mlle Marshall en est à sa première tournée au Canada.

A la chorale de St-Viateur

La réunion annuelle de la chorale Saint-Viateur d'Outremont, a été tenue sous la présidence de M. J.-A. Nadeau. Le R. P. Irénée Lavallée, C.S.V., avait bien voulu assister à la réunion. Il sut adresser au nouveau directeur de la chorale, M. Auguste Descarries, ainsi qu'à tous les membres les plus chaleureux encouragements et les remercia des efforts qu'ils ont apportés jusqu'à présent à l'étude du chant grégorien, efforts qui, dit-il, commencent déjà à être couronnés de succès.

M. le président J.-A. Nadeau et M. le directeur Auguste Descarries portèrent aussi la parole et félicitèrent les membres de leur assiduité, de leur discipline et du bon esprit qui règne dans leur association.

Les élections annuelles eurent lieu sous la présidence de M. Henri Prieur et donnèrent le résultat suivant: président honoraire, M. Arthur Vallée, C.R.; 1er vice-président, M. Antonio Perrault; 2ème vice-président, M. Arsène David; 3ème vice-président, M. A.-S. McNichols; chapelain, R. P. I. Lavallée, C.S.V., curé; président actif, M. J.-A. Nadeau; 1er vice-président, M. Abel Clerk; 2ème vice-président, M. Raymond Prud'homme; 1er conseiller, M. Amédée Desroches; 2ème conseiller, M. Harold Roche; 3ème conseiller, M. Eug. Larocque; trésorier, M. Henri McKay; secrétaire, M. Paul Martel; directeur, M. Auguste Descarries; directeur-adjoint, M. Henri Prieur, organiste, M. Rolland Belleau; bibliothécaire, M. Henri Prieur; asst. bibliothécaire-adjoint, M. Alban Gauthier.

L'Opéra San-Carlo

L'un des événements musicaux de la saison, sera évidemment la série de représentations que nous donnera la populaire San Carlo Opera Company, durant la semaine du 7 novembre, au théâtre His Majesty's. Huit opéras sont au programme de la série, avec une matinée seulement, le samedi.

La série s'ouvrira le lundi 7 novembre avec "Carmen", dont Coe Glade chantera le rôle-titre, puis se poursuivra mardi avec "Faust"; mercredi, avec "Aïda"; jeudi, avec "La Bohème"; vendredi, avec "La Traviata"; samedi en matinée, avec "Les Contes d'Hoffman"; samedi en soirée, avec "Mme Butterfly"; pour se terminer le dimanche soir avec "Il Trovatore".

Dans le rôle-titre de "Mme Butterfly", l'incomparable Hizi Koyke donne de l'oeuvre de Puccini une interprétation exceptionnellement émouvante, et la critique du "Daily News", de Chicago écrivait l'autre jour à son sujet:

"Son interprétation est magnifique de puissance et de souffle; elle atteint toutes les profondeurs de la tragédie, tout en conservant toute l'intimité et le fini d'une miniature". (Comm.)

Au "Ladies' Morning"

Voici le programme du concert du jeudi 3 novembre prochain, à 3 h. p.m., au Ritz-Carlton, sous les auspices du Ladies' Morning Musical Club: Quintette pour piano et cordes, de Brahms, par le Quatuor à Cordes Curtis ((soliste, Beveridge Webster, pianiste); Quatuor pour piano en sol mineur, de Mozart; Quatuor, de Turina.

Au Petit Théâtre

Mercredi, le 2 novembre, M. Ernest Brossard présentera trois films de l'Associated Screen News: 1o Le Mystère électrique; 2o Le pain de chez nous; 3o Vimy. Nul doute que les membres du Petit-Théâtre et leurs amis viendront nombreux assister à cette réunion qui promet d'être aussi instructive qu'intéressante.

La soirée aura lieu au Manoir des Oliviers.

Gazette artistique

29 oct.: AUDITORIUM DU PLATEAU. — Matinée d'initiation à la musique symphonique. Direction: Wilfrid Pelletier.

* * *

3 nov.: RITZ-CARLTON. — A 3 h. p.m., *Ladies' Morning Musical Club*, avec le Quatuor Curtis et M. Beveridge Webster, pianiste.

* * *

3 nov.: MONUMENT NATIONAL. Le Trio Lyrique dans "les chansons amusantes". Soirée de l'Association professionnelle catholique des Voyageurs de commerce du Canada.

* * *

3 nov.: HIS MAJESTY'S. — Le Ballet russe de Monte Carlo, direction de Léonide Massine. *Giselle*, d'Adam, avec Alicia Markova, et *La Gaîté Parisienne*, d'Offenbach. (Impresario: Louis-H. Bourdon).

* * *

4 nov.: HIS MAJESTY'S. — Le Ballet russe de Monte Carlo, dans: *Coppelia*, de Delibes; *Le Spectre de la Rose*, de Weber, et *Prince Igor*, de Borodine.

* * *

5 nov.: HIS MAJESTY'S. — Le Ballet russe de Monte Carlo. En matinée: *Coppelia*, de Delibes et *Le Beau Danube*, de Strauss. En soirée: *Les Sylphides*, de Chopin; *Bogatyri*, de Borodine; *L'Après-midi d'un Faune*, de Debussy, et *La Gaîté Parisienne*, d'Offenbach.

* * *

6 nov.: ECOLE SUPERIEURE DE HUSIQUE D'OUTREMONT. — En matinée: Marjorie-J. Marshall, organiste.

* * *

6 nov.: MONUMENT NATIONAL. Jan Peerce, célèbre ténor de la radio, présenté par la direction Goulet-Pagé.

* * *

7 nov.: HIS MAJESTY'S: (Pendant toute la semaine). La troupe d'opéra San Carlo, dans les chefs-d'oeuvre de la scène lyrique. (Impresario J.-A. Gauvin). Pour le répertoire, voir ailleurs.

* * *

13 nov.: MONUMENT NATIONAL. — 13 et 15 nov. *Princesse Nadya*, opéra-comique. Musique de Mme Albertine Morin-Labrecque, livret de Mme Flor Blanchard.

* * *

17 nov.: MONUMENT NATIONAL. — Revue *Bleu et Or* des étudiants de l'Université de Montréal.

17 nov.: SALLE VICTORIA (Westmount). — L'Opéra français du Master Institute de New-York, dans *Roméo et Juliette*, de Gounod.

Jan Peerce

Ceux qui douteraient encore de l'intérêt que peut offrir un récital de Jan Peerce n'auront qu'à lire ces quelques lignes tirées d'appréciations de critiques américains.

"Un ténor doué de splendides dons vocaux". (*Cleveland Press*).

"Ses dons naturels sont véritablement phénoménaux et ils les applique aux meilleures traditions de l'art lyrique". (*Cleveland Plain Dealer*).

"Peerce possède une voix phénoménale. Son registrer de haute et de basse est complet, et son timbre appartient au genre héroïque". (*Pittsburgh Sun-Telegraph*).

Le récital de Jan Peerce, que les impresarii Goulet-Maugé présenteront, aura lieu le 6 novembre, au Monument National.

Les prochains ballets de Monte Carlo

Il ne reste plus que quelques jours avant le retour des Ballets de Monte Carlo, qui nous reviennent, cette fois, sous une nouvelle direction — celle du célèbre chorégraphe Léonide Massine. La trop courte saison de Monte Carlo comprend quatre représentations différentes qui se répartissent en onze ballets, dont quatre nouveaux (*La Gaîté Parisienne*, musique d'Offenbach; *Bogatyri*, de Borodine; *Coppelia*, de Delibes, et *Giselle*, d'Adam). On reverra en outre les ballets les mieux aimés au cours des saisons précédentes: l'incomparable *Sylphides*, de Chopin, dont on ne se lasse point; le romantique *Spectre de la Rose*, de Weber; le somptueux et barbare *Prince Igor*, de Borodine; le joyeux et manière *Beau Danube*, de Strauss, enfin le subtil *Après-midi d'un Faune*, de Debussy.

Du côté de l'interprétation, il semble que les grandes surprises viendront de la danseuse anglaise Alicia Markova, qui paraîtra dans le rôle-titre de *Giselle*, qui lui a valu une réputation internationale, et la danseuse dano-javanaise Nini Theilade.

Il est superflu d'insister sur la valeur artistique des prochains spectacles. Les Ballets russes de Monte Carlo sont désormais assurés chez nous du plus enthousiaste accueil parce qu'ils n'ont jamais déçu leurs auditoires et que chacun de leur retour augmente encore le nombre de leurs admirateurs. L'accueil fait cette année par les New-Yorkais aux danseurs et ballerines de Massine a été si exceptionnel que la troupe a dû multiplier ses représentations et en donner vingt-trois en dix-neuf jours, à la Metropolitan Opera House. L'orchestre symphonique qui accompagne les ballets sera dirigé par Efrem Kurtz. On est prié de se hâter de retenir ses places chez Archambault ou chez Willis, si l'on ne veut pas s'exposer à des déceptions. (Comm.)

"Princesse Nadya" au Monument National

L'Association des fonctionnaires municipaux Inc. de la cité de Montréal présentera au Monument National, une oeuvre purement canadienne-française, le premier opéra-comique canadien-français, *Princesse Nadya*, livret de Mme Flor Blanchard, musique de Mme Albertine Morin-Labrecque.

Mme Flor Blanchard doit tenir le rôle-titre de *Princesse Nadya*. M. J.-P. Filion est chargé de la mise en scène et M. Albert Roberval est directeur de l'orchestre.

Les représentations de *Princesse Nadya* auront lieu au Monument National les 13 et 15 novembre prochains et les billets sont déjà en vente chez Ed. Archambault, rue Ste-Catherine est, au coin de la rue Berri. On peut aussi s'en procurer à l'Association des fonctionnaires municipaux, Inc. à l'hôtel de ville de Montréal.

M. Louis Fitch à CHLP

Demain soir, à 7 h. 30, Me Louis Fitch, candidat ministériel dans Saint-Louis, à l'élection du 2 novembre, prononcera un discours.

HIS MAJESTY'S Jeudi, Vendredi et Samedi prochains. Matinée: Samedi.
L'INCOMPARABLE
BALLET RUSSE
DE MONTE-CARLO
L'événement artistique par excellence
4 représentations seulement — 11 Ballets dont 4 nouveaux
4 programmes différents — Personnel de 128 personnes
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
Chefs d'orchestre: EFREM KURTZ et ANATOL FISTOULARI
Billets en vente chez Archambault et Willis.
Impresario: Louis-H. Bourdon

Le Trio Lyrique
• Anna MALENFANT
• Lionel DAUNAIS
• Ludovic HUOT
Allan Mclver
MONUMENT NATIONAL, 3 NOVEMBRE
Billets: $1., 80c, 65c, 50c, taxe incluse, chez Archambault, chez Lindsay, chez Pineault (466 Mt-Royal est) et aux VARIETES LYRIQUES.

L'Ass. des Fonctionnaires Municipaux Inc.
présente
PRINCESSE NADYA
OPERA COMIQUE
MONUMENT NATIONAL
LES 13, 15 NOVEMBRE
Billets chez Archambault.

Les Variétés Lyriques présentent
La TULIPE NOIRE
Opérette en 3 actes et 9 tableaux de TIARKO RICHEPIN avec
MARTHE LAPOINTE
LIONEL DAUNAIS
ET AUTRES
MONUMENT NATIONAL
Les 24, 25, 26 et 27 nov.
Prix: 75c, $1, $1.15, $1.40
Billets en vente maintenant de 10 h. a.m. à 6 h. p.m. au Monument National
Tél. LAncaster 3053 et 4418
Direction: DAUNAIS-GOULET

JAN PEERCE
Ténor de "Radio City" N.-Y.
EN CONCERT
au
Monument National
LE 6 NOVEMBRE
Prix des places: $1., 1.25, 1.40, 1.60 (Plus taxe)
En vente au Monument National Harbour 0747
Direction: GOULET - MAUGE

PIANOS
RECONDITIONNES
dans notre propre usine de pianos!

Schreiber	$290.	$89.	Langelier	425.	195.
Coinola électrique	2100.	95.	Langelier autom.	875.	275.
Strathmore	325.	125.	Pratte	575.	275
Muelhauser, N.-Y.	375.	150	Knabe Ampico	2475.	325.
			Pratte autom.	1250.	375.

MEME GARANTIE QUE POUR DES NEUFS!
La seule manufacture de pianos au Canada.
J. Donat Langelier LIMITEE
510, EST, SAINTE-CATHERINE
Entre St-Denis et St-Hubert.

Feuilleton du "Devoir"

RETOURS...

Roman Inédit

Par D. Du Clos et Angel Flory

PREMIERE PARTIE: 1912

CHAPITRE I

Jérôme de Salveyre ouvrit les yeux, s'étira avec béatitude.

—Qu'il fait bon, mon Dieu, qu'il fait bon! murmura-t-il.

Il était étendu sur le sable chaud, tout parfumé de la senteur des pins. Autour de lui, la dune s'allongeait, blonde et rose sous les arbres; entre les fûts, la mer apparaissait, d'un bleu pâle, criblée de points lumineux par le soleil encore haut. Son murmure, celui de la crise dans les hautes branches, le crissement des grillons, berçaient le jeune homme comme une ancienne complainte de nourrice.

—C'est bon, les vacances! redit-il.

Et le vieux refrain des écoliers, plein d'irrévérence, lui vint aux lèvres:

Vivent les vacances!
Foin des pénitences!
Les cahiers au feu,
Les maîtres au milieu!

Il retrouvait vraiment son âme d'enfant, d'écolier, enfin lâché après la distribution des prix, qui ne veut que se rouler dans l'herbe, se griser d'air et de mouvement, et surtout, ah! surtout, oublier qu'un jour il faudra de nouveau ouvrir livres et cahiers, revoir les bancs de la classe et les longs couloirs sonores du collège...

Hélas! le réveil venait vite pour lui: toujours, avant la fin de la première semaine, la voix de sa mère, non pas dure mais inflexible comme la voix même de la conscience, lui rappelait que les devoirs de vacances l'attendaient et que "Monsieur l'abbé" serait là demain. Dès lors, c'était fini: le garçon exubérant des premiers jours, le jeune poulain lâché dans la prairie, redevenait l'enfant raisonnable que les mères de ses camarades donnaient en exemple à leurs fils. En souffrait-il? Après tant d'années il ne se le rappelait plus. Il rentrait dans le moule simplement, tout entier repris par l'atmosphère de la maison paternelle; où que ce fût, dans le vieil hôtel de la rue de Bellechasse ou dans les villes d'eaux des vacances, la vie déroulait ses heures de travail et de distractions, suivant un rythme immuablement réglé.

Seulement, d'année en année, son caractère se modelait davantage sur le type familial: sérieux, travailleur, sans aucune expansion, il devenait pour ses parents un compagnon sûr et comme un reflet d'eux-mêmes. Ces trois êtres, profondément attachés les uns aux autres, étaient incapables de s'exprimer leur mutuelle affection: le mot, le geste venus du coeur, sitôt ébauchés, expiraient...

Et pourtant, sous cette écorce un peu farouche, il se sentait de telles réserves de tendresses! Mais qui saurait jamais écarter la dure carapace et découvrir la source fraîche toute prête à jaillir?

—Bah! tu dérailles, vieux Jérôme, se gourmanda-t-il, et pour un ingénieur frais émoulu de l'école, tu es vraiment par trop sentimental! Le soleil, sans doute! Ah! ne pensons pas, il fait trop beau!

A plat ventre sur le sable, aux dents un oeillet des dunes délicieusement salé par le voisinage de la mer, il taquinait une fourmi du bout d'un brin d'herbe. Cette détente complète, cette impression de bien-être purement physique lui évoquaient des souvenirs de grandes manoeuvres: il revoyait la Beauce, étendue sous le ciel brûlant, nue et pâle après les récentes moissons. Après le départ ensommeillé dans le petit jour, après la rude matinée, le régiment avait rejoint son cantonnement, et, les chevaux pansés, la soupe engloutie avec l'appétit vorace de leurs vingt ans, les hommes ne pensaient plus qu'à s'allonger dans les chaumes, à l'ombre des rondes meules dorées...

Mais pour Jérôme de Salveyre, ces périodes d'oubli étaient brèves. Le souvenir des études à poursuivre, du diplôme à décrocher lui revenait vite. S'il avait devancé l'appel, n'était-ce pas parce que le vieux médecin de famille avait conseillé de suspendre pendant quelques mois des études intensives, et qu'il s'agissait cependant de ne pas perdre de temps? Et si ses parents avaient obtenu qu'il fût affecté à un régiment de la garnison de Paris, n'était-ce pas encore pour qu'aux heures de "quartier libre" il pût retrouver dans le calme du vieil hôtel sa chambre et ses livres d'étudiant?

Sitôt libéré, il avait repris le collier, tout naturellement: les derniers mois de préparation, les angoisses de l'examen brillamment subi, puis les deux années de Centrale, et maintenant l'avenir s'ouvrait...

Le jeune homme se releva d'un bond et apparut en pleine lumière, C'était un grand garçon de vingt-quatre ans, blond et robuste. Ses traits réguliers, un peu mous, éclairés par un regard bleu d'une grande fraîcheur, offraient un ensemble sympathique, presque enfantin, que la vie, dure artiste, n'avait pas encore modelé de sa rude main.

Il secoua les aiguilles de pin attachées à ses vêtements, consulta sa montre.

"L'avenir, marmonna-t-il, on y pensera un autre jour! Le présent est bien trop agréable pour que j'aille le gâcher en réfléchissant. Il est déjà cinq heures, il est temps de regagner La Baule, si je veux faire une pleine eau avant l'instant où les élégantes se montrent sur le Remblai".

* * *

Deux heures plus tard, Jérôme, rafraîchi et revigoré par son bain du soir, regardait défiler les groupes joyeux sur la large digue qui longe la baie. Ce spectacle l'amusait: sous les rayons obliques du couchant qui rosissaient leur teint, toutes les femmes lui semblaient jolies. Il suivait des yeux quelque silhouette gracieuse qui se perdait bientôt dans la cohue, et sa vague rêverie passait de l'une à l'autre, leur forgeait une histoire.

Son regard soudain fut accroché par un jeune couple qui venait dans sa direction: lui, grand, élancé, la physionomie ouverte et gaie; elle, délicieusement blonde, avec de grands yeux noisette, sa taille svelte prise dans un tailleur blanc d'une simple et sûre élégance. Ils s'avançaient vers lui en souriant — à eux-mêmes sans doute, à leur bonheur? Mais non, voici que le couple charmant s'arrêtait devant lui et que la jeune femme riait de l'air ébahi de Jérôme, pendant que son compagnon s'exclamait:

(A suivre).

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Directrice: Germaine BERNIER

Entre la Toussaint et l'Hallowe'en

Nos enfants canadiens prennent de plus en plus l'habitude de fêter l'Hallowe'en. Réunions, mascarades, qui ne sont souvent que de grotesques déguisements; assemblées, qui sont probablement élégantes dans certains salons, mais qui sont trop souvent fort triviales dans la rue.

Si vous traversez les quartiers canadiens, le dernier soir d'octobre, vous trouverez dehors autant, sinon plus d'enfants, dans tous les accoutrements possibles et impossibles que dans les quartiers anglais. On se prépare d'avance, on s'amuse avec le plus de bruit possible, on veille tard et quand, le lendemain, l'aube de la Toussaint blanchit l'horizon, cette fête d'une si mélancolique sérénité ne trouve que des esprits fatigués et des pensées distraites.

Et pourtant, laquelle des deux fêtes a un caractère vraiment humain et divin à la fois, laquelle est inspiratrice de blancheur et de quiétude? Laquelle parle de vérité quand l'autre ne parle que de mythe, de sorcellerie et de blagues?

Est-ce que les enfants ne doivent pas apprendre de bonne heure à ne faire attention, à ne considérer que ce qui est clair et vrai?

Cette coutume de fêter l'Hallowe'en n'apporte rien de profitable à l'esprit des enfants et elle a comme résultat de faire passer la fête religieuse au second plan et de mettre, une fois de plus, l'amusement avant la réflexion, avant la préparation à une fête chrétienne.

Que les Druides aient fait de cette dernière nuit d'octobre la vigile de Saman, seigneur de la mort, que la Rome antique ait fêté Pomone, la déesse des fruits, et que la fête de l'Hallowe'en ait ses origines dans ces célébrations qui avaient lieu, paraît-il, le dernier soir d'octobre et le 1er novembre, ce qui ne doit pas être si sûr que ça, puisque le calendrier a été réformé deux fois depuis ce temps, cette fête aux origines païennes n'a pas à supplanter chez nos enfants la belle fête de la Toussaint.

On rapporte encore que, le 1er novembre, les Druides allumaient de grands feux de joie pour remercier le dieu du Soleil de la moisson dont il les avait gratifiés. Est-ce que notre Jour d'actions de grâce ne suffit pas à l'expression de cette reconnaissance pour les moissons? Quant à la fête des fruits, des légumes, des céréales, etc., nous pourrions, il me semble, trouver pour la célébrer, un jour qui serait une fête canadienne, sans nous préoccuper de la date qu'avaient choisie les Druides et qui, en réalité, ne convient pas dans notre pays, à cause du climat. Ce n'est pas quand les jardins sont fanés et les champs vides qu'il est heureux de fêter leur abondance passée. C'est en septembre, ici, qu'il faudrait fêter les fleurs et les fruits.

*En Ecosse, les feux de joie du 1er novembre constituent encore une relique du culte voué à Baal; et, en Irlande, on désigne encore la veillée du 31 octobre sous le nom d'*Oidhche Shamhna, *c'est-à-dire vigile de Saman. Si loin que remontent les origines de l'Hallowe'en, cette fête ne rime à rien d'autre qu'aux mythes du vieux monde païen. Les enfants auront toujours l'occasion de faire leur connaissance, quand ils apprendront leur histoire ancienne et la mythologie. Qu'y a-t-il encore dans cette fête de l'Hallowe'en? L'évocation de la croyance, druidique toujours, qui prétendait que cette veille du 1er novembre était la seule nuit où les sorcières, les diablotins, les mauvais esprits revenaient sur la terre, en plus des âmes mauvaises condamnées à habiter le corps des animaux.*

Quand le pape Grégoire III institua la fête de la Toussaint, ce n'était pas les produits de la terre qu'il voulait glorifier, mais bien ceux qui avaient fini d'y peiner et que notre foi nous enseigne à regarder comme des bienheureux. Et ce ne sont pas des mythes qui ont préparé l'institution de cette fête, mais la translation des restes d'un nombre infini de martyrs (enterrés jusque là dans les Catacombes), dans le Panthéon, ancien temple élevé à Jupiter Vengeur et qui fut transformé en 607 par le pape Boniface IV en Sainte-Marie-des-Martyrs.

Nos enfants vont-ils prendre alors l'habitude de fêter la nuit des sorcières et de Saman, au détriment de la fête des âmes de lumière, qui peuvent veiller sur eux? Et la plupart des enfants sont assez nerveux comme ça, sans les exciter encore, ce soir-là, avec ces histoires de diables et de retour des âmes mauvaises. Nous en avons de reste, parmi les contes canadiens, de ces histoires macabres, où le diable et les âmes en peine jouent des rôles de premier plan. Et pour se préparer à fêter la Toussaint, les écoliers, les écolières devraient avoir d'autres choses à faire, le soir du 31 octobre, que de se déguiser et de courir les rues en souvenir de Pomone et de Saman.

Il y a assez de la Sainte-Catherine, date de novembre encore, et qu'un trop grand nombre d'écoliers ne fêtent qu'avec de la "tire" enveloppée dans une image grotesque avec, au bas, le nom de la jeune princesse d'Alexandrie, choisie pourtant dans plusieurs pays et dans quelques collèges et couvents comme patronne de la jeunesse étudiante. Mais nos enfants qui fêtent l'Hallowe'en sont bien plus au courant des coutumes de cette fête païenne qu'ils sont renseignés sur la vie courte mais brillante et édifiante de sainte Catherine, qu'ils devraient cependant invoquer pour tâcher d'acquérir le goût du beau, le goût de l'étude et de la vérité.

C'est aux éducateurs, parents et maîtres, qu'il appartient de renseigner les enfants sur les fêtes qu'ils ont à célébrer. Après les explications données, pas un de ces jeunes, j'en suis à peu près sûre, ne ferait un mauvais choix, si on lui demandait de se prononcer, parce que les enfants sont d'ordinaire très sincères dans leur recherche de la vérité; ils ne sont pas encore atteints de snobisme et alors ils marchent d'après ce qu'ils croient et non d'après ce qu'il est à la mode de croire.

PRISCA

ODE A MERE D'YOUVILLE

Youville, Youville, ô Mère vénérable,
Nom béni, nom d'amour à jamais mémorable,
Coeur pétri de noblesse, âme de charité,
Ange qui, par Jésus, fut choisi sur la terre
Pour être de son ciel l'éclatante lumière,

Je te salue, ô toi qui, par un saint mystère,
T'inclines tendrement et souris à la terre
Comme pour l'éblouir de la splendeur du ciel.
Je te salue, ô toi qui, témoin de nos fêtes,
Daignes avec amour répandre sur nos têtes
La bénédiction de ton coeur maternel.

Au nom de l'humble fille à ta règle soumise,
Servant sans se lasser la Patrie et l'Eglise,
Et dont la douce voix t'implore constamment;
Au nom de Nazareth inondé d'allégresse,
Heureux d'être en ce jour l'objet de ta tendresse,
Laisse vibrer ma lyre en un hommage ardent.

Mère, puisque jadis, sur la souffrance humaine
Tu pleuras humblement la douce cantilène
Des coeurs remplis de Dieu, laisse-nous te pleurer.
Puisqu'en chantant sans trêve au milieu de l'épreuve,
Tu donnas jour et nuit l'incontestable preuve
De ton grand abandon, laisse-nous te chanter.

Ta force, ton courage ont combattu l'injure;
Jamais ton zèle ardent ne connut de mesure;
De ta haute vertu, Mère, nous te louons.
Toi qu'embrasait le feu d'une âme généreuse,
Toi qui sus accueillir, souriante et joyeuse,
Les croix de cette terre, ô Mère, nous t'aimons.

Ta foi, ta piété, ta douceur, ta clémence,
Ta confiance en Dieu comme en sa Providence,
Ont soutenu tes pas dans cet âpre chemin.
Et féconde en vertus, de mérites comblée,
Tu fis en expirant la céleste envolée
Qui conduit les coeurs purs dans l'empire divin.

Séraphins, Chérubins, Principautés, Archanges,
Par vos transports sacrés, vos hymnes de louanges,
Qu'à la terre, en ce jour, le ciel soit réuni.
Célébrons la splendeur de sa gloire immortelle;
Et pour chanter son nom, qu'une voix éternelle,
Tel un écho d'amour, remplisse l'infini.

Jean DI BIASIO

Composé par un jeune aveugle de 19 ans, élève de l'Institut Nazareth.

Les activités féminines

Partie de cartes

Lundi le 31 courant à 2 h., aura lieu une partie de cartes organisées par les dames patronnesses au profit de l'Oeuvre de la Réparation à la T. Ste Face Inc., au no 4312, Papineau. Pour information appeler: AMherst 4959.

Réunion d'anciennes à Sainte-Madeleine

La réunion annuelle des anciennes élèves de l'Académie Sainte-Madeleine d'Outremont aura lieu à l'Académie samedi, le 5 novembre, à 3 h. 30. On est prié de considérer cet avis comme une invitation personnelle.

A l'Institut Nazareth

Mercredi, le 23 novembre prochain, aura lieu à l'Institut Nazareth, un bridge, thémodes, au profit de l'oeuvre des Aveugles. La partie de cartes est sous la présidence de Mme E. L. Patenaude. A l'heure du thé, un groupe de jeunes filles figureront les jolis modèles "1938" dans les dernières modes d'automne et d'hiver.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Ernest Marcoux, secrétaire du Comité des Dames Patronnesses, 4088, rue Saint-Hubert, tél. AMherst 6100 ou à l'Institution des Aveugles, 4565 Chemin Reine-Marie, tél. ELwood 7325.

Association professionnelle des employées de magasin

Mercredi, 2 novembre, il y aura réunion générale des membres de l'Association des Employées de Magasin. Une causerie sera donnée par Mlle Pauline Charron: "Une visite chez le photographe". Un programme récréatif sera exécuté, il y aura bénédiction du Saint-Sacrement et des prières pour les défunts.

Tous les membres et leurs amies, ainsi que les dames et demoiselles employées de magasin, sont cordialement invitées.

Récollection pour Cercles d'étude

La Fédération des Cercles d'Etude des Canadiennes-françaises invite cordialement tous les membres de Cercles d'étude féminins et leurs amies à célébrer dignement la fête du Christ-Roi en assistant à sa récollection annuelle, demain, dimanche 30 octobre, à l'Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil, angle blvd Saint-Joseph et de Laroche. La messe sera dite à 8 h. 30 par le R. P. Joseph Bélanger, S.J., du Collège Sainte-Marie, qui donnera aussi la conférence. La cérémonie se terminera par la bénédiction du Saint-Sacrement.

"Familia"

Revue d'éducation familiale que tous les parents devraient tenir à avoir à leur foyer pour leur bénéfice personnel et celui de leur famille.

Sommaire du dernier numéro:

Extrait des minutes de l'assemblée du 1er octobre, Mme Hector Cadieux, secrétaire; "Le Congrès commence", Robert Fortin, S.S.S.; L'éducation du patriotisme par l'art, Maurice Gagnon; La femme et l'histoire, Marie-Claire Daveluy; Livres de récompense, Louise Lefebvre; Aux membres de cercles d'études des A. F. D. M.; Plans d'études sur le cinéma, Ernestine P.-Léveillé; Comment les citadins peuvent aider au réveil rural, Françoise G.-Smet.

En vente au Service de Librairie du *Devoir*, à 15s le numéro.

Chez les Sourdes-Muettes
Soupers aux huîtres

Causerie prononcée à la radio par Me Hervé Roch, C.R.

Un jour que le Seigneur parcourait les routes de la Judée, un jeune homme de haute famille et de richesses considérables, lui demanda ce qu'il fallait faire pour mériter le royaume des cieux; et le Seigneur de lui répondre entre autres choses: distribuez vos biens aux pauvres.

C'était poser, comme en d'autres textes de l'Evangile, l'un des aspects du grand précepte de la charité qui, suivant l'expression de Bossuet, est toute la charité du christianisme.

La charité sans doute, n'exige plus de nos jours de sacrifice aussi rigoureux. Elle en appelle tout de même à la conscience des hommes, pour qu'ils se penchent sur les misères humaines. Or, parmi les maux qui affligent le plus la personne humaine, qui n'admettra la privation de l'ouïe et de la parole?

Etre isolées dans un monde qui vit, qui parle, et qui entend; dépourvues des moyens naturels de communication avec leurs semblables; enfermées dans une prison étanche où les lumières de la science et de la pensée n'ont pas d'accès telles apparaissent les sourdes-muettes.

C'est pour ces infortunées cependant, dont la plupart ajoutent à l'infirmité physique la pauvreté de ressources et de secours, que se dévouent les religieuses de la Providence par l'admirable Institution des Sourdes-Muettes, sise rue St-Denis, à Montréal.

Là est le foyer vivifiant de ces recluses de la vie. Là s'accomplit le travail quasi miraculeux de leur instruction, de la conquête même de la parole. Là existe une oeuvre qui dépasse les limites d'une paroisse, d'une cité, d'une province.

Sait-on, en effet, que l'Institution des Sourdes-Muettes est le seul établissement catholique du genre au Canada? Sait-on que cet établissement abrite près de 400 sourdes-muettes? Sait-on que sur ce nombre, plus de la moitié reçoivent l'instruction par la parole, et les autres par signes?

Sait-on que, leurs études terminées, plusieurs d'entre elles, pour des raisons diverses, demeurent à l'Institution?

Sait-on enfin que si Montréal et la Province de Québec fournissent la large part du nombre des patientes, un apport imposant vient aussi des autres provinces du pays? Et tout cela fait voir l'ampleur, l'importance et la haute mission parmi nous de l'Institution des Sourdes-Muettes. Ne mérite-t-elle pas en échange la sympathie de nos populations et le concours de leur charité? N'est-elle pas chez nous une oeuvre d'assistance publique indispensable et qui a droit à notre bienveillante sollicitude? N'avons-nous pas nous-mêmes le devoir de nous associer, dans la mesure de notre générosité et de nos moyens, à ses labeurs, à ses sacrifices, à ses succès? C'est là la raison d'être des soupers aux huîtres traditionnels organisés tous les ans au profit de l'Institution des Sourdes-Muettes, et qui auront lieu cette année les 9 et 11 novembre, dans les grandes salles de l'Institution.

Les sourdes-muettes, les religieuses et les dames bienfaitrices vous invitent donc par leurs messagers de la radio et vous attendent à ces soupers des 9 et 11 novembre. Elles vous expriment à l'avance leur vive gratitude, assurées que vous y serez des plus nombreux, contribuant ainsi par votre présence et votre aumône à l'oeuvre éminemment sociale, humanitaire et chrétienne qu'est l'Institution des Sourdes-Muettes.

Archiconfrérie N.-Dame-des-Malades

CENTRE NATIONAL

"Donner au Christ toutes nos souffrances".

Chers malades,

Comment devenir apôtres? Voilà cette semaine notre point de méditation. A l'exemple de Notre-Seigneur, aimons notre désert et nous entendrons mieux la voix de Dieu. Aimons notre ignorance des choses du monde, pour aimer et goûter davantage celles du ciel. Soyons contents et heureux quand les visiteurs se font rares, nous laissant ainsi plus de loisirs, plus d'heures inoccupées, pour la prière et la méditation.

Il nous sera ainsi plus facile de faire notre travail d'apôtres, en distribuant les bienfaits de Jésus, en déversant sur les âmes la vie même du Christ, et nous efforçant de la posséder plus pleinement en nous-mêmes. Car à mesure que nous vivons de cette vie, nous travaillons de plus en plus ferme à notre sanctification, ce qui ne doit jamais rester en arrière-plan, si nous voulons travailler pour les autres. "On ne donne pas ce que l'on n'a pas".

La vie intérieure nous aide à concentrer toutes nos affections, nos pensées, nos désirs sur Dieu; elle nous remplit de charité et de prudence, de sagesse. Elle nous donne et la joie et les consolations au milieu des souffrances. Elle féconde jusqu'à nos moindres actions, les revêtant d'un caractère surnaturel. Elle les transforme toutes en moyens de salut pour le prochain et pour nous-mêmes. Elle nous consacre apôtres. Voilà, chers malades, notre mot d'ordre.

Zoël FRECHETTE, ptre,
Sherbrooke, P.Q.

Vente de charité pour les enfants infirmes

C'est jeudi, le 24 novembre, qu'aura lieu dans le Salon Espagnol de l'hôtel Queen's, la vente de charité organisée au bénéfice de l'Ecole professionnelle des filles épileptiques et pour l'agrandissement du camp d'été pour les enfants infirmes (filles et garçons).

La vente commencera à 2 h. de l'après-midi pour se terminer à 11 h. du soir.

La direction de l'oeuvre sollicite une visite de tous ses bienfaiteurs et amis le jour de cette fête de charité et compte sur le fidèle encouragement et la générosité de tous.

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau de l'Aide aux enfants infirmes, 4555 Chemin de la Reine-Marie, tél.: WA. 2880, tous les jours, excepté le samedi, de 9 h. à midi et de 1 h. 30 à 5 h.

Mot d'enfant

L'INQUIETUDE DU SURNATUREL

Deux petites filles s'en retournent à la maison après la classe et discutent gravement:

— Crois-tu qu'il y a un diable? dit la première à sa compagne.

— Non, réplique brièvement l'autre. C'est comme pour le Père Noël: c'est ton papa.

L'Oeuvre d'une femme

Marthe de Noaillat et la fête du Christ-Roi

Marthe de Noaillat est appelée l'apôtre du Christ-Roi, parce qu'elle eut une mission bien définie au service de sa royauté universelle. Un vif attrait de prière et de pénitence l'orienta d'abord vers la vie religieuse, mais Dieu la voulait missionnaire dans le monde, et elle sut y vivre avec un si grand idéal de sainteté qu'on la vit souvent atteindre à l'héroïsme.

Vers la fin de sa vie — ne 1919— un concours de circonstances providentielles l'amena à partager la direction du Hiéron de Paray-le-Monial, centre d'oeuvres et de propagande religieuses dont tout de suite elle tripla l'activité. C'est de là qu'elle entreprit, avec l'approbation de Benoît XV et de Pie XI,le *referendum* mondial qui devait aboutir en six années à la proclamation solennelle des Droits souverains du Christ et à l'institution d'une fête de sa royauté.

Cinq semaines après la célébration de la première messe du Christ-Roi par Pie XI, elle trouvait une mort tragique au Hiéron. Cette mort eut un retentissement inattendu. Depuis lors, ses exemples et ses vertus n'ont cessé de susciter un saint enthousiasme. On la prie, on visite sa tombe, et beaucoup disent bénéficier de sa puissance d'intercession.

"La "buona Signora" est partie satisfaite dans son grand désir". *(S. S. Pie XI au Cardinal Laurenti.)*

"Sa mort apparaît comme la rançon d'une immense grâce pour l'Eglise". *(T. R. P. Quénard, Sup. Gén. des Assomp.)*

Prière pour demander sa glorification

O Dieu qui avez fait de Marthe de Noaillat une apôtre admirable de la Royauté de votre Fils, daignez, en nous accordant la grâce que nous demandons.. manifester combien vous furent agréables le zèle de votre servante et la sainteté de sa vie. Ainsi soit-il.

Imprimatur: die 15 Augusti 1934,
† Hyacinthus, *Ep. Augustodunensis.*

Prière de signaler à M. le Directeur du Hiéron les grâces obtenues par son intercession.

Au Cercle Jeanne de Chantal

Le 24 octobre dernier avait lieu la réunion des membres du Cercle Jeanne de Chantal.

Le R. P. Lucien Goyer, S.S.S., a été nommé aumônier du Cercle; il remplace le R. P. L. Boismenu, S.S.S.

Voici le résultat des élections, 38-39: Mlles Angèle Haguette, présidente; Diane Dupuis, vice-présidente; Jehanne Ducharme, secrétaire; Madeleine Poirier, trésorière; Alice Beaupré, 1ère conseillère; Thérèse Gaulin, 2ème conseillère.

Les membres du Cercle voudront bien prendre note que les réunions auront lieu le deuxième et le quatrième lundi de chaque mois. Bienvenue à toutes.

"Et lui, Mademoiselle?"

Tel est le titre de la causerie que donnera le R. P. Voyer, O.P., lundi, 31 octobre, en soirée, à l'Académie Querbes, à Outremont.

Cette soirée est organisée par les Noëlistes au profit des pauvres qu'elles visitent et qu'elles protègent.

Prière de se hâter, car les billets s'enlèvent rapidement. Ils seront en vente à la porte, le soir même. Pour renseignements, appeler Ca. 1207 ou Do. 2130.

Faits et glanes

Les restes de Joseph Hayden

On sait que le grand compositeur Joseph Haydn est natif du Burgenland, province autrichienne située à l'est de Vienne, à la frontière de Hongrie. Sa ville principale, Eisenstadt, prépare de grandes fêtes pour le transfert du crâne de Haydn, qui y sera déposé solennellement dans une église en mai 1939. Ce crâne a toute une histoire, qui mérite d'être contée.

Haydn mourut le 31 mai 1809 à Vienne et fut enterré le 1er juin au cimetière de Hundsturm. Quelques jours plus tard l'administrateur de la prison de la police Johann Peter, et le secrétaire du prince Esterhazy, Karl Rosenbaum, partisans des théories phrénologiques de Gall, firent ouvrir la tombe de Haydn en présen e de deux fonctionnaires municipaux et séparèrent la tête de son corps. Peter l'emporta, la fit macérer et la conserva dans une caisse de verre. Plus tard il la donna à son ami Rosenbaum, qui la conserva jusqu'en 1820. L'un et l'autre croyaient avoir prouvé l'exactitude des théories de Gall sur le crâne de Haydn.

En 1820 le prince Esterhazy fit déterrer les restes du maître, pour les faire transférer Eisenstadt. On découvrit alors que sa sépulture avait été violée. Une enquête de la police n'aboutit pas, Rosenbaum ayant apporté un autre crâne, qui fut inhumé à Eisenstadt le 7 novembre 1820 avec les restes de Haydn. L'affaire tomba dans l'oubli, et c'est seulement en 1930 que l'attention fut ramenée sur elle, à la suite d'un nouveau transfert des cendres du compositeur.

Pendant plus d'un siècle son crâne avait eu une véritable odyssée. Rosenbaum mourut en 1820 et fit rendre le crâne à Peter, qui, à sa mort, en 1839, le légua à la Société des Amis de la Musique. Cependant sa veuve le remit à un certain Dr Haller, qui le donna en 1852 à l'anatomiste Rokitansky. Lorsqu'il mourut, en 1878, l'Institut d'Anatomie réclama le crâne de Haydn, mais les fils de Rokitansky le lui refusèrent et le léguèrent en 1895 à la Société des Amis de la Musique à Vienne: c'est elle qui l'a conservé jusqu'à ce jour dans un coffret orné d'une lyre.

Les fleurs utiles en Californie

Dans certaines cités de Californie, on a adopté, paraît-il, un langage des fleurs qui n'est pas banal. Ces "fleurs utiles" permettent aux automobilistes ne connaissant pas la ville de se diriger grâce à elles. Trois couleurs seulement sont employées à cet usage: les fleurs blanches, rouges et les plantes vertes. Du centre de la ville vous voulez aller au centre d'aviation: c'est bien simple, suivez les massifs de fleurs *blanches*. Blanc: nuages, c'est-à-dire aviation. Vous désirez aller au port: suivez les massifs de plantes *vertes*. Vert: mer, c'est-à-dire bateau. Si vous désirez l'itinéraire de la gare: suivez les massifs de fleurs *rouges*. Rouge: charbon incandescent, locomotive. Que ce petit "code" a donc de charme!

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre Dame (est), Montréal.

DICTIONNAIRE
Etymologique
par A. Dauzat, directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes

L'ouvrage le plus sûr, le plus complet et le plus nouveau à consulter sur l'origine, la date, les changements de forme et de sens des mots. La clef de la langue française. Fort volume de 800 pages. Relié toile.
Au comptoir ou par la poste $3.00
SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR
430 N.-Dame est - Montréal

EATON
Allocation de 15.00

sur votre machine à coudre contre l'achat, lundi, d'une
Seamstress rotative électrique console

Machine à navette ronde, genre le plus rapide et le plus efficace. Moteur à même, lumière qui ne "chauffe" pas, tension automatique. Série d'accessoires. Garantie Eaton de service pour 10 ans.

Prix 89.50
Allocation 15.00
Lundi vous ne payez que 74.50

Machines à coudre, au septième.

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

"9 manteaux sur 10 sont faits sur mesures"
Pour avoir des Fourrures de Qualité voyez CUMMINGS

Que de fois des manufacturiers nous ont dit que nous étions "toqués quand il s'agissait de la qualité de la fourrure". Nous avons toujours eu comme politique de ne jamais acheter, pour vous l'offrir, une qualité que nous ne voudrions pas porter nous-mêmes. Etes-vous particulier sur la qualité et le style? Dans ce cas venez nous voir.

Seal français
— La fourrure de toilette
$65 — $85 — $100

Manteaux de drap pour dames, faits sur mesures.

Un beau modèle en seal français $125

CUMMINGS FURS LTD.
284, OUEST, NOTRE-DAME PL. 8901
Ouvert le samedi après-midi

DEPUIS 61 ANS
DESJARDINS
Est le Spécialiste en Fourrures
Le Plus Réputé à Montréal

Vous pouvez vous fier entièrement à sa réputation, établie sur la satisfaction qu'il a toujours su assurer à trois générations d'élégantes qui s'y connaissaient en ce qui concerne le chic et la valeur des fourrures.

Aujourd'hui comme depuis 1877, la maison Desjardins est dirigée par la famille Desjardins. Elle vous assure la même excellente qualité, le même chic distingué et la même valeur supérieure qui ont fait la renommée des fourrures Desjardins.

Acheter un manteau de fourrure Desjardins c'est vous assurer le maximum de satisfaction et d'économie.

Maison Canadienne-Française sous la direction de M. FRS. DESJARDINS, président et seul propriétaire.

DESJARDINS
Chas. Desjardins & Cie, Limitée
1170, rue SAINT-DENIS
Conditions faciles de paiement

Ainsi va le monde
CE QUI SE DIT DANS LES JOURNAUX...

Point de vue belge

Sur la question juive

De la *Nation Belge*, de Bruxelles, numéro du 15 octobre :

Pour un grand nombre d'écrivains politiques, les mesures, parfois incroyablement brutales, prises par divers Etats européens contre les Juifs sont l'occasion d'articles ou de livres condamnant sévèrement l'antisémitisme. A juste titre, disons-le tout de suite : rien ne nous paraît plus absurde et plus inhumain que la haine par principe à l'égard d'Israël, sinon les violences, les avilissements, les injustices que provoque fréquemment cette haine. En particulier, c'est de tout coeur que nous compatissons aux infortunes qui sont infligées, dans presque toute l'Europe centrale à des êtres faibles et innocents: femmes, enfants, vieillards, dépouillés, brimés et proscrits au nom d'un racisme puéril, dont les bases philosophiques, scientifiques, psychologiques sont absolument inexistantes. Cependant, la légitime pitié, l'indignation légitime que nous inspire cette iniquité ne doit pas nous rendre insensible aux autres aspects du phénomène qui y aboutit. Pour notre part, nous sommes fâché de voir que les contempteurs de la furie raciste ne font aucune allusion au fait que, tout de même, il y a un problème juif, dont l'antisémitisme n'est certes pas la solution correcte, mais qu'il faudra toutefois, un jour ou l'autre, correctement résoudre.

Il est certain qu'on a tort de crier haro sur les Juifs, et que l'"esprit de pogrom" répugne à toute pensée saine. Il est également certain que ce cri, que cet esprit, répondent à des impulsions trop générales pour relever exclusivement de la méchanceté excitée par la mauvaise foi. De toute évidence, ce n'est pas par hasard que, depuis deux mille ans, toutes les nations au foyer desquelles l'éternel Ahasvérus est allé s'asseoir ont plus ou moins fini par le prendre en grippe. Le malaise qui correspond au premier degré de cette disposition s'explique avant tout par la conscience d'une équivoque, entretenue par le majestueux errant, et dont il tire des avantages tant matériels que spirituels. D'une part, il entend être traité, partout où il s'installe, comme l'enfant de la maison; jouir de tous les privilèges constituant le droit de cité. De l'autre, il entend continuer à se réclamer d'une communauté internationale — le peuple juif — exigence incompatible avec le premier devoir du citoyen : le sentiment de la nationalité.

Du moment où certains sujets belges, par exemple, se reconnaîtraient des obligations envers un groupement ethnique comprenant un grand nombre de non-Belges, comment se comporteraient-ils lorsque les intérêts de ce groupement et ceux de leur patrie officielle seraient, si peu que ce soit, opposés ou divergents?... La question se pose, à tout le moins. En second lieu, une expérience séculaire tend à prouver que les Juifs ne tiennent pas comme nous au sol, aux traditions qui y sont intégrées, aux conditions de vie qui s'en dégagent. Ce nomadisme congénital fait que, même quand le patriotisme belge d'un Juif belge — par exemple — est parfaitement ardent et sincère, on craint parfois d'y discerner quelque chose d'accidentel ou de provisoire; du moins cette nuance s'imprime-t-elle à l'ensemble de la sensibilité juive. En troisième lieu, l'influence du magnétisme israélite n'est pas sans s'empreindre profondément dans les destinées des pays où les Juifs sont nombreux ou puissants.

Que cette influence soit toujours mauvaise, personne de raisonnable ne le prétendra. Quant à l'intelligence, à la culture, aux arts, il est arrivé fréquemment que l'inquiétude, que l'inlassable curiosité, que l'indestructible vitalité juives aient, sinon créé des oeuvres vraiment originales, du moins provoqué les mouvements d'idées et d'images où elles prennent volontiers naissance. La même observation s'applique aux moeurs, à la vie sociale, dont la saveur, en Occident, s'affine parfois grâce au "sel de la terre". Mais ce sel est comme tous les sels: il ne se supporte qu'en médiocre quantité. A mainte époque, en maint endroit, il n'est pas douteux que l'esprit juif a mis en danger l'équilibre mental, moral, politique, esthétique des communautés chrétiennes. Et le péril devient surtout grave lorsque les "leviers de commande" de notre civilisation moderne tombent aux mains des Juifs, parfois fraîchement immigrés.

Il y a des pays où la banque, la Bourse, la presse, le cinéma, la radiophonie, les industries dites de base, les partis politiques, sont tous contrôlés par des Lévy, des Cohen et des Karfunkelstein. Au service de qui et de quoi vont être mis ces formidables moyens d'action, multipliés par tous les coefficients du capitalisme impérialiste?... Les indigènes ont peut-être le droit de se le demander avec une certaine angoisse.

* * *

Hâtons-nous d'ajouter que, chez nous, rien de pareil ne se présentait, récemment encore. Jusqu'à présent, les Juifs belges donnaient, pour la plupart, les signes d'une assimilation aussi parfaite que possible; et leur influence dominante ne dépassait guère certains cercles après tout secondaires. Par malheur, l'arrivée d'un grand nombre de congénères expulsés d'ailleurs, l'excitation ethnique causée par les persécutions subies par les "frères" allemands et italiens, jointes à diverses circonstances internationales ou idéologiques, semblent avoir quelque peu modifié les données du problème juif en Belgique. Deux exemples suffiront à illustrer cette évolution:

1) A présent, certaines corporations sont en effervescence, du fait de la concurrence entre travailleurs belges et travailleurs juifs, d'origine allemande, polonaise et autrichienne. Il naît un *antisémitisme ouvrier*, dont il conviendra désormais de suivre très attentivement les manifestations dans notre pays;

2) Les passions politiques de quelques publicistes juifs, disposant de tribunes importantes, semblent s'être singulièrement exacerbées, depuis que l'idée juive prend appui sur des antagonismes nationaux et internationaux qui n'ont, à priori, rien de commun avec elle. Quand donc tel ou tel rédacteur de politique étrangère défend ou combat telle ou telle attitude de la Belgique par rapport aux Puissances européennes qui professent le racisme, ne peut-on soupçonner que, dans une certaine mesure, les sentiments, les desseins, les instincts ethniques de ce commentateur théoriquement belge dévient son jugement?... Ne peut-on penser que nos intérêts sont peut-être composés, dans sa pensée, avec d'autres intérêts qui nous sont absolument étrangers?... Ne peut-on redouter qu'il ne contribue, consciemment ou inconsciemment, à nous lancer dans des disputes dont l'enjeu est, notamment, le sort d'Israël?...

* * *

On voit, par les considérations qui précèdent, que le problème juif ne se réduit pas, même dans nos frontières, à la lutte contre l'antisémitisme. Celui-ci n'est guère défendable; mais l'aveuglement de ceux qui refusent d'envisager un *statut* raisonnable du sémitisme ne l'est pas davantage. L'essentiel, si l'on aborde cette tâche difficile, faite pour satisfaire même les "Juifs bien nés", c'est que chacun l'aborde avec une bonne conscience. Et que l'esprit de générosité ne cesse de tempérer, dans ce domaine comme en tout autre, la juste prudence, la vigilance intellectuelle et matérielle, l'authentique sens national.

Robert POULET

La nouvelle Tchéco-Slovaquie

De la *Liberté*, de Fribourg, Suisse, numéro du 12 octobre:

Prague, 10 octobre.

C'est avec une rapidité extraordinaire que la ci-devant Tchéco-Slovaquie s'adapte aux nouvelles conditions politiques. La Tchéco-Slovaquie qui s'élève à la place de l'Etat unitaire tué — les gens d'extrême-gauche disent: assassiné — par les accords de Munich, porte un caractère entièrement différent de la république de Masaryk et de M. Bénès. Ni les principes ni les hommes ne sont plus les mêmes pour présider aux destins des deux peuples étroitement apparentés, mais nullement identiques, des Tchèques et des Slovaques.

Voici les changements fondamentaux survenus au cours d'une semaine historique: l'Etat unitaire, après avoir, sous la pression d'armées étrangères, cédé les Sudètes au Reich et la région de Cieszyn à la Pologne, s'est déclaré prêt, en théorie, à rendre aux Hongrois les contrées magyarophones. Ce qui reste de l'ancien territoire tchéco-slovaque: la Bohême, la Moravie et la Silésie habitées par la nation majoritaire, la Slovaquie ethnographique et la Russie subcarpathique, est transformé en un Etat trialiste, composé de trois unités, organisé visiblement sur le modèle de l'ancienne Autriche-Hongrie (n'ai-je pas insisté, il y a quelques semaines, sur la vie posthume de l'idée autrichienne en Tchéco-Slovaquie?).

Tchéquie et Slovaquie, telles l'Autriche et la Hongrie de 1867 à 1918, auront en commun les affaires étrangères, l'armée et les finances — peut-être encore la justice. La Russie subcarpathique obtiendra le sort de la Bosnie en 1908 et 1918; elle jouira d'une large autonomie. Dans chacun des deux (ou trois) Etats, le pouvoir sera exercé par une coalition où domineront les partis catholique et agraire. Ce régime sera très nationaliste, antisémite, autoritaire, protectionniste, favorable à une étroite union avec la Roumanie et la Yougoslavie, à une réconciliation sincère avec la Pologne, prêt à des arrangements avec l'Allemagne et, sous certaines réserves, avec la Hongrie, furieusement hostile aux Soviets, plein d'admiration et de sympathie pour l'Italie fasciste, bourré de rancoeurs contre la France et, avant tout, réaliste.

Prague conservera donc sa suzeraineté sur la Slovaquie: les membres du gouvernement slovaque, qui résidera à Zilina ou à Svaety Martin, feront partie du gouvernement central. Mais la Slovaquie disposera de tous les attributs d'un Etat indépendant qui, par de seuls motifs d'utilité, renonce en faveur de la fédération à certaines prérogatives. Rien ne manquera aux Slovaques, pas même leur propre drapeau, qui porte, sanglante ironie, les trois couleurs bleu-blanc-rouge. Le tchèque cessera d'être langue officielle à l'est de la Morava; la législation sera dorénavant attribuée au Parlement slovaque, sauf pour les questions communes avec la Tchéquie.

Celle-ci procédera, sans doute, à une revision de sa constitution. Pour le moment, le renversement des principes fondamentaux se marquera surtout par l'esprit du régime: les émigrés allemands n'auront plus à Prague un asile d'où ils exerceront leur propagande; toute connivence avec les deux Internationales sera abandonnée; on remarque partout un retour aux traditions catholiques; le rôle de l'aristocratie et de la paysannerie augmentera. Enfin, la diplomatie tchèque cherchera de nouveaux chemins.

La nomination de M. Chvalkovsky comme ministre des affaires étrangères indique clairement la voie adoptée par le gouvernement tchèque. L'ancien chef agraire a toujours été, avec M. Beran, son grand patron, l'adhérent d'une entente avec l'Allemagne et l'Italie. Ministre de sa patrie à Berlin, puis à Rome, il a su gagner l'estime de la Wilhelmstrasse et la bienveillance particulière de M. Mussolini. Nous ne craignons pas d'avancer que M. Chvalkovsky sera autant l'homme de l'Italie que M. Bénès avait été l'homme du Quai d'Orsay. Seulement, l'ancien président de la République avait dirigé la politique étrangère française plutôt qu'il ne s'en laissait guider, tandis que M. Chvalkovsky se résignera à un rôle moins brillant vis-à-vis du *Duce*.

Les ennemis d'hier font tout leur possible pour amadouer les Tchèques et pour les amener, après la démission des "mauvais traîtres", dans le giron de la communauté bien pensante autoritaire. M. Mussolini a adressé à Prague un message de sympathie et d'amitié; la presse allemande a cessé ses invectives contre le général Syrovy et elle exprime ses sentiments de compassion pour les nationalistes tchèques humiliés dans leur orgueil; enfin les Polonais couvrent littéralement de fleurs leurs adversaires vaincus sans coup férir.

La manière dont déroule l'occupation de Cieszyn mérite une mention à part. Le général Hrabcyk a été traité avec tous les égards, lorsqu'il s'est présenté au général Bortnowsky, commandant les troupes polonaises de Silésie. La population locale, très malmenée par les Tchèques — qui ont libéré en un jour 700 prisonniers politiques, enfermés pour sentiments polonais, cela dans un territoire d'à peine 100,000 habitants! — s'est comportée avec infiniment de tact envers les soldats partants. Une scène significative: au départ de Cieszyn, quelques instants avant l'entrée triomphale des Polonais, une jeune fille polonaise de cette ville offre au sergent du dernier peloton tchèque les fleurs qu'elle avait destinées aux soldats de Smigly Rydz. L'"ennemi" éclate en sanglots et demande qu'on s'occupe de sa famille restée en pays redevenu polonais. Et la presse de Varsovie et de Cracovie de prêcher à l'unanimité — en Pologne, les journaux ne sont point synchronisés — l'oubli des torts anciens, l'amour fraternel entre les deux nations slaves.

Nous avons l'impression que tout serait pour le mieux si les revendications hongroises étaient réglées, ou plutôt quand elles le seront. C'est pourquoi Berlin, Rome et Varsovie travaillent à un compromis entre l'appétit magyar, inassouvi et très excité, et le refus tchèque de satisfaire le plus détesté des ennemis. L'attitude de Prague gagne en intransigeance depuis que les Slovaques se sont définitivement rangés du côté tchèque. Les choses se compliquent du fait que la Pologne, tout en respectant la décision slovaque, soutient les aspirations magyares en ce qui concerne la Russie subcarpathique.

On trouvera l'écho des deux difficultés tout d'abord dans le choix de la capitale slovaque: Bratislava, la ville la plus peuplée du pays, a été écartée, visiblement parce qu'on ignore, à cette heure, si ce siège des anciennes Diètes hongroises ne redeviendra pas sous peu Pozsony, la très magyare. En effet, Budapest lance ses foudres contre les créateurs de l'Etat fédéré aux Tchèques.

Sans discuter les problèmes de droit, car ce serait en pure perte et les habitants de ce coin perdu se soucient peu de savoir qui les maltraitera et les exploitera, des arguments politiques et stratégiques commandent aux Polonais et aux Hongrois d'obtenir une frontière commune. Les Tchèques ont tout intérêt à accorder cette demande, mais à le faire avec le minimum de frais. Or, les régions montagneuses et primitives que Prague devrait céder à ses voisins orientaux ne représentent aucune valeur, le "corridor" vers la Roumanie ayant démontré son manque d'utilité.

La discussion tchéco-hongroise une fois liquidée, la route sera libre pour une régénération très rapide de l'Etat fédéral tchéco-slovaque.

Contrairement aux opinions courantes, cet organisme sera viable, pourvu qu'il s'entende avec tous ses voisins et qu'il ne s'expose à aucun conflit armé avec l'un d'eux. C'est ce que le gouvernement de M. Syrovy a compris. M. Beran, qui remplacera M. Bénès si le chef agraire ne préfère pas remplacer le général Syrovy, conduira le navire de l'Etat, pour le faire sortir du gouffre, vers Scylla, amadoué, et Charybde, souriante.

Et les anciens amis, France et Russie? Les *Lidové Noviny*, moniteur du régime, nous fournissent une réponse à cette question qui ne trouble plus personne: "Nous avons exercé assez longtemps le rôle d'agent de police. Nous avons été abandonnés. C'est la force qui règne dans ce monde, et non pas le droit. Notre place est donc du côté de la force. Il ne nous reste plus qu'à collaborer avec l'Allemagne.. Nous devons nous rendre compte clairement que MM. Hitler et Mussolini sont plus forts que la France". Cette prose est extraite d'un article qui s'intitule: *La Tchéco-Slovaquie dit adieu à la France.*

Georges MONTALBAN

Dans la nuit du 22 septembre

Un ultimatum russe était formulé; la Pologne n'en tint aucun compte et la Russie n'a pas bougé

par LEON BAILBY

Du *Jour-Echo de Paris*, numéro du 7 octobre:

Je viens de lire dans *Gringoire* un rappel très exact des événements et incidents qui ont marqué cette quinzaine dramatique, et dont certains sont restés inaperçus. C'est ainsi que notre confrère appelle fort à propos l'attention *sur la vaine menace faite à la Pologne par les Soviets et sur l'inaction finale de la Russie.*

Ici même, nous avons noté, dès le premier jour et à plusieurs reprises, cette carence totale. Il est bon d'y revenir et d'y insister. Je me suis donc reporté aux documents, et je demande à nos lecteurs, qui dans ces jours troublés nous ont suivis avec tant de compréhension et d'amitié, de s'en référer avec moi aux textes.

* * *

Le 22 septembre, à 4 heures du matin, à Moscou, M. Potemkine, vice-commissaire aux Affaires étrangères, mande le chargé d'affaires polonais pour une communication d'une gravité exceptionnelle.

M. Potemkine entend informer le gouvernement de Varsovie de son intention de dénoncer le pacte de non-agression polono-soviétique de 1932 *au cas où la Pologne ferait avancer ses troupes sur le territoire tchéco-slovaque.*

Le bruit court en effet que M. Beck mobilise ses forces sur cette frontière. *M. Potemkine déclare qu'il attend que ce bruit soit démenti.*

A cet *ultimatum* matinal et catégorique, que va répondre la Pologne? Un important conseil est tenu à Varsovie, le président de la République, Moscicki, y prend part, ainsi que les autorités militaires et le maréchal Rydz-Smigly. Qu'en sort-il? Une réponse ainsi conçue:

1o *Le gouvernement polonais est seul juge des mesures qu'il doit prendre.*

2o *Le gouvernement polonais connaît parfaitement bien la teneur des accords conclus par lui.*

A ce camouflet officiel, Varsovie en ajoute un autre par la voie de ses agences et de sa presse officieuse.

Il ne s'agit là, déclare-t-on, *que d'une tentative de chantage de la Russie, qui veut avant tout laisser croire à Prague qu'elle mène en sa faveur une politique active. Cette action est vouée à un échec complet.*

Cependant, les domestiques aux gages de Staline, qui foisonnent un peu partout en Europe, se répandent dans les milieux politiques et menacent: mais le gouvernement de Varsovie, qui a jaugé à leur valeur les rodomontades de l'U.R.S.S., continue sa mobilisation. Et six jours s'écoulent, du 24 au 30 septembre, pendant lesquels Prague appellera vainement au secours son alliée russe.

Et pourtant, la Pologne ce n'est pas l'Allemagne! Passe encore que Staline ait reculé devant les forces germaniques et qu'il ait gardé un silence apeuré en face de Hitler, mais M. Beck n'est pas le chancelier du Reich! Son armée, qui est bonne, ses armements, qui peuvent lui suffire pour une action isolée contre ses voisins immédiats, tout cela, semble-t-il, ne devrait pas compter en face des hordes de l'armée rouge! Effectifs innombrables, motorisations et forces de l'air colossales, est-ce que cette terreur ne va pas s'ébranler pour tenir en respect Varsovie?...

* * *

Vaine attente. La voix de Moscou s'est tue. L'oeil de Moscou s'est éteint. La Pologne, implacable, et qui a oublié bien légèrement, à notre sens, de combien de minorités divergentes elle est constituée, mène son avance contre le peuple tchèque, réduit par malheur à un isolement complet.

L'ultimatum de M. Beck à M. Benès est daté: 30 septembre. Le président de la République tchécoslovaque n'a plus qu'à se résigner: le 3 octobre, les troupes du maréchal Rydz-Smigly sont à Teschen.

Nous avons connu des temps moins troublés où le gouvernement russe, Staline, Dimitroff, le Komintern, les agents russes de tout poil et de tout acabit menaient un train d'enfer contre telle ou telle manifestation politique et assourdissaient le monde de l'étalage de leur force menaçante et toute prête à se faire respecter.

Cette fois, il faut enregistrer l'effondrement lamentable, la fuite, la faillite de l'U. R. S. S., aussi impuissante à exposer ses forces militaires qu'à prendre une attitude diplomatique digne d'une grande Puissance.

Qu'elle excelle dans la propagande révolutionnaire, dans la corruption de quelques milieux dirigeants, dans l'émeute, dans les lâches besognes de désagrégation des peuples de l'Europe, c'est, hélas! trop évident. Mais, sortie de cette oeuvre de mort, la Russie a cessé de compter, même pour ceux qui comptaient sur elle.

Léon BAILBY

Sur un mot de M. Bénès

On prête à M. Edouard Bénès un mot qui va loin. Recevant, au printemps dernier, un prince de l'Eglise romaine, le président de la République tchécoslovaque lui aurait dit: "Il n'y a plus que deux forces en Europe: le communisme et le catholicisme. Entre les deux notre choix n'est pas douteux: nous sommes, comme le catholicisme, attachés à la liberté de la personne humaine".

Le mot est-il authentique? J'ai des raisons de le croire, et c'est pourquoi j'y repensais alors que M. Bénès venait de donner sa démission.

Il semble, à première vue, que les événements aient dépassé le jugement porté par M. Bénès, puisqu'ils lui ont rappelé — avec quelle brutalité! — que le communisme n'est pas le seul ennemi de la liberté. Le mot demeure vrai si l'on s'arrête aux apparences; mais on a souvent observé que l'opposition entre le communisme et l'hitlérisme, si violente, semble-t-il, n'est qu'une opposition de surface. Elle recouvre une identité de fond: même origine germanique, même mépris du droit, de la liberté, de la vie humaine; même irrésistible propension à mettre le monde à feu et à sang; même haine du christianisme. Ennemis, le communisme et l'hitlérisme sont frères, et leur nom de famille, de quelque façon qu'on le prononce, est le même: matérialisme ou paganisme.

En face de ces puissances de violence et d'oppression, que reste-t-il? Sur la rive du lac Léman, un palais tout neuf et déjà déserté; comme force vivante, une seule, l'Eglise catholique, debout derrière le seul homme qui ait osé dire "Non" à Hitler: le Pape.

M. Edouard Bénès a raison.

Son propos n'est pas seulement exact, il est au plus haut point significatif.

M. Bénès a joué, il y a vingt ans, un rôle de premier plan; l'Europe Centrale d'aujourd'hui est, en grande partie, son oeuvre. A tort ou à raison il passe pour avoir été, dans les négociations de paix et dans l'élaboration des traités, le porte-parole des forces anticatholiques.

Souvenez-vous: c'était hier, et cela paraît déjà si loin. Des hommes, — à quoi bon les nommer? — visionnaires ou chefs d'Etat? — annonçaient des temps nouveaux. Ils allaient donner aux peuples la paix éternelle, et la liberté par surcroît. L'oeuvre serait solide, on pouvait les en croire car leur réalisme averti veillait à en éliminer toute trace des antiques rêveries religieuses.

Le Pape brutalement écarté des conseils des Nations; l'Autriche catholique démembrée; la Prusse luthérienne consolidée dans son empire; des Etats rationalistes forgés de toutes pièces; le droit révolutionnaire des nationalités exalté; on nous conviait à admirer le monde réorganisé par la raison humaine, affranchie enfin de toute tutelle religieuse et aussi, ajoutons-le, de toute expérience historique.

Il est douloureux et cruel de rappeler tout cela: c'est pourtant nécessaire, si on veut comprendre ce qui s'est passé, éviter de retomber dans les mêmes erreurs, et dans la mesure où c'est encore possible, échapper aux conséquences des fautes d'hier. Seul, de tous les auteurs des traités, M. Bénès tenait encore, jusqu'à hier, un rôle actif. Il a vu mûrir la moisson qu'il a contribué à semer: c'est pourquoi le mot que nous avons recueilli sur ses lèvres mérite d'être médité et compris.

A l'issue d'un récent dîner platonicien, M. Gabriel Boissy, parlant de l'actualité de Platon, montrait "dans la détresse religieuse, dans le désarroi des esprits et des âmes, dans la solitude des hommes dont la *personne* s'est trouvée, depuis la guerre n'être rien de plus qu'un "individu", l'origine des grands mouvements — russe, italien, allemand — qui menacent de faire sauter la civilisation.

Ainsi, le philosophe rejoint l'homme d'Etat pour nous livrer le mot du drame actuel; l'un et l'autre, d'ailleurs — sans le vouloir, peut-être — paraphrase ce qu'instruit, lui aussi, par une dure expérience avait dit le psalmiste:

"Si le Seigneur ne participe pas à la construction de la maison, vain est le travail de l'architecte et des maçons; si le Seigneur n'est pas convié à la garde de la cité, vaine est la vigilance de ceux qui en ont la charge".

Ainsi, nous apparaît le sens des événements actuels; et c'est à Bossuet que nous en emprunterons l'immortelle expression:

"Celui qui règne dans les cieux et de qui relèvent tous les empires, à qui seul appartient la gloire, la majesté et l'indépendance, est aussi le seul qui se glorifie de faire la loi aux rois et de leur donner, quand il lui plaît, de grandes et terribles leçons. C'est ainsi qu'il instruit les princes, non seulement par des discours et par des paroles, mais encore par des effets et par des exemples. *Et nunc, Reges, intelligite; erudimini qui judicatis terram*".

Si l'enseignement de Bossuet leur paraît trop haut, puissent les "princes" d'aujourd'hui — ministres, Parlements et peuples — comprendre du moins le mot du président Bénès.

J. Le Cour GRANDMAISON
(Le Figaro)

Nouveautés canadiennes

Les monologues du petit-monde, par Madame Jean-Louis Audet. Volume de 250 pages, reliure pleine toile. $1.25

Archives et Souvenirs, par Jean Dombreval. Volume de 260 pages. $1.00

Quelques pierres de doctrine, par S. Em. le cardinal Villeneuve. Volume de 218 pages. 1.00

La conquête économique. — Les forces essentielles, — par Edouard Montpetit. Volume de 292 pages. $1.00

Pédagogie du jeune humaniste canadien, par M. l'abbé Sylvio Corbeil. Volume de 220 pages ... $1.00

Grâce et liberté chez saint Augustin, par M. l'abbé Lambert Bovy. Volume de 125 pages $0.75

Notre problème politique, par Léopold Richer. Volume de 155 pages. $0.75

Martyrs aux glaces polaires. — La meilleure composition dans chaque genre du Concours Rouvière et Leroux. Volume de 220 pp. $0.60

Service de Librairie du "Devoir" 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

NOUS RETRAÇONS VOS ANCÊTRES

Institut Généalogique DROUIN

Correcteurs et continuateurs du dictionnaire Tanguay.

Directeur : GABRIEL DROUIN

4184, rue ST-DENIS, Montréal

Tél. LAncaster 8151

Vingt-trois ans de recherches patientes. Immense documentation méthodiquement accumulée. — Généalogie complète de toute famille canadienne-française, franco-américaine, acadienne, de 1608 à nos jours.

ECRIVEZ-NOUS POUR RENSEIGNEMENTS

NOS 20 ANS d'EXPERIENCE VOUS METTENT A L'ABRI DE TOUTES LES "EXPERIENCES"

Les plus belles FOURRURES : J.F. REID 1473 rue AMHERST, CH. 3181

Les LITHINES du Dr GUSTIN

font économiquement une délicieuse eau de table et de régime, alcaline, lithinée, pétillante et digestive. Recommandés contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique.

Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinés Gustin, que l'on suce à la fin des repas, dans les déplacements, pour remplacer l'eau lithinée.

En vente dans les bonnes pharmacies

N'ACCEPTEZ PAS D'IMITATION

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez: BElair 3361.

Où l'on s'habille bien — ERNEST MEUNIER MARCHAND-TAILLEUR 994, rue Rachel (est) - FR. 9343-9850

Coupe appropriée à chaque sujet
Service de valet
Satisfaction assurée

Première Démonstration à Montréal Du Sensationnel CONTRÔLE MYSTÉRIEUX PHILCO

Sans aucun fil ni aucune connexion, il fonctionne indépendamment, comme par MAGIE, syntonise et contrôle le radio à distance.

Venez vous en faire donner une démonstration complète et détaillée chez le grand spécialiste en radio

L.C. BARBEAU LTÉE
281, Rue Craig Ouest
Près Bleury *LAncaster 1167

PHOTOS COMMERCIALES DESSINS CLICHÉS JOUR ET NUIT BElair 3984
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
282 ouest, rue Ontario, près Bleury - Montréal

BEURRE-OEUFS-PROVISIONS TOUSSIGNANT FRÈRES LIMITÉE

Crémerie	Première Qualité	25c	6920, rue SAINT-HUBERT 6312, rue SAINT-HUBERT 5195, rue SAINT-LAURENT 3475, rue ONTARIO Est
Crémerie	Deuxième Qualité	24c	2929, rue MASSON 2084, rue MONT-ROYAL Est 1127, rue MONT-ROYAL Est 1374, rue ONTARIO Est
Crémerie	Troisième Qualité	23c	2300, rue ONTARIO Est 1534, rue S.-CATHERINE Est 4835, rue WELLINGTON

CR. 2135

Nous fermons à 6 h. 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis.

2461, RUE DES CARRIERES
J.H. Breton Teinturier & Nettoyeur
POUR UN BON NETTOYAGE Fini de Luxe
Signalez tout simplement: CR. 4168
Nous passerons chez vous. Livraison partout.

Des milliers de clients satisfaits! Voilà votre meilleure garantie

NETTOYAGE			NETTOYAGE	
Complet	(hommes)	$1.00	Manteau	(Dames) $1.00
Pardessus	"	1.00	Robe	à partir de 0.75
Guêtres	"	0.25	Blouse	" 0.50
Chapeau	"	0.50	Jupe	" 0.50
Gants	"	0.20	Chapeau	" 0.50
			Gants	" 0.20
PRESSAGE			PRESSAGE	
Complet		$0.35	Robe de velours	$0.50
Pardessus		0.35	Manteau	0.35

Nettoyage de RIDEAUX, DRAPERIES, CHESTERFIELD, TAPIS, ETC.

Le parti de l'anglicisation

(1760-1774)

par Léo-Paul DESROSIERS

XXXVII

Quelques autres concessions.

En terre constitutionnelle, les fruits sont lents à mûrir; de temps à autre, l'un d'eux cependant se détache et tombe. Ainsi arrive-t-il le 14 septembre 1769. Un comité du Conseil se réunit au Château St-Louis à Québec; il se compose de Carleton, du juge-en-chef Hey, de Cramahé, Dunn, Murray et Drummond. Bien que procureur-général, François Masères n'en fait pas partie; il ne s'entend plus avec le Gouverneur; bientôt celui-ci écrira à Hillsborough les paroles suivantes: "Bien que je ne tardasse pas à découvrir la forte antipathie qu'il entretenait pour les Canadiens, pour aucune raison que je sache sinon qu'ils sont catholiques romains", j'espérais que le temps et l'expérience diminueraient ses préjugés. Mais il n'en fut rien et Masères se montra si indiscret que le gouverneur lui accorda un congé.

Le comité du Conseil prend en considération "l'administration de la justice par les juges de paix".

Dans un rapport préparatoire, le comité flétrit la conduite de ces magistrats dont les pouvoirs sont définis par la grande ordonnance de Murray. Leur autorité, dit-il, est devenue "une cause de griefs et d'oppression... on a exercé abusivement des pouvoirs déjà considérables, et usurpé une juridiction au détriment des parties dont la propriété était en litige".

Par suite de ces abus, de cette usurpation et pour n'avoir pas surveillé l'exécution des jugements, "les prisons sont constamment remplies d'un grand nombre de malheureux sujets dont les familles se trouvent réduites à la mendicité et à la ruine. Considérant que c'est actuellement la pratique commune et la forme habituelle de procédure de faire saisir et vendre les terres pour effectuer le paiement de toute dette, quelque minime qu'elle soit, d'envoyer le débiteur en prison lorsqu'il ne possède pas de terre pour acquitter sa dette, et que dans une telle situation une population exposée à se faire enlever ses propriétés et sa liberté se trouve réduite à une malheureuse servitude", le Conseil doit chercher des remèdes à un tel état de choses. D'autant plus "que la vente précipitée des propriétés foncières par suite de jugements de la cour des plaids communs et même de la Cour Suprême" donne lieu aux mêmes abus, et qu'elle demande aussi une réforme. En plus encore, les frais des procès sont devenus si élevés "que le créancier doit, ou renoncer à poursuivre pour le remboursement d'une dette peu élevée, bien que légale, ou se ruiner lui-même ou ruiner son débiteur, ou entraîner quelques fois la ruine des deux parties". Enfin, il s'est établi un "mode ruineux, oppressif et injuste d'administrer la justice", et il faut le remplacer par "un système plus conforme à celui qui était en usage autrefois dans cette colonie".

Comme on le voit, les premières mesures coercitives dans le domaine judiciaire, et l'administration de la justice par des magistrats anglais, n'ont pas fait descendre le ciel sur la terre. Le rapport cité plus haut trouve son expression finale dans une ordonnance du 1er jour de janvier 1770 qui tente de supprimer les abus et les maux mentionnés plus haut. Tout d'abord, cette pièce supprime la juridiction des juges de paix dans les causes relatives à la propriété privée; elle abroge en conséquence les dispositions correspondantes dans l'Ordonnance judiciaire de Murray. Ensuite, elle institue "un mode de procédure facile, non compliqué et sommaire pour le recouvrement des petites dettes". A Montréal, elle établit en permanence une cour des Plaids communs, et elle ordonne à ce tribunal de même qu'à celui de Québec de siéger en tout temps. Puis, le débiteur obtient certaine protection: les bêtes nécessaires à la culture, les outils de métier ne sont pas saisis en premier lieu, mais seulement quand les autres bien ne suffisent pas à acquitter la dette; la saisie des produits de la terre ne vient qu'ensuite; la somme pourra être perçue par versements; puis "il ne sera accordé aucune exécution entraînant la vente de maison, de terre ou d'habitation, en vertu de jugements, dans les causes dont le montant de l'action n'excédera pas la somme de £12"; la vente ne sera pas effectuée immédiatement, mais seulement au bout de six mois, et après la publicité et les avis réguliers.

Cette ordonnance corrige donc une situation grave et des abus flagrants qui s'étaient répandus sous le couvert de la conquête. Puis Carleton quitte le Canada pour Londres au début d'août 1770. Pendant son absence, Cramahé devient lieutenant-gouverneur. Une année plus tard, Carleton étant encore à Londres, le cabinet anglais expédie au Canada des instructions additionnelles. Et cette pièce est un témoignage certain de l'activité de Carleton outre-mer et de l'excellence de son travail.

Les instructions addressées à Murray puis ensuite à Carleton contenaient différentes dispositions relatives à la concession de terres de l'état. Mais le roi juge maintenant qu'il serait plus avantageux pour lui et ses sujets "d'adopter l'ancien système de concéder les terres, qui a prévalu sous la domination française avant la conquête et la cession de ladite province". Alors il annulle et révoque toutes les instructions antérieures sur le sujet; "et c'est notre volonté et notre bon plaisir, dit-il, et à cette fin vous êtes par les présentes investi de l'autorité et du pouvoir de concéder, avec l'avis du Conseil de notre dite province, les terres dont nous pouvons actuellement disposer, en fief ou seigneurie, de la même manière qu'il était d'usage de le faire antérieurement à la conquête". Toute cession en fief ou seigneurie devra cependant être enregistrée au Canada et recevoir la ratification du roi.

La colonie retourne donc à la tenure seigneuriale; c'est le droit seigneurial qu'on remet en pratique. Dans cette affaire, Carleton entretient sans doute l'idée de plaire aux Canadiens; mais depuis 1760, les Anglais riches achètent des seigneuries et leur esprit s'ouvre aux avantages du régime.

Léo-Paul DESROSIERS.

Reproduction interdite — Tous droits réservés.)

Avec les prêtres des Missions Etrangères

Nouvelles du Petit Séminaire de Szépingkaï

Lettre d'un jeune Chinois

1er septembre 1938.

Chers bienfaiteurs,

Nous avons remarqué que Jésus-Christ, dans son Evangile, a dit: "Quiconque aura donné à boire à l'un de ces petits un verre d'eau fraîche seulement à titre de disciple, en vérité je vous le dis, il ne perdra pas sa récompense". Vous, chers bienfaiteurs, que faites-vous pour nous? Vous êtes généreux comme des océans. Pour l'amour de la Sainte-Trinité, vous ne craignez rien et donnez sans compter.

Vous nous donnez, chaque année, des milliers de dollars pour tous nos besoins à nous. Nous avons aujourd'hui de hautes et belles maisons, bien aérées et fort commodes. Nous avons de bons bureaux, de belles chaises, de beaux jeux de toutes sortes et une grande cour de récréation, etc... Tout cela vient de vous: ce sont vos bienfaits. Quand nous contemplons toutes ces choses, nous pensons à nos bienfaiteurs, c'est-à-dire à vous. Nous prions souvent pour vous, soit en cachette, soit en commun.

Mais enfin, en faisant ces bonnes oeuvres, qu'est-ce que vous espérez? Vous ne désirez pas les biens d'ici-bas, puisque vous les donnez aux autres; vous ne cherchez pas l'honneur non plus, puisque vos noms mêmes nous sont inconnus. C'est la gloire de Dieu que vous enviez et le bonheur de le servir. Vous avez l'espérance de fournir à l'Eglise beaucoup de prêtres. Vous voulez que nous aussi soyons prêtres afin de convertir d'abord et surtout nos compatriotes; vous voulez que la bonne nouvelle soit répandue le plus largement possible et enfin que le bon Dieu obtienne toujours plus de gloire. Nous remercions aussi pour nos misérables compatriotes encore assis dans les ténèbres de l'ignorance et de l'erreur.

Chers bienfaiteurs, selon la divine parole de Notre-Seigneur Jésus-Christ, vos récompenses seront si immenses qu'on ne peut pas se les imaginer. Tels sont vos espérances et votre but. Chers bienfaiteurs notre devoir est de prier pour vous: nous le faisons en assistant à la messe, en communiant et récitant le chapelet chaque jour.

Pour mieux vous intéresser encore à votre séminaire, je vous raconterai quelques-unes de nos nouvelles:

Malgré sa belle construction, notre petit séminaire a ses difficultés financières. L'an dernier, comme nous retournions dans nos familles pour les vacances d'été, le Père économe nous avertit de voir à préparer nous-mêmes nos trousseaux: il ne voulait plus s'occuper de notre lingerie. C'est, chers bienfaiteurs, qu'il voulait faire des économies. Mais, mal lui en fut, à notre avis, car par un beau dimanche du mois de novembre, à l'heure du souper, un petit voleur vint ouvrir la chambre de notre Père procureur, vola près de deux cents piastres, qui se trouvaient dans le tiroir, une montre et un beau chapeau d'hiver de notre professeur, le Père Beaudoin. Après cela, on installa de très solides serrures un peu partout, mais surtout à la porte de chambre du Père économe. C'était bien un peu tard, mais mieux vaut tard que jamais et l'on espère que cela pourra prévenir de nouveaux accidents.

Il y a près d'un an que notre Père supérieur, Nérée Turcotte, accompagnant S. Exc. Mgr Lapierre, est parti pour son pays du Canada. Nous espérions le voir revenir cet été: malheureusement il ne pourra plus, après sa nouvelle nomination comme assistant-supérieur général de la Société des Missions-Etrangères de Québec. Nous perdons un supérieur bien doux et c'est un grand malheur pour nous. Tout le monde a l'air triste. Mais comme notre Mère, nous devons dire, le "Fiat voluntas tua"! Nous ne savons pas encore qui sera le nouveau supérieur et son remplaçant trouve que nous ne sommes pas très gais.

Pour distraire un peu, pendant ces vacances-ci, ceux qui ne pouvaient retourner dans leur famille, on les a envoyés passer un mois dans un district extérieur. C'est Fakou qui fut choisi. Pays montagneux à près de 300 lis d'ici.

Cette région est l'une des plus belles du Vicariat de Szépingkai. Il y existe de très beaux paysages, des arbres fruitiers de toutes sortes et de l'eau fraîche très bonne à boire dans presque chaque vallon et sur chaque montagne. Nous en avons profité pour faire beaucoup de pique-niques.

Le R. Père Gilbert, recteur de ce district, nous avait de plus préparé toutes sortes de jeux comme la balançoire, le tennis, la balle au panier, le croquet, les dominos, les dames, le panpan, les échecs chinois ou étrangers etc... Les chambres que nous habitions étaient très propres et bien aménagées. Pour éviter la paresse, nous faisions aussi quelques travaux manuels dans le jardin ou la cour de la mission. C'était la joie et le bonheur.

Mais, comme ici-bas toute joie a une fin, le 18 août, nous regagnions nos logis de Szépingkai. Ici, nous faisons notre correspondance, travaillons dans la cour et nous amusons de notre mieux en attendant la rentrée des classes qui est fixée au 7 septembre.

Voici, chers bienfaiteurs, quelques bribes de notre vie. Peut-être vous intéresseront-elles! Mais une chose surtout m'importe, c'est de vous assurer que, par delà les mers, de jeunes aspirants au sacerdoce pensent à vous, prient pour vous et vous aiment tendrement.

Tels sont les élèves du Petit Séminaire de Szépingkai et leur interprète fidèle,

Paul TSIEN,
(élève de Seconde).

Lettre d'un professeur

AUX BIENFAITEURS DE L'OEUVRE DE SAINT-PIERRE-APOTRE

Chers Bienfaiteurs,

Nous voici déjà à juillet 1938! Pourtant le temps nous semble encore tout près où, en septembre dernier, nous revenaient de chez eux 47 anciens et arrivait un groupe de 16 nouveaux. C'est le plus fort contingent jamais encore enregistré chez nous. Notre grande maison est même devenue trop petite. Des élèves doivent loger pour la nuit dans des chambres annexes aux dortoirs. Mais bientôt se feront les vides nécessaires par suite du départ de quelques élèves. Après de joyeuses vacances passées dans leur famille, tous ont l'air frais et dispos pour commencer l'année.

Dès les premiers jours de septembre, les classes s'ouvrent, et vont gaiement leur train. Des événements de tout genre ne manquent pas de parsemer la route. Et c'est d'abord le départ pour le Canada de notre bon Supérieur, le R. P. Turcotte. Quelques mois de repos au pays, après dix ans de continuels et infatigables labeurs en missions. Depuis lors, nous avons appris, la larme à l'oeil, que ce départ est devenu définitif, le Père Turcotte ayant été nommé, par le Chapitre général, deuxième assistant-supérieur de notre Société. Heureusement, un jeune missionnaire de la Préfecture de Lintong, le Père Paul Gravel, venait nous dédommager pour quelques mois de cette absence en un sens regrettable pour nous.

La fête de Saint François-Xavier est encore célébrée avec tout l'éclat possible par la communauté, heureuse de remercier plus particulièrement ce jour-là notre glorieux patron de sa visible et continuelle protection sur nous. Et voici Noël, avec les quelque quinze jours de vacances qui suivent. Car pour tous les écoliers de tous les pays et de tous les temps, même pour les petits séminaristes chinois, les vacances comptent toujours pour presque la principale époque de l'année scolaire. Ces vacances sont agrémentées cette année par l'apparition au Petit Séminaire d'un nouveau sport d'hiver, le patinage. Petite patinoire, tout exiguë, mais où nos élèves s'amusent à qui mieux mieux durant les rigoureux mois d'hiver. La santé physique et morale de nos écoliers n'a qu'à y gagner.

Au début de février, après les exercices de la retraite annuelle, où durant trois jours, nos séminaristes nous édifient réellement beaucoup par leur recueillement et leur piété, s'ouvre le deuxième semestre. Des cours de langue japonaise sont ajoutés au programme. Afin de bien disposer les autorités, il est sans doute préférable de mettre nous-mêmes cet article au programme avant qu'elles ne nous l'imposent.

Il est presque indispensable d'ailleurs que nos élèves sortent du Séminaire munis d'au moins quelques rudiments de cette langue, officielle dans le pays.

Au retour du printemps, les sciences naturelles, particulièrement l'entomologie, deviennent à l'ordre du jour. Heureux serons-nous si nous pouvons habituer nos petits Chinois à remonter de toutes ces merveilles qui peuplent nos champs et nos montagnes à l'Auteur de la nature.

Bientôt la fin de l'année s'annonce, avec des examens (où pour le plus grand nombre de nos élèves le succès couronne les efforts), avec ses sanctions, avec sa distribution de prix, etc.... Enfin la sortie.... un profond soupir de soulagement chez notre gent écolière....

Mais la tâche n'est pas complètement terminée pour tous. Reste à faire les comptes, ce qui intéresse plus particulièrement le Père Econome. Dans les rares moments où nous pouvons l'entrevoir durant quelques jours, nous l'apercevons le front soucieux, des points d'interrogation dans les yeux. Ce ne sont pas les additions ou les multiplications qui l'embarrassent. Mais il s'agit maintenant de boucler le budget. Or, avec les moyens dont il dispose présentement, autant dire faire un cercle carré. Et, quoique professeur de mathématiques (et de géométrie au besoin), faire un cercle carré le dépasse. La dette est en effet toujours là, lourde, harcelante; le prix des denrées a monté à vue d'oeil; le nombre des professeurs a dû être augmenté; et pour finir, les allocations de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre nous sont diminuées de moitié. Que faire?.... Le problème semble insoluble.

Mais ce n'est certes pas à des missionnaires qu'il est permis de se laisser enseigner la confiance en la divine Providence. Allons! une bonne prière, fervente, ajoutée à toutes celles faites quotidiennement pour le succès de nos oeuvres, et.... glissons un petit mot sur notre situation actuelle dans quelques enveloppes que nous adresserons là où Dieu nous l'inspirera. Car le problème insoluble pour notre Père économe ne l'est peut-être pas pour bien des âmes charitables qui n'attendent que l'expression d'un désir pour le combler aussitôt dans la mesure de leur possible.

Vous connaissez ces jouets, ces boîtes à musique, même ces grosses balances qui se déclanchent en y mettant une pièce de monnaie. Eh bien! notre machine à nous ne se déclanche que de la même manière, et à la condition que plusieurs se mettent de la partie. Mais à chacun toujours revient son mérite, avec l'assurance des bénédictions du Ciel.... et la reconnaissance de nos séminaristes.

Le Petit Séminaire de Szepingkai,

par Henri BEAUDOIN,
P. M. Etrangères.

N.B.—Toute offrande pourra être adressée à Mgr Larochelle, P.A., Pont-Viau, Laval, P.Q.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez: BElair 3361".

Les Sudètes

Pays balnéaire

La nature lui a donné l'abondance des sources bienfaisantes pour l'humanité: Karlsbad, Marienbad, Franzensbad, etc. — Et la musique excellente adoucit le breuvage salutaire mais parfois un peu amer...

Berlin. — (Par courrier) — Les Sudètes sont une région pauvre et pourtant immensément riche. Un pays qu'on apprend à aimer pour toujours quand on a éprouvé soi-même l'hospitalité accueillante de ses habitants et la beauté de ses paysages. La nature lui a donné l'abondance des sources bienfaisantes pour l'humanité. Les noms de Karlsbad, Marienbad, Franzensbad et bien d'autres encore ont une renommée à travers le monde. Il n'est sans doute aucun pays au monde qui n'y envoie chaque année des villégiateurs.

Des siècles ont consacré le renom de ses sources. *Karlsbad* a pris le nom de l'empereur Charles IV qui y séjourna en 1370. Le monarque découvrit la fameuse source un jour que son chien de chasse poursuivant un chevreuil, tomba dans la source presque bouillante. On savait son existence mais personne n'avait eu jusqu'alors l'idée de se servir de ce don de la nature pour guérir. Depuis cette époque Karlsbad a connu un essor prodigieux et malgré les revers de la guerre et la détresse amère des dernières années, la ville peut être fière du passé et regarder avec confiance l'avenir.

Placée au fond d'un étroit vallon, la station balnéaire s'étend en longueur sur les bords de la petite rivière Tepl. La source principale dite "Sprudel" sort de terre sous une pression formidable qui lance le jet à la hauteur d'une maison à étages. Sa température est de 72°, le débit de 2000 l. par minute, ce qui veut dire 2.9 millions de litres par jour. Ces quantités énormes contiennent 19,000 kg. de sels dissous et chaque heure il s'en échappe plus de 250 kg. de gaz d'acide carbonique. Outre le Sprudel, Karlsbad compte 17 autres sources thermales qui jaillissent directement des roches primaires. Les températures varient entre 30 et 65°C. Les villégiateurs trouvent à Karlsbad les installations les plus modernes et les eaux permettent les traitements les plus divers. Karlsbad est surtout visité pour les maladies du foie et de la bile, ce qui n'exclut par les affections rhumatismales, l'obésité, les maladies de la circulation et de l'estomac d'y trouver remède certain. Nous avons dit que l'étroitesse du vallon de la Tepl force la ville à se tasser sur ses bords, ce qui lui donne une physionomie à l'architecture charmante.

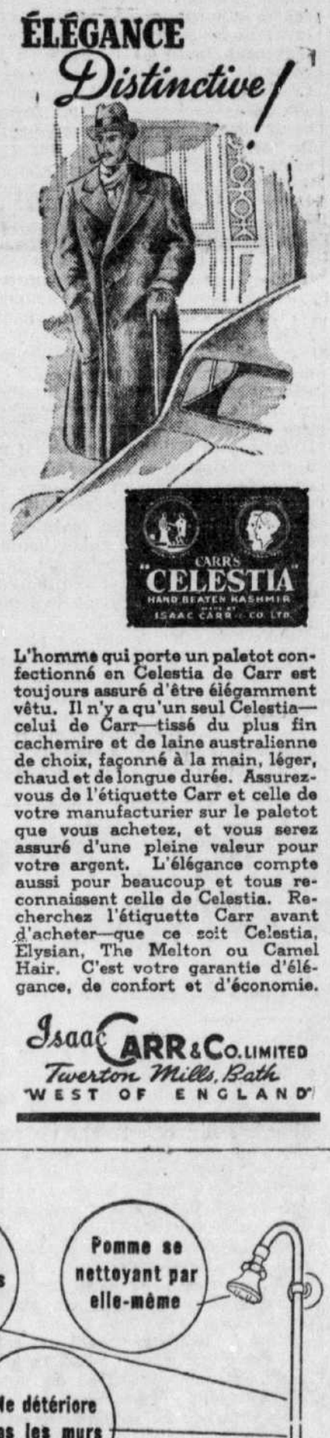
Marienbad se présente tout autrement: des hauteurs boisées l'entourent en fer-à-cheval laissant le côté sud du vallon ouvert. Sur les collines s'étend la ville dont on peut drie que le cirque a été transformé, au centre de la ville, en un superbe parc. Marienbad, c'est à la fois une ville et un lieu de villégiature campagnard. On y trouve 14 grandes sources dont les forces curatives sont connues depuis le 17e siècle. Depuis 1818 on lui donne le nom de Kurort ou endroit curatif... On ne peut pas mentionner Marienbad sans citer aussi le nom de l'homme dont le regard clairvoyant et les efforts personnels infatigables ont acquis les premiers le mérite d'avoir fait de Marienbad la station balnéaire modèle de son époque. C'est à l'abbé de la fondation de Tepl, Karl Reitenberger, que revient cet honneur. Il ne fut pas prophète en son pays qui le bannit jusqu'à sa mort. Pourtant c'est lui qui créa les installations de bains et, homme au penser social, il fonda même un asile pour les malades pauvres. La composition des eaux de ses sources est réfléchie dans sa diversité par les indications de ses cures. Marienbad a cependant acquis sa renommée mondiale comme station contre l'obésité.

Un tout autre caractère possède le charmant Franzensbad, situé à l'abri de la montagne boisée, sur un terrain plat. Le visiteur y trouve une belle ville-jardin. Parmi les 27 sources de Franzensbad il y a la plus forte source de soude sulfatée du monde. Toutes possèdent un excédent remarquable d'acide carbonique qui s'échappe aussi directement de la terre en plusieurs endroits de la station. Celle-ci offre en outre d'excellentes tourbes minérales en quantités inconcevables. Malgré l'abondance des eaux ferrugineuses, des sources d'acide carbonique et de sels de Glauber, c'est cette tourbe minérale fortifiante qui a fondé à l'époque moderne la renommée de la station. La thérapie est aussi diverse ici qu'à Karlsbad et Marienbad, mais la station est, en première ligne, un lieu de cure pour les maladies de la femme. Que de désires,que de souhaits réalisés après une cure au fameux "Buberlsbad" — comme on appelle communément les thermes de Franzensbad dans le pays.

Au versant sud de l'Erzgebirge, il y a l'agréable station de *Teplitz-Schönau*. Un paysage urbain tout autre encore: modèle de petite ville allemande avec des jardins et un parc parfaitement entretenus. Le Quartier des bains seul possède cet aspect caractéristique des stations thermales. L'indication des eaux de Teplitz-Schönau est la radioactivité. L'Urquell seule débite chaque jour 25,000 Hl d'eaux curatives à la température de 46o. On y traite les rhumatismes, la sciatique et l'arthritisme. Comme ces malades se déplacent moins facilement, les installations des thermes offrent en même temps que les cures, le séjour complet avec traitement sur place.

Si l'on peut considérer Karlsbad, Marienbad, Franzensbad et Teplitz-Schönau comme un beau trèfle à quatre feuilles présenté à l'humanité souffrante, et, en même temps, comme les plus grandes stations thermales des Sudètes, il reste encore d'autres trésors salutaires dans ce pays. Parmi la série d'autres thermes, nommons simplement ici *Bad Joachimsthal* dans l'Erzgebirge et *Johannisbad* dans la Montagne Géante. Joachimsthal, berceau des stations radioactives il y a 40 ans, aujourd'hui connu dans le monde entier. Une autre source radioactive est Johannisbad près de la Schneekoppe, dans un vallon latéral de l'Aupatal, connue comme station de traitement par bains radioactifs.

On sait évidemment que les stations thermales servent avant tout à guérir les malades, mais il serait faux d'attendre la maladie pour les fréquenter. Mieux vaut en user comme d'un moyen préventif, surtout qu'elles offrent, dans les Sudètes plus qu'ailleurs peut-être, un séjour des plus agréables aux villégiateurs qui jouissent d'une bonne santé. La tradition hôtelière de ces endroits est connue. Sa Majesté le client règne en souverain dans ces parages. Tout et tous s'ingénient à lui rendre le séjour agréable. Il se sent parfaitement chez lui, sans avoir besoin pour cela d'être un Crésus. Inutile de souligner que dans toutes ces stations, l'agrément des villégiateurs reçoit toute l'attention des édiles. On peut y pratiquer tous les sports et la musique excellente adoucit le breuvage salutaire mais parfois un peu amer...



L'homme qui porte un paletot confectionné en Celestia de Carr est toujours assuré d'être élégamment vêtu. Il n'y a qu'un seul Celestia—celui de Carr—tissé du plus fin cachemire et de laine australienne de choix, façonné à la main, léger, chaud et de longue durée. Assurez-vous de l'étiquette Carr et celle de votre manufacturier sur le paletot que vous achetez, et vous serez assuré d'une pleine valeur pour votre argent. L'élégance compte aussi pour beaucoup et tous reconnaissent celle de Celestia. Recherchez l'étiquette Carr avant d'acheter—que ce soit Celestia, Elysian, The Melton ou Camel Hair. C'est votre garantie d'élégance, de confort et d'économie.

Isaac CARR & Co. LIMITED
Tweerton Mills, Bath
WEST OF ENGLAND

Ventes par le shérif

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRAINS et LOGEMENTS sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

B-169205: **VICTOR MORIN, es-qualité, demandeur; vs CREMAZIE REALTY LIMITED, défenderesse; et ALBERT P. NOLET, curateur, au délaissement.**

Comme appartenant à la défenderesse, mais se trouvant entre les mains du curateur au délaissement:

1. Un emplacement ayant front sur l'avenue Delorimier, en la cité de Montréal, mesurant vingt et un pieds de largeur par quatre-vingt-treize pieds de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins et composé:

a) De la partie nord-ouest du lot no 7 de la subdivision du lot No 1292 des plan et livre de renvoi officiels du quartier Ste-Marie, en ladite cité de Montréal, cette partie de lot mesurant cinq pieds de largeur par quatre-vingt-treize pieds de profondeur, bornée en front, au sud-ouest par l'avenue Delorimier, en arrière par une ruelle, du côté sud-est par le résidu dudit lot No 1292-7 et du côté nord-ouest par le lot No 1292-8 desdits plan et livre de renvoi officiels; et

b) De la partie sud-est du lot No 8 de la subdivision du lot No 1292 des plan et livre de renvoi officiels du quartier Ste-Marie, de ladite cité de Montréal, mesurant seize pieds de largeur par quatre-vingt-treize pieds de profondeur, bornée en front au sud-ouest par l'avenue Delorimier, en arrière par une ruelle, du côté sud-est par le lot No 1292-7 et du côté nord-ouest par le résidu dudit lot No 1292-8 desdits plan et livre de renvoi officiels.

Avec les bâtisses dessus construites portant les Nos 2301 et 2303 de ladite avenue Delorimier et ses dépendances.

2. Un autre emplacement ayant front sur l'avenue Delorimier, en ladite cité de Montréal, mesurant vingt et un pieds de largeur par quatre-vingt-treize pieds de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins, et composé:

a) De la partie nord-ouest du lot No 8 de la subdivision du lot No 1292 des plan et livre de renvoi officiels du quartier Ste-Marie, de ladite cité de Montréal, cette partie de lot mesurant neuf pieds de largeur par quatre-vingt-treize pieds de profondeur, et étant bornée en front, au sud-ouest par l'avenue Delorimier, en arrière par une ruelle, du côté sud-est par le résidu dudit lot No 1292-8 et du côté nord-ouest par le lot No 1292-9 des dits plan et livre de renvoi officiels; et

b) De la partie sud-est du lot No 8 de la subdivision du lot No 1292 des plan et livre de renvoi officiels du Quartier Ste-Marie de ladite cité de Montréal, cette partie de lot mesurant douze pieds de largeur par quatre-vingt-treize pieds de profondeur, bornée en front, au sud-ouest, par l'avenue Delorimier, en arrière par une ruelle, du côté sud-est par le lot No 1292-8 et du côté nord-ouest par le résidu dudit lot No 1292-9 desdits plan et livre de renvoi officiels.

Avec les bâtisses dessus construites portant les Nos 2307 et 2309 de ladite avenue Delorimier et ses dépendances.

Avec toutes circonstances et dépendances, servitudes actives et passives, apparentes et occultes attachés auxdits emplacements, et notamment avec la mitoyenneté des murs latéraux desdites bâtisses.

Pour être vendus "en bloc" à mon bureau, en la cité de Montréal, le DIX-SEPTIEME jour de NOVEMBRE prochain, à DIX heures du matin.

Un dépôt de $680 sera exigé de tout offrant ou enchérisseur, suivant jugement de l'honorable Juge Décary, daté le 11 octobre 1938.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

E-172394: **CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, demandeur; vs JOSEPH KANDALAFT, et al., défendeurs.**

"Un emplacement situé sur la rue De Laroche, en la cité de Montréal, Quartier St-Jean-Baptiste, contenant vingt-cinq pieds de front sur quatre-vingt pieds de profondeur, mesure anglaise, plus ou moins, avec usage de la ruelle en commun; lequel emplacement est connu comme étant le lot numéro cent soixante-seize de la subdivision du lot numéro sept (7-176) sur le plan et livre de renvoi officiels du Village incorporé de St-Jean-Baptiste, avec les bâtisses dessus construites portant les numéros civiques 4452-4454 de ladite rue De Laroche."

Pour être vendu, à mon bureau, en la cité de Montréal, le DIX-SEPTIEME jour de NOVEMBRE prochain, à ONZE heures du matin.

Un dépôt de $600 sera exigé de tout offrant ou enchérisseur, suivant jugement de l'honorable juge Rhéaume, daté le 19ème jour d'août 1938.

Le shérif,
JOS.-PAUL LAMARCHE,
Bureau du sérif,
Montréal, 27 octobre 1938.

CRANE LIMITED 1170 Square Beaver Hall, Montréal

Les matériaux Crane sont en vente chez les principaux entrepreneurs en plomberie et en chauffage

LES LIVRES ET LEURS AUTEURS

"Le Régime corporatif" (1)

En ces temps où il est beaucoup question de corporatisme, où nombre de gens, soit par ignorance, soit par intérêt, en font un épouvantail, l'ouvrage publié récemment par le R. P. Georges Jarlot, S.J., et intitulé *Le Régime corporatif et les catholiques sociaux* est susceptible d'aider grandement à éclairer les esprits et par conséquent à concilier et grouper toutes les bonnes volontés.

En effet, lorsque S. Em. le cardinal Villeneuve insiste sur l'urgence de promouvoir chez nous le corporatisme, suivant en cela les directives du Saint-Siège, il ne prêche pas le retour à une formule vieille et anachronique, ni ne veut nous lancer dans une aventure fasciste ou totalitaire. Le corporatisme ne nous arrive pas en droite ligne du moyen âge, ni d'Italie. C'est un système de réforme sociale qui a fait l'objet en France d'études et d'expériences sérieuses depuis soixante ans et plus. L'histoire de ce mouvement ne peut manquer d'être d'un grand profit pour nous, et c'est ce que nous donne cet ouvrage bien documenté et pourtant pas très long à lire, puisqu'il n'a que 260 pages.

Les catholiques sociaux ont eu des précurseurs auxquels l'auteur consacre son premier chapitre. C'est d'abord Frédéric Le Play, qui reste dans les idées individualistes de son temps et rejette tout ce qui porte atteinte à l'activité individuelle et à la liberté du travail; il veut le retour aux traditions nationales, la restauration des autorités sociales; puis Charles Périn, qui est partisan de confréries et de patronages, mais pas du tout des corporations. Emile Keller va plus loin, il voit que la libre concurrence mène à la concentration progressive de la puissance financière et à la prolétarisation des masses; il préconise des corporations de métiers.

L'Oeuvre des Cercles est connue, deux noms la dominent: La Tour du Pin et de Mun. C'est là que s'élabore vraiment la doctrine d'un corporatisme adapté au monde moderne. Et au cours d'un pèlerinage de l'Oeuvre à Notre-Dame de Chartres, en 1878, Albert de Mun pouvait s'attaquer en face à l'ennemi: le libéralisme économique, et conclure par cette formule célèbre et qui résume bien la question: "On nous appelle socialistes, mais le socialisme, c'est la révolution logique, et nous sommes la contre-révolution irréconciliable. Il n'y a rien de commun entre nous; mais entre ces deux termes, il n'y a plus place pour le libéralisme".

En 1882, La Tour du Pin réussit à faire adopter par le Conseil d'études le point de vue que la corporation doit être un corps économique et politique. L'Association catholique industrielle du Val-des-Bois, disait-il, ne possède ni patrimoine ni lien corporatif, ce n'est pas une corporation. Le régime corporatif c'est un régime économique et politique où la "corporation chrétienne du Val-des-Bois" sera reconnue comme un corps politique et aura suffrage dans toutes les questions de législation sur le travail, la propriété, le commerce, ce qui suppose l'Etat chrétien. Le régime corporatif est un tout qui embrasse l'économique, le social, le politique. Cela, c'est le but. Et on demandait aux gens de ne pas attendre l'initiative du pouvoir, mais de réaliser le plus tôt possible des modèles de corporations chrétiennes.

Puis la doctrine se précise, notamment à l'occasion des luttes parlementaires autour de la loi de 1884, qui autorisait les associations interdites en 1791, mais sans leur donner de personnalité juridique, ni leur permettre d'acquérir de biens; et de la loi de 1892, qui réglait la constitution de comités d'arbitrage et de conciliation en cas de conflits du travail.

Si les catholiques sociaux insistent pour que les associations ouvrières et patronales puissent s'unir, et s'ils demandent qu'elles puissent constituer un patrimoine, c'est qu'ils rêvent d'établir sur ce patrimoine les services sociaux: secours, retraite, bienfaisance, écoles, hôpitaux, cercles, bourses d'études, allocations de chômage, suppléments de salaire; bref, ils entrevoient déjà dans les activités corporatives tout ce qu'on entend aujourd'hui par les assurances sociales, avec en plus les allocations familiales, l'apprentissage, etc.

De même dans le domaine politique. La Tour du Pin ne croit pas plus au bienfait de la démocratie absolue qu'à celui de la monarchie absolue. Tout comme les contribuables doivent surveiller la dépense de la Chambre des députés, il faut que la Législation soit approuvée par la représentation des corps d'Etat, par un sénat corporatif qui représente les professions, et dont les membres agissent selon un mandat défini par l'établissement du cahier de la corporation.

Telles étaient les ambitions des catholiques sociaux dès 1896. Leurs successeurs, tout en conservant les mêmes idées, ont changé de tactique. Ils ont repris le programme en détail plutôt que d'en faire un tout. Au lieu de: régime corporatif, à partir de 1898 on dira: organisation professionnelle. C'est, dit l'auteur, l'éternelle querelle du "quelque chose" et du "tout ou rien".

La législation sociale fait des progrès au cours des années, et les catholiques sociaux continuent de travailler selon leur nouvelle formule. Les semaines sociales se fondent en 1904 et suivent aussi la même voie. On parle de profession organisée; quant au régime corporatif, le mot régime met en cause la démocratie et il semble qu'avant la guerre aucun professeur des Semaines sociales n'eût voulu discuter le régime républicain.

Après la guerre, la tradition interrompue reprend. Certains professeurs des Semaines sociales s'orientent vers le problème politique. Ils restent républicains et démocrates, mais ils préconisent des changements en vue d'assurer les libertés professionnelles. D'autres veulent procéder plus lentement, consolider d'abord ce qui est acquis et élargir ensuite la conquête; le régime corporatif est une idée, un idéal lointain; le syndicat est un fait; on l'aimerait mieux mixte, moins organe de classe, plus corporatif, mais il n'est pas sûr que le syndicat mixte aurait laissé aux travailleurs devant les patrons l'indépendance requise. Travaillons, disent ces derniers, à mieux aménager ce qui existe.

Puis l'on revint peu à peu à l'idéal ancien, et en 1932, à la Semaine sociale de Lille, le P. Danset reprit la formule du régime corporatif. Et les Semaines sociales consacrèrent toute la Semaine d'Angers à l'organisation corporative. Ce qui avait provoqué ce retour aux idées anciennes, c'était surtout l'encyclique *Quadragesimo anno*. De même que *Rerum novarum* avait pris la défense des associations professionnelles, de même la nouvelle encyclique préconisait les groupements corporatifs pour substituer aux classes opposées des organes, des ordres ou des professions qui groupent les hommes d'après les différentes branches de l'activité sociale auxquelles ils se rattachent.

A Angers l'on exposa clairement la différence fondamentale qui existe entre le corporatisme totalitaire italien et la conception catholique sociale du régime corporatif. Dans un cas l'Etat mène tout, il n'y a pas vraiment de liberté syndicale; dans l'autre au contraire on vise à décentraliser. Les corporations enlèvent à l'Etat maintes attributions qui ne lui appartiennent pas, on maintient le principe de la liberté syndicale, et ce régime corporatif ne préjuge pas de la forme du gouvernement.

Sans doute les temps ont changé depuis 1880 et si le régime corporatif des catholiques sociaux doit inspirer leurs héritiers il doit être adapté aux nécessités présentes. C'est l'objet du dernier chapitre de l'ouvrage: Régime corporatif 1938, où l'auteur expose la forme que pourrait prendre aujourd'hui l'idéal d'alors. Ces vues, qu'il serait trop long de résumer ici, ne valent pas seulement pour la France, car le R. P. Jarlot y invoque non seulement les directives données par le Pape à tous les catholiques, mais encore la conception que Salazar se fait de l'Etat, et qu'il oppose à celle du fascisme italien.

Le corporatisme est à l'ordre du jour chez nous surtout depuis que Rome a parlé. Nos Semaines sociales ont étudié la question, nos conventions collectives de travail sont incontestablement un embryon de corporatisme, et l'on peut s'attendre à ce que ce sujet reste sur le plan de l'actualité économique, sociale et politique, dans notre province. Autant de raisons pour lesquelles un ouvrage comme celui du R. P. Jarlot devrait trouver un accueil favorable chez nous, car on y trouve un bon résumé de toute la lutte d'idées qui s'est faite en France depuis soixante ans autour des questions ouvrières.

Paul SAURIOL

(1) En vente à la librairie du *Devoir*, $1.00 franco.

Vient de paraître:

Apôtres du Christ et de Rome

(Par Georges GOYAU)
de l'Académie française

M. Georges Goyau, secrétaire perpétuel de l'Académie française, professeur d'histoire des Missions à l'Institut catholique de Paris, poursuit, dans ce nouveau volume, ses études d'histoire missionnaire. Ici, des portraits d'apôtres se succèdent: apôtres italiens et espagnols qui, au XVIe siècle, lancèrent l'ordre des Carmes dans les voies de l'apostolat missionnaire, et que leur zèle entraîna jusqu'en Perse; apôtres français du Canada et de l'Acadie, comme ce Jésuite Marquette, qui fut le découvreur du Mississipi, comme ce P. Leloutre, des Missions Etrangères, qui mérita le beau nom de Père des Acadiens, et qui multiplia les efforts, sur le sol de France, pour l'hospitalisation de la malheureuse population acadienne, victime d'une cruelle transplantation; apôtres français du Sahara et du Soudan, dont les deux premières caravanes furent, au temps du cardinal Lavigerie, des caravanes de martyrs; apôtres français de l'Afrique occidentale, tels que ce Père Dorgère, des Missions de Lyon, exerçant, entre les populations indigènes et les colonisateurs européens, un rôle de médiateur, de pacifaire, comme on eût dit au moyen âge. Et le tragique épisode des martyrs de l'Ouganda prouve que, dans une Afrique noire lentement accessible aux influence chrétiennes, les noirs, eux aussi, savent héroïquement mourir pour le Christ.

(Editions Spes.) On prend les commandes au *Devoir*.

"Mon Petit Monde"

Par B.-M. Drion-Gindorff

Préface du Père Henusse

La plainte est unanime des libraires de France et de Belgique, depuis près d'un an : "On ne vend rien !" Il y a des exceptions. Par exemple le si joli ouvrage de Mme Drion-Gindorff : *Mon Petit Monde*, qui, paru à Pâques, verra sa première édition épuisée à Noël. Merveilleux cadeau à offrir pour Noël et le Nouvel An, ce "Petit Monde" auquel la presse a fait un chaleureux accueil.

Le critique si avantageusement connu de la "Gazette de Liége", M. Victor Moremans, le 24 juin 1936, consacre sa chronique littéraire, sous le titre "Les Livres dont on parle" au Journal d'un curé de campagne de G. Bernanos et à "Mon Petit Monde" de Mme Drion-Gindorff. Il ne tarit pas d'éloges sur ce dernier et termine sa remarquable analyse par ces lignes : "C'est dire si "Mon Petit Monde" qui fait à la fois honneur à son auteur et à notre littérature, est un livre à lire et à faire lire atour de soi".

(Librairie de la Grand'Place, Jean Dewit, s. a., Grand'Place, 24-25, Bruxelles.)

Questions disputées

Questions de conscience

ESSAIS ET ALLOCUTIONS

par Jacques MARITAIN

Les essais réunis dans cet ouvrage répondent tous à une même préoccupation: celle de l'attitude pratique que les problèmes et les conflits d'aujourd'hui exigent du chrétien.

Ce livre n'est pas un traité abstraitement conçu, proposant des considérations générales sur la conduite chrétienne ou des règles de casuistique. C'est un témoignage personnel et concret, où un philosophe, conscient de la fonction pratique de la philosophie, explique, à propos de quelques-unes de ces "questions de conscience", les raisons sur lesquelles se fonde la réponse pratique à son avis juste et requise. Ces raisons ont une valeur universelle, et elles aideront peut-être d'autres consciences à se former un jugement éclairé. Selon l'opinion des théologiens auxquels l'ouvrage a été soumis, il "est de nature à éclairer les esprits sur des problèmes capitaux d'aujourd'hui et de toujours".

La première question concerne l'Eglise catholique et les civilisations, en particulier la crise actuelle de la civilisation occidentale, et les débats dans lesquels la conscience chrétienne se trouve engagée par divers phénomènes "totalitaires".

La seconde porte sur une des maladies qui menacent gravement aujourd'hui cette civilisation: le racisme et l'antisémitisme; l'on essaie d'y placer le mystère d'Israël dans sa vraie lumière; plusieurs ont pensé que ces pages apportent une contribution importante à l'élaboration d'une philosophie chrétienne de l'histoire.

Dans le troisième chapitre — *Action et Contemplation*, — on remonte à la question de principe qui commande tout le problème de la culture, à l'option primordiale qui s'impose à l'homme quant à la hiérarchie des valeurs, et en vertu de laquelle la culture s'oriente ou non dans un sens véritablement humain.

La quatrième question se rattache étroitement à la précédente. Elle porte sur l'action apostolique à laquelle l'Eglise convie les laïques et qui s'appelle l'*action catholique*, et sur la distinction essentielle entre cette action et l'action politique. Les élucidations philosophiques et les mises au point exigées ici par une matière particulièrement complexe ont une importance pratique considérable, et semblent spécialement opportunes à un moment où, dans certains pays, l'action catholique est en butte à des polémiques sophistiques et à des persécutions ouvertes ou masquées.

Le cinquième chapitre traite de la liberté du chrétien en face du monde, — de cette liberté que le monde combat sans cesse et qui est cependant le dernier espoir temporel du monde.

Les essais réunis ici ont été écrits dans une période qui va de l'été 1936 à l'été 1938. Le premier reprend et développe une leçon faite à la Semaine sociale de Versailles; le troisième et le quatrième, deux conférences prononcées à Buenos-Aires, en août 1936; le cinquième, une conférence faite à Paris, aux Ambassadeurs, le 19 mars 1938. On y a ajouté quelques allocutions, qui en sont comme des applications particulières et des illustrations pratiques. Le bon à tirer des dernières épreuves a été donné au début du mois d'août 1938.

(Editions Desclée de Brouwer.) On prend les commandes au *Devoir*.

Savoir et joie

Vient de paraître la seconde édition revue et augmentée de: SAVOIR ET JOIE. Recueil de morceaux choisis des écrivains Français et prosateurs Belges à l'usage de la jeunesse des écoles, par Madame Jeanne Polyte.

Un beau volume grand in-16 de 448 pages. Prix: 25 fr. Librairie de la Grand'Place, 24-25 — Jean Dewit, s. a., Bruxelles.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre Dame (est), Montréal.

Evêque roi des Brigands

Le Père Henry Pineau, des Pères Blancs, vient de publier une biographie de Monseigneur Dupont, premier vicaire apostolique du Nyassa (1850-1930), sous le titre: *Evêque roi des brigands*. C'est un volume de 300 pages, d'assez grand format, abondamment illustré. Ce fils de la Vendée, qui se proclamait fier d'être fils de paysan parce que "c'est dans nos familles terriennes que se sont conservées le mieux les saintes traditions de la vieille France", réussit, après bien des difficultés, à entrer chez les Pères Blancs en même temps que le Père Pouplard. Le premier devait devenir évêque, le second, martyr.

"*Accendatur*", telle est la devise qui devait enflammer toute la vie du Père Dupont: "Qu'il soit embrasé".

"*Accendatur!* Qu'il soit embrasé!", telle était sa devise, écrit son biographe, qui ajoute: "En jetant sa flamme dans ce coin d'Afrique, il embrasa, en effet, tellement les coeurs, qu'on ne l'appela bientôt plus que "Bwana Moto-moto" — "l'homme de feu, le Père qui allume, qui lance le feu". Oui, il lança l'étincelle de la Foi dans ces vastes régions païennes, et l'étincelle est devenue incendie. Ses Noirs ont été jusqu'à son dernier souffle la grande préoccupation et la raison d'être de sa vie". Né en 1850, il mourait à la veille de ses quatre-vingts ans, en mars 1930, le jour de la fête de saint Joseph. Féconde vie de missionnaire que celle de Mgr Dupont, et intéressante à lire sous la plume du Père Pineau.

(1) Librairie missionnaire, 31 rue Friant, Paris, 20 francs.

La mission canadienne Cavelier de La Salle

LES EDITIONS DE LA SOCIETE HISTORIQUE DE MONTREAL

Une jolie brochure contenant la relation du voyage fait par quinze des nôtres aux fêtes organisées en l'honneur de La Salle, du Père Marquette, et de Pierre Lemoyne d'Iberville aux Antilles, en Floride, en Louisiane, au Texas et au pays des Illinois. Et ce n'est autre que Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, qui tenait, si l'on peut dire, le journal du bord. Il faut voir avec quelle exactitude il rapporte les différentes péripéties de ce beau voyage datant des mois de mars et avril 1937. Le style de Mgr Maurault n'est plus à vanter et à faire valoir. Rappelons qu'il est vif, poétique, et qu'un courant de fine ironie le traverse souvent. On éprouve un vif intérêt à lire cette relation de voyage.

On s'enthousiasme avec lui des lieux qu'il nous dépeint avec tant de vigueur et de relief. On éprouve aussi la nostalgie des paquebots et des trains. Le volume contient en outre les principaux travaux présentés par la délégation canadienne à ces fêtes. Nous avons un discours par l'honorable E. Fabre-Surveyer; un travail sur: "Les compagnons sulpiciens de Cavelier de La Salle", par Mgr Maurault, un autre sur la "Vraie grandeur du Père Marquette", par le R. P. Léon Pouliot, S.J.; "Lemoyne d'Iberville", par M. Aegidius Fauteux; "Acadiens du Sud, Acadiens du Nord et Canadiens français", par le R. F. Antoine Bernard, C.S.V."; "La presse canadienne-française", par Jean Dufresne et, finalement, un autre discours par le juge Surveyer.

Matière riche, comme on peut le constater. Il convenait de conserver ces documents sous une forme moins éphémère que les rapports de journaux. La Société Historique de Montréal, comme elle se le devait à elle-même, puisque plusieurs de ses membres faisaient le voyage, s'en est chargée. Qu'elle en soit remerciée au nom de ceux que ces pièces intéressent. — M. H.

Volume de 132 pages. Au comptoir ou par la poste .75s. Service de librairie du *Devoir*.

Mgr Laflèche et son temps

Par Robert RUMILLY

Des luttes d'idées, de doctrines, ont fait rage dans la province de Québec, pendant la seconde moitié du XIXe siècle. Elles sont un peu oubliées aujourd'hui, bien qu'elles soient récentes et qu'elles constituent un des aspects les plus intéressants de l'histoire du Canada français. Elles ont opposé les deux écoles, les deux états d'esprit qui se partagent et se partageront le monde: ceux qui sont plus attachés à la tradition et ceux qui sont plus engoués du progrès, ceux qui tiennent essentiellement à l'ordre et ceux qui souhaitent par-dessus tout la liberté, les conservateurs et les libéraux (au sens doctrinal des mots). Ces luttes ont eu des répercussions religieuses, politiques, universitaires, etc. M. Robert Rumilly les retrace, autour de la grande figure de Mgr Laflèche qui en fut l'animateur.

Dans ce livre documenté on trouvera le récit détaillé d'épisodes tels que les procès pour "influence indue", la querelle de l'Université Laval avec l'Ecole de Médecine Victoria, les écoles du Manitoba, le Règlement Laurier-Greenway, la mission de Mgr Merry del Val, l'encyclique "Affari vos", etc. On verra, dans leurs rapports avec Mgr Laflèche: Chapleau, Mercier, Laurier, Mgr Taché, Mgr Langevin, Mgr Merry del Val, toutes les personnalités marquantes de ce temps.

On y verra aussi l'équipe des ultramontains, des "castors", lieutenants dévoués de Mgr Laflèche.

Mgr Laflèche est le quatrième volume du *Zodiaque Deuxième* publié aux *Editions du Zodiaque* à Montréal. Il est en vente au *Devoir* au prix de $1.00 édition de luxe numérotée. (A cause du grand nombre de pages de ce volume, il n'a pas été tiré d'édition populaire).

Regards catholiques sur le monde

Volume de 146 pages signé: Dominique Auvergne. Les éditions Desclée de Brouwer. En vente au Devoir, au prix de .90s.

Ce livre contient une série d'entrevues obtenues par Dominique Auvergne de quelques-uns parmi les écrivains catholiques contemporains. Ce sont: Claudel, Stanislas Fumet, Maritain, René C. Schwob, Gabriel Marcel, Edouard Le Roy, Madaule, Emmanuel Mounier, François Mauriac, Henri Ghéon, R. P. Forestier, Chanoine Cardijn, Robert Garric, R. P. Paul Doncoeur. A chacun, Dominique Auvergne a posé des questions d'un intérêt général au point de vue catholique et ces personnalités se sont essayées d'y répondre de la façon la plus directe, la plus concise et la plus complète qu'il leur était possible de le faire dans une courte entrevue. Le genre est évidemment quelque peu superficiel, on touche en bien peu de temps à de bien grands problèmes, entre autres celui de l'orientation actuelle du catholicisme, mais il fallait se borner. Il reste que cette brochure donne de généreux aperçus du caractère des hommes qu'on y a groupés, et cela vaudra son pesant d'or pour plusieurs.

Le volume est enrichi d'une magnifique photographie de chacun des littérateurs ou hommes d'oeuvres qui ont voulu recevoir Dominique Auvergne.

On aura plaisir à parcourir ces pages qui nous font réfléchir sans nous fatiguer, en nous faisant vivre un instant avec quelques beaux esprits du monde catholique contemporain. — M. H.

Si vous voyagez. . .

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez: BElair 3361.

Soulagez La Douleur

du rhumatisme, de la névrite ou de la névralgie en vitesse!

PRENEZ, TOUT SIMPLEMENT, DE L'ASPIRINE—SELON LE MODE D'EMPLOI FACILE EXPLIQUÉ CI-DESSOUS:

1. Dès les premiers signes d'une douleur rhumatismale ou névritique, prenez 2 comprimés d'Aspirine avec un grand verre d'eau.

2. Règle générale, le soulagement se manifeste très rapidement. Si la douleur est presque intolérable, répétez la dose selon le Mode d'Emploi.

Essayez l'Aspirine de la façon expliquée ci-haut pour soulager promptement les douleurs du rhumatisme ou de la névrite.

Partout, on affirme que ses résultats sont remarquables. Et les comprimés d'Aspirine sont économiques, parce qu'ils rendent superflu l'achat d'antalgiques coûteux.

Si cette méthode ne réussit pas, voyez votre médecin. Il trouvera la cause du mal et y mettra bon ordre. Profitez de cette entrevue pour lui demander ce qu'il pense de l'Aspirine comme moyen de soulager ces douleurs. Nous croyons qu'il vous répondra qu'une personne normale de saurait recourir à un médicament plus efficace et plus dûr.

Fabriquée au Canada
Exigez la Marque ASPIRIN
MARQUE DÉPOSÉE

Cinq ouvrages d'actualité

La Rocque et son parti par François Veuillot.

L'Eglise devant le monde moderne par le Cardinal Verdier.

Nationalisme et objection de conscience par Yves de la Brière S.J.

Comment on relève un Etat par le Président Salazar.

La France des Français et l'autre par Maurice Bedel.

Les cinq brochures pour .65 franco. Service de Librairie du *Devoir*, 430 est, Notre-Dame, Montréal.

TROISIEME EDITION DE

"Pour nous grandir"

par Victor BARBEAU

La presse libre a fait le meilleur accueil à ce livre. Lisez ce qu'on en a écrit: "Pour nous grandir", n'est pas seulement un livre courageux et instructif; c'est un beau livre.
(l'abbé Groulx)

* * *

Un hymne à la primauté du courage sur la fatalité, sur le déterminisme le plus accapareur.
(le *Devoir*)

* * *

Barbeau est animé d'un optimisme solide... Il est convaincu que nous pouvons sortir des bas-fonds... Son livre n'a d'autre but que d'indiquer les moyens d'y arriver.
(le *Droit*)

* * *

Barbeau veut que nous devenions des hommes; il a le droit de l'exiger car son livre est une preuve vivante qu'il sait prêcher d'exemple. (la *Province*)

En vente à la librairie du *Devoir*, $1.00 franco.

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

La politesse chez les noirs du Ruanda

Il n'est pas rare d'entendre dire, au Ruanda: "Voilà un homme qui sait vivre", ou au contraire: "Cet homme n'a pas de manières". Il y a donc des règles consacrées par l'usage et la bonne société, règles qu'on ne saurait enfreindre sans passer pour impoli.

Accompagnons un indigène du Ruanda au cours d'une journée et notons les lois que le souci de sa réputation lui impose.

Lever et déjeuner

Le matin le père et la mère de famille reçoivent les salutations de leurs enfants. "La nuit a-t-elle été reposante?" s'informent ils.

Au lever on doit au corps quelques soins sommaires: lavage, assouplissement des nollets et des pieds par l'emploi de beurre, redressement et friction de la chevelure (orgueil de la jeunesse des deux sexes). Soins sommaires, disons-nous, car les blutions totales, l'onction de tout le corps, la taille des cheveux, demandent plus de temps et se font, généralement, aux moments de loisir et le soir avant de se coucher.

De déjeuner plantureux il n'est pas question chez les Banyarwanda de bonne éducation; la bière même est déconseillée le matin pour les maîtres de maison qui veulent conserver la pleine possession d'eux-mêmes. Tout au plus prennent-ils un peu de lait trait de la veille (les immenses troupeaux de vaches sont la principale richesse du Ruanda).

Voici comment on procède. Le chef de famille s'assied; s'il a besoin de cracher, une petite écuelle lui est présentée; puis il se gargarise en aspirant par un chalumeau l'eau contenue dans un petit vase de terre. Les doigts ne doivent pas toucher la bouche, contrairement à ce qui se fait chez les gens mal élevés.

Le lait est offert dans un récipient en bois d'une propreté extrême, soigneusement clos d'un couvercle en herbe fine où se révèle l'art délicat d'une femme ou d'une fille aimante. Celui qui présente le breuvage doit être à genoux, ne découvrir qu'au moment d'offrir, garder en ses mains le couvercle, le remettre dès que le pot à lait est rendu.

Pour boire, le récipient est saisi des deux mains; les yeux ne doivent pas fixer l'intérieur du pot à lait. Une noble lenteur est de mise pour absorber ce royal présent du ciel. Toute précipitation dénoterait un homme à qui échappent la valeur des choses et les traditions de la race.

Les enfants boivent le lait assis et les jambes allongées. Pour reprendre haleine, il est souverainement défendu de reposer le récipient ailleurs que sur les genoux.

Salutations

Les premières heures de la matinée sont consacrées par les gens de la noblesse à l'inspection du troupeau de vaches laitières gardées à la maison; tandis que le riche paysan va visiter ses champs.

Chemin faisant, l'un et l'autre croisent différentes personnes. S'agit-il d'inconnus, ne pas leur adresser un mot laisserait soupçonner de la morgue et même des desseins ténébreux. A l'égard des connaissances, le code de civilité contient des règles très précises pour la salutation, suivant la qualité des personnes, la parenté, l'âge, le moment du jour. L'intensité de la voix et des gestes a aussi son importance.

Le matin on s'informe si la nuit a été bonne ; à midi on demande, à ceux à qui on a déjà parlé, si jusqu'à ce moment la journée a été heureuse et on souhaite que la soirée soit sans encombres. A la nuit, à ceux qu'on ne doit pas revoir avant le lendemain, on fait des voeux d'une aurore sans nuages.

Entre personnes de la même famille ou entre amis se revoyant à quelques jours de distance, à la salutation on ajoute la poignée de mains mais sans serrer les doigts. Les femmes et les filles entre-croisent les bras et les laissent glisser de toute leur longueur. Cette salutation, qui marque plus d'amitié, serait aussi employée par des hommes plus âgés, de vieilles connaissances, qui ne se sont pas revus depuis longtemps. Si enfin on s'embrasse étroitement, c'est qu'on veut exprimer une parenté très proche, une affection plus vive.

Entre propriétaires on se souhaite des vaches. "Je vous souhaite des troupeaux", dit le plus respectable. "Des troupeaux de génisses", répond l'autre pour renchérir. Mais, entre personnes du même sang, on se souhaite de jouir longtemps des êtres aimés. "Que votre père prolonge ses jours !" dit la mère à son fils.

L'après-midi

Au milieu du jour le Munyarwanda aisé prend un peu de bière ou de lait, ce qui ne trouble pas les sens. L'après-midi est consacré aux visites à recevoir ou à rendre. Ici encore les usages sont nombreux et détaillés. En voici quelques-uns.

D'abord personne ne se présente sans se faire annoncer soit par quelqu'un rencontré dans l'avenue qui mène à la hutte, soit par un enfant qu'on appelle du dehors, soit en demandant soi-même : "Etes-vous présents, gens de la maison?" C'est là une loi rigoureuse ; et vous ne pouvez pas entrer avant que quelqu'un de l'intérieur ne vous ait invité à franchir le seuil.

A la porte le visiteur dépose bâton de voyage, lance, arc et paquets. On l'aide à se décharger de ce qu'il apporte. Il est interdit à l'étranger qui arrive de regarder curieusement dans la maison, de prendre un siège de lui-même et de choisir l'endroit où il s'assoira. Il s'en remet à ses hôtes et se tient près de la porte en attendant. Un siège est aussitôt offert au visiteur; pour quelqu'un qui mérite plus d'attention, le siège sera posé sur une natte. Le visiteur a-t-il marché sous la pluie, le froid est-il vif, on active le feu dans le foyer et on l'invite à s'approcher de la chaleur.

Avant d'occuper le siège on se sera convenablement salué ; mais on ne demandera pas de nouvelles de famille et l'on n'entrera pas en conversation suivie avant d'être confortablement assis. Même s'il n'en est rien, le visiteur doit laisser croire aux habitants de la maison qu'il apporte les salutations empressées de tous les siens. Doit-on parler d'affaires, les intéressés affectent une gravité, un silence qui est une consigne pour les autres. Ceux-ci se retirent et les enfants sont conduits dehors.

Réception aux visiteurs

A un visiteur de marque ou à un proche parent on offre de la bière. Si on n'en a pas, on court vite en chercher chez un voisin en qui on a toute confiance.

Les gens de condition ne boivent pas à la cruche. Le précieux liquide est offert dans une courgette à encolure élégante.

La plus grande propreté est de rigueur et l'on se pique de montrer à l'hôte que toutes les lois de l'étiquette sont scrupuleusement observées. Devant lui la courgette est soigneusement rincée et égouttée. On l'emplit lentement sans laisser rien tomber à l'extérieur. Toujours devant le visiteur, le chalumeau est tiré de son étui, passé à l'eau et délicatement placé à l'orifice de la courgette.

Pour se dégager de tout soupçon de mauvaise intention, et aussi pour certifier la qualité du produit, celui qui fait les honneurs aspire d'abord une seule gorgée et retire aussitôt le chalumeau, en s'inclinant légèrement, ou en se mettant à genoux (si celle qui sert est une femme).

Alors la courgette et le chalumeau sont remis à l'hôte qui les saisit des deux mains. Celui-ci évite d'ouvrir la bouche avant d'avoir le chalumeau entre les lèvres, aspire lentement, n'avale que par petites gorgées, et ne doit laisser entendre aucun gargouillement dans la courgette. On repose le récipient fréquemment, et toujours sur les genoux. Il ne faut pas épuiser jusqu'au fond par un sifflement grossier qui semblerait indiquer qu'on en voudrait encore.

Offre-t-on à fumer? La préparation de la pipe et du tuyau, le soin de la bourrer et d'y déposer une braise ardente, tout est commis à l'obligeance des habitants de la maison. Même si vous ne désirez pas prendre de bière ou de tabac, il faut accepter et faire mine d'en user.

Remarquons ceci: tenir la courgette pour faire boire les enfants ou les femmes n'a rien de blessant pour ceux-ci. C'est un signe de dépendance qu'ils donnent volontiers en s'excusant gentiment: "Commencez par moi!"

Un visiteur poli craint d'être importun. Sans tarder inutilement il se lève et prend congé en renouvelant à la maîtresse de maison ses remerciements pour les soins prodigués. On lui remet en mains les objets laissés à la porte de la case. On se charge pendant quelque temps des paquets un peu lourds, si même un enfant ou un serviteur n'est pas désigné pour cet office jusqu'au domicile du visiteur.

On accompagne toujours le visiteur, ou on le fait accompagner en s'excusant. Mais qui doit accompagner et jusqu'à quelle distance? C'est là une délicate mesure qu'il faut savoir garder. Vraiment les indigènes bien nés font preuve d'un tact et d'un sens des nuances tout à fait étonnants. Ainsi le grand-père ou le père de famille font la conduite assez loin aux personnes vénérables. Pour un gendre on ira moins loin, ou on se fera remplacer par les fils majeurs.

Le soir

Nous voici au repas du soir: l'unique réfection substantielle pour ceux qui ne sont pas soumis à de gros travaux. On ne prend pas la nourriture dehors, ni devant des étrangers. Le chef de la maison mange seul.

Après qu'il est assis, on lui présente de l'eau pour se laver les mains et se rincer la bouche. Lorsqu'il est servi, la personne qui l'assiste se retire un peu à l'écart, restant à ses ordres. Pas de conversation alors, seulement échange de mots indispensables. Les écuelles contenant la nourriture sont placées sur une table ou sur un plateau soutenu par une grande jarre. On mange posément en mâchant bien, sans toutefois mastiquer avec bruit. On ne boit pas en mangeant. On ne prolonge jamais les repas; car c'est là une action peu honorable qu'on accomplit comme à la dérobée.

Après le repas il est prescrit de se laver les doigts et de se rincer la bouche. Des feuilles d'un certain arbre serviront d'essuie-mains. Enfin des cure-dents sont mis à portée.

Remarquons que le possesseur de troupeaux nombreux ne mange pas avant qu'on n'ait trait les vaches et qu'il n'ait touché des doigts le pot à lait en signe de satisfaction. C'est que le soin de ces nobles bêtes doit passer avant une fonction aussi vulgaire qu'un repas.

La nuit

Avant que les gardiens des vaches ne se retirent, ils viennent faire à leur maître hommage d'hommes liges. Le principal vacher prend en main la corde qui sert à immobiliser les vaches au moment de la traite. Il se présente à son seigneur et maître en disant:

—Recevez les entraves.

—Remplissez les seaux de lait, lui répond le maître en touchant les entraves en signe de satisfaction.

—A votre avantage, remercie le serviteur.

C'est la nuit close. Le chef a présidé, l'esprit bien libre, à tous les services de la ferme; il peut maintenant, sans inconvénient pour ses intérêts et pour son honneur, courir les risques d'un hydromel peut-être trompeur.

Les premières heures de la nuit s'écoulent dans une conversation pleine d'abandon avec ses familiers et ses amis. Les amis partis, pour avoir une nuit plus calme, le Munyarwanda se lave, s'oint de beurre, puis va prendre son repos. En s'enroulant dans sa natte, il observera cette dernière prescription des bienséances: ne pas se ramasser en pelotte, comme un enfant frileux, mais s'étendre virilement de tout son long.

Puissent, dans notre cher Ruanda, les règles du savoir-vivre se conserver, ennoblies encore par les principes d'une charité et d'une estime de soi vraiment chrétiennes.

Père X., des Pères Blancs.

N.B. — La maison des Pères Blancs à Montréal est à 1626, rue Saint-Hubert.

Deuxième édition, revue et corrigée de

"Peuvent-elles garder un secret"

Par ADRIENNE MAILLET

La peinture salutaire de certains caractères, l'atmosphère de charité chrétienne que l'on respire à chaque page, l'exposé des conséquences qu'entraînent les irréflexions de la jeunesse, etc., composent une ambiance fort sereine qui laisse deviner à la fois une grande noblesse d'âme et un instinctif désir de protéger et de défendre le bonheur chez les autres. — *La Revue Dominicaine.*

Volume de 316 pages. Au comptoir ou par la poste $1.00.

Service de Librairie du *Devoir*, 430, Notre-Dame est, Montréal.

LES CONFERENCES

L'homme à la recherche de lui-même

La catastrophe qui menace le monde — Comment est tombé l'Empire romain — Tous les Etats industriels modernes deviennent fatalement des Etats totalitaires — L'impasse de la science — Il faut revenir aux grandes forces du passé: la famille, l'art et la religion — La protection industrielle et sociale contre tous les dangers mène l'homme à la catastrophe — Il faut retrouver le goût du risque et de l'audace

DERNIERE CONFERENCE DE M. BERNARD FAY

M. Bernard Fay, professeur au Collège de France, a donné, jeudi soir, sa cinquième et dernière conférence sur l'homme et la civilisation. Le titre était: L'homme à la recherche de lui-même, 1938. *L'auditoire était encore plus nombreux que les soirs précédents. Une demi-heure avant la conférence, tous les fauteuils étaient occupés dans l'amphithéâtre de l'Ecole des hautes études commerciales, et les gens ont ensuite rempli les allées, une partie du corridor, il y en avait même derrière la tribune du conférencier et jusque dans les fenêtres.*

La catastrophe évitée

Le conférencier a d'abord exprimé sa joie d'être venu chez nous. Dans cette joie, dit-il, il y a plus que de la gratitude pour votre bienveillance, il y a le sentiment que ma présence ici n'a été possible que parce que nous avons échappé à une catastrophe que nous avons crue sur nous. Le contraste entre ces dernières journées que j'ai passées à Paris et ces belles journées d'automne que je viens de passer à Montréal me pénètre d'émotion. Le 28 septembre, à 4 heures 15, comme je rentrais chez moi, je voyais cette foule dont depuis quinze jours les regards étaient enténébrés, cette foule parisienne si différente d'elle-même et dont le regard pétille d'ordinaire. Pendant ces jours, son regard s'était éteint. Mais cet après-midi du 28 septembre, en rentrant chez moi, un extraordinaire sentiment m'envahit; au bout du boulevard quelque chose s'allumait, une lueur grandissait, les regards soudain semblaient flamber de nouveau comme si un ange les avait rallumés en passant. Cet ange c'était le gamin pouilleux qui vendait un journal annonçant la réunion de Munich. Quand l'enfant arriva à moi, que j'achetai son journal et compris à mon tour, je cru défaillir de cette joie d'autant plus vive qu'elle contenait encore une crainte.

Nous avions échappé à la catastrophe immédiate, non seulement au massacre de notre classe paysonne, à la disparition de notre classe bourgeoise, mais à l'asservissement de tous les survivants pour nourrir ce monstre de la guerre de toutes les façons pendant des mois et des années; il aurait fallu accepter le despotisme le plus dur, le plus incessant. Ceux qui seraient morts n'auraient peut-être pas été les plus anéantis, tant les autres n'auraient résisté que par la vorace nécessité de nourrir une guerre faite de machines. Et l'on sentait cela reculer, mais, au coin des rues, cela traînait encore, car si la guerre était arrêtée, la menace de la guerre et la préparation à la guerre restaient. Que nous le voulions ou non, telle ou telle fois inévitablement, le choc se produirait, quoi qu'on pût vouloir espérer, et la préparation de la guerre, la nécessité d'orienter toutes les activités du pays vers la vie industrielle, de soumettre toutes les volontés à cette obligation d'un rendement industriel énorme restaient. Qu'est-ce après tout que la préparation de la guerre, sinon l'Etat s'imposant de plus en plus dictatorial, de plus en plus lourd sur l'individu?

Et c'est en face de cela que je vous parle. Même dans la beauté de votre automne canadien, il faut que vous sentiez la destinée qui pèse sur nous. En septembre, l'univers a connu des journées peut-être analogues à celles de l'an mille. Un voile immense s'est déchiré, emportant les illusions, et nous a fait voir que nous étions face à face avec la catastrophe immense, nous a montré tous les Etats, que ce soit pour augmenter la puissance d'une nation en vue de sa défense ou pour d'autres fins, entraînés aux mêmes choses, au contrôle des propriétés et des volontés des individus.

C'est comme cela que Rome a craqué jadis. La fin de l'Empire romain, ce n'est pas simplement l'histoire d'invasions barbares, d'immenses tribus robustes se jetant sur des êtres affaiblis. L'histoire de la fin de Rome c'est le craquement et la brisure par l'intérieur d'un instrument trop longtemps tendu. Nous avons retrouvé il n'y a pas longtemps dans le sud de la France des documents relatifs aux moments qui ont précédé la finale chute de l'Empire romain. Ils montraient comment l'Empire en était arrivé à s'armer de plus en plus, à payer des amis barbares qui n'étaient amis que dans la mesure où on les payait bien et où ils espéraient être payés davantage à l'avenir.

On était amené pour cela à avoir un système d'impôts qui dépasse tout ce que nous connaissons même de nos jours en fait d'impôts. Le système romain était magnifique, mais il lui arrivait que quelques personnes échappaient encore à ces charges. Un jour, toute l'administration romaine se trouva complétée, et plus personne n'échappa plus au fardeau. Et c'est alors qu'en quelques mois tout l'édifice croula. Les habitations des riches furent abandonnées, les maisons des pauvres s'écroulèrent, et ceux qui restaient sur le sol se hâtèrent d'ouvrir les barrières aux barbares moins pesants que leur propre gouvernement. C'est le craquement d'une machine qui a fini par tuer la latitude indispensable à la vie d'un peuple.

Francs-maçons et catholiques

C'est devant ce monde de plus en plus évolué que nous nous trouvons, devant cet Etat qui s'empare de tous les instruments qu'on peut avoir pour dominer. Il m'est arrivé, dit le conférencier, de pouvoir mesurer et comprendre à quel point ce sentiment d'une faillite gigantesque pesait sur des gens pourtant très loin de moi. Et M. Fay raconte qu'un jour il reçut la visite d'un des principaux francs-maçons de France. L'animateur d'une des grandes branches de la maçonnerie française; et que cet homme lui dit: Vous passez pour un de nos principaux adversaires, nous autres, nous avons à l'heure actuelle la certitude d'une menace pour la civilisation humaine et je suis venu vous demander d'entreprendre avec moi une campagne afin d'amener la collaboration des catholiques et des maçons car si ces deux grandes forces n'arrivent pas à s'épauler, ni le Collège de France, ni la Grande Loge Ecossaise, ni le gouvernement français ni rien autre chose ne pourra nous sauver. Nous nous sommes fait beaucoup de mal, mais, somme toute, à l'heure actuelle, vous, les catholiques, représentez l'amour d'un certain type humain que nous avons voulu remplacer par un type supérieur, mais ce type supérieur est tout aussi menacé que votre type à vous.

Cet homme parla longuement, il devait quelque temps plus tard publier une extraordinaire brochure dans laquelle il offrait au Pape l'alliance de la Grande Loge Ecossaise française et des grandes loges affiliées. Et cette alliance n'avait à ses yeux qu'une excuse, c'était que sans cela toutes choses étaient en train de disparaître. Je ne pouvais, ajoute M. Fay, m'empêcher de sentir chez lui, malgré la sincérité de cet homme, une très profonde haine du catholicisme, et l'on imaginait que pour surmonter cette haine il fallait une puissance de peur qui dépassait tout ce que j'avais connu comme peur. Il disait: que voulez-vous? je suis prêt même à oublier l'Inquisition!

Et M. Fay ajoute qu'il lui répondit: Vous êtes bien généreux, mais il y a une chose sur laquelle je ne peux pas, moi, marchander, c'est sur l'idée de Dieu. Or vous pouvez nous offrir toutes choses, même une collaboration loyale, mais jamais vous n'offrirez au Tout-Puissant de croire en Lui, ni de prononcer Son nom avec un respect qui parte de l'essence de votre être. Or, s'il est une chose sur laquele un esprit loyal ne puisse pas marchander, c'est l'idée de Dieu.

Le grand monstre de l'Etat totalitaire

Notre conversation ne devait pas aboutir, mais la campagane que cet homme a entreprise continue, et dans notre entretien j'avais senti que sur un point du moins nous étions d'accord: l'effroi que lui inspirait le grand monstre du monde moderne: l'Etat totalitaire. Et il n'y a pas d'Etat qui ne soit à l'heure actuelle inoculé de ce microbe. L'Etat moderne est né et a grandi dans des conditions telles qu'il lui est impossible de ne pas devenir un Etat totalitaire, de ne pas installer une civilisation totalitaire, imposer une discipline qui graduellement asservisse tous les hommes.

Ce qui a donné à l'Italie et à l'Allemagne une si grande supériorité sur la France et l'Angleterre ces derniers temps, c'est que ces deux pays avaient compris l'importance de la machine et s'étaient décidés plus tôt que nous à traiter les hommes comme les esclaves de la machine. Mais c'est vers cela que nous allons, nous aussi. Dans un monde industrialisé, l'Etat, qu'il s'appelle démocrate, républicain, fasciste, naziste, ou autre chose, est amené à cause de sa base industrielle à asservir toutes choses à la machine.

Au Collège de France

Il s'agit de savoir si, oui ou non, notre civilisation restera essentiellement industrielle, basée sur le XVIIIe siècle dévoué au chiffre et à la science. J'ai pour la science une profonde admiration, car bien que je sois dévoué à la discipline de l'histoire et de la littérature, le destin a bien voulu me donner quelques éclaircies sur la science. Le Collège de France est peut-être la seule maison sur terre où l'on demande aux professeurs de n'enseigner que ce qu'ils savent, c'est-à-dire très peu de choses. Les plus sages d'entre nous arrivent à ne plus enseigner du tout. Notre rôle principal est donc de marquer les conquêtes du savoir dans nos divers domaines et d'en constater les limites. Nous sommes une quarantaine de professeurs et quand un de nos collègues meurt nous nous réunissons pour décider comment nous le remplacerons. Et chaque fois nous nous demandons s'il n'y a pas quelque chose de plus nouveau, de plus important à quoi nous devrions donner une chance.

Dans la discussion qui en résulte, il faut que chacun des partisans des diverses sciences fasse comprendre son point de vue. Cela nous amène à sentir constamment quelles sont les pulsations de la vie scientifique mondiale. A l'occasion d'un choix récent, on nous proposait l'homme le plus au courant des possibilités d'établir des cartes de géographie de l'atmosphère, chose importante pour l'aviation. La discussion était poussée très loin et nous fûmes séduits par cette science qui a trait à l'action physique de tous les éléments qui influent sur la densité, les courants et les mouvements de l'air.

Probabilités

Et l'on nous a montré, en cette occasion, que le point ultime de la science moderne n'est pas de nous conduire à des conclusions d'un ordre rigoureux et d'une certitude absolue, mais de nous conduire à un ensemble de probabilités. Les calculs qu'on fait actuellement pour établir la géographie aérienne en sont arrivés à ce point que dans ce domaine de la mécanique ondulatoire, si vous poussez vos calculs très loin, vous arrivez à une série de solutions possibles. Dans ce coin de la science fort limité mais très typique, l'ancien mécanisme mathématique du XVIIIe siècle, l'idée qu'il y a moyen avec des procédés mathématiques d'arriver à une solution unique, semble insoutenable.

Il faudrait donc reprendre la théorie de Brunetière sur la faillite de la science. Il n'y a pas eu de faillite de la science, il y a vraiment des constructions gigantesques, des usines. Mais, par ailleurs, il est impossible de ne pas reconnaître que ce que la science a fait était l'une des nombreuses façons de considérer le réel, et qu'en faisant tout ce qu'elle a fait elle est arrivée à un développement tel qu'elle risque ou de perdre sa prise sur le réel ou de perdre son autorité absolue sur le réel. Si la science est exacte, en pratique elle n'est pas absolument vraie, il n'y a qu'une chose vraie, ce n'est ni la science, ni l'art, ni l'homme, c'est Dieu.

La science donne des résultats exacts sur un point donné, et de même qu'on peut imaginer d'autres géométries que celle d'Euclide, de même on peut imaginer de toutes autres méthodes scientifiques qui nous montrent un aspect complètement différent du réel. Sans avoir abouti à un échec elle a abouti à une impasse, car si la science témoigne de la puissance matérielle de l'homme, elle est en train de témoigner de son extrême faiblesse spirituelle. Et c'est le drame du monde actuel que d'être asservi à l'usine.

Le temps s'accroche à nous

Il n'y a d'autres remèdes, d'autres moyens de sortir de cet asservissement que de se replacer dans le temps où ont vécu nos ancêtres, dans le temps nourricier de notre individualité, temps stimulateur et créateur. Le temps s'accroche à nous, sa voix résonne dans nos coeurs. Nous arriverons à reprendre contact avec ce temps passé en nous tournant instinctivement vers les trois grandes forces qui nous permettront de substituer à ce visage que le XVIIIe siècle nous a fait un visage humain; en voulant créer un bien-être qui différencie l'homme de l'animal, il a fait de l'homme une chose. Nous voulons que cette chose échappe à l'étreinte des choses. Ces trois grandes forces sur lesquelles on peut s'appuyer pour commencer ce salut, ce sont la famille, l'art et la religion.

Pas d'enfants mais un radio

M. Fay dit que la famille canadienne-française a gardé un éclat extraordinaire et nous en fait ses compliments. Dans tout l'univers on parle de la famille, il en est question dans tous les discours électoraux, mais elle perd sans cesse du terrain. Les économistes attribuent la crise à un déséquilibre de la production; comme cela ne signifie rien, c'est irréfutable. Le déséquilibre se trouve plutôt entre l'instinct vital et l'instinct mécanique. Le moment est arrivé où l'homme est peu soucieux de créer d'autres hommes, et infiniment soucieux de créer des machines. Il tend à avoir une maison vide d'enfants mais il la remplit de radios et d'autres appareils. Une famille qui n'a pas cet élan joyeux de la vitalité, qui ne crée pas, c'est une chose en train de disparaître, de s'atrophier.

Il en va de même dans la vie artistique. Jamais il n'y a eu plus d'associations patronnant les arts et jamais on n'a parlé autant d'embellissement. Mais jamais on n'a été plus loin de tout ce qui est la véritable vie artistique. Les maisons sont hideuses. L'extérieur reflète la complexité de l'intérieur qui est un ensemble disparate, avec une cuisine hâtivement faite de boites de conserves. Les gens ont une conversation intellectuelle, visitent les musées, mais leurs sens sont devenus pour eux des étrangers, ils se gavent de fausses copies d'oeuvres d'art. Le monde moderne est bâti sur la notion que la beauté n'est pas faite pour l'usage quotidien, mais pour les musées. Et ces musées ressemblent à une morgue. On va voler les oeuvres d'art là où elles ont de la vie, une atmosphère, de la couleur, une existence normale, et on les rassemble dans des endroits où elles ne peuvent plus servir qu'à des comparaisons intellectuelles.

Bourrage de crâne intellectuel

Dans ce domaine comme dans celui de la famille, on a sauvé un certain mécanisme et on a détruit l'instinct. Les mêmes gens qui souscriront pour un musée ne se préoccuperont pas de l'apparence de leur maison, ni de la valeur de leur cuisine. Depuis 1750, nous sommes soumis à un bourrage de crâne intellectuel. Or, il est peu important qu'un paysan ait jamais entendu parler de la Vénus de Milo, mais il est plus grave qu'une paysanne ne sache pas faire une soupe au chou. Il faut bien se rendre compte que l'intérêt artistique ne peut exister à sa forme la plus haute s'il n'existe pas à sa forme la plus basse. Une oeuvre d'art ne peut pas avoir son sens si vous n'avez pas senti l'exquise valeur de ce que la vie nous donne quotidiennement.

Ce n'est pas là une vue théorique du monde, je ne suis ni capitaliste, ni socialiste, ces choses me paraissent en dehors du réel: l'inconcevable crime commis contre la civilisation depuis 1800, c'est que les philanthropes hypocrites qui ont créé des usines ont déraciné des paysans et des bourgeois pour les enfermer dans ces bâtisses qu'on a faites aussi hideuses que possible: crime d'une haute classe qui n'a pas su comprendre qu'il y a quelque chose de vil à arracher les gens aux joies de la terre et des sens pour les réduire au niveau des bêtes. C'est un crime chèrement payé, car la haine sociale entre les classes vient en partie de cette fausseté d'atmosphère, la colère sociale a été fomentée par la souffrance obscure d'être laid et de se sentir laid, par cet abime scandaleux entre les hommes à qui il est permis de tout sentir et ceux à qui il n'est permis de rien sentir. Il faut que tous les hommes sentent le devoir de la beauté pour eux, pour le voisin, et constamment.

La confusion traverse l'univers

Il est un autre instinct sans lequel tout ce que nous venons de dire est inutile; sans cet instinct central qui unit tous les hommes entre eux parce qu'il y a quelque chose au-dessus d'eux, l'humanité se brise et disparaît. Dans votre Canada, ce sens de la divinité n'a cessé de vous animer dans le désert. Si vous aviez encore vos déserts, je n'aurais qu'à emporter dans mon coeur une grande admiration. Mais vous n'avez déjà presque plus de désert dans un monde qui n'est que confusion. M. Fay parle de cette confusion qui traverse l'univers, notamment les pays d'Europe et les Etats-Unis, et il donne des exemples. Il cite notamment cette idée que le monde présente au clergé d'être des agents de bons rapports sociaux dans la vie moderne, ce grand rêve de la maçonnerie d'un clergé qui ne soit plus qu'un instrument social, car alors l'Etat a prise sur lui. Mais alors la spiritualité n'aurait plus rien pour la représenter.

Spiritualité

Le conférencier cite un discours d'un protestant sincère, qui parlait de spiritualité avec ardeur, mais qui appliquait ce mot tantôt à la science, tantôt aux oeuvres sociales; il ne savait plus ce que voulait dire ce mot, c'était un souvenir qu'il tenait de ses pères catholiques du moyen âge, et en l'employant, il n'étreignait que le vide.

La spiritualité, c'est ce que nous devons à nos prêtres, et c'est ce dont nous avons besoin plus que de toute autre chose. La religion est essentiellement une vie spirituelle, comme l'art est essentiellement un besoin de beauté. Tout cela se ramène à la même notion. Nous sommes dans un monde qui se remplit d'affiches multicolores, mais où les espoirs sont éteints. On développe notre mécanisme mental sans relation avec la vie de nos instincts.

On a voulu se protéger contre les forces de la nature, on a voulu arriver à une certitude de sécurité et on est arrivé à une certitude de catastrophe. C'est ce besoin de sécurité qui a entraîné le XVIIIe siècle; il s'est dit: Nous sommes trop intelligents pour rester des gens qui courent un risque. Il nous faut des choses certaines, à l'abri de tout. Cette énorme construction de l'industrie, de la vie sociale, de l'Etat totalitaire en est résulté. C'est cette volonté de garantie, de certitude et de protection qui nous mène à la catastrophe. L'Etat voulant protéger son peuple dans les détails finit par s'endetter et ruiner tout le monde.

Le goût du risque

Nous sommes arrivés à un moment où les hommes n'ont plus le goût du risque, et notre civilisation va craquer tout d'une pièce, si nous ne reprenons pas tous ce goût et ce sens du risque. Nous croyions régler tous les problèmes par une industrie et un Etat omniprésents, et cet effort pour rendre notre vie sans danger est en train d'aboutir au plus grand des dangers, à la stérilisation de tout ce que nous devrions être et que nous sommes par instinct.

Il faut recréer le goût du risque, que les gens n'hésitent pas à avoir à aimer la beauté; qu'au lieu d'acheter des choses en série l'homme retrouve le goût individuel et le goût des objets fabriqués de ses propres mains; qu'on cesse de faire la cuisine avec des produits achetés dans des boites ou, ce qui revient au même, avec des livres de recettes tirés à deux millions d'exemplaires.

C'est l'audace qui nous permettra de faire face à la vie. Il est facile de multiplier des usines, les métiers industriels, de multiplier les outils qui se chargeront des difficultés; mais ce qui est difficile et nécessaire, c'est de recommencer à vivre dans un monde où les hommes cherchent à se garer derrière les machines et les institutions. Le travail sera dur mais précieux: ce n'est plus le travail mécanique, mais le travail créateur de la vie, de la résistance et de l'invention.

Conclusion

J'ose vous le dire, conclut M. Fay, car s'il est un pays au monde qui peut donner encore ce sens d'une existence humaine, c'est bien votre pays. C'est pour cela que j'ai été très heureux de venir vous parler. Et aussi, j'ai regretté que ce soit moi qui vous dise cela, j'aurais voulu que quelqu'un, avec plus d'autorité et plus de force et plus d'éloquence, vienne vous le dire, que ce message vous soit présenté par une voix plus puissante que la mienne, mais j'ai répondu à votre amitié et à votre confiance en vous donnant mon entière sincérité, mais je vous donne maintenant, ce qui vaut encore mieux, mon silence.

P. S.

Le cardinal Mundelein à Rome

New-York, 29. — Son Eminence le cardinal Mundelein, légat papal au congrès eucharistique de la Louisiane, est parti pour Rome à bord du paquebot *Rex*, de la Ligne italienne. Il fera rapport au Saint-Père du succès du congrès eucharistique de La Nouvelle-Orléans.

Son Eminence dirige également un groupe de catholiques des Etats-Unis — environ 150 — qui s'en vont assister à la cérémonie de béatification de Mère Cabrini, des Soeurs missionnaires. Nosseigneurs les évêques Griffin, Hoban, Bona, des diocèses voisins de Chicago font partie du groupe.

Le bacille aviaire

Conférence du Dr Nègre

Voici un résumé de la conférence du Dr Nègre prononcée jeudi soir sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien et de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, sur le bacille tuberculeux du type aviaire:

Le bacille aviaire

Le bacille tuberculeux aviaire a été distingué des bacilles des mammifères par les travaux de Rivolta (1889), Mafucci (1890) et I. Strauss et Camaleia (1891).

Le bacille des oiseaux présente un certain nombre de caractères particuliers qui le séparent des bacilles de types humain et bovin: aspect gras de ses cultures, développement en profondeur dans les milieux liquides, température optima de développement: 40 à 43 d. au lieu de 33 d., faible pouvoir pathogène pour le cobaye par inoculation sous-cutanée, lésions septicémique du lapin (type Yersin) par inoculation intraveineuse.

Cependant, malgré ces caractères différentiels, les bacilles aviaires ont un certain pouvoir vaccinant contre une infection tuberculeuse virulente déterminée par les bacilles des mammifères.

Ce bacille détermine chez les oiseaux une infection tuberculeuse caractérisée surtout par la prédominance des lésions viscérales, par des lésions du squelette et de la moelle osseuse.

Des cas de tuberculose spontanée déterminés par des bacilles aviaires ont été observés chez les principaux mammifères.

Le porc et le cheval sont particulièrement sensibles à ce bacille.

On trouve dans la littérature médicale un certain nombre de cas où le bacille aviaire a été isolé de lésions tuberculeuses humaines, notamment de localisations cutanées et rénales.

Dans une partie de ces cas, les bacilles à caractères aviaires qui ont été isolés présentaient un pouvoir pathogène pour le cobaye beaucoup plus prononcé que celui des bacilles aviaires classiques.

Nous avons eu l'occasion d'en étudier quelques souches.

Ces constatations posent la question des rapports qui existent entre les bacilles aviaires et les bacilles des mammifères.

L'échevin Riel

Les amis et électeurs de M. Riel, échevin du quartier Saint-Eusèbe, lui offriront de nouveau la candidature à l'échevinage dans ce quartier, au cours d'une assemblée qui aura lieu dimanche soir, à l'école Frontenac, 2310, rue Bercy.

Prière à ceux qui veulent prendre part à la parade qui précédera l'assemblée, de se rendre au coin des rues Hochelaga et du Havre, pour 7 heures, dimanche soir.

M. Jean Morin au Club Canadien

Demain soir, à 8 h. 30, au *Club Canadien*, M. Jean Morin, du comité du tourisme de la Chambre de Commerce des Jeunes, donnera une conférence sur le tourisme.

"La conquête économique"

II — Les forces essentielles

PAR M. EDOUARD MONTPETIT

L'ouvrage de M. Montpetit paraît aujourd'hui en librairie. Il semble d'ores et déjà promis à un très grand succès.

Commandez sans retard votre exemplaire aux Editions Bernard Valiquette, 4371, rue St-André, Montréal, ou à la Librairie du *Devoir*, 430 est, rue Notre-Dame. Prix: un dollar.

Au marché Saint-Jacques

Contre la conscription

Plusieurs organisations d'action nationale ont déjà répondu à l'invitation des "Jeunesses Patriotes" et se joindront à elles dimanche soir prochain à 8 h. 30.

Cette assemblée, sous la présidence du notaire Paul Guillet, a pour but de montrer à la population que si les dangers de guerre sont momentanément écartés, la conscription n'en demeure pas moins un danger qu'il faut dénoncer. La jeunesse canadienne-française dans son ensemble ne veut pas aller se battre pour l'étranger. Elle demande la neutralité du Canada ou à défaut, la neutralité du Québec.

Les trois orateurs à ce ralliement seront MM. Walter O'Leary, Jean L'Espérance et Wilfrid Pageau.

Après l'assemblée, une manifestation patriotique se déroulera au monument des "douze pendus", place des Patriotes, située à l'angle des rues De Lorimier et Notre-Dame. Les diverses délégations suivies de la foule s'y rendront en cortège par les rues Amherst, Demontigny et De Lorimier.

(Communiqué)

Fête aux huîtres

Fête aux huîtres sous les auspices des Employés civils temporaires, au Palais Mont-Royal, 1485 est, rue Mont-Royal, ce soir. Les billets seront en vente à la porte.

"Le Canada d'aujourd'hui et de demain"

Nature de l'Etat canadien

Par le R. P. Georges Simard, O.M.I., de l'Université d'Ottawa

"C'est une grave et haute étude. Quelle bénédiction si nos séminaires, petits et grands, si nos cercles d'études de jeunes l'analysaient et se l'assimilaient. Comme ces notions plus nettes, plus précises assainiraient l'atmosphère et donneraient à notre santé nationale un plus ferme équilibre." (Témoignage de l'un de nos chefs.)

Brochure en vente au *Devoir* au prix de 15s. l'unité.

La Maison Chalifoux & Fils, Ltée, vient de mettre sur le marché un nouveau foyer automatique: le "VOLCANO ANTHRACITE". Cette nouvelle machine, construite spécialement pour brûler le charbon anthracite américain, charbon dur et sans poussière, vous assurera un confort parfait tout en vous faisant réaliser des économies appréciables sur le coût de votre chauffage annuel.

Soyez aux écoutes au poste CKAC, tous les samedis soirs, à 6 h. 30

Chalifoux & Fils, Ltée

Usine à St-Hyacinthe

1106 Côte Beaver Hall

PL. 8531 - Montréal

POINTEZ VOUS-MEME!

RESSENTEZ-VOUS CES SYMPTOMES ORDINAIRES DE L'"INDIGESTION ACIDE" ?

☐ Fer-Chaud ☐ Mal de tête
☐ Nausées ☐ Aigreurs
☐ Inappétence ☐ Gaz
☐ Fatigue matinale
☐ Lassitude

Dans l'affirmative—et si vous croyez que l'acidité gastrique en est la cause —la méthode Phillips est facile et prompte. Alcalisez-vous sans tarder!

Mais... si la plupart des symptômes ci-haut vous incombent, ne vous inquiétez pas! L'acidité gastrique en est sans doute la cause—et le moyen de la soulager est maintenant connu. Très simple, incroyablement rapide, il ne coûte que quelques sous. Il suffit de prendre 2 cuillerées à thé de Lait de Magnésie Phillips une demi-heure après le repas OU 2 comprimés de Lait de Magnésie Phillips (exactement l'équivalent de la dose liquide). L'effet obtenu est vraiment extraordinaire. On est souvent soulagé en quelques minutes. Aigreurs et nausées disparaissent en quelques minutes. Et la magnésie Phillips ne cause pas d'embarrassantes éructations. Faites-en l'essai—vous ne le regretterez pas. Achetez le flacon de Lait de Magnésie Phillips *liquide* (pour la maison) et l'étui de *comprimés* de Lait de Magnésie Phillips (qu'on porte sur soi). *Mais exigez* les mots "Lait de Magnésie Phillips" sur l'un et l'autre.

Fabrication Canadienne

Lait de Magnésie PHILLIPS

Un piano de très haute qualité que de grands artistes préfèrent!

HAROLD BAUER

L'UN DES PLUS GRANDS PIANISTES DE L'UNIVERS

qui se fera entendre au

HIS MAJESTY'S

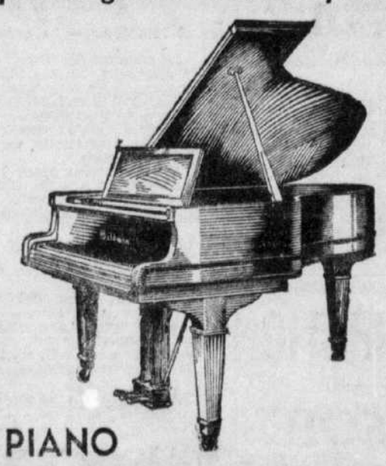
dimanche, le 30 octobre, à 3.15 p.m.

— avec —

L'Orchestre de Montréal

Douglas Clarke, chef d'orchestre

Le piano BALDWIN que jouera Harold Bauer est gracieusement fourni par la Maison Archambault.



LE PIANO **BALDWIN** EST LE PRÉFÉRÉ DE BAUER

Plusieurs autres célèbres pianistes contemporains en ont aussi fait leur choix exclusif:

JOSE ITURBI
ROBERT SCHMITZ
RUTH SLENCZYNSKI
ALFREDO CASELLA
WALTER GIESEKING
JOSEF LHEVINN

DANS LA PROVINCE DE QUEBEC LE PIANO BALDWIN EST EN VENTE EXCLUSIVEMENT CHEZ

Ed. Archambault INC

500, Rue Sainte-Catherine Est

Angle Berri — MArquette 6201

LA RADIO DANS LE MONDE

RADIO-GAZETTE

Samedi, 29 octobre

Ondes courtes

BUDAPEST — 6 p.m. — Chansons hongroises — HAT4, 32.8 m., 9.12 még.
LONDRES — 6.30 p.m. — Sing Song — GSP, GSO, GSD, GSC, GSB.
ROME — 7.30 p.m. — Elizabeth Luin: La musique du 18e siècle à Rome — Concert de musique de chambre — 2RO, 25.4 m., 11.81 még.; IRF, 30.5 m., 9.83 még.
CARACAS — 9 p.m. — Musique de danse — YV5RC, 51.7 m., 5.9 még.
BERLIN — 9.15 p.m. — Club of Notions — DJD, 25.4 m., 11.77 még.
PARIS — 9.30 p.m. — Le retour de l'Enfant prodigue — TPB7, 25.2 m., 11.88 még.; TPA4, 25.6 m., 11.71 még.
TOKYO — 9.45 p.m. — Causerie sur l'actualité — JZK, 19.7 m., 15.16 még.
GUADALAJARA — 10 p.m. — Concert classique mexicain — XEDQ, 31.4 m., 9.52 még.
LONDRES — 11 p.m. — Night Shift, par le London Ambulance Service — GSI, GSD GSC, GSB.
GUATEMALA — 11 p.m. — Concert par l'Alma Latina Marimba Ensemble — TGWA, 31 m., 9.68 még.

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

8.30 p.m., Programme pour l'Amérique du nord — Le retour de l'Enfant prodigue, de Gide, musique d'Henri Sauguet — Informations en français et cours, concert de musique enregistrée.
10.00 p.m., Informations en anglais; propos familiers pour les Américains, par M. Archinard: le message de Paris (en allemand), par M. Porché; informations en allemand.

Radio-Italie

Station 2RO. Rome — sur 31.13 mètres

7.30 p.m., L'Heure de l'Amérique du nord — Nouvelles en anglais; la musique du 18e siècle à Rome; concert de musique de chambre; la société chorale Euterpe; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles

6.05 p.m., Sport.
8.30 p.m., Le professeur Quiz.
9.30 p.m., Rendez-vous rythmique.
10.45 p.m., Discours politique.
11.10 p.m., Nouvelles du soir.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

6.45 p.m., La religion dans les nouvelles.
9.00 p.m., Vox Pop.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

6.05 p.m., Revue espagnole.
8.30 p.m., Pièce originale.
9.00 p.m., National Barn Dance.
10.00 p.m., L'Orchestre symphonique NBC — Dir. de Toscanini.
11.00 p.m., National Barn Dance.

Radio-Canada

L'Orchestre de la NBC exécutera la Symphonie pathétique de Tschaikowsky

Au concert du samedi, 29, de 10 h. à 11 h. 30 du soir, dont les postes de Radio-Canada feront le relais, l'Orchestre symphonique de la NBC jouera, sous la baguette de Toscanini, le Concerto brandebourgeois no 2, de Bach; la Symphonie Sonnerie du Cor, de Haydn, oeuvre très peu connue des radiophiles, et la Symphonie pathétique, de Tschaikowsky. C'est la première fois que Toscanini inscrit cet te dernière oeuvre au programme des concets qu'il dirige aux studios de la NBC.

A CKAC

Association canadienne-française des aveugles

Samedi matin, à 9 h. 45, le poste CKAC présentera à ses auditeurs les artistes de l'Association canadienne-française des aveugles. Au cours de cette émission, Maurice Marchand, pianiste, ainsi que d'autres artistes interpréteront plusieurs pièces musicales de premier choix et d'une grande variété.

Le Conservatoire de musique de Cincinnati

Le concerto en ré majeur, opus 21, pour piano, violon et quatuor à cordes, ainsi qu'un groupe de chansons interprétées par Rubert Kockritz, baryton, formeront le programme du Conservatoire de musique de Cincinnati, programme relayé par le poste CKAC, samedi matin à 11 h. Amy Lee, pianiste; Helen Thacker, violoniste, et les violonistes Jean Grubbs et Henry Shaw ainsi que Fred Hendrickson, joueur de viole, et Victor Rice, violoncelliste joueront le concerto. Kockritz, accompagné au piano par Miriam Otto chantera Désir de l'Orient, de Saint-Saëns; Les Cloches, de Debussy, et l'Echelonnement des Haies, ainsi qu'un Poème du Jour et Automne, de Fauré.

Le quart d'heure de Tante Ninette

Tante Ninette reviendra lire les contes de Mme Yvette Gouin au cours de la deuxième émission de la série présentée par le poste CKAC sous le titre: Le quart d'heure de Tante Ninette, samedi après-midi, à 5 h. 45.

Discours du président de l'"Engineering Institute"

Le poste CBM, de Radio-Canada, transmettra, à 11 h. 45 p.m., le 29 octobre, les discours prononcés à Regina, Sask., par le président de l'Engineering Institute of Canada, M. J.-B. Challies, et par le président de l'Association professionnelle des ingénieurs de la Saskatchewan, M. J.-W.-D. Farrell.

CONSTIPATION

CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes

ROBOL

Résultat
demain matin

25c la boîte

Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée
1566 rue St-Denis
Montréal

Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
(D)

Dimanche, 30 octobre

Ondes courtes

BERLIN — 6 p.m. — Orchestre — DJD, 25.4 m., 11.77 még.
GENEVE — 7 p.m. — Rapport de la Société des nations — HBO, 26.3 m., 11.4 még.
BUDAPEST — 7 p.m. — Chant de festival, de Liszt — HAT4, 32.8 m., 9.12 még.
LONDRES — 7.15 p.m. — The London Ambulance Service — GSP, GSO, GSD GSC, GSB.
ROME — 7.30 p.m. — Opéra (un acte), L'Italie moderne — 2RO, 25.4 m., 11.81 még.; IRF, 30.5 m., 9.83 még.
TOKYO — 8.15 p.m. — Solo — JZK, 19.7 m., 15.16 még.; JZJ, 25.4 m., 11.80 még.
BERLIN — 8.30 p.m. — Folklore international — DJD, 25.4 m., 11.77 még.
LONDRES — 10.55 p.m. — Le Wynford Reynolds Octet — GSI, GSD GSC, GSB
PARIS — 11.25 p.m. — Causerie sur la situation française, en anglais — TPB7 25.2 m., 11 88 még.; TPA4, 25.6 m., 11.71 még.

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

8.30 p.m., Concert de musique enregistrée; informations en français et cours; concert de musique enregistrée.
10.00 p.m., Informations en anglais; musique enregistrée; informations en allemand.

Radio-Italie

Station 2RO Rome — sur 31 mètres 13

7.30 p.m., L'Heure de l'Amérique du nord — Nouvelles en anglais; un acte d'opéra: L'Italie moderne; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles

6.00 p.m., Le théâtre d'argent.
7.00 p.m., La plate-forme du peuple.
7.30 p.m., Pot-pourri de fin de semaine.
10.30 p.m., Headlines and bylines.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

6.00 p.m., L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m., Un conte d'aujourd'hui.
8.00 p.m., Programme Chase and Sanborn.
9.00 p.m., Manhattan merry-go-round.
9.30 p.m., Album américain de musique familière.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

5.00 p.m., Auditions dominicales du Metropolitan Opera — Dir. W. Pelletier.
5.30 p.m., Vincent Gomez, guitariste.
5.45 p.m., The master builder.
6.00 p.m., Les nouveaux amis de la musique.
6.45 p.m., Bary McKinley, baryton, et Arthur Schutt, pianiste.
8.00 p.m., Out of the West.
9.00 p.m., Hollywood playhouse.
9.45 p.m., Irene Rich.
10.00 p.m., Orch. Russ Morgan.

Radio-Canada

"Paillasse" de Leoncavallo, à la radio

Paillasse que les artistes du Music Hall on the Air nous feront entendre, le dimanche, 30, de midi à une heure, par Radio-Canada, est un drame lyrique en deux actes, de Leoncavallo. On a adapté l'oeuvre au micro.

Voici la distribution: Viola Philo, soprano (Nedda); Jan Peerce (Canio); Robert, Weede, baryton du Metropolitan (Tonio et Sylvio); et Louis Purdey (Peppo). La Petite symphonie du Music-Hall aura de nouveau comme chef, Erno Rapee.

L'Heure dominicale

Le concert sacré de l'Heure dominicale aux postes du secteur français de Radio-Canada, le dimanche, 30 octobre, à 5 h. de l'après-midi, sera radiodiffusé de la chapelle du Juniorat des Pères Oblats, à Ottawa. Le choeur sera dirigé par le R. P. Conrad Latour. M. Paul Larose sera à l'orgue.

Programme:
Gloire au Seigneur, Altenbourg-Gautier, Graduel Dominabitur, grégorien; Alleluia Venite ad me, grégorien; Régnez dans le ciel, psautier anglais — le choeur.
Causerie par le R. P. André Guay, O.M.I., directeur de l'Ecole d'Action catholique de l'Université d'Ottawa.
Justorum animae, Stehle; In nomine Jesu, Gallus; Jesu Rex admirabilis, Palestrina — le choeur.
Chronique de l'actualité, par M. Charles Gautier, journaliste.
Beati eritis, Cruce; Gloriosi principes, Palestrina; O mortels, chantez la gloire, Terry — le choeur.

Paul de Marky à Radio-Canada

Paul de Marky, pianiste, exécutera à son récital, le dimanche, 30, de 6 h. 45 à 7 h. du soir, pour l'auditoire de Radio-Canada, l'une de ses propres oeuvres, Fantaisie en si mineur, puis la Valse Naila, de Delibes, et l'Etude, opus 23, no 5, de Rubinstein.

Les concerts de musique de chambre à Radio-Canada

Le Quatuor de Montréal exécutera le dimanche, 30 octobre, de 2 h. à 2 h. 30 de l'après-midi, à Radio-Canada, le Quatuor opus 17, de Haydn.

En roulant ma boule

A l'Ile Jésus — La criée pour les morts

Le chapitre du roman de Radio-Canada, le dimanche, 30, à Radio-Canada, portera le titre et les sous-titres suivants: A l'Ile Jésus. St-Vincent de Paul. Le manoir de Bleury. Le duel Perrault-Bleury. Un tirage au sort à l'atelier Quévillon. Vieilles maisons de St-François de Sales. La criée pour les morts.
Cette émission passe à 8 h.
Auteur du sketch, Mme Thérèse Fournier. Chef d'orchestre, Hector Gratton. Réalisateur, G. Mauffette.

Le Songe d'une nuit d'été, de Shakespeare

The Midsummer Night Dream — Le Songe d'une nuit d'été, — de Shakespeare que les artistes dramatiques de Radio-Canada feront entendre, le dimanche, 30, de 9 h. à 10 h. du soir, est l'un des joyaux de la littérature classique anglaise.

Auditions du Metropolitan Opera à C.F.C.F.

5 h. p.m., WJZ-CFCF — Les auditions du Metropolitan Opera, dirigées par Wilfrid Pelletier. Programme (orchestre): Le Secret de Suzanne, de Wolf-Ferrari; Mlle Anna-Mary Dickey, soprano, de Decatur, Ill., Balletella (Paillasse), de Leoncavallo, et Midsummer de Henry Worth; Edouard Boucher, basse, de Boston, Mass.: Le Tambour-Major (Le Cid), de Thomas, et November de Lilla Ormand; Mlle Beatrice Brody, contralto, de Lansing, Mich.: A mon fils (Le Prophète), de Meyerbeer, et Floods of Springs, de Rachmaninoff; l'ensemble de chanteur: Les Contes d'Hoffman, d'Offenbach; musique de scène: la Pavane, de Ravel.

A CKAC

L'Heure catholique

1 h. p.m., CKAC — La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le comité des oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 30, à 1 h., par M. l'abbé Louis Pageau, professeur de théologie morale au séminaire des missions étrangères de Pont-Viau. Il continuera l'étude de l'encyclique Casti Connubii sur le mariage et parlera de la fidélité conjugale. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'un programme musical exécuté par la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois de la Nativité d'Hochelaga, sous la direction du R. Fr Séverin, C.S.C. Ce groupe choral s'est maintes fois signalé dans des auditions qui ont été très remarquées. En particulier, il a chanté pour la Société des concerts symphoniques, et il a remporté par deux fois le trophée Jean-Lallemand au festival de musique de Québec. La Manécanterie d'Hochelaga sera accompagnée par le Fr. Placide, de la congrégation de Ste-Croix.

Voici le programme: C'est le Christ, le roi de gloire; Seigneur Jésus, Marc de Ranse; Prière à Notre-Dame, Marc de Ranse; O vos omnes, Vittoria; Psaume 116 Henri Nibelle.

L'Orchestre symphonique de New-York

avec Guiomar Novaes, pianiste

Guiomar Novaes, la grande pianiste brésilienne, sera l'artiste invitée au concert de la Symphonie de New-York, dirigée par John Barbirolli, et relayé par le poste CKAC, dimanche après-midi, à 3 h. Deems Taylor, l'éminent critique et compositeur américain, sera le commentateur de cette émission.

John Barbirolli fera interpréter par l'Orchestre symphonique de New-York le programme suivant: Ouverture de Benvenuto Cellini, Berlioz; The White Peacock, Griffes; Concerto no 2 en fa mineur, Chopin. Guiomar Novaes et l'orchestre; Symphonie no 2 en ré majeur, Brahms.

Mme Novaes naquit à Son Joao da Bona Vista, où après avoir fait ses études musicales avec Chiafarelli, elle parut pour la première fois en public comme pianiste à l'âge de neuf ans. Elle fut ensuite boursière du gouvernement brésilien et alla parfaire ses études à Paris où elle remporta les plus grandes distinctions au Conservatoire. Elle étudiait sous la direction du célèbre Isidor Philipp. En 1911, elle remporta le Premier Prix du Conservatoire et fit alors une tournée de concerts en Europe et en Amérique.

Variétés internationales: Maurice Chevalier

Dimanche après-midi, à 5 h., le poste CKAC lancera une nouvelle série d'émissions qui seront connues sous le titre de Variétés internationales. La vedette de la première émission sera Maurice Chevalier.

L'Heure provinciale

8.00 p.m., CKAC — Le poste CKAC relaiera, dimanche soir, à 8 h., l'émission de l'Heure provinciale, diffusée de Québec avec le concours d'artistes de la vieille capitale. Les solistes seront M. Raoul Jobin, ténor, et Mme Pfieffer, soprano. L'orchestre sera sous la direction de Robert Talbot. Voici les détails du programme: 1. Danse norvégienne, Grieg, orchestre; 2. a) Canzone, Scarlatti b) La jeune fille et la violette, Mozart, Mme Pfieffer; 3. Menuet, Vincent d'Indy, orchestre; 4. Air de Jean (Hérodiade), Massenet, Raoul Jobin; 5. Sérénade, Vincent d'Indy, orchestre; 6 a) Sainte-Marguerite, Alf. Laliberté, b) Jeunes filles à marier, E. MacMillan, c) Papillon, tu es volage, O. O'Brien, Mme Pfieffer; 7. Valse, Vincent d'Indy, orchestre; 8. a) Proclamation de Samson, Haendel, b) Repos, Schubert, c) Chanson triste, Duparc, d) Cessez, il ne faut plus parler, Jean Berger, Raoul Jobin; 9. Sicilienne, G. Fauré; 10. a) Triste est le steppe, Rachmaninoff, b) On ne pleure pas, Mme Pfieffer; 11. Air de la fleur (Carmen), Bizet, Raoul Jobin; 12. Pavane, G. Fauré, orchestre.

Concert dominical Ford avec Emma Otero, soprano

9.00 p.m., CKAC. — Emma Otero, soprano cubain, débutera à la radio au cours du programme de l'Heure dominicale, relayé par le psote CKAC, dimanche soir, à 9 h. Elle sera accompagnée par l'orchestre de 75 musiciens, dirigé par Jose Iturbi. Voici les détails complets de l'émission: Ouverture (Prince Igor), Borodine, orchestre; Chi Vuol Comprar La Bella Calendrina, Jomelli, Mlle Otero et l'orchestre; Inflammanitus (Stabat Mater), Rossini, Mlle Otero, choeur et orchestre; Danse rituelle du feu (Al Amor Brujo), de Falla, orchestre; Causerie de M. Cameron; Espanharlem, Reddick, orchestre; Mi Nina, Guetary, Mlle Otero et M. La Forge au piano; Las Hijas Del Zebedeo, Chapi, Mlle Otero et orchestre; Ouverture cubaine, Gershwin, orchestre; When wilt thou Save the People, Booth, choeur, auditoire et orchestre.

Mme Otero naquit à Jovellanos, Cuba, et étudia le piano dès sa plus tendre enfance. Après avoir complété ses études au Conservatoire national de Cuba, elle partit pour New-York où elle étudia le chant. Elle fit ensuite plusieurs tournées en Europe et en Amérique.

Lundi, 31 octobre

Radio-Canada

Le Réveil rural

Les conférenciers du Réveil rural, aux postes du secteur français de Radio-Canada, pour la semaine du 30 octobre seront:

Le lundi, 31: M. J.-G. Marien. Sujet: Education des fils de cultivateurs.
Le mardi, 1er novembre: Mlle Eveline Bolduc. Sujet: Loisirs de l'enfance.
Le mercredi, 2: M. F.-L. Desaulniers. Sujet: Hygiène de la maison et des dépendances.
Le jeudi, 3: Mlle Murielle Lavallée. Sujet: Mission de la fermière.
Le vendredi, 4: M. Gérard Morissette. Sujet: Les arts domestiques.
Le samedi, 5: M. l'abbé Adélard Gagnon. Sujet: La merveilleuse histoire de la feuille.

Vie de famille

Vie de famille, c'est le titre d'un nouveau radio-roman que le poste CBF transmet, le matin, de 10 h. à 10 h. 15. L'auteur de ce roman, M. Henri Deyglun, a voulu faire ressortir dans un tableau de la vie familiale les traits des individus qui l'animent, la font évoluer, la sauvent des assauts de toutes sortes.

"The Voice of Firestone" avec Richard Crooks

Le célèbre ténor du Metropolitan Opera, Richard Crooks, prendra de nouveau part à l'audition The Voice of Firestone, le lundi, 31, à 8 h. 30 du soir, audition diffusée des studios de la NBC et dont le poste CBM à Montréal fera le relais.

M. Crooks chantera le Prizeleid, des Maîtres-Chanteurs de Wagner; Blue and Her Eyes, de Watts, et Songs my Mother taught me, de Dvorak.

Alfred Wallenstein, qui sera au pupitre de chef d'orchestre, a inscrit à son programme la Rhapsodie hongroise no 6, de Liszt; Musical Snuff Box, de Liadow, et Danses, de la Suite Henri VIII, de German.

Christophe Colomb

Parmi les nouvelles émissions inaugurées cette saison par Radio-Canada, il convient de mentionner la roman historique Christophe Colomb, diffusé par tranches le lundi, de 10 h. 10 h. 30 du soir. La direction avait d'abord accepté trois émissions de ce roman aux titres suivants: les préparatifs, le voyage et la découverte du Nouveau-Monde, par Christophe Colomb.

Radio-Canada ayant reçu de nombreuses lettres fort élogieuses, a décidé de maintenir ce roman à l'affiche encore quelque temps.

Sommaire

(Les lettres NBC, à la suite des émissions, signifient: National Broadcasting Company (réseau américain); les lettres CBS (ou WABC) signifient: Columbia Broadcasting System (réseau américain).

SAMEDI, 29 OCTOBRE

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

1.00 America Presents. Choeur, solistes et orch. sous la dir. de Dolan.
1.30 Disques.
1.45 La Bourse de Montréal.
2.00 Matinee in rhythm.
2.30 A communiquer du studio.
3.00 Rhythm and rhyme.
3.30 Orch. Ricardo.
4.00 Matinée musicale. Orch. symphonique, sous la dir. de W. Pelletier.
5.00 A communiquer du studio.
5.15 James Duncan, baryton.
5.30 Duo de piano.
5.45 André Louvain, baryton.
6.00 Le réveil rural. Conférencier, M. Omer Caron.
6.15 Tante Miche.
6.30 Heure — Bernice Mannion, chanteuse, et l'orch. de Pasternack.
7.00 A communiquer du studio.
7.30 Heure — John Marsh, chanteur.
7.45 A communiquer du studio.
8.00 Orch. Donahue.
8.30 Orch. Fred Waring.
9.00 Heure — Audition à l'occasion de la Hallowe'en.
10.00 Orch. symphonique de la NBC, sous la dir. de Toscanini.
11.45 Orch. de danse.
11.30 Heure — Radio-Journal.

CBM — 286 mètres — 1050 kilocycles

1.00 America Presents. Choeur, solistes et orch. sous la dir. de Robert Dolan.
1.30 Disques.
1.45 La bourse de Montréal.
2.00 Relais de Londres.
4.00 Matinée musicale. Orch. symphonique sous la dir. de Pelletier.e
5.00 A communiquer du studio.
5.15 James Duncan, baryton.
5.30 Duo de piano.
5.45 The Lamplighter, avec Greta Mason.
6.00 Heure — Kaltenmeyer's Kindergarten.
6.25 Intermède musical.
6.30 Saturday Review, sous la dir. de P. Pasternack.
7.00 Celtic Ceilidh.
7.30 Heure — John Marsh, chanteur.
7.45 Revue des livres, en anglais, par le prof. Macdonald.
8.00 Réunion de la Canadian Girl Guides Association.
8.30 Orch. Waring.
9.00 Heure — Hallowe'en Fantasy.
10.00 America Dances.
10.00 A communiquer du studio.
11.00 Orch. Craig.
11.30 Heure — Radio-journal en anglais.
11.45 Orch. Lou Breeze.

CKAC — 411 mtères — 730 kilocycles

1.00 Cours de la bourse.
1.15 Nouvelles.
1.20 Succès musicaux.
1.30 Le monde féminin.
2.00 La parade des amateurs.
2.45 Causerie agricole.
3.00 Extraits d'opéras.
3.30 Orchestre.
4.00 Sérénade hawaïenne.
4.15 Valses.
4.30 Evénements sociaux.
4.45 CKAC ce soir.
5.00 Les maîtres modernes.
5.30 Variétés musicales.
5.45 Le quart d'heure de tante Ninette.
6.00 Consoles Echoes.
6.30 La Ligue des propriétaires.
7.00 Saturday night swing club.
7.30 Les trouvailles artistiques de Marazza.
8.00 L'abécédaire radiophonique.
8.30 What do you know?
9.00 In my opinion.
9.30 Les Diables rouges.
10.00 Léo Lesieur à l'orgue.
10.15 Les nouvelles à la loupe.
10.30 Orch. Huntley.
11.00 Allo, allo, les sports.
11.10 Pianologue.
11.15 Orchestres.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles
CFCX — 49.96 mètres — 6005 kilocycles

1.00 Les petits acteurs de l'air.
1.15 Football: Armée vs Notre-Dame. NBC.
4.00 Football: Université de Tennessee vs Etat de la Louisiane.
6.00 La Bourse commentée.
6.15 Revue espagnole.
6.25 Musique.
6.45 Nouvelles-éclairs.
7.45 Revue du sport.
9.00 Trio instrumental d'Edgar Herring.
9.15 Jack Norton, violoniste.
9.30 Buddy Payne, organiste.
10.00 Orch. symphonique de NBC.
11.00 Dernières nouvelles de sport Molson.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

1.00 Heure féminine.
2.00 Heure — Modern Salon Group.
2.30 Orch. Jurgens.
3.00 Poèmes symphoniques.
4.00 Swing Quintette.
5.00 Radio-spécial.
6.00 Heure et sommaire.
6.05 Mêli-mélo.
6.30 Heure — Chansons françaises.
7.45 Aventures de deux célibataires.
8.00 Sur le pont d'Avignon.
8.30 Golden Journeys.
9.00 Orchestre.
9.30 Meunier da Sylva, pianiste.
10.00 Orchestre.
10.30 Studio — Heure.

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

12.00 Radio City Music Hall of the Air.
1.00 Meridian Music.
1.30 Benne Rabinoff, violoniste.
1.45 L'Actualité littéraire. Causerie de M. Victor Barbeau.
2.00 La clé magique de la RCA. Orch. symphonique et artistes invités.
3.00 Disques.
4.00 Concert, sous la dir. de Cherniavsky.
4.30 Disques.
5.00 Heure dominicale.
6.00 Le réveil rural. Vieilles chansons populaires.
6.15 Les fureurs d'un puriste. Conférencier, M. Paul Morin.
6.30 Heure — Disques.
6.30 Chansonnettes françaises.
7.00 A communiquer du studio.
7.30 Heure — Les Cordes mélodiques, sous la dir. de Chuhaldin.
8.00 En roulant ma boule.
8.30 Orch. Gill.
9.00 Heure — Manhattan mery-go-round, avec Rachel Carley, chanteuse, Pierre LeKreeun, ténor, et l'orch. de Donnie.
9.30 Album de musique familière, avec Frank Munn, ténor, Jean Dickenson, soprano, Elizabeth Lennox, contralto, le choeur Buckingham, les pianistes Arden et Arden et l'orch. de Haenschen.
10.00 Les chefs-d'oeuvre du piano.
10.30 By the Sea. Choeur, solistes et orchestre sous la dir. de P. Harvey.
11.00 Heure — Radio-journal.
11.15 Albert Pratz, violoniste, et Anna Moncrieff Hovey, pianiste.
11.30 A communiquer du studio.

CBM — 286 mètres — 1050 kilocycles

8.00 Service religieux (protestant).
12.30 Disques.
1.00 Musically Speaking. Causerie de M. Harry Adaskin.
1.30 And It Came to Pass. Adaptation radiophonique d'une scène tirée des Saintes-Ecritures.
2.00 Le Quatuor à cordes de Montréal.
2.30 L'Heure catholique, pour l'auditoire de langue anglaise.
3.00 Sunday Drivers.
3.30 Rangers Serenade.
4.00 Concert, sous la dir. de Cherniavsky.
5.30 Lipton Melody Hour.
5.00 The Church of the Air.
5.30 Trio Hambourg, violon, piano et violoncelle.
6.00 Heure — What Price Loyalty.
6.30 The World Today.
6.45 Hollywood Casting Office.
7.00 Jell-O Program, avec Jack Benny et Mary Livingstone; Kenny Baker, ténor, et l'orch. sous la dir. de Phil Harris.
7.30 Heure — Service religieux.
9.00 Heure — Radio-théâtre: Le Songe d'une nuit d'été, de Shakespeare.
10.00 National Forum.
10.30 By the Sea. Orch. sous la dir. de P. Harvey.
11.00 Heure — Radio-journal.
11.15 Albert Pratz, violoniste, et Anna Moncrieff Hovey, pianiste.
11.30 A communiquer du studio.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

9.00 Heure, température.
9.00 Musique d'orgue.
9.25 Nouvelles.
9.30 Extraits d'opérettes.
10.00 Variétés instrumentales.
10.30 Aubade for strings.
11.00 Charles Paul à l'orgue.
11.30 Major Bowes.
12.00 Musicale.
12.15 Opportunité.
12.30 Mélodies.
12.45 Heure du rafraîchissement.
1.00 Heure catholique.
1.45 L'Ecole de musique.
2.00 Les joyaux de la mélodie.
2.15 Classiques légers.
2.30 The Texas Rangers.
3.00 Orch. symphonique de New-York, dirigé par John Barbirolli.
5.00 Variétés internationales.
5.30 Mélodies à l'orgue.
5.45 Intermède musical.
6.00 The Silver Theatre, avec Conral Nagel.
6.30 Les ambassadeurs.
6.45 Les nouvelles de chez nous.
7.00 Marchands détaillants.
7.15 Joson et Josette .
7.30 A l'auberge de la bonne histoire.
7.45 Prenez ça en riant.
8.00 Heure provinciale.
9.00 Heure Ford, avec Emma Otero, soprano coloratura. Orch. dirigé par Jose Iturbi.
10.00 Jean Clément, le roi de la chanson.
10.15 Radio-journal.
10.25 Jean Forget au piano.
10.30 Headlines and bylines.
11.00 Allo, allo, les sports.
11.10 Orchestres.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles
CFCX — 49.96 mètres — 6005 kilocycles

1.00 Le dimanche au foyer.
1.30 Ernest Seiz, pianiste.
2.00 La clé magique de RCA, NBC.
3.30 Concert Hall. Direction Bourdon.
4.00 National Vespers, NBC.
4.30 Orchestre et solistes, NBC.
5.00 Les auditions dominicales du Metropolitan Opera, NBC.
5.30 Vincent Gomez, guitariste, NBC.
5.45 The Master Builder, NBC.
6.30 Nouvelles.
6.45 Musique.
7.00 Les autres Amériques, NBC.
7.30 The Bandwagon.
8.00 Variétés de Chase and Sanborn.
9.00 Manhattan merry-go-round.
9.30 Album américain de musique familière.
10.00 Orch. de Russ Morgan, NBC.
10.30 Cheerio, NBC.
11.00 Dernières nouvelles de sport Molson.

CHLP — 267 mètres — 1120 kilocycles

5.25 Sommaire.
5.30 Heure.
5.30 Chansons françaises.
5.45 Souvenirs du passé.
6.00 Chansonnettes.
6.15 Programme Laforce.
6.30 Programme Bélanger.
7.00 Un peu de tout.
7.30 Heure.

LUNDI, 31 OCTOBRE

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

8.00 Disques.
9.05 The Breakfast Club, NBC.
10.00 Disques.
12.00 Au jour le jour.
12.15 Disques.
12.30 Radio-journal.
12.35 Disques.
12.45 Trio Toronto.
1.00 Disques.
1.30 Charles Murray, ténor.
1.45 Judy et Lanny, chanteurs.
2.00 Disques.
2.30 Orch. Joe Green.
3.00 Concert par le Rochester Civic Orchestra, sous la dir. de Harrison.
3.45 Disques.
5.00 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède musical.
5.15 Trio instrumental, sous la dir. de Herring.
5.30 Récital de chant, disques.
5.45 La Bourse de Montréal.
6.00 Le réveil rural. Conférencier, M. J. G. Marion.
6.15 Chansonnettes françaises.
6.30 Heure — Radio-journal.
6.40 Aujourd'hui dans le domaine des sports, par R. Beaudry.
6.45 Concert, relais de Halifax.
7.00 La Pension Velder, sous la dir. de R. Choquette.
7.15 Rions ensemble.
7.30 Heure — Trio vocal; Dave Davies, soliste.
7.45 A communiquer du studio.
8.00 C'est Paris. Orch. sous la dir. de Durieux.
8.30 Les lettres canadiennes d'autrefois. Conférencier, M. Séraphin Marion.
8.45 Récital de Mme Swoboda; au piano, le Dr Henrich.
9.00 Heure — Orch. Crosby.
9.30 Orch. symphonique WOR.
10.00 Radio-théâtre.
10.30 Causerie sur les divers services administratifs du gouvernement fédéral — version française.
10.45 Randam rythm.
11.00 Heure — Radio-journal.
11.15 Le Quatuor à cordes Tudor, sous la dir. de Mamott.
11.30 Orch. Kenney.

CBM — 286 mètres — 1050 kilocycles

8.00 Orch. Herth, NBC .
8.15 Les chanteurs Gene et Glenn, NBC.
8.30 Musical tête-à-tête, NBC.
8.45 The Radio Rubes, NBC.
9.00 Intermède musical.
9.05 Jerry Sears et son orch.; Dorothy Rochelle, chanteuse, NBC.
9.15 The Family Man, NBC.
9.30 Happy Jack, chanteur, NBC.
9.45 Conseils aux ménagères, NBC.
10.00 Disques.
12.00 Kelly's washtub.
12.15 Disques.
12.30 Radio-journal en anglais.
12.35 Disques.
12.45 Trio Toronto.
1.00 The happy gang.
1.30 Charles Murray, ténor.
1.45 Disques.
2.00 Relais de Londres.
3.00 The Story of Mary Marlin, sketch.
3.15 Ma Perkins, sketch.
3.30 Pepper young's family, sketch.
3.45 The Guiding light, sketch.
4.00 Concert, disques.
4.45 Let's look at a Star. Causerie du Dr C. A. Chant.
5.00 Radio-journal en anglais et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5.15 Dick Tracy.
5.30 Le voyage magique. Pour les enfants en anglais.
5.45 La Bourse de Montréal.
6.00 Heure — Fémina. Causerie sous la dir. de Mme Casgrain.
6.15 Disques.
6.30 Causerie sur les sports par Grant.
6.45 Father and Son.
7.00 Amos and Andy.
7.15 A communiquer du studio.
7.30 Heure — Swing-Sing. Trio vocal, avec Dave Davis, soliste.
7.45 With Sails and Saddle.
8.00 C'est Paris, orch. Durieux.
8.30 The Voice of Firestone, avec Richard Crooks, et un orch. symphonique, sous la dir. de Wallenstein.
9.00 Heure — Orch. Crosby.
9.30 Orch. symphonique WOR.
10.00 Contented Program. Orch. sous la dir. de Weber.
10.30 The Government of Canada. Causerie sur les divers services administratifs du gouvernement fédéral. En anglais.
10.45 Randam rythm.
11.00 Heure — Radio-journal.
11.15 Quatuor à cordes Tudor.
11.30 Orch. Mart Kenney.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

7.00 Mélodies rythmées.
7.10 Sommaire.
7.15 Pot-pourri matinal.
8.00 La parade du matin.
9.00 Chansons françaises.
9.25 Nouvelles.
9.30 Bonjour madame.
10.00 Chansons françaisse.
10.15 Sérénade tzigane.
10.30 Heure récréative.
10.45 Heure ensoleillée.
11.00 Sonia, ses mélodies au piano.
11.15 Le vieux maitre d'école.
11.30 Big Sister.
11.45 La parade des mélodies.
12.00 La boîte à surprises.
12.30 La province en progrès.
1.00 Cours de la bourse.
1.15 Causerie agricole.
1.20 Nouvelles.
1.25 Succès musical.
1.30 Le monde féminin.
2.00 Capsules mélodiques.
2.15 La rue principale.
2.30 Chansons tziganes.
3.00 Institut de musique Curtis.
3.45 Keyboard arabesque.
4.00 Patterns in swing.
4.30 Les événements sociaux.
4.45 CKAC ce soir.
5.00 Au music-hall.
5.30 Mélodies rythmées.
5.45 Madeleine et Pierre.
6.00 Nouvelles.
6.05 Rythm roundup.
6.15 Le don Juan de la chanson.
6.30 Chansonnettes.
6.45 Les nouvelles de chez nous.
7.00 Chansons françaises.
7.15 Light up and listen.
7.30 Protégez-vous.
7.45 Récital de piano.
8.00 Dans le vivoir.
8.30 Le programme Red Cap.
9.00 Radio-théâtre.
10.00 Time melodeers.
10.15 Radio-journal.
10.25 Souper aux huitres. Causerie de M. Jean-Marie Gauvreau.
10.30 Récital de piano.
10.45 Orchestre.
11.00 Allo, allo, les sports.
11.10 Pianologue.
11.15 Orchestres.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles
CFCX — 49.96 mètres — 6005 kilocycles

1.00 Concert-Hall. Dir. Rosario Bourdon.
3.00 Orch. municipal de Rochester, NBC.
3.45 Entre les appui-livres, NBC.
4.00 Matinee-Club, NBC.
6.00 La Bourse commentée.
6.15 Musique.
6.30 Duos de piano.
6.45 Nouvelles-éclairs.
7.45 La science en marche, NBC.
8.30 Studio.
8.45 Revue du théâtre.
11.00 Dernières nouvelles de sport Molson

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

7.55 Sommaire.
8.00 Heure — Réveille-matin musical.
9.00 Chansons françaises.
9.30 Musique militaire.
9.45 Disques.
10.00 Musique d'orgue.
10.35 Variétés.
10.45 Now and then.
11.15 Sydney Torch, organiste.
12.00 Heure féminine.
1.15 Radio-journal.
1.20 Heure féminine.
2.00 Heure — Fanfare.
2.30 Half and half.
3.00 Opéra.
4.00 The Play Boys.
4.15 Pacific Paradise.
5.00 Radio-spécial.
6.00 Heure et sommaire.
6.05 Mêli-mélo.
6.30 Heure — Chansons françaises.
7.15 A votre santé.
7.30 Commentateur sportif.
7.45 Aventures de deux célibataires.
8.00 Qui fait?
8.30 Radio-mystère.
9.00 Orchestre.
9.30 Causerie du col. Henri Desrosiers.
9.35 Jean Forget, pianiste.
10.00 La

AVIS DE VENTE D'IMMEUBLES

Avis public est par les présentes donné que les propriétés immobilières ci-après mentionnées et plus spécialement désignées dans une cédule déposée dans mon bureau, le 27 septembre 1938, seront vendues par moi, à mon bureau, dans la cité de Montréal, JEUDI, le PREMIER jour de décembre prochain, 1938, à DIX heures du matin, à raison d'une réclamation de la cité de Montréal pour taxes et contributions foncières annuelles ou spéciales :

No de la cédule	Quartier	Cadastre No	Cadastre Subdivision	Rue ou Avenue et No de rue	Propriétaire cotisé	Evaluation en $	Montant réclamé au 30 avril 1938
110208	Centre	118		29-35, Notre-Dame Ouest	Jeanne Fréchette, vve de l'Hon. Honoré Mercier et al.	55,000	4,047.76
110404	Centre	66, 61	7, 12.	B'vd St-Laurent	Succ. Gaspard De Serres	8,600	2,075.22
110418	Centre	61	31	Blvd St-Laurent	John-P. Cuddy *et al.*	11,000	1,861.10
110524	Saint-Jacques	204		1001, St-Denis	Sarah-L. Wilson, vve de George Grant (Usuft-décédé)	23,000	7,014.35
120041	Ste-Anne	1564		20 King	Succ. Margaret Watson vve de William Smith	18,500	1,148.05
120117	Ste-Anne	1861		St-Maurice	Succ. Michael Hayes *et al.*	6,300	402.06
120305	Ste-Anne	1316	P.p2.	Colborne	John O'Neil Gallery.	2,000	390.00
120325	Ste-Anne	1450		212-20 Young	John O'Nei Gallery.	6,000	1,226.00
120427	Ste-Anne	p1402		150-64 Gallery Sqre. 1302 Basin.	John O'Neil Gallery.	9,000	1,427.22
120432	Ste-Anne	1405		1318-20 Basin	James Lynch *et al.*	4,200	274.58
120434	Ste-Anne	p1403		1306 Basin	John O'Neil Gallery.	3,000	507.84
120435	Ste-Anne	p1403		1307 Olier	John O'Neil Gallery. Joseph Perrier	1,800 6,000	381.60 415.74
120470	Ste-Anne	1270		1297 Barré 411-23 McCord.	Succ. Louis Herman	8,000	1,105.96
120505	Ste-Anne	1145		201-15 des Seigneurs	John O'Neil Gallery.	11,000	1,707.75
120760	Ste-Anne	628		1425-31, Wellington.	John O'Neil Gallery.	4,500	871.78
120885	Ste-Anne	p698		1235-41, Montmorency	Edmond Piché	5,000	276.86
120926	Ste-Anne	1058, 1061		S. S. Canal	The James Shearer Co., Limited	65,000	5,888.73
120934	Ste-Anne	1056		1801-19, St-Patrick. 1400, Shearer.	The James Shearer Co., Limited	15,000	1,291.82
120935	Ste-Anne	1059, 1060.		Bâtiment St-Patrick	The James Shearer Co., Limited	59,000	4,218.52
12096	Ste-Anne	999		1879-85, Richardson	Philip Kaluta	4,200	367.09
120979	Ste-Anne	964		1984-94, Richardson	Charles Crook	4,800	305.84
	Par. de Montréal	3033					
121088	Ste-Anne	889		1753-59, Gd Trunk	Francis Timmins *et al.*	4,000	461.90
121133	Ste-Anne	792, 793, p797, 798		1590-606, Gd Trunk	Martha Delorme, épse de Wilfrid Beauregard	8,500	678.13
12120	Par. de Montréal	3017		Island	Guardian Trust	2,650	458.19
121254	Ste-Anne	278		546-52, Congrégation	Margaret Challoner, épse de Cecil Clayton Harris	5,000	746.55
121301	Ste-Anne	288		551-57, Congrégation	Margaret Challoner, épse de Cecil Clayton Harris	4,200	669.30
121307	Ste-Anne	p294		Sebastopol	Margaret Challoner, épse de Cecil Clayton Harris	750	118.43
121308	Ste-Anne	p294, 294	1.	542-44, Sebastopol	Margaret Challoner, épse de Cecil Clayton Harris	1,200	185.19
121319	Ste-Anne	213, p212		1886-90, Favard, 495-99, Magda'en.	Irene Moss Lytle, épse d'Edouard Carrière	5,500	513.93
121325	Ste-Anne	295, 296, 297, 298. Partie non cadrastrée.		1815, Favard	Margaret Challoner, épse de Cecil Clayton Harris	3,000	677.81
121383	Ste-Anne	419, 418, 417, 416		1185-91, Britannia	Domenico Antenucci	7,000	343.98
121557	Ste-Anne	p326		1161, Mill	W. L. Thom Oi. Coy. Incorporated	2,200	349.65
130006	St-Antoine	866		579-81, ruelle Saint-David	Windsor Investment Co. Limited	13,000	2,009.32
130032	St-Antoine	826		522-24, Inspecteurs.	Mary Jane Graham, épse de Michael Grant	8,000	970.32
130033	St-Antoine	825		528-30, Inspecteurs.	Mary Jane Graham, épse de Michael Grant	7,500	929.28
130432	St-Antoine	p415		St-Martin.	A. Hyman Mettarlin	1,950	198.31
130587	St-Antoine	p95		726-48, Canning	Margaret Morgan, vve de Daniel Day	10,500	830.94
130639	St-Antoine	p151, 152.		2076-80, Workman	Henri Tremblay	3,000	343.66
130794	St-Antoine	171	p1	2031, Notre-Dame Ouest 506, Canning.	Joseph B. Saad *et al.*	8,500	1,306.60
130800	St-Antoine	p169		2065-69, Notre-Dame Ouest	Henri Tremblay	8,500	1,146.83
130983	St-Antoine	926		709-11, Little St. Antoine	Mary Jane Graham, épse de Michael Francis Grant	12,000	1,054.14
131008	St-Antoine	p689		1184-90, St. Antoine	Edward H. Morton	15,000	2,335.37
131013	St-Antoine	p668		t-Antoine	Louis Lefebvre	19,800	4,504.88
140042	Ouest	28		310-12, St-Paul O.	Alfred-E. Howe *et al.*	35,000	2,618.24
140185	Ouest	p75		430, Ste-Hélène	Albert Morin *et al.*	21,000	2,226.05
140389	St-Antoine	1126	B.	675, Belmont	James Richard Sheritt	9,500	521.71
140531	St-Antoine	1503		1161, Mountain	John O'Neil Gallery	16,000	2,434.38
140612	St-Antoine	1759	11.	3421, Drummond	James Robert Goodall	40,000	65.77
140772	St-Antoine	1461	1.	2006-08, Peel	Samuel M. Ogulnick Co., Limited	50,000	3,08 .44
141259	St-Antoine	1210		2046, Aylmer	Julia Mazur	7,500	415.58
141260	St-Antoine	1209		2048, Aylmer	Julia Mazur	6,800	377.43
141459	St-Antoine	1822	44.	3557, Lorne Ave	Hector Hardy	8,000	931.51
170115	St-Laurent	44	167.	3496, Hutchison	Succ. Michael Hayes	9,500	757.51
170432	St-Laurent	533	7.	1062, Anderson	Lum She, vve de Ju Ho	4,500	712.13
170478	St-Laurent	461		1170, St-Georges	Max Seidel *et al.*	7,000	443.27
170479	St-Laurent	462		1172, St-Georges	Max Seidel *et al.*	4,500	361.43
170671	St-Laurent	74, 42B	4, 16-2.	3475, Jeanne-Mance	Leonard Bourke	10,000	792.00
170729	St-Laurent	p561		1110, Chenneville	Egnatz Roth *et al.*	6,000	394.79
170838	St-Laurent	p41A		3601, Ste-Famille	Succ. Dora Budyk	6,500	376.21
170843	St-Laurent	p79		3591, Ste-Famille	Jean-P. Décarie	9,500	733.13
170987	St-Laurent	105	p.2.1.	3591-97, St-Urbain	Bessie Wax, épse de Nathaniel A. Bender	50,000	2,737.60
171225	St-Laurent	p827, p827, 824. 826, p827, 825.		952-60, St-Laurent 4-16, Vitré Ouest.	Hilda Besner	42,000	2,696.05
171563	St-Laurent	p192, p192.		371-75, Ontario O.	Irwing Laing	30,000	1,768.08
171652	St-Laurent	44	p105, p105, p105.	367 Sherbrooke O.	Belmont Investment Corporation	47,000	5,566.68
190005	St-Louis	p65		927-29, Blvd Saint-Laurent	John Patrick Cuddy	28,000	1,660.27
190082	St-Louis	p65		934-40, St-Dominique	John P. Cuddy	4,600	289.63
190151	St-Louis	300		1195-1203, St-Dominique	The Montreal Brick Layers Union	21,700	2,123.57
190361	St-Louis	633		1605-07 City Hall	Ida Walter, vve de Hyman Rees *et al.*	6,700	1,048.41
190493	St-Louis	p660		1609-11, Ste-Elizabeth	Solomon Miller	2,100	155.35
190553	St-Louis	p467		262-64, Boisbriand	Maria Roussin, épse de Wilfrid Leduc.	4,000	194.81
190797	St-Louis	p729		Emery	Marie Mathilde Patenaude, épse de H. Alex. Millette.	50	8.05
190816	St-Louis	32	1.	207, Craig Est	Isidore Astrofsky	9,000	790.19
191040	St-Louis	673		281-83, Demontigny Est	Achille Leroux	7,500	568.21
191054	St-Louis	p655		1620, Grothé Lane	Abraham Davis	4,000	490.71
191087	St-Louis	740	21.	320-324, Ontario Est	Marcus Hirsch Schachter *et al.*	8,000	253.91
191112	St-Louis	778		51-69, Ontario Est. 2011, St-Dominique.	Sarah Spector, épse de Gasper *alias* Gasper Spector	17,000	1,935.73
191114	St-Louis	p560		1650-58, Grubert Lane	Marcus Herich Schachter	2,500	159.93
191140	St-Louis	746	8.	306, Sherbrooke Est	Jeannette Fréchette, vve de l'Hon. Honoré Mercier *et al.*	13,500	1,012.90
200146	St-Jacques	1195	35.	Providence	Trust Général du Canada	2,400	448.61
200178	St-Jacques	846	7.	1672-76, St-Hubert.	Achille Leroux	12,400	946.94
200517	St-Jacques	880	p2.	1591-93, St-André	Laeticia Allard, épse d'Alexandre Clairmont	4,300	171.28
200757	St-Jacques	p766		1485-89, Amherst	Succ. Joseph St-Martin	9,000	798.62
201141	St-Jacques	p671		Beaudry	Laure Viau, vve de Léandre Bélanger.	2,500	449.17
210241	Ste-Marie	1072		1888-96, Champlain	Ida Lalanne, vve de Jos. Alb. Charles Drapeau	8,000	390.25
210383	Ste-Marie	1144	p6.	2125-31, Papineau	Ida Lalanne, vve de Jos. Alb. Charles Drapeau	5,500	371.48
210394	Ste-Marie	1145	p12, 13, p14, p18.	2025-33, Papineau	Succ. Théophile Courtemanche Sr.	6,000	680.30
220737	Ste-Marie	p457, p456.		1895-97, Dorchester Est	Melina Roy, épse de Jos.-Ed. Lafond	7,000	341.39
220843	Ste-Marie	85		1388-90, Craig Est.	Mary Eliza Cowan	3,250	52.17
230033	Ste-Marie	1489	38.	Des Érables	George Clarke Robertson *et al.*	800	188.33
230034	Ste-Marie	1489	37.	Des Érables	George Clarke Robertson *et al.*	800	188.35
230035	Ste-Marie	1489	36.	Des Érables	George Clarke Robertson *et al.*	800	188.33
230036	Ste-Marie	1489	35.	Des Érables	George Clarke Robertson *et al.*	800	188.32
230037	Ste-Marie	1489	34.	Des Érables	George Clarke Robertson *et al.*	800	188.35
230038	Ste-Marie	1489	33.	Des Érables	George Clarke Robertson *et al.*	800	188.33
230039	Ste-Marie	1489	32.	Des Érables	George Clarke Robertson *et al.*	800	188.35
230040	Ste-Marie	1489	31.	Des Érables	George Clarke Robertson *et al.*	800	188.33
230041	Ste-Marie	1489	30.	Des Érables	George Clarke Robertson *et al.*	800	188.32
230042	Ste-Marie	1489	29.	Des Érables	George Clarke Robertson *et al.*	800	188.35
230043	Ste-Marie	1489	28.	Des Érables	George Clarke Robertson *et al.*	800	188.33
230285	Ste-Marie	1359	1.	1667-75, Dufresne	Albina Martin *et al.*	5,000	318.28
240101	Par. de Montréal	2794		2 60-70, Manufacturers	Rosalie Pinsonnault, vve d'Olier Forget	3,500	229.56
240548	Par. de Montréal	p2616, p2615.		01176-84, Charlevoix	Eugène Campbell	4,200	281.91
240701	Par. de Montréal	3145		625-35, Bourgeois	Margaret Challoner, épse de Cecil Clayton Harris	4,800	930.32
241073	Paroisse de Montréal	3167	203.	Ash Ave	Berthe Forget, épse d'Edmund Edwin Cummings	1,600	1,101.11
241074	Paroisse de Montréal	3167	202.	Ash Ave	Berthe Forget, épse d'Edmund Edwin Cummings	800	323.01
241075	Paroisse de Montréal	3167	201.	Ash Ave	Berthe Forget, épse d'Edmund Edwin Cummings	800	322.31
241076	Paroisse de Montréal	3167	200.	Ash Ave	Berthe Forget, épse d'Edmund Edwin Cummings	800	322.32
241077	Paroisse de Montréal	3167	199.	Ash Ave	Berthe Forget, épse d'Edmund Edwin Cummings	800	322.33
241078	Paroisse de Montréal	3167	198.	Ash Ave	Berthe Forget, épse d'Edmund Edwin Cummings	800	328.56
241079	Paroisse de Montréal	3167	197.	Ash Ave	Berthe Forget, épse d'Edmund Edwin Cummings	800	322.33
241080	Paroisse de Montréal	3167	196.	Ash Ave	Berthe Forget, épse d'Edmund Edwin Cummings	800	322.31
241112	Paroisse de Montréal	p3172		Fortune	Hôtel-Dieu	18,500	1,747.70
241294	Paroisse de Montréal	3239	160.	2058-60, Coleraine	Mary Cannon, vve de Peter Murphy *et al*	1,600	156.88
241428	Paroisse de Montréal	3388, 3387, 3336A.	1, 3, 22.	2422-24, Knox	Philippe Paradis	3,000	506.63
241473	Paroisse de Montréal	3399	122.	2699-701, Ryde	Glorifie Claude	3,000	252.19
241516	Paroisse de Montréal	3346, 3345	5. 7.	2429, Rozel	George Tate	3,000	255.66
241517	Paroisse de Montréal	3346, 3345	4. 8.	Rozel	George Tate	850	127.08
250043	St-Antoine	86	2, 3.	736-46, Fulford	Margaret Morgan, vve de Daniel Day	7,000	677.37
250108	Vil. Inc. de Montréal	2415		2461-67, Ste-Cunégonde	Succ. Cléophas Pressault dit Fabien	3,700	287.12
250307	Vil. Inc. de Montréal	p2043		189, Rose de Lima. 3536-38, Ste-Emilie.	Louis Vaillancourt *et al.*	5,000	453.14
250720	Vil. Inc. de Montréal	743		2562-64, Albert	Amarilda Benoit, vve d'Alisee De Gagné	3,500	246.91
250881	Vil. Inc. de Montréal	385	118, 119.	3181, St-Jacques O.	Joseph-Narcisse Fortin	20,000	1,251.00
250953	Vil. Inc. de Montréal	386	25, 24, 23, 22, p. 21.	2503-31, Quesnel	Calista Martin, épse de Geo. H. Kent	20,000	1,488.18
260044	St-Antoine	1636	p8.	1997, St-Antoine	Julia Walsh, vve de Philip Wall *et al.*	4,500	318.18
260302	St-Antoine	1636	p41.	Edgehill Ave	Cie des Terrains de la Banlieue de Montréal	2,500	404.54
260303	St-Antoine	1636	40.	Edgehill Ave	Cie des Terrains de la Banlieue de Montréal	2,500	404.58
260620	St-Antoine	p1714A		1320-22, Sherbrooke Ouest	Max Vineberg	26,000	3,228.26
261643	St-Antoine	1625	J-24-1.	1255, St-Marc	Margaret Lillian May Leggett, épse d'Alf. Lionais	12,000	1,118.99
262406	St-Antoine	1725	p16, p18.	Côte des Neiges	John Robert Cowans	6,000	1,485.28
262407	St-Antoine	1725	p18, p19.	Côte des Neiges	John Robert Cowans	12,800	3,062.09
262410	St-Antoine	1725	24, p20, p26.	Côte des Neiges	William Dow Lighthall	25,000	4,128.89
262411	St-Antoine	1725	25.	Côte des Neiges	William Dow Lighthall	9,800	941.63
262510	Vil. Inc. de Côte des Neiges	3	329.	1, Parkside Place	Chs-Henry Desbarats	9,000	218.80
280168	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	441	8-1, 7-2.	4109-13, St-Urbain	Wolfe Bernstein *et al*	8,500	53.50
280272	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	p412		4333-35, Clarke	Israel Harry Bruger	5,100	375.12
280277	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	p408		Clarke	Napoléon Arcand	4,500	602.39
280418	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	347		3997-4005, St-Laurent 4016, St-Dominique.	Harry Budyk	13,000	783.96
280454	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	1016		3763-69, St-Laurent	Nessie Segal *et al.*	11,000	675.04
280460	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	998		3699-3703, St-Laurent	Jacob Simon Budyk *et al.*	10,000	598.93
280515	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	p987		3620-24, St-Dominique	Jacob Simon Budyk *et al.*	5,000	273.24
280677	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	1049	37-1.	3826, Colo iale	Jacob Wyprok *et al.*	2,000	153.31
280699	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	1051		3964-70, Coloniale	Joseph Edelberg	5,500	302.77
280831	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	p948		3656, De Bullion	Ruth Finegold	3,000	219.80
280857	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	940	p9.	3800-02, De Bullion	Samuel Tokare *alias* Tucker *et al.*	8,500	723.04
280888	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	95		4021-31, De Bullion	Solomon Lack	13,000	1,091.95
280889	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	94		4017, De Bullion	Libbie Shatz, épse de Archie Bloom	2,400	225.01
281263	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	993	237.	3870-72, Henri-Julien	Lottie Samit, vve de S. Israel Schwartz	3,500	153.10
281385	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	903	149.	3928, Drolet	Maud Margaret Tweedie, épse de William Duffy	2,600	411.01
281457	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	902	p104, p103.	3697-3701, Drolet	Nashmelia Gozanzky	7,000	409.75
281547	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	860	2.	107, Sherbrooke Est	Jean-P. Décarie	6,700	528.02
290093	Vil. Inc. de St-Jean-Baptiste	15	112.	3995-97, Rivard	Joseph Cadieux	2,500	123.48
290559	St-Jacques	1211	99.	3824-26 Parc Lafontaine	Louis Arsène Lavallée	9,000	582.53

AVIS DE VENTE D'IMMEUBLES (suite)

No de la cédule	Quartier	Cadastre No	Cadastre Subdivision	Rue ou Avenue et No de rue	Propriétaire cotisé	Evaluation en $	Montant réclamé au 30 avril 1938
290540	St-Jacques	1211	100	8830-32 Parc Lafontaine	Louis Arsène Lavallée	9,000	532.52
290597	St-Jacques	1211	p134	976-82, Duluth Est	Alice Eugénie Brule, épse de Léandre-Elzéar Godin	6,000	323.03
	Vil. Inc. de St-J.-Baptiste	8	Pl.				
300018	Ste-Marie	p1292		2381-87 Delorimier	Albina Loiselle, vve de James P. Pelley	8.000	774.56
300162	Ste-Marie	1296	36	Parthenais	Laure Movillat, vve de Donald Cuff	1,350	250.67
300163	Ste-Marie	1296	35	2350, Parthenais	Laure Movillat, vve de Donald Cuff	1 600	307.41
300165	Ste-Marie	1296	33	2362, Parthenais	Laure Movillat, vve de Donald Cuff	1,600	298.99
300223	Ste-Marie	1302	19.20 21.22	Bâtiment Messier	Marie Louise Bo duc vve de Casimir Poupart	3,000	391.48
300372	Ste-Marie	1311		2042-44 Harmonie	Félix Sabourin	4,500	651.88
300384	Ste-Marie	1328		Bâtiment Harmonie	Hartel Caille	4,000	262.19
301037	Ste-Marie	159	184	2515-17, Gascon	Succ. Melanie Hoffner, vve d'Armand Bajot	3,500	495.49
301313	Ste-Marie	148	1809	2163-65, Hogan	John Chescoskicz	4,200	292.02
301462	Ste-Marie	148	1883	Montgomery	Andriz Turkainski	800	277.16
301735	Ste-Marie	148	2062-2063.	Lespérance	Louis Donolo	900	491.10
301977	Ste-Marie	159	p138	Hochelaga	Roger Marion	850	310.54
301988	Ste-Marie	173 174	188-6 1-3.	Hochelaga	Jules Crépeau	900	476.15
301989	Ste-Marie	173 174	188-7 1-4	Hochelaga	Jules Crépeau	1,200	997.86
302065	Ste-Marie	148	2890	Sherbrook Est	Tancrède Pagnuelo	1,900	7 7.18
302066	Ste-Marie	148	2891	Sherbrooke Est	Tancrède Pagnuelo	1,300	321.90
302129	Ste-Marie	175 174	2 25.	Sherbrooke Est	Cécile Denis, épse de Raymond Allard	2,000	1,064.96
302190	Ste-Marie	148	2795	Rachel Est	Marie Anne Warburton, vve de Lacey Robert Johnson	900	306.90
302204	Ste-Marie	148	2951	Rachel Est	Albert Turneau *alias* Turnau	700	427.89
302241	Ste-Marie	148	2869	Rachel Est	Louisa Fortier, vve de Jules Pierard	900	472.53
310002	Ste-Marie	80	190	Moreau	John W. Gordon	3,600	409.22
310015	Ste-Marie	80	p.185 p.186, p.187.	Moreau	John W. Gordon	1,600	129.91
310115	Ste-Marie	76	154.155	2016-32, Préfontaine	Omer Cotnoir *et al.*	13,300	990.19
310455	Ste-Marie	52	100	Désery	Joseph Thauvette *et al*	850	880.88
310655	Ste-Marie	50	209	Bâtisse St-Germain	J.-Lucien Guilbert	650	320.10
310824	Ste-Marie	29	665	Davidson	Flora Labelle, vve de Ferdinand Lachapelle	1,350	620.11
310870	Ste-Marie	29	452.451	2161-65, Davidson	Charles C. Décary	6,000	1,021.04
311119	Ste-Marie	29	802	Aylwin	Camille Prevost	800	352.13
311120	Ste-Marie	29	803	Aylwin	Adolphe Cotnoir	800	294.75
311136	Ste-Marie	29	863	2630, Aylwin	ean *alias* Johny Desgagnés	1,000	217.80
311285	Ste-Marie	29	1036	Joliette	Celidor Cournoyer	950	133.99
311583	Ste-Marie	23	673	Chambly	Joseph Cédras	1,050	339.02
311584	Ste-Marie	23	672	Chambly	Joseph Cédras	1,050	339.03
311585	Ste-Marie	23	671	Chambly	Joseph Cédras	1,050	339.01
312397	Ste-Marie	29	487	Rouen	Théodore Martin	800	492.79
312468	Ste-Marie	50	p197	Hochelaga	Sylvio Bouchard	950	1,029.63
312541	Ste-Marie	23	301	Hochelaga	Wilbrod Dussault	800	1,164.49
312548	Ste-Marie	23	294, 293	3583, Hochelaga	Charles Grenier	2,800	296.79
312556	Ste-Marie	29	1122	Hochelaga	Wilbrod Dussault	1,000	1,142.63
312557	Ste-Marie	29	838	Hochelaga	Wilbrod Dussault	1,100	1,304.54
312616	Ste-Marie	50	313	Sherbrooke Est	Aimé Bourgault	800	432.15
312638	Ste-Marie	29	901	Sherbrooke Est	Louis Donolo	1,800	1,423.57
312707	Ste-Marie	50	232	Sherbrooke Est	Zéphirin Huot	800	372.89
312708	Ste-Marie	50	233	Sherbrooke Est	Zéphirin Huot	800	385.53
312709	Ste-Marie	50	234	Sherbrooke Est	Zéphirin Huot	800	384.73
312743	Ste-Marie	50	p269	Rachel Est	Bertha Feller, vve de Max Sharp	800	819.87
320051	Ste-Marie	31	192	Notre-Dame Est	Mary West, vve de John McCormack	800	174.80
320052	Ste-Marie	31	p191	Notre-Dame E	Mary West, vve de John McCormack	800	162.91
320102	Ste-Marie	80	p35, 34	1921-27, Moreau 3100-20, Ontario Est	Marie-Louise-Alphonsine-Virginie Desjardins, vve de Wm. Edmond Mount	11,900	1,175.94
320702	Ste-Marie	22	269	Nicolet	Marie-Paule Barré	800	186.32
320770	Ste-Marie	22	73-3 72-3.	1689-93, Valois	Margaret Sheenan, vve de John Walter Degruchy	7,400	820.16
320846	Ste-Marie	18	135	1806-10, Bourbonnière	Lucille Rhéaume	4,600	398.52
320847	Ste-Marie	18	136	1812-16, Bourbonnière	Lucille Rhéaume	4,600	398.51
320973	Ste-Marie	49	29-2, 29-4 30-1.	3205-07, Ste-Catherine Est	Louis Marcil	10,000	486.67
321052	Ste-Marie	18	65A, 65	Ste-Catherine Est	Joseph Raoul Dubois	3,850	837.86
321320	Ste-Marie	76	132	Ontario Est	Mildred Louise Aylwin	1,000	266.48
321362	Ste-Marie	22	287	Ontario Est	Adanac Realty Co., Limited	2,800	679.33
321363	Ste-Marie	22	286	Ontario Est	Adanac Realty Co., Limited	2,100	497.34
321366	Ste-Marie	22	283, 282, 281.	Ontario Est	Charles Michaud	8,000	717.50
330019	Ste-Marie	18	293	1487-91, Orléans	Mary Ethel Elizabeth Hodgson	5,000	285.21
330526	Ste-Marie	17	441	Charlemagne	J.-Clovis Giroux	250	111.95
331040	Ste-Marie	14	p673	Boulevard Pie IX	Graziella Létourneau	1,600	284.42
331277	Ste-Marie	8	742	de Lasalle	Sun Life Ass. Co. of Canada	1,000	142.20
331278	Ste-Marie	8	741	de Lasalle	Sun Life Ass. Co. of Canada	1,000	142.19
331279	Ste-Marie	8	740	de Lasalle	Sun Life Ass. Co. of Canada	1,000	142.20
331280	Ste-Marie	8	739	de Lasalle	Sun Life Ass. Co. of Canada	1,000	142.19
331281	Ste-Marie	8	738	de Lasalle	Sun Life Ass. Co. of Canada	1,000	142.20
331282	Ste-Marie	8	737	de Lasalle	Sun Life Ass. Co. of Canada	1,000	142.19
331283	Ste-Marie	8	736	de Lasalle	Sun Life Ass. Co. of Canada	1,000	142.20
331284	Ste-Marie	8	735	de Lasalle	Sun Life Ass. Co. of Canada	1,000	142.19
331285	Ste-Marie	8	734	de Lasalle	Sun Life Ass. Co. of Canada	1,000	142.20
331286	Ste-Marie	8	733	de Lasalle	Sun Life Ass. Co. of Canada	1,000	142.19
331287	Ste-Marie	8	732	de Lasalle	Sun Life Ass. Co. of Canada	1,000	142.20
331288	Ste-Marie	8	731	de Lasalle	Sun Life Ass. Co. of Canada	1,000	142.19
331289	Ste-Marie	8	730	de Lasalle	Sun Life Ass. Co. of Canada	1,000	142.20
331290	Ste-Marie	8	29	de Lasalle	Sun Life Ass. Co. of Canada	1,000	142.19
331293	Ste-Marie	8	726	de Lasalle	Sun Life Ass. Co. of Canada	1,000	142.20
331310	Ste-Marie	8	577	de Lasalle	James Herbert Tucker *et al*	1,000	183.00
331761	Ste-Marie	4	216	1682-86, Bennett	L.-Geo. Bourdeau	7,500	579.85
331925	Ste-Marie	3	907	Aird	Alexandre Michaud	25,450	5,219.68
331961	Ste-Marie	3	446	Aird	Zénon Blais	350	72.31
331962	Ste-Marie	3	445	Aird	Zénon Blais	350	72.30
332577	Ste-Marie	1A	1630	Théodore	Joseph St-Pierre	1,500	325.11
332578	Ste-Marie	1A	1631	Théodore	Joseph St-Pierre	1,600	435.74
332586	Ste-Marie	1A	1663	Théodore	H. Victor Eisele	1,000	212.01
333058	Ste-Marie	1	535	Viau	Succ. Stephen A. Delorimier	1,300	223.22
333059	Ste-Marie	1	536	Viau	Succ. Stephen A. Delorimier	1,250	214.61
333379	Ste-Marie	8	784	Boyce	Sun Life Ass. Co. of Canada	1,100	531.89
333380	Ste-Marie	8	783	Boyce	Sun Life Ass. Co. of Canada	800	120.90
333381	Ste-Marie	8	782	Boyce	Sun Life Ass. Co. of Canada	800	120.71
333382	Ste-Marie	8	781	Boyce	Sun Life Ass. Co. of Canada	800	120.71
333383	Ste-Marie	8	780	Boyce	Sun Life Ass. Co. of Canada	800	120.71
333384	Ste-Marie	8	779	Boyce	Sun Life Ass. Co. of Canada	800	120.73
333385	Ste-Marie	8	778	Boyce	Sun Life Ass. Co. of Canada	800	120.71
333420	Ste-Marie	8	p648 p649, p650.	Hochelaga	Sun Life Ass. Co. of Canada	2,750	887.14
333421	Ste-Marie	8	p651	Hochelaga	Sun Life Ass. Co. of Canada	850	275.49
333422	Ste-Marie	8	p652	Hochelaga	Sun Life Ass. Co. of Canada	850	302.43
333423	Ste-Marie	8	p653	Hochelaga	Sun Life Ass. Co. of Canada	850	302.41
333424	Ste-Marie	8	p654	Hochelaga	Sun Life Ass. Co. of Canada	850	302.42
333425	Ste-Marie	8	p655	Hochelaga	Sun Life Ass. Co. of Canada	900	317.15
333426	Ste-Marie	8	p656	Hochelaga	Sun Life Ass. Co. of Canada	1,000	684.80
333500	Ste-Marie	8	p631	Hochelaga	Hortense Desrochers vve d'Euclide Desrochers	850	481.64
333532	Ste-Marie	2	1393	Rouen	Bank of Montreal	1,000	114.47
333533	Ste-Marie	2	1392	Rouen	Bank of Montreal	750	85.86
333534	Ste-Marie	2	1391	Rouen	Bank of Montreal	750	85.85
333535	Ste-Marie	2	1390	Rouen	Bank of Montreal	750	85.85
333536	Ste-Marie	2	1389	Rouen	Bank of Montreal	750	85.85
333537	Ste-Marie	2	1388	Rouen	Bank of Montreal	750	85.86
333538	Ste-Marie	2	1387	Rouen	Bank of Montreal	750	85.85
333539	Ste-Marie	2	1386	Rouen	Bank of Montreal	1,000	619.33
333553	Ste-Marie	1	634	Rouen	Cie des Terrains Viauville Ltée	800	704.42
333560	Ste-Marie	1	641	Rouen	Cie des Terrains Viauville Ltée	800	330.11
333561	Ste-Marie	1A	228	Rouen	Cie des Terrains Viauville Ltée	800	320.35
333568	Ste-Marie	1A	235	Rouen	Cie des Terrains Viauville Ltée	800	329.60
333569	Ste-Marie	1A	1019	Rouen	Cie des Terrains Viauville Ltée	800	319.72
333576	Ste-Marie	1A	1026	Rouen	Cie des Terrains Viauville Ltée	800	623.59
333577	Ste-Marie	2	226	Rouen	Cie des Terrains Viauville Ltée	800	593.44
333584	Ste-Marie	2	233	Rouen	Cie des Terrains Viauville Ltée	800	295.52
333635	Ste-Marie	3	346 p347.	Ontario Est	Alexandre Michaud	3,700	1,279.80
333642	Ste-Marie	2	1259	Ontario Est	Alexandre Michaud	2,000	690.25
333643	Ste-Marie	2	1258	Ontario Est	Alexandre Michaud	2,000	690.30
333644	Ste-Marie	2	1257	Ontario Est	Alexandre Michaud	2,000	733.10
333694	Ste-Marie	2	1246	Ontario Est	Ida Maria Paquin	2,450	309.24
333695	Ste-Marie	2	1247	Ontario Est	Ida Maria Paquin	2,000	256.61
333705	Ste-Marie	3	344	Ontario-Est	Alexandre Michaud	2,100	728.92
333706	Ste-Marie	3	343	Ontario Est	Alexandre Michaud	1,900	658.72
333707	Ste-Marie	3	342	Ontario Est	Alexandre Michaud	1,900	658.75
333708	Ste-Marie	3	341	Ontario Est	Alexandre Michaud	1,900	658.71
333709	Ste-Marie	3	340	Ontario Est	Alexandre Michaud	2,250	843.78
333710	Ste-Marie	3	204	Ontario Est	Alexandre Michaud	2,250	839.30
333711	Ste-Marie	3	203	Ontario Est	Alexandre Michaud	1,900	654.23
333712	Ste-Marie	3	202	Ontario Est	Alexandre Michaud	1,900	654.27
333713	Ste-Marie	3	201	Ontario Est	Alexandre Michaud	1,900	654.22
333714	Ste-Marie	3	200	Ontario Est	Alexandre Michaud	1,900	654.25
333715	Ste-Marie	3	199	Ontario Est	Alexandre Michaud	1,900	654.24
333716	Ste-Marie	3	198	Ontario Est	Alexandre Michaud	1,900	654.25
333727	Paroisse de Longue-Pointe	4	129	Ontario Est	Alexandre Michaud	3,000	789.59
333728	Paroisse de Longue-Pointe	4	128	Ontario Est	Alexandre Michaud	2,000	430.59
333729	Paroisse de Longue-Pointe	4	127	Ontario Est	Alexandre Michaud	2,000	477.19
333730	Paroisse de Longue-Pointe	4	126	Ontario Est	Alexandre Michaud	2,400	516.21
334055	Paroisse de Longue-Pointe	4	157	Ste-Catherine Est	Jos.-N. Dupuis	2,600	291.90
334111	Paroisse de Longue-Pointe	1A	38	Ste-Catherine Est	Succ. Joseph-I. Lamarre	3,300	657.17
334124	Paroisse de Longue-Pointe	2	35	Bâtiment Ste-Catherine Est	Elzéar Pepin	2,750	401.63
334129	Paroisse de Longue-Pointe	2	812	Ste-Catherine Est	René Dubois *et al*	3,000	632.54
334130	Paroisse de Longue-Pointe	2	813	Ste-Catherine Est	René Dubois *et al*	2,400	560.24
334131	Paroisse de Longue-Pointe	2	814	Ste-Catherine Est	René Dubois *et al*	2,400	542.07
334152	Paroisse de Longue-Pointe	Vill. Inc. de Hochelaga	4 45	Ste-Catherine Est	Louise Brodeur, vve de Jos. Adéla d Azarie Brodeur	2,750	340.46
334153	Paroisse de Longue-Pointe	Vill. Inc. de Hochelaga	4 46	Ste-Catherine Est	Louise Brodeur, vve de Jos. Adélard Azarie Brodeur	2,800	372.97
350121	Paroisse de Longue-Pointe	5	15	Ville-Marie	Viau Home Land Co. Limited	1,250	633.88
350122	Paroisse de Longue-Pointe	5	16	Ville-Marie	Pierre L'Archevêque	1,300	538.36
350132	Paroisse de Longue-Pointe	5	134	Ville-Marie	Viau Hom Land Co Limited	1,35	585.86
350153	Paroisse de Longue-Pointe	5	p328	Ville-Marie	Viau Home Land Co Limited	22,000	5,095.28
350170	Paroisse de Longue-Pointe	5	334	Ville-Marie	Viau Home L nd Co. Limited	1,100	749.99
350179	Paroisse de Longue-Pointe	5	158	Ville-Marie	Marie Thérèse Lemire, épse de François Roméo Paquette	1,350	459.16
350180	Paroisse de Longue-Pointe	5	157	Ville-Marie	Marie Thérèse Lemire, épse de François Roméo Paquette	1,350	459.18
350273	Paroisse de Longue-Pointe	5	18	Ste-Catherine Est	Arsène Lavallée	1,050	449.67
350274	Paroisse de Longue-Pointe	5	19	Ste-Catherine Est	Arsène Lavallée	1,100	371.44
350275	Paroisse de Longue-Pointe	5	20	Ste-Catherine Est	Arsène Lavallée	1,100	365.93
350276	Paroisse de Longue-Pointe	5	21	Ste-Catherine Est	Arsène Lavallée	1,450	939.67
350278	Paroisse de Longue-Pointe	5	41	Ste-Catherine Est	Viau Home Land Co. Limited	1,100	298.43
350279	Paroisse de Longue-Pointe	5	42	Ste-Catherine Est	Viau Home Land Co. Limited	1,100	295.75
350280	Paroisse de Longue-Pointe	5	43	Ste-Catherine Est	Viau Home Land Co. Limited	1,100	295.78
350284	Paroisse de Longue-Pointe	5 6	49 34.	Ste-Catherine Est	Viau Home Land Co. Limited	1,150	733.98
350285	Paroisse de Longue-Pointe	5 6	50 p35.	Ste-Catherine Est	Viau Home Land Co. Limited	1,050	214.29
350286	Paroisse de Longue-Pointe	5 6	51 p36.	Ste-Catherine Est	Viau Home Land Co. Limited	1,050	214.25
350287	Paroisse de Longue-Pointe	5 6	52 p37.	Ste-Catherine Est	Viau Home Land Co. Limited	1,050	214.26
350312	Paroisse de Longue-Pointe	5	104	Adam	Viau Home Land Co. Limited	800	3 7.97
350313	Paroisse de Longue-Pointe	5	105	Adam	Viau Home Land Co. Limited	950	959.04
350387	Paroisse de Longue-Pointe	5	304	Ontario Est	Viau Home Land Co. Limited	800	221.38
350479	Paroisse de Longue-Pointe	p5		Ferme Souligny	Viauville Lands Ltd.	43,000	47,172.64
350527	Paroisse de Longue-Pointe	1 2 7	1. 3. p7.	Notre-Dame Est	Viau Home Land Co. Limited	,100	428.59
350528	Paroisse de Longue-Pointe	p8		Notre-Dame Est	Viau Home Land Co. Limited	8,350	2,849.67
350597	Paroisse de Longue-Pointe	397	16	Notre-Dame Est	Francis A. McNichols	850	352.34
350624	Paroisse de Longue-Pointe	p400		Notre-Dame Est	J. L. Arthur Tétreault *et al*	1,450	342.14
350631	Paroisse de Longue-Pointe	403	21	Notre-Dame Est	Alexandre Ide *alias* Henri Martin	900	780.34
350657	Paroisse de Longue-Pointe	404	91	Notre-Dame Est	Jeanne Nantel, épse d'Emery Lamarche	850	407.60
350661	Paroisse de Longue-Pointe	p405		9220 Notre-Dame E	Georges Mayrand	2,250	4,911.25
350838	Paroisse de Longue-Pointe	p405		Ferme Notre-Dame Est	Longue Pointe Lands Limited	27,000	47,702.59
350842	Paroisse de Longue-Pointe	404	476	Notre-Dame Est	Léonce April	850	531.50
350864	Paroisse de Longue-Pointe	p401		Notre-Dame Est	Odilon Bourdon	4,800	1,870.54
350869	Paroisse de Longue-Pointe	400	712	Notre-Dame Est	J. L. Arthur Tétreault *et al*	900	1,700.67
350884	Paroisse de Longue-Pointe	399	176	Notre-Dame Est	Antonio Armand	800	314.04
350950	Paroisse de Longue-Pointe	327	6-6	Notre-Dame Est	Rév. J.-B. Latour	1,300	1,119.41
350951	Paroisse de Longue-Pointe	327	6-5	Notre-Dame Est	Rév. J.-B. Latour	1,100	360.10
350952	Paroisse de Longue-Pointe	327	6-4	Notre-Dame Est	Rév. J.-B. Latour	900	297.58
350963	Paroisse de Longue-Pointe	325	113-7	Notre-Dame Est	Montreal City Land Co. Limited	1,250	1,346.65
350964	Paroisse de Longue-Pointe	325	113-6	Notre-Dame Est	Montreal City Land Co. Limited	900	483.21
350965	Paroisse de Longue-Pointe	325	113-5	Notre-Dame Est	Montreal City Land Co. Limited	900	483.23
350966	Paroisse de Longue-Pointe	325	113-4	Notre-Dame Est	Montreal City Land Co. Limited	900	483.23
350967	Paroisse de Longue-Pointe	325	113-3	Notre-Dame Est	Montreal City Land Co. Limited	900	483.23
350968	Paroisse de Longue-Pointe	325	113-2	Notre-Dame Est	Montreal City Land Co. Limited	0	483.24
350970	Paroisse de Longue-Pointe	325	3	Notre-Dame Est	Montreal City Land Co. Limited	1,450	1,575.06
350971	Paroisse de Longue-Pointe	325	2	Notre-Dame Est	Montreal City Land Co. Limited	1,100	568.67
350972	Paroisse de Longue-Pointe	325	1	Notre-Dame Est	Montreal City Land Co. Limited	1,050	551.62
350993	Paroisse de Longue-Pointe	42	57	Notre-Dame Est	La Fabrique Saint-François-d'Assise	850	285.38
350994	Paroisse de Longue-Pointe	42	58	Notre-Dame Est	La Fabrique Saint-François-d'Assise	850	285.40
351042	Paroisse de Longue-Pointe	6	48	Notre-Dame Est	Viau Home Land Co. Limited	1,550	474.82
351043	Paroisse de Longue-Pointe	6	49	Notre-Dame Est	Viau Home Land Co. Limited	1,550	474.83
351044	Paroisse de Longue-Pointe	6	50	Notre-Dame Est	Viau Home Land Co. Limited	1,600	488.41
351045	Paroisse de Longue-Pointe	6	51	Notre-Dame Est	Viau Home Land Co. Limited	1,850	1,294.61
352889	Paroisse de Longue-Pointe	21	p255	2382-84, Louis-Veuillot	Albine Morency, vve de Napoléon Tremblay	4,000	479.08

AVIS DE VENTE D'IMMEUBLES (suite)

No de la cédule	Quartier	Cadastre No	Cadastre Subdivision	Rue ou Avenue et No de rue	Propriétaire cotisé	Evaluation en $	Montant réclamé au 30 avril 1938
353244		28	12 à 14, 76, 87 à 99, 101 à 111, 119, 147, 148, 157 à 161, 171, 173c, 174 à 177, 180, 193, 195, 213, 214, 215c, 219 à 222.	Ferme Bossuet	La Cie Foncière Suburbaine de Montréal	6,150	20,282.52
		29	51 à 53, 55, 57, 65, 66, 88 à 90, 95, 99 à 101, 104 à 107 125, 126, 131, 158, 159, 162, 182 à 184, p192, 226, 227a, 229, 230, 249 à 253, 262 à 264, 280 à 282, 284, 2 6 à 288, 288a, 288b, 283c, 289, 295, 296, 297, 297a, 299, 302, 304, 310, 311, 314, 317, 318, 319, 321, 325b, 325c, 326, 327.				
354618		28	117, 85, 84.	Lafontaine	La Cie Foncière Suburbaine de Montréal	1,350	888.19
355474		42	798, 797, 796.	Bâtiment Boul. Desautels	La Fab. St-Frs d'Assise	400	338.28
355890		42	746, 747	3275, Boul. Desautels	La Fab. St-Frs d'Assise	400	145.09
355891		42	748, 749	Bâtiment Boul. Desautels	La Fab. St-Frs d'Assise	500	271.93
360115		2 4 7 à 268		Jetté	Caledonian Realties Limited	4,400	1,364.21
360117		2 6 9 à 272		Jetté	Caledonian Realties Limited	800	247.17
360120		p276, 2 7 7 à 285.		Jetté	Caledonian Realties Limited	1,900	590.51
360155		184	16 à 20	Bâtisse Jetté	Caledonian Realties Limited	18,800	12,822.39
			p21, 29 à 32, 33, p34, p35, p36, p37, p38, p39, p40, p41, 53 à 57, p60, p61, p62, p63, 65, 66 à 71, 73, 74 à 92, 93, 94 à 112, 113, 11 à 120, 121, 122 à 125, 126, 127 à 130, 132 à 145, 146, 147, 148 à 151, 152, 153, 154 à 160, 161, 162 à 195, 196, 197 à 230, 231 232 à 238, 239, 240 à 243, 244, 245 à 278, 279, 280, 281 à 284 285, 286, 8 à 293, 294, 295 à 325, 326, 327 à 357, 358, 359 à 365, 366, 367 à 370, 371, 372 à 402, 403, 4 4, 406 à 408.				
360164		p146, p147		Dubuisson	Robert Jackson Hopper et al	10,500	2,728.18
		p148, p158, 204 à	p149, p150, p151, p152, p153, p154, p155, p156, p157, p159, p160, p161, p162, p163, p164, p165, p202, p203, 219, p220, p221, p509, p507, 516.				
360171		325	11, 10	578-82, Haig	Robert E. Meagher	4,500	602.67
360207		325	55	1918, Haig	The Montreal City Land Co. Ltd	2,000	1,062.52
360208		325	56	1920-22, Haig	The Montreal City Land Co. Ltd	2,000	1,062.52
360420		325	324	Haig	The Montreal City Land Co. Ltd	1,550	1,513.19
361163		327	6-10	539-47, Hayes	Antoinette Hinton épse de J.-Albert Beauchamp	4,500	258.33
361792		333	57	Caty	Marie Eugénie Trudel, épse de Narcisse Desmarteaux	30	140.68
361812		333	22	Bruneau	Félexine Rochefort, vve de Jos Elzéar Levesque	800	151.82
361813		333	23	Bruneau	Aquilino Antonacci	800	151.87
362037		389	938	3021, De Boucherville	Karl Hensan	500	142.75
362071		389	1146	De Boucherville	Thomas Alcock	50	147.86
362417		389	622	2360, Curatteau 7620, Hochelaga.	Oscar Thibault	1,000	169.88
363042		390	162	St-Just	Lazaro Carto	850	441.31
364616		396	721, 722 723	3190-94 St-Émile	J.-Moïse Boyer	3,000	488.76
364700		396	369	2296, b vd Lapointe	Antonio Sallico	600	295.80
365240		397	535	2521 Mercier	Antonio Ulrick	1,500	236.70
365302		397	31, 32	368-72, Lebrun	Marie-Antoinette Brunet, épse de Zéphirin Gauthier	10,500	1,038.38
365692		398	569 à 573	5160, Baldwin	Joseph Piché	1,100	692.39
365825		399	189	562-64 Azilda	Léopold Sylvestre	3,300	258.72
366122		398	638, 639	5355, Marie-Antoinette	Philippe Morin	1,300	871.37
370309		400	685	2169-75, Mousseau	Rose-Anne Dumas, épse d'Ovide Lavallée	4,000	396.75
370622		400	717	Joffre	J.-L.-Arthur Tétreault et al	800	81.71
370958		399, 400	32, 72.	8730-32, Tellier	Mélina Marsan dit Lapierre, épse d'Albéric Archambault	2,200	197.84
371628		396	501	8251, Langemark	Théophila Balthazar, épse de Robert Martel	500	911.43
371830		396	121	De Teck	Succ. Louis Joseph Nadon	150	63.62
372305		399	1069	8630, De Grosbois	Esdras Legault	1,200	131.59
373902		406	p7	Meese	J.-L.-Arthur Tétreault et al	4,400	2,005.29
375157		408	316	2873-75, Hector	Georgiana Pigeon, vve de Joseph-Olier Renaud	2,400	279.28
375550		403	22, 225 224	8941, Souligny	Rose-Anne Boucher vve de Charles Lemire	1,600	804.73
376214		409	404	9641, De Teck	Victor Dumaine	400	494.25
400002		2513	40	Atwater	Ellen Jane Shugars, vve de Daniel Larkin	1,050	276.15
400192		p3515		2019, Cabot	Horatio Nelson Jackson	3,500	404.52
400217		3407	150	Cabot	Wm Edward Beechey et al	950	503.55
400379		3929	10, 10A	Ave de l'Église	Joseph-B. Lafontaine	2,100	397.26
400480		3929	243	Le Caron	La Cie des Terrains Suburbains de Montréal	800	766.29
400507		p4055, p4054.		1661-69, Le Caron	Percy E. Potter	9,000	926.42
400508		p4054		1649-57, Le Caron	Percy E. Potter	9,000	926.40
400773		3930	450, 449	1848, De Nonville	Walter E. Thomas et al	3,000	291.15
400775		3930	446	Bâtisse De Nonville	Ovila Lacombe	800	438.02
400892		3930	493	Cardinal	St. Paul Residential Development Co.	800	548.25
401586		4670	223, p222.	1930, Du Bois	Succ. Joseph Malpas	1,500	505.40
401626		3616	136	Bâtisse Jolicœur	Enrico Terzi	1,000	264.07

Paroisse de Longue-Pointe

Paroisse de Montréal

No de la cédule	Quartier	Cadastre No	Cadastre Subdivision	Rue ou Avenue et No de rue	Propriétaire cotisé	Evaluation en $	Montant réclamé au 30 avril 1938
402441		4669	214	5933-35, Laurendeau	Frank Podhorecki	4,500	864.18
402495		3974, 3975	1, 1.	Eadie	Wm M. Couper	800	667.89
402715		3929	p25	Hadley	La Cie des Terrains Suburbains de Montréal	1,650	1,651.98
410059		4674	500	1645, Rockland	Phoebe Butler, vve de John William Charrington	1,000	136.63
410610		4679	219	1896-98, Egan	Succ. Fitz George Cumberbatch	2,500	228.50
410611		4679	218	1902, Egan	Succ. Fitz George Cumberbatch	800	130.80
411173		3912	392	Blvd Monk	Rosa Laurin, épse de Louis Frenette	800	201.94
411174		3912	393	Blvd Monk	Rosa Laurin, épse de Louis Frenette	900	257.60
411640		3830	p2, 3	6983, Beaulieu	James Henry Stoner, et al	800	216.59
411663		3848		Beaulieu	May Violet McKercher, épse de Fernand Ouimet et al	950	868.34
411686		3864		Beaulieu	Succ. Gaspard Deserres	1,300	959.08
411800		3745, 3746	p3, 1.	Hamilton	Ferdinand Mandeville	800	415.78
411828		3768		Hamilton	Gaston Baril	1,300	887.24
411921		3647		Hamilton	Evangéliste Nantel	1,300	2,365.14
411934		3659		6575, Hamilton	Armand Forget	1,500	617.87
412454		3616	154	6269-77, Dumas	Abraham Côté	4,500	341.64
412527		3616	208	6256, Hurteau	Enrico Terzi	900	235.82
412718		3616	221	6255-57, Hurteau	Enrico Terzi	3,300	484.75
412725		3616	p134, p135.	6123, Hurteau	Enrico Terzi	700	210.68
413137		3610, 3611	77, 49.	6925, Jogues	Napoléon Groulx	1,000	402.93
413234		3615	15	5955, Jogues	Alexandre Delisle	800	136.73
413266		3611	12	6872, De Montmagny	Succ. William Z. Sheelan	600	242.15
413594		p4687		Terrain Quart. St-Paul	La Cie des Terrains de la Banlieue de Montréal	5,000	846.23
413635		3616	529	2900, Raudot	Frank Racz	500	412.90
413717		3616	388	2840, Allard	James Brandish	1,000	585.26
420207		p1269, p1268, p1270.		844-46, Agnès	Peter Doyle	12,000	441.40
420307		1849		130-34, St-Ferdinand	Stanislas Girard	3,300	378.00
420921		1703	44	564-66, St-Remi	Délia Dumouchel, vve de Victor Frigon et al	2,400	193.86
421408		p1246, p1247, p1248.		4001, St-Antoine	The Finance Extension Board Incorporated of the Montreal Presbytery United Church of Canada	18,000	2,300.55
421464		1091, p1092, p1093.		3701-03, St-Jacques Ouest	Frs-Xavier Lafond	16,000	1,098.80
421499		1628, p1629.	pA	4531-45, St-Jacques Ouest	Blanche Lemaître	12,000	798.24
421518		1653		4845-51 St-Jacques Ouest	Maurice Shulman et al	5,000	810.88
421680		1703	111	Notre-Dame Ouest	Egide Provencher	2,050	604.73
421781		1703	144, p143	Notre-Dame Ouest	Emilien Berthelet	2,450	793.33
421835		p1999		3706-18, Notre-Dame Ouest	Éloyse Coucy, vve d'Aldéric Dumontet	24,000	1,602.42
430029		187	6-1.5-1.	St-Remi	Alice Daoust, pse d'Henri Napoléon René Viau	7,000	4,715.18
430898		51	468	5636, Coolbrooke Avenue	Victor Goyer	1,600	206.50
431458		65, 68	p24-1, 6.5.	Bâtiment Clanranald Ave	Samuel Duncan	900	338.9
431460		65	p24.p25	Clanranald Ave	Samuel Duncan	1,400	1,204.04
431865		64	73	Earnscliffe Ave	Samuel Duncan	900	378.92
432160		48	22	Circle Road	Maud McNaughton, vve de Francis Fotheringham Barr	900	346.82
432161		48	23	Circle Road	Maud McNaughton, vve de Francis Fotheringham Barr	900	346.82
432178		48	43	Circle Road	Lilian Pansy Lennox, épse de Carl F. W. Volkop	2,200	704.00
432209		49	53	Grenier	Laing Construction Co. Limited	800	407.28
432299		49	153	Dalou	Angélina Lalonde, vve de Wilfrid Ranger	900	239.19
					Brown	10,000	601.45
432729		189	123	2058, Vendome Ave	Emily H. Logan, vve de Robert James Lockart	8,500	515.04
432826		198	78	4123, Marlowe Ave	Mary E. Davies, pse de Frederick H. McKechnie	10,000	998.62
432869		198	43-2.44-2, 45-2.	3852, Marlowe Ave	Benjamin Joseph	11,000	958.96
432967		184	507-1, 506-1, 505-1.	3659, Northcliffe Avenue	Blanche Leveillée, vve d'A. Ubald Dorais	10,000	704.61
433426		181	132	Blvd Décarie	Louis-C. Durocher	1,500	473.75
433809		180	81	Prudhomme	Marie-Louise Larente	900	276.29
433815		180	88	Prudhomme	Dollard Audet dit Lapointe et al	900	326.09
433861		180	179.178, p177.	1115, Minto Avenue	Joseph Céré	3,500	825.73
433992		179	168	2241-43, Addington	Ethel Carrie William, vve de Robert Leslie Herring	6,000	1,112.99
434072		179	194	2178-80, Addington Avenue	Sophie Prupas, épse de Saul Bromberg	7,000	895.20

No de la cédule	Quartier	Cadastre No	Cadastre Subdivision	Rue ou Avenue et No de rue	Propriétaire cotisé	Evaluation en $	Montant réclamé au 30 avril 1938
434085		179	181	Addington Ave	Arthur Barrowcliff	900	388.59
434086		179	180	Addington Ave	Arthur Barrowcliff	900	388.58
434087		179	179	Addington Ave	Arthur Barrowcliff	900	388.60
434226		63	90	Girouard Ave	Évangéline Fortier, vve d'Harold Gallen	1,300	445.97
434272		176A	14	Girouard Ave	Ludger Martin	2,900	1,183.08
434295		177	169	2274-76, Girouard Avenue	Succ. John Brennan	7,500	1,506.76
434307		177	P156	Girouard Ave	Mary Ann Brown épse de Maurice John Lyons	800	189.48
434327		177	P113	Girouard Ave	Peter Butler	900	368.01
434486		177	39.40.41	939, Old Orchard Avenue	John Dalpé	5,000	634.07
434506		177	172	Old Orchard Ave	Peter Butler	1,550	685.90
434507		177	173	Old Orchard	Peter Butler	950	367.31
434508		177	174	Old Orchard	Peter Butler	950	367.32
434509		177	175	Old Orchard	Peter Butler	950	367.32
434546		177	390-2, 391.	3821, Old Orchard	J.-Omer Gagnon	9,000	1,133.11
434563		176A	P33-2, P33-3.	4185, Old Orchard	John T. Nicholas Hughes	8,000	1,151.07
434660		176A	64-1, 63-2.	4162 Old Orchard	John Gordon Barr	7,500	507.10
434715		177	222	2140-44, Old Orchard	Reuben Garmaise	7,000	944.86
434884		176B	59-2	4514-16, Marcil	Bernadette Lauzon, épse de Joseph-F. Villeneuve	11,000	1,243.67
435010		176	84	Oxford	Joseph Mullaney	900	295.62
435011		176	85	Oxford	Joseph Mullaney	900	295.63
435018		176	91	2177-79 Oxford	Harold Al Shaver	6,000	472.19
435080		176	103	2247-49, Oxford	Succ. John Brennan	7,000	632.25
435130		176B	21	4459, Oxford	Charles E. Byrens	8,500	977.54
435232		175	470-2, 469-2.	3872, Oxford	Carlos Eugene Hull	8,500	851.50
440098		175	593	4189-91, Harvard	Reginald Eustache Goslett	10,000	609.85
440101		175	596	Harvard	George W. Elliott et al	1,500	395.46
440102		175	597	Harvard	George W. Elliott et al	1,500	395.45
440307		175	261	Harvard	Enzer Kahan	800	420.43
440581		175	412-3, 411-5, 410-3-2.	Wilson	Theophilius Ernest Salter	1,100	293.05
440774		174	241	Melrose	William Skead	850	335.31
440776		174	243	Melrose	Emmanuel Corbeil	850	178.34
440996		174	21	3784, Melrose	Gordon Keith Miller	9,500	569.67
441169		171	82	Regent	Wilfrid Duquette	1,400	700.98
441221		170, 171	250a, 29.	Bâtisse Clifton	Jean Cassiani	900	271.07
441288		170	446	Clifton	Margaret Lillian Shotton, vve de Manfred Cameron Chalmers	800	335.63
441297		170	303-a	Clifton	Wilfrid Duquette	1,150	317.59
441462		170	283-1, 284-2.	3867, Royal	Marie Églantine Dugré, épse d'Alexander Simpson	11,500	890.37
441503		170	532	Royal	John Henry Sharpe	900	159.73
441552		170	744	Royal	Blanche Couillard	800	753.25
441636		170	325a, 326a.	Belgrave	Wilfrid Duquette	1,000	738.94
441644		170	406	Belgrave	Damase Lepage	1,000	379.67
441705		170	351a	2140, Belgrave	Wilfrid Duquette	1,000	442.74
44220		168	692	Hingston	Cremazie Realty Limited	950	576.24
442219		168	706	Hingston	Joseph-Damase Langevin	950	573.95
442220		168	7 7	Hingston	Montreal Trust Co.	950	377.33
442221		168	708	Hingston	Montreal Trust Co.	950	377.31
442222		168	709	Hingston	Cremazie Realty Limited	950	400.55
442228		168	715	Hingston	Sam Laing	950	424.75
44226		168	829	Hingston	Dominique Lauzé	1,000	308.44
442 8		168	830	Hingston	Dominique Lauzé	1,000	334.13
442269		168	831	Hingston	Dominique Lauzé	1,000	334.14
442270		168	832	Hingston	Dominique Lauzé	1,000	340.20
442521		164	127-1, 126-1.	Hingston	Frank D. Jarvis	800	301.12
442584		165	264	Hingston	Leo Samuels	1,500	446.43
42585		165	263	Hingston	Leo Samuels	1,500	454.05
442586		165	262	Hingston	David Krukin	1,500	454.12
442587		165	261	Hingston	David Krukin	1,500	454.10
442733		164	52	Beaconsfield	Succ. Wm Jame Venner	900	247.00
442734		164	53	Beaconsfield	Succ. Wm James Venner	900	247.01
442735		164	54	Beaconsfield	Succ. Wm James Venner	900	276.27
442744		164	64	Beaconsfield	James Harold Reid	900	331.57
442745		164	65	Beaconsfield	James Harold Reid	00	331.57
442762		164	153-1, 154-1, 137-1.	Beaconsfield	Frank D. Jarvis	1,100	394.04
442765		164	157-2, 158-1, 137-4.	Beaconsfield	Frank D. Jarvis	1,100	394.06
443000		164	93	4250, Beaconsfield	Samuel W. Morin	6,000	516.59
443084		165, 163	231, 281-5.	4056, Beaconsfield	Garnet Shuter L. Retallack	7,000	572.20
443151		163	279	Grand Blvd	Archibald Drummond	2,000	435.21
443395		163	50-2	4082, Grand Blvd	Catherine A. Rickett, épse de Joseph Harry Lawrence	5,500	321.25
443719		162	382	Madison	Mary McDonald, vve de Frank E. Donovan	950	192.22
443740		162	328	Madison	Frédéric-C. Larivée	800	103.34
443741		162	327	Madison	Frédéric-C. Larivée	800	123.48

Paroisse de Montréal

AVIS DE VENTE D'IMMEUBLES (suite)

No de la cédule	Quartier	Cadastre No	Cadastre Subdivision	Rue ou Avenue et No de rue	Propriétaire cotisé	Evaluation en $	Montant réclamé au 30 avril 1938
443742		162	326	Madison	Percy E. Potter	800	137.85
443743		162	325	Madison	Percy E. Potter	800	137.86
443744		162	324	Madison	Percy E. Potter	800	137.85
443912		162	99	4230, Madison	Thomas W. Wright	6,000	303.18
443919		162	106	Madison	Nora Ramus, épse de Chester McGinnis Martin	800	160.16
444019		156	173	Westhill	Fritz Kalesch	800	150.14
444030		156	162	Westhill	Westhill Land Co. Limited	1,100	235.07
444031		156	161	Westhill	Westhill Land Co. Limited	1,100	235.06
444049		156	143	Westhill	Westhill Land Co. Limited	800	279.25
444050		156	142	Westhill	Westhill Land Co. Limited	800	279.28
444051		156	141	Westhill	Westhill Land Co. Limited	800	425.69
444052		156	140	Westhill	Westhill Land Co. Limited	800	279.26
444053		156	139	Westhill	Westhill Land Co. Limited	800	279.28
444054		156	138	Westhill	Westhill Land Co. Limited	1,100	1,006.86
444055		156	135	Westhill	Westhil Land Co. Limited	1,100	1,144.16
444080		156	73	Westhill	Westhill Land Co. Limited	1,100	897.53
444111		156	108	Westhill	Westhill Land Co. Limited	800	279.29
444112		156	109	Westhil	Westhil Land Co. Limited	800	279.31
444114		156	111	Westhill	Westhill Land Co. Limited	800	279.27
444115		156	112	Westhill	Westhil Land Co. Limited	800	279.26
444116		156	113	Westhill	Alexander Milne *et al*	800	189.25
444117		156	114	Westhill	Alexander Milne *et al*	800	189.30
444118		156	115	Westhill	George Young	800	189.26
444119		156	116	Westhill	George Young	800	189.27
444121		156	118	West ill	Wm Thompson Calder	800	150.15
444122		156	119	Westhill	Wm Thompson Calder	800	150.18
444206		156	40	Benny	Westhill Land Co. Limited	800	462.47
444207		156	39	Benny	Westhill Land Co. Limited	800	462.47
444211		156	35	3507, Benny	Olivier Lebeau	7,000	1,085.37
445487		152	459	Walkley	John T. Heffernan	850	319.20
445560		152	305	Walkley	Archibald Drummond	850	231.91
445605		152	296	Walkley	Colin Skead *et al*	850	258.42
44563		152	555	Walkley	Succ. Joseph Simard	900	361.61
4456		152	234	Montclair	Arthur Yvon	1,100	467.37
445		152	219	Montclair	Aubrey E. Oulton	850	371.36
445833		152	24	Montclair	Marion Gillies, épse de Robert Grey	1,100	465.35
450058		151	564	King Edward	Wilhelmina Campbell, vve de James F. Kerr	400	90.58
450059		151	565	King Edward	Wilhelmina Campbell, vve de James F. Kerr	400	90.58
450060		151	566	King Edward	Wilhelmina Campbell, vve de James F. Kerr	400	90.57
450061		151	567	King Edward	Wilhelmina Campbell, vve de James F. Kerr	400	90.58
45019		151	323	Rosedale	Peter Butler	850	477.68
450197		151	324	Rosedale	Peter Butler	850	477.70
450318		151	218	Rosedale	François-Albert Robillard	1,050	638.38
450335		149	115	Park Row West	Simon-Adolphe Hébert *et al*	1,000	154.13
450360		149	82	Mariette	Stanley-Howard Hutchison	900	266.36
450384		149	209	Mariette	Succ. Joseph E. Harper	1,000	325.03
450385		149	210	Mariette	Succ. Joseph E. Harper	950	341.03
450393		149	300	Mariette	Ele Atkinson, vve de James William Waddell	850	359.27
450504		149	279	Mariette	Archibald Duffin Babcock	850	359.27
45 506		149	277	Mariette	Frederick William Pinfold	850	456.15
450535		149	181	Mariette	Owen Roberts	850	502.62
450549		149	57	Mariette	Wilhelmina Campbell, vve de James F. Kerr	600	543.46
450550		149	56	Mariette	Wilhelmina Campbell, vve de James F. Kerr	600	543.42
450551		149	55	Mariette	Wilhelmina Campbell, vve de James F. Kerr	600	543.45
450552		149	54	Mariette	Wilhelmina Campbell, vve de James F. Kerr	600	543.45
450578		149	46.47-1, 48-1.	2537-39, Mayfair	Succ. Isaïe Préfontaine, Isaïe Préfontaine (Usufruitier décédé)	9,500	1,364.09
450579		149	47-2.47-3, 48-2.48-3.	2541-43, Mayfair	Succ. Isaïe Préfontaine, Isaïe Préfontaine (Usufruitier décédé)	9,500	1,301.88
450599		149	247	4535, Mayfair	Hubert White	6,000	397.56
450606		149	254	Mayfair	Dieudonné Bourbonnais	850	886.32
450752		149	142	Mayfair	Peter Butler	1,050	491.52
450753		149	141	Mayfair	Peter Butler	1,050	493.55
450767		149	12	Mayfair	Frederick Demans	900	360.55
450768		149	11	Mayfair	Frederic Desmans	900	350.55

Paroisse de Montréal

No de la cédule	Quartier	Cadastre No	Cadastre Subdivision	Rue ou Avenue et No de rue	Propriétaire cotisé	Evaluation en $	Montant réclamé au 30 avril 1938
452372		142	924	Westmore	Westmore Land Co. Limited	950	546.66
452373		142	923	Westmore	Westmore Land Co. Limited	950	546.69
452374		142	922	Westmore	Westmore Land Co. Limited	950	546.68
452375		142	921	Westmore	Westmore Land Co. Limited	950	546.69
452376		142	920	Westmore	Westmore Land Co. Limited	950	546.69
452377		142	919	Westmore	Westmore Land Co. Limited	950	546.69
452378		142	918	Westmore	Westmore Land Co. Limited	950	546.68
452627		142	908	Westmore	Succ. Pierre Desforges	950	642.64
452669		142	896	Patricia	Succ. Pierre Desforges	950	602.82
452675		142	890	Patricia	Westmore Land Co. Limited	950	489.85
452676		142	889	Patricia	Westmore Land Co. Limited	950	489.82
452677		14	888	Patricia	Westmore Land Co. Limited	950	489.84
452678		142	887	Patricia	Westmore Land Co. Limited	950	489.84
452961		142	870	Patricia	Westmore Land Co. Limited	950	494.27
452965		142	874	Patricia	Albert Wm Bradley	950	539.24
452970		142	879	Patricia	Succ. Pierre Desforges	1,000	629.61
452999		142	978	Elmhurst	Succ. Pierre Desforges	1,350	481.64
453000		142	977	Elmhurst	Succ. Pierre Desforges	1,100	391.03
453004		141	28	Trenholme	Lyman W. Powers	1,050	141.16
453005		141	29	Trenholme	Lyman W. Powers	1,050	141.95
453180		141	735, 261-1.	7490, Townsend, 4747, Connaught.	John Bert Ram Stirling	7,400	671.37
453182		141	568	Connaught	E. Florence Fuller	1,200	1,846.69
453190		141	P740.739	Connaught	Noé Lévesque *et al*	800	317.45
453191		141	738.737	Connaught	Noé Lévesque *et al*	1,000	403.98
453441		163	P232	Upper Lachine Rd.	Mary Ann C. Wright vve de Robert Horn Bryson	1,300	643.05
453443		165	P1	Upper Lachine Rd.	Cie d'Immeubles de Notre-Dame de Grâces Ltée	800	361.58
453444		165	P2	Upper Lachine Rd.	Cie d'Immeubles de Notre-Dame de Grâces Ltée	800	358.15
453445		165	P3	Upper Lachine Rd.	Cie d'Immeubles de Notre-Dame de Grâces Ltée	900	170.36
453449		165	P35. P36. P.37.	6125, Upper Lachine Road	Cie d'Immeubles de Notre-Dame de Grâces Ltée	5,200	1,441.69
453452		165	P38	Upper Lachine Rd.	Cie d'Immeubles de Notre-Dame de Grâces Ltée	800	1,041.01
453453		165	39	Upper Lachine Rd.	Cie d'Immeubles de Notre-Dame de Grâces Ltée	800	96.13
453489		175	P71	Upper Lachine Rd.	The Ward Realty Co. Limited	950	513.73
453512		179	P42	5463-67, Upper Lachine Road	John Dalpé	6,600	776.70
453514		179	P40	5451-53, Upper Lachine Road, 906-28, Addington.	John Dalpé	11,000	1,253.27
453570		175	49	Western	Mount Royal Plateau Co. Ltd	1,050	739.80
453573		175	21	Western	Mount Royal Plateau Co. Ltd	1,050	1,219.45
453574		175	20	Western	Mount Royal Plateau Co. Ltd	1,100	799.55
453575		175	19	Western	Mount Royal Plateau Co. Ltd	1,200	745.07
453577		170	2	Western	Julia Poirier, vve de Olier Lavallée *et al*	2,700	752.67
453578		168	636	Western	Cie d'Immeubles de Notre-Dame de Grâces Ltée	800	740.41
453630		180	P263. P293.	Western	Peter Butler	950	427.48
453647		189	115-1	5157-59, Western	Frs-Xavier Ponton	7,500	414.61
453765		156	230	Sherbrooke Ouest	Westhill Land Co.	4,300	1,561.19
453766		156	229	Sherbrooke Ouest	Westhill Land Co.	3,450	948.06
453767		156	228	Sherbrooke Ouest	Westhill Land Co.	3,600	978.35
453768		156	193	Sherbrooke Ouest	Westhill Land Co.	3,300	926.54
453769		156	192	Sherbrooke Ouest	Westhill Land Co.	3,400	946.72
453770		156	191	Sherbrooke Ouest	Westhill Land Co.	3,700	1,550.74
453787		149	47-4	6930, Sherbrooke O. 2557, Mariette.	Succ. Isaïe Préfontaine, Isaïe Préfontaine (Usufruitier décédé)	10,000	1,499.29
453897		163	272	Sherbrooke Ouest	Queen Mary Mansions Limited	9,000	2,353.87
453911		156	120	Sherbrooke Ouest	Westhill Land Co. Limited	3,150	881.59
453952		142	914	Sherbrooke Ouest	Mabel Louise Dawson, vve de Robertson Macaulay Cushing	2,500	577.30
45 279		152	661	Monkland	Louis Donolo	1,000	273.22
454292		49	131	Monkland	John Kirkwood	1,800	1,335.90
454299		149	135	Monkland	J.-Zénon Patenaude	1,600	961.25
454300		149	136	Monkland	J.-Zénon Patenaude	1,600	974.67
454301		149	137	Monkland	J.-Zénon Patenaude	1,700	1,555.01
454302		149	157	Monkland	J.-Zénon Patenaude	1,700	1,221.08
454313		151	230	Monkland	Joseph-Adhémar Ogden	2,000	1,026.63
454314		151	231	Monkland	Joseph-Adhémar Ogden	2,000	561.83
454315		151	232	Monkland	Joseph-Adhémar Ogden	2,000	511.70
454330		152	490	Monkland	William F. Fletcher	1,800	953.81
454333		156	13-1, 11-1. 12-1	4301, Benny	Olivier Lebeau	10,000	1,046.39

Paroisse de Montréal

No de la cédule	Quartier	Cadastre No	Cadastre Subdivision	Rue ou Avenue et No de rue	Propriétaire cotisé	Evaluation en $	Montant réclamé au 30 avril 1938
454335		156	13-3, 12-3 11-3	6377, Monkland	Olivier Lebeau	8,500	1,029.41
454425		168	410	Terrebonne	Frank D. Jarvis	950	329.25
454423		168	411	Terrebonne	Frank D. Jarvis	950	329.24
454432		164	p208	Terrebonne	Eugène Grenier	900	497.32
454433		164	p209	Terrebonne	Eugène Grenier	900	510.01
454451		152a	140	Terrebonne	Helen Campbell, épse de Bernard Connolly	800	688.73
454457		152	216	Terrebonne	J.-Michel Tardie	1,000	1,380.56
454458		152	33	Terrebonne	Charles B. Howard	1,000	1,319.75
454459		152	34	Terrebonne	Charles B. Howard	1,000	22.74
454472		149	196	Terrebonne	Peter Butler	1,000	537.64
454475		149	175	Terrebonne	Peter Butler	1,000	903.53
454887		66	76	Ch. Côte St-Luc	Maroc Maron	3,000	942.26
470068		63	910	5951, Côte des Neiges	Hercule Roy	16,600	921.88
470071		p63		6229, Côte des Neiges Ferme.	Succ. Calixte Roy	7,700	31,975.57
470121		117	4	Côte des Neiges	Clarilda Deguire, vve de Victor Cardinal	2,300	289.25
470122		117	3	6268-70, Côte des Neiges	Federated Homes Limited	3,200	296.62
470214		117	8	Carlton Avenue	Succ. Joseph Deguire	1,550	330.40
470392		25	35	5171-75, Gatineau. 3379-89, Swail.	Arthur Mercier	12,000	1,891.74
470497		25	p5, p4. p5	3502-16, Swail 5152-62, Gatineau.	Marie-Clara-Adélaïde Larocque, épse de J.-Fortunat Legault	15,000	1,068.53
471163		28	228, 227-1 229, 227-2.	3515, Maplewood Avenue	Arthur Mercier	7,500	82.489
471276		28	413-2. 391-22, 391-20, 391-21.	Maplewood Avenue.	Kauffman Holding Co. Inc	1,400	385.42
471411		130	82	Lacombe	Anna Bell Evelyn Wilson, vve de Frs-X. Samson	850	758.22
471749		25	229 p228.	5274, McKenna	Edmond Boden	8,000	945.96
471765		27	p157 p158.	McKenna	Swan Pencil Co	800	260.38
472189		152 151	p60-1. p135-2.	Grosvenor	John Henry Hand	1,050	392.56
472377		150	136	Ponsard	John Henry Hand	1,200	480.84
472378		150	135	Ponsard	John Henry Hand	1,200	480.95
472489		150	153	Glencairn	Thos. Walter Lamb	800	156.60
472522		150	116	Glencairn	Thos Walter Lamb	800	156.56
473058		101	354	7157-59, Nancy	Hercule Roy	2,300	132.22
473175		93	110 à 123, 99 à 108, 96, 97, 93, 47 à 61, 38.	Ferme Namur	The Greater Montreal Land Investment Co. Ltd	3,350	4,178.69
		94	67 à 70, 62, 64, 86 à 89, 74, 116 à 119.				
		96	P203, 202, 201, 160, 161, 162, 193, 194, 135, 71, 284 à 286, 295, 273, 367 à 371, 245, 243, 37, 39, 47 à 49, 51, 98 à 120, 164 à 167.				
473208		99	p.f.	Ferme Namur	Lucie Poirier, épse de Philias Lapierre	4,000	341.86
473209		99	p.g.	Ferme 4930 Namur	Wm Dow Lighthall	4,100	752.54
474613		63	848	Van Horne	Joseph Rosario Jetté	1,800	382.79
474668		63	1037	Van Horne	Hercule Roy *et al*	850	494.98
474669		63	1036	Van Horne	Hercule Roy *et al*	850	494.99
474670		63	1035	Van Horne	Hercule Roy *et al*	850	495.00
474671		63	1034	Van Horne	Hercule Roy *et al*	850	494.96
474672		63	1033	Van Horne	Hercule Roy *et al*	850	494.98
474673		63	1032	Van Horne	Hercule Roy *et al*	850	494.98
474674		63	1031	Van Horne	Les Constructions Marotta Ltée	850	523.46
474675		63	1030	Van Horne	Les Constructions Marotta Ltée	850	523.48
474676		63	1029	Van Horne	Les Constructions Marotta Ltée	850	523.51
474677		63	1028	Van Horne	Les Constructions Marotta Ltée	850	523.50
474678		63	1027	Van Horne	Les Constructions Marotta Ltée	850	523.49
474679		63	1026	Van Horne	Les Constructions Marotta Ltée	850	523.49
474909		118	90	3902, Van Horne	Léon Lafrance	600	636.05
474934		63	928	Van Horne	Hercule Roy	800	484.95
474973		63	994	Van Horne	Joseph-René Hébert	800	203.47
474978		63	999	Van Horne	Joseph-René Hébert	800	224.52
474979		63	1000	Van Horne	Joseph-René Hébert	800	336.33
474980		63	1001 p1002.	Van Horne	Philomène Boudrias, épse de Maxime Pesant	1,100	527.23
474981		63	p1002 1003.	Van Horne	Maxime Pesant	1,200	527.22
474982		63	1004	Van Horne	David Greenberg	800	497.52
474983		63	1005	Van Horne	David Greenberg	800	497.55
474984		63	1006	Van Horne	David Greenberg	800	497.52
474985		63	1007	Van Horne	David Greenberg	800	497.52
474986		63	1008	Van Horne	David Greenberg	800	497.55
474987		63	1009	Van Horne	David Greenberg	800	498.62
475782		121	17	4679-81, Côte Ste-Catherine	Jeanne Kussner, épse de Fred Packer	8,300	949.58

Village Incorporé de la Côte des Neiges

No de la cédule	Quartier	Cadastre No	Cadastre Subdivision	Rue ou Avenue et No de rue	Propriétaire cotisé	Evaluation en $	Montant réclamé au 30 avril 1938
500050		p351		4059-65, St-Laurent	Jean Vaillancourt	19,000	2,014.79
500055		p351		4058, St-Dominique	Jean Vaillancourt	2,200	371.67
500088		p392		4418-24, St-Dominique	Berthe Hudon, vve d'Olivier Demers	5,000	737.18
500159		p319 p319.		4084-88, Coloniale	Juel Silverman *et al*	3,200	345.17
500219		185	2	4383-89, Coloniale	Annie Stolovisky, épse de Philip Edelstein	2,200	1,121.00
500309		p198 199.		4452, de Bullion	David Donkner	3,300	288.63
500595		15	1040 1039.	4255-65, Laval	Jacob Simon Budyck	9,000	502.36

Village Incorporé de St-Jean-Baptiste

AVIS DE VENTE D'IMMEUBLES (suite)

No de la cédule	Quartier	Cadastre No	Cadastre Subdivision	Rue ou Avenue et No de rue	Propriétaire cotisé	Evaluation en $	Montant réclamé au 30 avril 1938
501818	Village Incorporé de St-Jean-Baptiste	7	197	4332-36, DeLaRoche	Ida Lalanne, vve de J.-Alb.-Charles Drapeau	5,000	342.25
501837		7	176	4452-54, DeLaRoche	Joseph Kandoloft *et al*	6,000	953.37
502133		14 15	p6, p5 p5, p693, p693.	316-22, Mont-Royal Est	Ellen Morris, épse de Robert Davies *et al*	12,000	2,160.64
520256		15	32	5033-37, Jeanne-Mance	Sam Gezaroff	8,500	304.18
520382		11	1187	4516-20, St-Urbain	Isaac Wiseberg	9,500	1,000.80
520730		137	p149	4611-43, De Bullion	Joseph Walter *et al*	4,000	218.74
520736		137	153	4679-79a, De Bullion	Émile Morin	4,000	224.52
521041		137	134, 133, 132.	163-79, Mont-Royal Est	Leah Solomon, épse de Max Usher	20,000	2,041.20
521295		138	19	5016-18, Le Jeune	André Léo Pesant dit Sans-Cartier	2,200	171.33
530418		162	85	4560-62, Berri	Frédéric Jeannotte dit Lachapelle	4,000	238.91
530419		162	84, p83	4564-66 Berri	Frédéric Jeannotte dit Lachapelle	4,300	252.59
530487		324	6. p47	4731-33, Pontiac	Léonard Bigras	2,700	143.14
530550		325	377	Resther	Jeanne Hamon, vve de Jean Purenne	900	313.34
531099		328	22	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	850	158.39
531100		328	21	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	850	158.39
531101		328	20	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	850	158.35
531102		328	19	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	850	158.41
531103		328	18	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	850	158.35
531104		328	17	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	850	158.40
531105		328	16	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	850	158.35
531106	Village Incorporé de la Côte St-Louis	328	15	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	850	158.39
531107		328	14	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	850	158.35
531108		328	13	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	850	158.41
531109		328	12	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	850	158.36
531110		328	11	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	850	158.37
531111		328	10	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	850	158.37
531112		328	9	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	850	155.72
531115		328	75	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	900	167.65
531116		328	76	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	900	167.71
531117		328	77	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	900	167.71
531118		328	78	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	900	167.71
531119		328	79	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	900	167.72
531120		328	80	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	900	167.71
531121		328	81	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	900	167.71
531122		328	82	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	900	167.73
531123		328	83	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	900	167.72
531124		328	84	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	900	167.70
531125		328	85	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	900	167.72
531126		328	86	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	900	167.67
531127		328	87	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	900	167.67
531128		328	88	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	900	167.66
531130		328	324	Boyer	Louis-Arsène Lavallée	1,700	722.52
531139		328	346	Boyer	Joseph-U. Fontaine	1,700	470.48
531188		328	536	4602-08, Christophe-Colomb	Joseph Forget Jr	9,000	564.75
531189		328	535	4610-14, Christophe-Colomb	J.-Omer Lauzon	8,500	709.01
531502		329	158	4561-63, Brébeuf	Ozidas Major	3,200	191.62
540919		336	p7, 6	5324, Papineau	J.-A. Francœur & Cie et al	13,000	389.55
541150		161	509-2	5287-89, Cartier	Mary Milloy, épse de Charles Alexander O'Brien	3,200	363.16
541151		161	509-1 508-2.	5281-83, Cartier	Mary Milloy, épse de Charles Alexander O'Brien	3,200	363.14
542092		12	500	Parthenais	J.-Clovis Giroux	850	251.64
542093		12	187	Parthenais	J.-Clovis Giroux	950	213.29
542222		12	506	Messier	J.-Clovis Giroux	1,300	706.46
542268		12	565	Messier	J.-Clovis Giroux	1,100	897.47
542470		1	41	Iberville	Adélard Cousineau	800	244.21
542471		1	40	Iberville	Adélard Cousineau	800	200.63
542472		1	39	Iberville	Adélard Cousineau	800	200.64
542473		1	38	Iberville	Adélard Cousineau	1,100	335.06
542584	Village Incorporé de la Côte de la Visitation	2	40	Marie-Anne Est	Annie Karcgenska, épse d'Adam Bielova	900	292.24
542705		2	49	Marie-Anne Est	Anthime Joly	950	239.00
542903		p8		Part. entre Gilford et les voies C.P.R.	Wilder Norris Ltd	36,500	15,207.80
542993		12	587	Blvd St-Joseph E	Arthur Demers	1,000	1,564.32
542994		12	588	Blvd St-Joseph E	Arthur Demers	1,000	512.87
542995		12	589	Blvd St-Joseph E	Arthur Demers	1,000	512.87
542996		12	590	Blvd St-Joseph E	Arthur Demers	900	504.22
542997		12	591	Blvd St-Joseph E	Arthur Demers	900	504.22
542998		12	592	Blvd St-Joseph E	Arthur Demers	900	504.21
542999	Vil. Inc. de la Côte de la Visitation	12	503	Blvd St-Joseph E	Arthur Demers	900	504.21
543000		12	594	Blvd St-Joseph E	Arthur Demers	903	1,366.19
543240		161	278	Bâtiment Masson	Arthur Heyman Hamilton	1,000	333.90
543248		161	360	2010-16, Masson	Aurore Mathieu, vve de David Potvin	5,500	550.56
543253		161	437	1970-72c, Masson	Delphis Prévost	3,200	235.49
560512	Village Incorporé de la Côte St-Louis	12	10-p6	5243-45, Jeanne-Mance	Helen Berthe McNider, vve de John Ritchie	7,200	474.96
560589		12	p19-5	5839-43, Jeanne-Mance	William Breitman	9,000	849.85
560881		11	p838	6022-28, Waverley	Albert Bigras	5,500	709.78
561001		11	p607	5245, Waverley	Tillie Trestman, épse de Samuel Reinblatt	8,000	484.43
561194		11	p579	5240, St-Urbain	Bessie Wax, épse de Nathaniel-Adolph Bender *et al*	6,800	573.53
561634		11	p225	St-Laurent	Succ. Pierre Desforges	3,400	777.32
561770		10	6	5130-36, St-Dominique	Hercule Roy	6,600	321.49
562130		12	p22-9 p22-9.	220-22, Van Horne	Paul Bierbrier	24,000	1,541.61
580460	Par. de St-Laurent	633	3-1	7717, Birnam	Ruby Louise Clendenning	800	160.96
581109		634	284	7772-74, Wiseman	Moses Bauman	6,300	478.15
582220		637	560.559	7490, Bloomfield	Joseph Leblond	3,500	424.67
582414		637	1542 1541.	8601, Bloomfield	Nello Trasciatti	1,800	1,248.70
583073		638	129	Querbes	George C. Spiliotopoulos	900	652.18
583648	Vil. Inc. de Côte St-Louis	12	p23-11 p25-18.	Hutchison	L.-Edmond Bernard	1,050	334.44
583649		12	p23-11 p25-18.	Hutchison	L.-Edmond Bernard	1,050	334.42
583663	Par. de Saint-Laurent	641	3-23 3-24, 3-25, 3-26, 3-27.	Hutchison	Hannah Ann Allan, vve d'Harry Stellard Brown	2,850	873.45
583671		641	3-145 3-146.	6907-09, Hutchison	Candide Paquette	4,600	715.37
583760	Village Incorporé de Côte St-Louis	12	25-p87	Avenue du Parc	Léonard Benoît	1,650	638.19
583761		12	25-p87	Avenue du Parc	Léonard Benoît	1,650	639.58
583762		12	25-p88	Avenue du Parc	Léonard Benoît	1,650	638.18
583763		12	25-p88	Avenue du Parc	Léonard Benoît	1,650	650.30
583843		12	25-p131	Bâtisse Jeanne Mance	The Shinnick Ice & Cartage Co. Ltd	1,200	540.52
583855		12	25-p137	Jeanne-Mance	Joseph Hayes	600	294.12
583857		12	25-p138	Jeanne-Mance	William A. Rogers	900	241.47
583918	Par. de Saint-Laurent	641	4-49	6966-68, Ave Grande	Rubin Bitensky *et al*	2,800	329.21
584034	Village Incorporé de la Côte St-Louis	11	973	Esplanade	Jules Crépeau	1,500	739.76
584276		11	1337	Clarke	Ideal Realty Co. Limited	800	497.24
584277		11	1336	Clarke	Ideal Realty Co. Limited	800	497.24
584390		11	1288	Clarke	Octave David Jr	800	348.09
584433		11	1434	7171-73, Clarke	Harry Budyk	3,000	226.78
584582		10	p1221	6553-57, St-Laurent	Ovide Lavoie	12,000	914.99
585217		10	956	6291, Alma	Marie-Claire Farmer, épse d'Oscar Portelance	1,600	178.65
585229		10	965	6385-87, Alma	Aimé Bourgault	4,800	820.51
585370		10	688A	Bellechasse	Joseph Herman	1,030	237.06
585371		10	688	Bellechasse	Joseph Herman	1,300	288.80
585454		12	26-32	St-Zotique Ouest	Joseph Côté	950	475.91
585463		12	25-157 p25-158.	191, St-Zotique O	Carmine Lepore *et al*	1,300	105.46
	Par. de Saint-Laurent	641	2-57.				
585499	Vil. Inc. de Côte Saint-Louis	10	1550	256-58, St-Zotique Est	Florida Fiset, épse de Joseph Daignault	4,200	204.09
585516	Village Incorporé de Côte St-Louis	10	1636 1635.	83-91, St-Zotique E	Baki Rees *et al*	9,800	1, 36.40
585560		10	2081	Dante	Aldéric Baulne	1,250	127.80
585583		10	2128	Bélanger	Raymond Emard	1,250	812.36
585619		10	1094	169-71, Bélanger	Cyrille Cantin	4,800	498.10
585667		10	p1187	Mozart Est	Lazzaro Franchini	900	600.19
585743	Par. de Saint-Laurent	641	3-6, 3-7 3-8 3-9.	416-18, Beaumont	Joseph H. Vineberg *et al*	3,700	1,047.83
585775		638	91	Beaumont	The Gregory Realties Limited	1,000	380.47
585776		638	90	Beaumont	The Gregory Realties Limited	1,050	389.49
585777		638	89	Beaumont	The Gregory Realties Limited	1,100	622.82
585795		636	88	807, Beaumont	John Hoffman	1,600	205.22
585848	Vil. Inc. de Côte Saint-Louis	11	1146	61, Mozart Ouest	Calman Goldstein	1,600	427.21
585852		11	1450	Mozart Ouest	Philippe Authier	900	852.10
585868	Par. de Saint-Laurent	634	p779	Jean Talon Ouest	Georgette Coutu	840	719.96
585890		637	p245 p246.	Jean Talon Ouest	Norman Ernest Barron	930	648.11
585923	Village Incorporé de Côte St-Louis	11	p1582	Jean Talon Ouest	Joseph-Napoléon Roy	800	586.95
610347		8	350	St-Denis	Jos.-Eugène Lalonde et al	4,950	869.88
610348		8	p349	St-Denis	Jos.-Eugène Lalonde et al	2,500	441.58
610868		7	252	6065, De Chateaubriand	Succ. Edmond Gratton	2,450	173.25
610945		7	346	St-Hubert	Télesphore Lemoine	3,200	757.04
611201		7	127	5623, St-Hubert	Loyola College	1,800	446.31
611262		7	483	St-André	Marie-Louise Perreault, vve de Joseph Cham	850	345.24
611342		5	524-8	6529-31, St-André	Michel Pélaideau	2,500	236.81
611580	Village Incorporé de la Côte St-Louis	6	96	Boyer	Amherst Park Land Company	800	372.74
611588		6	68	Boyer	Édouard Cusson	800	462.81
611609		6	34	Christophe-Colomb	Amherst Park Land Company	1,900	457.73
611610		6	35	Christophe-Colomb	Amherst Park Land Company	950	223.85
611611		6	36	Christophe-Colomb	Amherst Park Land Company	950	223.84
611612		6	37	Christophe-Colomb	Amherst Park Land Company	950	223.85
611613		6	38	Christophe-Colomb	Amherst Park Land Company	950	223.83
611614		6	39	Christophe-Colomb	Amherst Park Co. Limited	950	223.85
611615		6	40	Christophe-Colomb	Amherst Park Co. Limited	950	223.84
611616		6	41	Christophe-Colomb	Amherst Park Co. Limited	950	223.85
611617		6	42	Christophe-Colomb	Amherst Park Co. Limited	950	223.84
611618		6	43	Christophe-Colomb	Berthe Gauthier, épse de L.-Joseph Tarte	950	247.62
611632		6	61	Christophe-Colomb	Guillaume Morand	1,650	388.98
611633		6	62	Christophe-Colomb	Guillaume Morand	2,500	728.42
611681		5	650.649	6422-38, Christophe-Colomb	Edmond Gauthier	19,000	987.73
611889		6	178, 177 176. 175.	Bâtiment Christophe-Colomb	Jules Crépeau	11,800	2,666.36
612206		5	641	De Normanville	Amherst Park Land Company	900	289.08
612611		4	464	Chambord	Giovanni Alo	800	262.22
612639		4	544	Chambord	Philip Authier	800	459.49
612640		4	545	Chambord	Philip Authier	800	469.91
612988	Vil. Inc. de Côte Saint-Louis	4	240	Bellechasse	Succ. John Barrett	800	1,363.12
631599		3	97	6631-33, Marquette	Télesphore Roy	2,400	204.04
632281	Vil. Inc. de Côte Visitation	210	51	6661, Papineau	Ida Goodlin, épse de Sam Dubrofsky	1,000	436.83
632913	Par. du Sault-au-Récollet	480	132	Cartier	Augustin Paye	900	338.92
633537		480	204	Chabot	Louisa Brodeur, vve de Joseph-Adélard A. Brodeur	1,000	695.72
633994		479 481	134 280.	7906, Bordeaux	La Cie d'Immeuble Marquette	500	845.74
635289	Vil. Inc. de Côte Visitation	161	p1057	2050-52, Des Carrières	Alexandre Pilon	6,000	693.13
635327		211	5	Bâtiment Des Carrières	Succ. Hermine Vermette, vve d'Ovide Lapierre	1,200	517.71
635421	Vil. Inc. de Côte Saint-Louis	4	844, 845	Bâtiment Bellechasse 6217, Delanaudière	Montreal Quarry Limited	4,000	588.27
635460	Vil. Inc. de Côte Visitation	209	388	St-Zotique	Marie Archambault	1,000	655.75
635485		209	639	St-Zotique	Edmond Goyer	1,050	847.97
650494		208	328	Bâtiment Louis Hémon, 2230-40, Bellechasse	Georgianna-Elizabeth Dale, épse d'Albert Roby	1,600	291.95
650849		208	714	6649-51, Louis Hémon	Joseph-Alphonse Villemaire	4,000	286.83
651423		208	981	6571, Des Écores	Raoul Dubord	600	274.78
652153	Par. du Sault-Récollet	475	167	7222, Iberville	Isidore Brissette	1,000	108.90
660399	Vil. Inc. de Côte Visitation	177	627	5731, 14e Avenue	Gabriel Cavalucci	1,000	327.88
660475		178	311	5616-24, 15e Avenue	Administration and Holding Corp	8,000	771.51
661200		183	422-423	Orléans	Adélard Toupin *et al*	800	351.01
661407		183	483	5526-28, Charlemagne	Joseph Legault	3,800	289.83
661767	Vil. Inc. de Hochelaga	14	1085	Blvd Pie IX	Succ. Marie Clara Blondin, vve de Marie-G. Ecrement	1,300	544.01
662578	Vil. Inc. de Côte Visitation	192	314	6251, 24e Avenue	Fidèle Cotoio	350	188.48
662588		192	60	24e Avenue	Josaphat Hamelin	300	182.96
662919		192	1273	6715, 26e Avenue	Onésime Provencher	1,000	336.09
662968		192	484	6805, 26e Avenue	Eugène Soucy	1,100	183.21
663695		p189		35e Avenue	Montreal City Estates Limited	30,850	17,147.06
664242		188	62	40e Avenue	Montreal City Estates Limited	19,500	17,108.26
	Village Incorporé de la Côte de la Visitation				628, 633 à 640, 642, 643 à 645, 647, 648, 656, 661, 672, 683 à 687, 689, 697, 702, 706, 707, 718, 722, 723, 726 à 729, 731, 733, 738, 740, 741, 747, 748, 765, 770, 771, 792 à 794, 796, 806, 809 à 824, 827 828, 829, 831 à 834, 836 à 838, 845, 849 à 873, 874, 879, 883 à 887, 889 à 891, 894 à 903, 906, 917 à 920, 923, 926, 927, 933, 934, 939, 941 à 945, 947, 949 à 951, 954, 955, 956, 958 à 980, 985, 989 à 994, 1004, 1007 à 1009, 1011, 1012, 1014 à 1919, 1021, 1024 à 1034, 1036, 1039, 1040, 1044 à 1046, 1049 à 1055, 1062 à 1067, 1068, 1079, 1080, 1084, 1090, 1092 à 1116, 1117, 1122 à 1132, 136, 1137, 1140, 1147, 1150, 1153, 1154, 1159, 1160, 1164 à 1168, 1172, 1176 à 1182, 1184, 1185, 1188 à 1190, 1192, 1193 à 1195, 1196, 1197, 1198, 1204 à 1211, 1212, 1216, 1217 à 1219, 1220, 1228, 1230, 1231, 1232, 1234, 1235, 1236, 1237 à 1239, 1240, 1243, 1247 à 1250, 1255 à 1259, 1260, 1263 à 1271, 1279 à 1290, 1291, 1292 à 1297, 1300 à 1304, 1307 à 1311, 1313 à 1320, 1322, 1336, 1337, 1338, 1339, 1340 à 1342, 1369, 1372, 1373 à 1382, 1385 à 1398, 1400, 1417, 1418, 1419, 1420, 1421, 1422 à 1424, 1425, 1430, 1435 à 1438, 1410 à 1442, 1443, 1445, 1448, 1449, 1450 à 1453, 1459, 1460, 1461, 1462, 1463, 1464, 1469, 1471 1472, 1473, 1474, 1475 1478, 1482 1487 1489, 1490, 1491, 1493, 1495, 1496, 1500, 1540 à 1543, 1547, 1550, 1552 à 1554, 1556 à 1559, 1561, 1565 1566, 1567		
670002		188	734	Bâtiment 43e Avenue	Théophile Guilbault	350	130.75
670253		p8		Masson	Wilder Norris Ltd	22,400	2,908.12
670318		176	26	Masson	Darius Ménard Ltée	1,150	240.26
670319		176	27	Masson	Darius Ménard Ltée	1 150	240.24
670320		176	28	Masson	Darius Ménard Ltée	1.150	301.44
670321		176	29	Masson	Darius Ménard Ltée	1,200	250.00

AVIS DE VENTE D'IMMEUBLES (suite)

No de la cédule	Quartier	Cadastre No	Cadastre Subdivision	Rue ou Avenue et No de rue	Propriétaire cotisé	Evaluation en $	Montant réclamé au 30 avril 1938
670323		177	26	Masson	The Rosemount Realty Limited	800	255.70
670324		177	27	Masson	The Rosemount Realty Limited	800	255.73
670325		177	28	Masson	The Rosemount Realty Limited	800	255.71
670326		177	29	Masson	The Rosemount Realty Limited	1,100	242.56
670327		177	66	Masson	The Rosemount Realty Limited	900	271.71
670328		177	67	Masson	The Rosemount Realty Limited	800	255.72
670329		177	68	Masson	The Rosemount Realty Limited	800	255.71
670330		177	69	Masson	The Rosemount Realty Limited	800	255.70
670331		177	70	Masson	The Rosemount Realty Limited	800	255.74
670332		177	71	Masson	The Rosemount Realty Limited	800	55.71
670333		177	72	Masson	The Rosemount Realty Limited	950	279.71
670334		177	108	Masson	The Rosemount Realty Limited	900	271.70
670335		177	109	Masson	The Rosemount Realty Limited	800	255.75
670336		177	110	Masson	The Rosemount Realty Limited	800	255.72
670337		177	111	Masson	The Rosemount Realty Limited	800	255.71
670338		177	112	Masson	The Rosemount Realty Limited	800	255.72
670339		177	113	Masson	The Rosemount Realty Limited	800	255.70
670340		177	114	Masson	The Rosemount Realty Limited	950	279.72
670341		177	134	Masson	The Rosemount Realty Limited	1,000	227.06
670342		177	135	Masson	The Rosemount Realty Limited	850	273.93
670343		177	136	Masson	The Rosemount Realty Limited	1,000	223.06
670372		183	80	Masson	Maxime Lorrain	850	658.60
670373		183	128	Masson	Honoré Godin	850	463.31
670374		183	129	Masson	Honoré Godin	800	274.57
670384		183	244	Masson	Joseph Raymond	1,250	799.84
670385		183	245	Masson	Joseph Raymond	850	409.65
670416		183	379	Masson	Donat Corbeil *et al.*	900	798.31
670417		183	350	Masson	Émile Aubut	850	955.29
670449		178	103	Masson	Louis Binda	1,000	796.34
670450		178	104	Masson	Remi Allard	800	242.88
670453		177	328	Masson	The Rosemount Realty Limited	800	217.82
670454		177	327	Masson	The Rosemount Realty Limited	800	217.80
670455		177	326	Masson	The Rosemount Realty Limited	1,200	636.02
670456		177	270	Masson	J.-Emile Picard *et al.*	1,050	1,009.35
670457		177	269	Masson	J.-Emile Picard *et al.*	800	313.48
670458		177	268	Masson	J.-Emile Picard *et al.*	800	313.49
670459		177	267	Masson	Louis-Charles Blain	800	349.65
670460		177	266	Masson	Louis-Charles Blain	800	354.48
670461		177	265	Masson	Louis-Charles Blain	800	394.23
670463		177	206	Masson	The Rosemount Realty Limited	1,000	451.44
670464		177	205	Masson	The Rosemount Realty Limited	800	231.52
670466		177	203	Masson	The Rosemount Realty Limited	800	231.95
670660		183	432	3868-70, Dandurand	Rose-Alma Dupré, épse e René Phaneuf	5,000	292.70
671038		p168		5770, Jeffrey 2433-35, Holt	Placide Robillard	8,700	2,482.00
671079		208	1917	Blvd Rosemont	Alfred Massicotte *et al.*	1,400	545.62
671101		172	p2403	Blvd Rosemont	Succ. Pierre Desforges	800	202.33
671102		172	p2402	Blvd Rosemont	Succ. Pierre Desforges	800	202.32
671103		172	p2401	Blvd Rosemont	Amable Dupuis	800	114.92
671152		176	157	Blvd Rosemont	Raymond Emard	800	391.69
671215		183	922	Blvd Rosemont	J.-Aimé Roy	600	179.36
671216		183	923	Blvd Rosemont	J.-Aimé Roy	900	268.51
671302		p190		Ferme Blvd Rosemont	Lester Realty Co. Limited	32,100	22,116.54
671327		194	1	Blvd Rosemont	James Newton Drummond	1,000	389.63
671328		194	2	Blvd Rosemont	James Newton Drummond	1,000	270.48
671329		194	3	Blvd Rosemont	James Newton Drummond	1,000	270.48
671330		194	4	Blvd Rosemont	James Newton Drummond	900	809.63
671332		p195		Ferme Blvd Rosemont	Albert Blanchard	1,500	26,271.10
671335		199	624	Blvd Rosemont	Wm Irving Drummond	850	123.32
671336		199	623	Blvd Rosemont	James Stanley Drummond	850	501.67
671352		198	5, 7	Ferme Blvd Rosemont	Drummond Park & Investment Company Limited	34,100	10,862.83
		199	1300 à 1302, 663, 664, 674, 677, 1096 à 1126, 672, 673, 897 à 927, 719, 720, 710 à 714, 690 à 698, 700 à 707, 550, 551, 553 à 555, 573, 557, 558, 721, 722, 734 à 738, 740 à 752, 649, 928, 929, 930 à 937, 940 à 956, 961, 2a, 1127 à 1158, 678, 665, 1303 à 1307, 1316 à 1320, 1204, 1205, 1175 à 1201, 670, 84 à 1007, 956, 801, 779 à 799, 770 à 776, 593 à 603, 616, 617, 607 608, 604, 802 à 832, 834, p657, 658, 1 08 à 1012, 1014 à 1036, 668, 669, 1207 à 1239, 1321 à 1325, 1285, 1286, 1257 à 1283, 1254, 1067 à 1082, 1065, 1050 à 1063, 860 à 877, 879, 880, 849 à 858, 618 à 620, 577 à 579, 539 à 542, 584, 590 à 592, 846, 847, 764 à 769, 684 à 689 757 à 760, 835, 836, 838, 839, 842, 843, 882, 883, 1046, 1047 971 à 977, 888 à 891, 894 à 896, 963 à 966 970, 1037 à 1040, 1045, 1083 à 1086, 1251 à 1253, 1171 à 1174, 1166 à 1168, 1a, 1092, 1159 à 1165, 1245, 6 0, 661, 1296 à 1299, 1314 à 1316, 1327 à 1335, 543 à 548					

Village Incorporé de la Côte de la Visitation

No de la cédule	Quartier	Cadastre No	Cadastre Subdivision	Rue ou Avenue et No de rue	Propriétaire cotisé	Evaluation en $	Montant réclamé au 30 avril 1938
671356		200	4	Blvd Rosemont	Wilbrod Dussault	900	458.00
671357		200	3	Blvd Rosemont	Wilbrod Dussault	800	399.86
671358		200	2	Blvd Rosemont	Wilbrod Dussault	800	399.84
671365		201	5	Blvd Rosemont	Villeray Construction	800	405.94
671366		201	6	Blvd Rosemont	Alcide Paul	1,100	212.71
671367		201	7	Blvd Rosemont	Alcide Paul	1,100	237.70
671368		201	8	Blvd Rosemont	Alcide Paul	1,100	586.78
671373		201	49	Blvd Rosemont	John Innes *et al.*	800	440.33
671374		201	50	Blvd Rosemont	John Innes *et al.*	800	413.47
671376		201	52	Blvd Rosemont	John Innes *et al.*	1,050	592.13
671389		p206		Ferme, Blvd Rosemont	Succ. Christopher McEvoy	25,000	163,771.63
671390		p206		Ferme, Blvd Rosemont	Patrick McEvoy	3,300	13,349.21
671460		208	1738	2245-47, Blvd Rosemont	Hormisdas Bélanger	3,500	518.13
671468		p206		Bellechasse	Montreal Young Women's Christian Association	6,600	4,658.81
671881		206	1	Ferme, Beaubien E.	Succ. John McEvoy	3,500	16,157.69
672158		192	1266, 1265.	4355, St-Zotique	Gaston Fortier	1,000	347.62
672189		19	2 à 240, 242 à 479, 482 à 531.	Ferme, St-Zotique	Drummond Realties Limited	11,000	6,477.89
672810	Par. du S. au Réc	476	273	2336-40, Bonair	Antoine St-Denis	4,200	226.63
673318	Vil. Inc. de Côte Visitation	172	98	4967-71, 6e Avenue	Albert Rolland	3,300	398.98
673429		172	182, 181	Avenue Laurier	J.-Alfred Daviault	850	1'6.91
673806		181	248	18e Avenue	Marie-Rose-A. Robichaud, épse de Joseph-Oscar Authier	300	40.95
680727	Paroisse du Sault-au-Récollet	488	617	DeLaroche	Marie-Anne Lauzon *et al.*	1,350	1,007.35
680804		488	704	Christophe-Colomb	Emery Choquette *et al.*	1,250	678.50
680805		488	705	Christophe-Colomb	Emery Choquette *et al.*	1,250	678.50
680813		488	713	Christophe-Colomb	Eloi Côté	1,250	497.25
680814		488	714	Christophe-Colomb	Eloi Côté	1,250	497.23
680815		488	715	Christophe-Colomb	J.-Raymond Côté	1,250	473.79
681195		490	65	Bâtiment Boyer	Joseph Labelle *et al.*	500	150.40
681211		488	148A	7576-78, Boyer	Emile Serre	4,000	336.29
681236	Par. du Sault-au-Récollet	488	122A, 121A.	7422, Boyer	Succ. Adélard Regimbald	1,500	266.89
681397		488	p106B, 107B, 108B.	7359-61, St-André	Gloriana Béland	3,500	486.98
681667	Vil. Inc. de Côte St-Louis	7	P737	7141, St-Hubert	Omer Auclair	4,000	1,267.49
681710	Par. du Sault-au-Rec.	489	176	7473-79, St-Hubert	Omer Auclair	5,000	345.03
681854	Paroisse de St-Laurent	2630	681	St-Hubert	Joseph-Georges Dugas	1,000	218.36
681871		2630	619	St-Hubert	Joséphine Thibaudeau, vve d'Alphonse Cerat	800	236.47
681874		2630	616	St-Hubert	Joseph Belisle	800	272.13
681875		2630	615	St-Hubert	Joseph Belisle	800	272.12
681920		2630	48	Bâtiment St-Hubert	Wilfrid Dubois	800	214.61
681955	Par. du S-au-Réc	490, 489	271, 272, 340, 339	7706-08, St-Hubert, 767-77, Villeray	Charles Viau	8,500	1,283.54
682261	Paroisse de St-Laurent	2630	567	De Chateaubriand	Modeste Chalut	900	962.58
682284		2630	637	Bâtiment Chateaubriand	Georges Monière	600	296.52
682296		2630	650	8575-77, De Chateaubriand	Joseph-Maurice Couillard	4,500	297.58
682359		2630	453	8270, De Chateaubriand	Aimé Guérin	600	295.29
682386		2630	181	De Chateaubriand	Azilda Roy	850	142.13
682442	Par. du Sault-au-Réc.	489	74	Bâtiment De Chateaubriand	J.-Emilien Beaudoin	1,000	312.66
682447		489	69	De Chateaubriand	Jean Aubert	900	269.47
682475	Vil. Inc. de C. St-Louis	7	1033	De Chateaubriand	Succ. Pierre Desforges	1,050	341.86
682476		7	1032	De Chateaubriand	Succ. Pierre Desforges	1,050	341.85
682516	Par. de Saint-Laurent	2630	153	667, St-Alfred	Paul Desormiers	800	153.22
682940	Par. du Sault-au-Réc.	485	403	1335-41, Bélanger	Succ. Vitalien Bélanger	8,000	476.62
682971	Paroisse de St-Laurent	2629	p229	DeCastelnaus	Arthur-J. Moore	1,200	1,062.97
682974		2643	p126, p127, p128.	337-47, DeCastelnau	Hubert Pelletier	25,000	354.43
682975		2643	p126, p127, p128.	333-35, DeCastelnau	Hubert Pelletier	6,000	177.25
683017	Par. du Sault-au-Réc.	489	329	761-63, Villeray	Rose-de-Lima Angellilo, épse de Michele Maffei	3,000	573.86
683021	Paroisse de St-Laurent	2629	529	Villeray	Omer Simard	1,300	533.99
683022		2629	528	Villeray	Virginie Alain, épse de Joseph-Albert Tremblay	1,300	579.38
683026		2629	265	Villeray	D.-Armand Taillefer	1,250	518.49
683050		2629	580	Gounod	D.-Armand Taillefer	800	559.74
683135		2629	435	Guizot	Ben Verity	800	536.72
683717		2628	79	Lajeunesse	Emile Gravel	900	480.73
683718		2628	78	Lajeunesse	Emile Gravel	900	480.71
683741		2628	pt. 11	7246-48, Lajeunesse	Emilia Cardinal, épouse de Joseph Leduc	3,500	486.96
683833		2645	119, p120.	7821-29, Berri	Arthur Senécal	9,500	648.49
683864		2645	161-2, 162.	8033-43, Berri	Arthur-Conrad Trudeau *et al.*	7,000	1,230.61
683908		2589		Berri	Alfred Meunier	950	246.66

No de la cédule	Quartier	Cadastre No	Cadastre Subdivision	Rue ou Avenue et No de rue	Propriétaire cotisé	Evaluation en $	Montant réclamé au 30 avril 1938
684060	Par. de S-Laurent	2643	213, p212	7668-76, Berri	J.-Adrien Pélissier	9,500	536.43
684129	Vil. Inc. de Côte Saint-Louis	9	28, 27	7192-94, Berri	Domenico Galardo	4,500	766.12
684159		8	560	7089-91, de St-Vallier	Antonio Metterazzo	6,500	634.92
684246	Par. de St-Laurent	2643	39	7367-71, St-Denis	Joseph-Rodolphe Duchaine	11,000	820.17
684711		2643	100	Drolet	Joseph-Eugène Bélanger	950	419.97
6901 3		2643	1585, 1586.	Bâtiment 8229-8235, Henri-Julien	Emile Miron	7,000	806.83
690426	Vil. Inc de Côte Saint-Louis	9	169	De Gaspé	Frs-Marcel Guimond	800	299.54
690430		9	173	De Gaspé	Ida Roy, épse de Napoléon Poirier	800	300.56
690490	Paroisse de St-Laurent	2643	869	7795-97, De Gaspé	Bruno Desautels	3,500	491.69
690510		2643	1256-2, 1257-1.	7959-61, De Gaspé	Albert Bigras	4,000	425.60
690698		2643	1721, 1720-2.	8276-80, De Gaspé	Marie-Clara Dussault, vve de Napoléon Carignan	6,500	536.11
90942		2643	p1746	8199-8201, Casgrain	Victor St-Germain	2,500	415.82
690970		2643	p2129, p2130.	Casgrain	James Munsey	850	635.37
691460		643c	69	St-Dominique	Signor Senécal	900	615.61
691487		643c	32, 31, 30	Bâtiment St-Dominique 3½, Gounod	Joseph-Eucher Hébert	1,750	983.26
691516		643c	1	7700, St-Dominique	Jean-Baptiste Gosselin	1,500	512.26
691554	Vil. Inc. de Côte Saint-Louis	10	p2053	Jean Talon Est	Joseph-Octave Magnan	950	1,037.33
691563		10	p1923	Jean Talon Est	Albert Brunet	850	589.54
691897	Par. de Saint-Laurent	2643	2367	Blvd Crémazie	J.-Alfred Daviault	2,200	1,176.63
691921		2630	318	Blvd Crémazie	Antonio Caisse	850	463.85
691983	Par. du S.-au-R.	490	403	Ch. Côte St-Michel	Roger Marsolais	800	810.05
692099	Par. de Saint-Laurent	342	p95, 94	St-Laurent	Alice Cypihot *et al.*	900	399.91
693398		271	p546, 532	8839, Lajeunesse	Louis-Philippe Doyon	1,000	397.09
693528		271	180	9702, Routhier	Emile Carmel	500	215.02
69369		271	382	8994, Foucher	Emile Bélanger	1,000	349.40
693875		271	53	Bâtiment Foucher	Chs-Édouard Rousille	400	212.92
694944	Par. du Sault-au-Récollet	226a	260	10055, Ch.-Colomb	Th Home Site Co.	400	56.85
695074		225a	241	9798, Chambord	Émile Catara	500	222.68
695643		224	222	9724, Blvd des Ormes	Adolphe-Louis Caron	150	148.86
695648		224	216, 217	9770, Blvd des Ormes	Hormisdas Denis	300	288.12
695706		p186		Ferme Sauriol	William Bromby	5,100	3,290.84
710078	Par. de Saint-Laurent	p350		Blvd Crémazie O.	The Suburban Land Company	5,300	1,391.10
714786		343	94-24	8810, Clarke	Frank Mastroni	300	87.96
715074		342	172	8801-03, Clarke	Wilfrid Boisseau	4,000	308.02
715076		342	p155, 156 157.	8800, St-Laurent	Ida Taillefer, épse de Joseph-Horace Denis	2,300	206.16
716070	Paroisse du Sault-au-Récollet	127	239, 240	9600, Vianney	L'Immobilière d'Outre-mer, Ltée	400	161.41
716146		127	119	10330, Vianney	L'Immobilière d'Outre-mer, Ltée	200	89.47
716151		127	114	10352, Vianney	L'Immobilière d'Outre-mer, Ltée	200	99.21
721415		p147		Du Pressoir	Eugène Cadieux	800	106.11
722556		164	p367, 366 365, p384, p384	10630, Hamelin	Philip Bassa	3,200	429.99
724365		228	48	St-Charles	Victoria Grenier épse d'Elzéar St-Onge	1,250	159.68
724369		228	46	Stanley Park	La Société de Construction de Montréal	1,300	382.99
724370		228	45	Stanley Park	La Société de Construction de Montréal	1,650	246.22
724371		228	44	Stanley Park	La Société de Construction de Montréal	1,800	268.65
724372		228	43	Stanley Park	La Société de Construction de Montréal	1,900	286.56
724 92		228	35	Peloquin	La Société de Construction de Montréal	1,250	267.84
72474		230	24	Durham	Nicolai Rorati *et al.*	1,100	128.92
724754		230	18	Durham	Jean-Bte Peloquin	800	93.76
725492		245	16	Berri	Henri Rodrigue	1,000	332.95
725493		245	15	Berri	Henri Rodrigue	1,000	332.93
725498		240	123	Berri	Villeray Construction Limited	1,350	1,247.36
725686		246	421	Berri	Osias Franche	840	1,493.24
725730		246	507-1, 494-1.	St-Denis	Adéodat Chauret	800	131.40
725901		247	p160	St-Denis	Ahuntsic Development Inc.	800	687.56
725902		247	161	St-Denis	Ahuntsic Development Inc.	850	152.20
725903		247	162	St-Denis	Ahuntsic Development Inc.	850	152.21
725906		247	p165, 166	10752, St-Denis	Joseph-C. Laverdure	4,500	254.11
730293		260, 261	69, 228	10622-24, Grande-Allée	Charles-Albert Lemieux	8,700	727.28
730342		262, 261	129, 134.	St-Laurent	Hector Paiement	1,300	327.76
730344		262, 261	125, 130.	St-Laurent	J.-Nephtalie Jolicoeur	1,300	703.76
730454		262	163	St-Laurent	Succ. Antoinette Prairie, vve d'Arcade Dépatie	980	409.96
730566		262	386	St-Laurent	Dorius Ménard Ltée	800	183.45
730579		262	433	St-Laurent	Ernest Bourassa	1,000	198.20
730585		262	439	St-Laurent	North American Realties Inc.	800	245.16

AVIS DE VENTE D'IMMEUBLES (suite)

No de la cédule	Quartier	Cadastre No	Cadastre Subdivision	Rue ou Avenue et No de rue	Propriétaire cotisé	Evaluation en $	Montant réclamé au 30 avril 1938
730588	Paroisse du Sault-au-Récollet	262	442	St-Laurent	Marie-Blanche Laferté épse d'Arthur Beauchamp	1,000	132.62
730592		262	446, 446a	St-Laurent	Succ. Alphonsine Morel Deladurantaye, vve d'Ambroise Piché	1,000	99.67
730911		262	485	Clarke	Albert Themens	920	279.83
731341		268	p527-1	Waverley	René Gagnon	1,350	205.25
733982		262	67	Somerville	Joseph Boucher	50	78.53
734144		260	28	Kelly	Antonio Carra *et al.*	900	1,392.61
734840		163	p61	Daoust	Maria Amiot, épse d'Ernest Robert *et al*	3,000	551.09
734[illegible]70		127	537	10490, Sackville	Alexandre Mongeon	500	446.31
735070		229	1266	650-52, Fleury	Alphonse Billet	6,500	818.63
740076		164	46-1	2084, Blvd Gouin E.	William-Edgar Bromby	3,500	397.38
740166		224 223	76 18, 19	Blvd Gouin Est.	Adolphe-Louis Caron	1,050	2,826.22
740168		224	2	Blvd Gouin Est.	Adolphe-Louis Caron	1,050	192.66
740287		p289 p290		Ferme, Blvd Gouin Ouest	Succ. Napoléon-K. Laflamme	13,100	2,950.95
740385	Par. de Saint-Laurent	26	524	Blvd Gouin Ouest	Montreal Park Co.	800	1,014.65
740693	Paroisse du Sault-au-Récolle	245	1-1. p14	Blvd Gouin Est.	Henri Rodrigue	1,700	519.63
740694		245	p13	Blvd Gouin Est.	Henri Rodrigue	1,900	764.29
740767		136	p42	Blvd Gouin Est.	Arselie Gauthier, vve de Johnny Paquette *et al*	800	246.34
740777		127	39	Blvd Gouin Est.	Maria-Ovila-Alphéda Des-Troismaisons dit Picard, vve de J.-D. Robitaille	1,000	106.13
741776		323	18	Valmont	Rév. Joseph-Édouard Belair	1,000	527.36
741813		323	235	11670, Valmont	De St. George Weil Brenner	900	203.81
741842		323	31	Valmont	W.-L. Mainville, curateur à la succession vacante de feu Alphonsine Bélanger	950	368.78
741843		323	30	Valmont	W.-L. Mainville, curateur à la succession vacante de feu Alphonsine Bélanger	950	381.72
741868		323	47	Persilliers	W.-L. Mainville, curateur à la succession vacante de feu Alphonsine Bélanger	950	376.59
741869		323	48	Persilliers	W.-L. Mainville, curateur à la succession vacante de feu Alphonsine Bélanger	950	376.54
741870	Par. du Sault-au-Récollet	323	49	Persilliers	W.-L. Mainville, curateur à la succession vacante de feu Alphonsine Bélanger	950	376.55
742053		323	78, 92	Pasteur	W.-L. Mainville, curateur à la succession vacante de feu Alphonsine Bélanger	1,050	414.62
745804	Par. de St-Laurent	39	97	De Serres	Charles-Henri Bissonnette	800	140.96
745806		39	p96, 95, 94.	De Serres	Succ. Gaspard De-Serres	1,800	503.16
746002		44	79	Chevalier	J.-Edd Labrosse	800	179.55
746011		44	83, p84	3835, St-Léon	Ovila Léonard	4,000	301.72
746014		35	14	Bocage	Florence Gannon, épse d'Alphonse Desrosiers	800	336.96

Pour être vendues à mon bureau, dans la cité de Montréal, JEUDI, le PREMIER jour de DECEMBRE prochain, à DIX heures du matin. Un dépôt de dix pour cent sera exigé sur l'évaluation municipale, du plus haut enchérisseur, avant l'adjudication finale, suivant le paragraphe 401, chapitre 103, 1 Georges VI, P.Q.

Le shérif,
JOS.-PAUL LAMARCHE.

Bureau du shérif,
Montréal, le 13 octobre 1938.

4979

Tout stationnement est défendu la nuit

Le major Charles Girouard, directeur de la police de la route, annonce qu'il sera maintenant défendu de stationner la nuit sur les routes de la province

VERIFICATION

"La vérification annuelle des automobiles se poursuit intensément à travers toute la province depuis les débuts du mois d'octobre courant. A date, plus de 60,000 véhicules-moteurs ont été examinés. Les résultats de cette campagne sont des plus heureux et se font valoir dans tous les centres". C'est ce que le major Charles Girouard, directeur de la police de la route, a déclaré hier après-midi à chaque journal. Le directeur du Service de la circulation a également annoncé que la Sûreté provinciale en était venue à la décision de défendre dorénavant tout stationnement des automobiles, le soir, sur les bords des routes ou chemins. "Nous voulons ainsi mettre un frein aux scandales de la route", a-t-il dit. Cette mesure sera la même sur toutes les routes de la province.

Le major Charles Girouard est actuellement à ses bureaux à Montréal, afin de prendre connaissance et régler différentes questions qui intéressent son département.

Le major Girouard nous a dit que l'examen des automobiles et des camions, ainsi que la vérification du permis de conduire et des licences étaient commencés plus de bonne heure cette année que l'année dernière. En 1937, cette campagne avait débuté le 20 novembre. Elle a pour buts principaux d'éviter la fraude, de dépister les voleurs et de se rendre compte que les déclarations du chauffeur ou du conducteur sont conformes aux enregistrements. "Elle a produit jusqu'ici, ajoute le major Girouard, les plus grands résultats. Nous avons été à même de surprendre de nombreux camionneurs et automobilistes avec des plaques qui n'étaient pas les leurs. Cette campagne a également rendu de grands services aux automobilistes, eux-mêmes, en leur permettant de constater le bon état de leurs freins, du luminaire et de toutes les autres parties essentielles de leurs véhicules.

Les rapports que le major Girouard a reçus jusqu'ici de tous les centres de la province démontrent que plus de 60,000 automobilistes se sont prévalu des avantages de cette campagne annuelle de vérification. Toute automobile qui a été inspectée et vérifiée par les agents de la circulation et qui a été trouvée conforme, porte un timbre vert, qui est placé dans la vitre du châssis du conducteur. De cette manière, les officiers peuvent se rendre compte plus facilement que telle ou telle automobile a été inspectée et qu'il n'y a pas à y revenir. Ce timbre porte les dates de l'année fiscale 1938-39.

En terminant, le major Charles Girouard nous a déclaré que les mesures qui ont été prises à Québec, contre le stationnement des automobiles, la nuit, sur le bord des routes, seront les mêmes dans toute la province. Dorénavant, les officiers de la route prendront les numéros des licences des véhicules ainsi que les noms des personnes qui s'y trouvent. Les autorités sont assurées que cette campagne d'épuration sera bien vue du public en général.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 30 OCTOBRE

CHRIST-ROI, *Double 1 cl.* (Ornements d'OR ou BLANCS). Messe propre; *Dignus est*, avec *Gl.* et *Cr.*; 2e or. du dim. XXI seulement; préface propre; dernier Ev. du dim. — Aux II Vêpres, mém. du dim.

LE MARDI 1 NOVEMBRE

TOUSSAINT, *Double 1 cl. avec Octave*: fête d'obligation. Messe: *Gaudeamus*, avec *Gl.* et *Cr.*; une seule or.; préface commune.—Aux II Vêpres aucune mém.—Après le *Benedicamus Domino*, Vêpres des Morts pendant lesquelles il n'y a pas d'encensement. *Double* (NOIR). Instruction. On peut finir par le *Libera* ou un cantique pour les morts.

LE MERCREDI 2 NOVEMBRE

Commémoration des fidèles défunts. *Double* (NOIR). Messe: *Requiem*. Quête pour les morts. Après la messe principale, on chantera le *Libera*.

L'industrie aurifère en 1937

Pour la troisième année consécutive, l'industrie minière au Canada établit en 1937 un record qui dépasse tous les précédents dans la production d'or. En 1937 la production d'or nouveau ou primaire provenant de toutes sources s'établit à 4,096,213 onces fines, à rapprocher de 3,748,928 onces fines en 1936, soit une augmentation de 9.29 p.c. D'après les chiffres préliminaires de la production mondiale, le Canada occupe le troisième rang comme producteur d'or en 1937, il n'est surpassé dans ce domaine que par l'Union Sud-Africaine et la Russie, les chiffres de ce dernier pays étant conjecturaux. Dans un rapport préliminaire, le Bureau des Mines des Etats-Unis établit à 4,057,884 onces fines la production aurifère en 1937 des Etats-Unis, à l'exclusion de celle des Philippines et de Poto-Rico.

Il y a augmentation de production sur 1936 dans toutes les provinces et tous les territoires canadiens producteurs d'or, à l'exception du Yukon et de l'Alberta. Par ordre d'importance les principales provinces productrices d'or en 1937 sont: Ontario, Québec et Colombie canadienne. De la quantité totale d'or récupéré dans le Dominion, 80.20 p.c. étaient contenus dans les matières d'or produites aux mines; 11.70 p.c. dans le cuivre rosette; 5 p.., dans les minerais, mattes, etc., exportés; 2.20 p.c., dans l'or alluvionnaire vierge et 0.90 p.c. dans les matières communes (plomb).

Le prix moyen estimatif d'une once fine d'or, exprimé en monnaie canadienne, est de $34.99 en 1937 comparativement à $35.03 en 1936. A peu près toutes les matières d'or nouvellement extraites au Canada sont vendues au gouvernement fédéral par l'intermédiaire de la Monnaie Royale Canadienne à Ottawa ou le Bureau de l'Analyse à Vancouver. Cet or est affiné, converti en barres d'or pesant environ 400 onces chacune et vendu sur les marchés mondiaux partout où peut être obtenu le plus avantageux prix net.

Cinéma et Télévision

Nouvelles et commentaires

Artistes français à Hollywood

Imaginez un jeune sculpteur français dont la renommée aurait franchi l'Océan. Un mécène américain l'appelle auprès de lui, s'étant engagé préalablement à lui servir une pension royale, et fait savoir aux foules qu'il lui a installé le plus bel atelier du monde: entouré de modèles à damner un saint, le jeune génie y travaillera sans hâte à l'oeuvre de sa vie. Des mois passent, pendant lesquels l'opinion française a été tenue en haleine. Des communiqués hebdomadaires que publiaient tous les journaux du soir ont célébré le monument auquel s'est attaqué l'heureux exilé. Enfin ce monument arrive à Paris. C'est un bonhomme en mie de pain.

Mon histoire est idiote, bien sûr, et je n'en attends aucun succès. Toutefois, elle n'est pas inférieure à l'histoire de la vedette qui va tourner à Hollywood, et, entre nous, c'est exactement la même. Quand la vedette s'appelle Charles Boyer, le bonhomme en mie de pain s'appelle Le Destin se joue la nuit. *Avec M. Fernand Gravey, il s'appelle* La Peur du scandale; *avec Mlle Annabella,* La Baronne et son valet; *avec Mlle Danielle Darrieux.* Coqueluche de Paris. *La dernière mie de pain annoncée est exposée actuellement au Biarritz:* Josette et Cie, *avec Mlle Simone Simon.*

Le père Brossard aime une chanteuse de cabaret nommée Josette. Les fils Brossard, qui trouvent cette Josette trop coûteuse, se rendent dans la boîte où elle opère. Mais Josette a quitté la ville, et c'est une débutante qui la remplace. L'un des fils s'éprend de la doublure, la traite plus bas que terre quand il entend dire que Josette est une garce, et finalement l'épouse; il a appris qu'elle n'était pas Josette.

Voilà l'objet! Voilà le travail! C'est pour lui demander d'illustrer ce quiproquo qu'on a fait traverser à Mlle Simone Simon l'Atlantique et le continent américain! C'est pour ça qu'on lui réclame des impôts! Et, au bout du compte, c'est pour ça qu'on nous dérange.

Sans doute n'est-ce pas là le premier film américain de l'adorable protagoniste de Lac aux dames. *Nous en avons déjà vu trois, et qui n'étaient pas précisément fameux. Mais jusqu'ici nous n'avions pas désespéré. Nous nous disions que ce qu'on nous montrait ne comptait pas. Notre vedette faisait des gammes. Un jour viendrait où elle exécuterait un grand morceau. Or, le quatrième film est encore plus insignifiant que les précédents. Et cette fois-ci, il ne s'agit plus de gammes. La sortie de* Josette et Cie *a été précédée d'un tam-tam publicitaire à arrêter net entre ciel et terre une nuée de sauterelles. Mieux: Mlle Simone Simon a retraversé tout exprès le continent américain et l'Atlantique pour assister à la première parisienne. Aucun doute: notre vedette ne sera jamais mieux servie.*

On ne nous fera pas croire que ces malchances réitérées de nos artistes sont chose fortuite.

— C'est ça votre grande vedette nationale? dit le producer d'Hollywood. O. K.! Je la couvre de dollars. Seulement, qu'elle ne se fasse pas d'illusions. Une grande vedette française n'est pas sur le plan d'une star américaine. Le mieux qu'elle puisse espérer, c'est de jouer dans des films américain de série.

La vedette française qui arrive à Hollywood, elle fait une entrée à la Grock.

Dans sa grande valise, il y a un tout petit violon.

Le cas de M. Peter Lorre est différent. Avec son visage bouffi, ses gros yeux ronds à fleur de tête et son regard endormi où brillent par instants de sinistres lueurs, le protagoniste du Maudit *était fait pour interpréter ces rôles de détraqués sexuels qui tinrent une si grande place dans la littérature cinématographique allemande d'avant Hitler. Le troisième Reich ayant proscrit de l'écran ce genre de personnages, l'acteur partit pour Hollywood. Il y parut d'abord dans des films de caractère fantastique. Mais la censure américaine veillait et, à force d'édulcorer sa manière, il perdit rapidement toute espèce d'accent personnel. Après une longue éclipse, il a été choisi tout récemment pour être la vedette d'une série de films policiers. Dépouillé de son originalité, il est considéré maintenant comme bon à tout faire. Cela lui a valu d'être désigné pour tenir le rôle de Raskolnikov dans une nouvelle adaptation de* Crime et châtiment.

Raskolnikov, c'est le raté du crime. Il s'était persuadé qu'il était un être supérieur — de ceux qui peuvent commettre des actes réprouvés par le code et la morale sans en être affectés dans leur quiétude. Or, à peine a-t-il fendu le crâne à la prêteuse sur gages qu'il est pris de vertige. Un homme ordinaire, au fond, et tout le drame est là. Mais l'orgueil est un sentiment tenace, et c'est seulement au terme d'un long martyre que le faux affranchi conviendra de sa médiocrité. M. Pierre Blanchar, protagoniste de l'adaptation de M. Pierre Chenal, avait fort bien traduit cette résistance du personnage. M. Peter Lorre, qui fait de Raskolnikov, dès le début, un pauvre bougre sans importance, fausse complètement le sens de l'ouvrage.

La mise en scène est de M. Sternberg, qui fut un maître et n'est plus rien. Une des grandes victimes d'Hollywood, M. Sternberg.

René BARD

(Gringoire)

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et texte enregistrés — Tous droits réservés. Ottawa 1937)

Premières

"Cinéma de Paris"

PRINCESSE TARAKANOVA — Drame historique. Auteur: Companeez et Jacoby. Réalisateur: Fédor Ozep. Interprètes: Suzy Prim, Pierre Richard-Willm, Anny Vernay, Roger Karl, Abel Jacquin. Production: Béro-Film 1938. Durée: 1 h. 40. Pour adultes.

SCENARIO — Elisabeth Tarakanowa, qui se prétend descendante de Pierre Le Grand et de la défunte Czarine Elizabeth, tient sa cour d'Altesse Impériale à Venise, soutenue par les ambitions du Prince Radziwill. Catherine II, alertée, dépêche son favori, l'Amiral Comte Orloff, pour lui ramener l'intrizante. Orloff, joué par Tarakanowa, s'éprend d'elle, et Tarakanowa elle-même succombe au charme d'Orloff. Inconsciemment, Orloff livre Tarakanowa à Catherine, mais tente de la sauver. Il périra à ses côtés, uni à elle dans la mort.

L'horaire des spectacles

ST-DENIS — "Les Deux Combinards", 1 h., 4 h., 6 h. 45, 9 h. 50. "Aloha, le chant des îles", 11 h. 35, 2 h. 40, 5 h. 25, 8 h. 30.

CINEMA DE PARIS — La "Princesse Tarakanova" à 11 h. 50, 2 h. 20, 4 h. 40, 7 h. 10, 9 h. 35.

CAPITOL. — "Drums" à 11 h. 04, 1 h. 45, 4 h. 26, 7 h. 07, 9 h. 48.

PALACE. — "You Can't Take It With You" à 10 h. 46, 1 h. 24, 4 h. 12, 6 h. 40, 9 h. 18.

CAPITOL. — "Drums" à 11 h. 04, 1 h. 45, 4 h. 26, 7 h. 07, 9 h. 48.

PRINCESS. — "Three Loves Has Nancy" à 11 h. 33, 2 h. 14, 4 h. 55, 7 h. 36, 10 h. 17; "Wives Under suspicion" à 10 h. 10, 12 h. 51, 3 h. 32, 6 h. 13, 8 h. 54.

"Saint-Denis"

ALOHA, LE CHANT DES ILES — Drame. Auteur: Charles Spaak. Réalisateur: L. on Mathot. Interprètes: Jean Murat, Danièle Parola, Alerme, Aimos, Adrien Lamy, Ch. Moulin. Production C.F.C. Durée: 1 h. 23. Pour adultes.

SCENARIO: Le capitaine Rungis, officier aviateur français et Betty Stanton, fille d'un richissime lord Ecossais, sont contraints d'atterrir brutalement en pleine tempête, sur une île perdue du Pacifique, au cours d'une course de Londres à Melbourne. Tous deux vivent dans l'île; bientôt se joignent à eux des indigènes polynésiens, Manéka et sa compagne, chassés par leur tribu à cause de voleurs de perles qui les ont dépouillés. Le cargo des pirates aborde à l'île et Rungis parvient à repousser les bandits qui voulaient enlever Miss Stanton. Rescapés, les deux jeunes gens se jurent un amour profond. Lord Stanton s'oppose au mariage de Betty avec Rungis, parce que ce dernier est Français. Il enferme sa fille intercepte le courrier. Betty se rend à Paris et apprend que Rungis est disparu; se croyant obligée, elle retourne en Ecosse cependant que Rungis, ignorant tout de Betty, de chagrin se fait envoyer au Maroc où il est grièvement blessé par des pillards. Son ordonnance alerte Betty qui accourt à son chevet; Lord Stanton désarmera devant ce grand amour.

LES DEUX COMBINARDS — Vaudeville. Auteur: Pierre Maudru. Réalisateur: Jacques Houssin. Interprètes: Jules Berry, Georges Milton, Josseline Gael, Mady Berry, Charpin, Baron fils, Henri Marchand, Temerson. Production: Cie Parisienne 1938. Durée: 1 h. 22. Pour adultes.

SCENARIO — André Michaux, pauvre garçon sans situation, est chargé par Jacques Barisart, homme d'affaires sans scrupules, de le remplacer pendant une période militaire. Le capitaine de réserve Lambesc, croyant avoir affaire au vrai Barisart, fait signer à Michaux un contrat pour la construction d'automobiles utilisant un carburant remplaçant l'essence. Pendant ce temps, Barisart, qui a acquis le brevet de cette invention, spécule en toute sécurité sur les pétroles.

Sa période terminée, Michaux découvre que, sous son nom, Barisart a trompé une jeune fille. Le film se termine par la ruine de l'homme d'affaires et par le triomphe de Michaux qui, devenu riche, épouse la jeune fille que son ancien complice avait connue sous son nom.

"Capitol"

DRUMS — Fil d'aventures. Tourné en couleurs aux Indes, il a trait à l'éternel conflit entre les indigènes et ceux qui veulent les dominer. Interprètes: Sabu, la jeune vedette de "Elephant Boy", Desmond Tester, Valérie Hobson, Raymond Massey, Roger Livesey. Production: London Fils, U.A. Pour tous.

"Orpheum"

HOLD THAT CO-ED — Comédie. John Barrymore, Marjorie Weaver, Joan Davis, Jack Haley, George Murphy. Pour tous.

GANGS OF NEW-YORK — Film qui a trait à la chasse aux "gangsters". Interprètes: Charles Bickford, Ann Dvorak, Harold Huber, Marie Rosenbloom, John Wray, Jonathan Hale, Fred Kohler. Production: Republic. Pour tous.

"Palace"

YOU CAN'T TAKE IT WITH YOU — Comédie. Interprètes: Lionel Barrymore, Edward Arnold, Jean Arthur, James Stewart, Mischa Auer. Pour adultes.

"Princess"

THREE LOVES HAS NANCY — Comédie. Interprètes: Janet Gaynor, Franchot Tone, Robert Montgomery, Claire Dodd, Reginald Owen, Guy Kibbe, Cherley Grapewin. Production M-G-M. Durée originale: 67 minutes.

WIVES UNDER SUSPICION — Drame social. Interprètes: Warren William, Gail Patrick, Constance Moore, William Lundigan. Pour adultes.

Reprises

"Arcade"

ABUS DE CONFIANCE — Drame social. Interprètes: Danielle Darrieux, Charles Vanel, Yvette Lebon, Gilbert, Thérèse Dorin. Pour adultes.

DANS UNE MAISON HANTEE — Comédie. Pour tous.

"Beaubien"

PASSEURS D'HOMMES — Drame de guerre. Réalisateur: René Janier. Interprètes: Constant Rémy, Jean Galland, Paul Azais, Junie Astor. Production: Sobel. Film 1937. Durée: 1 h. 35. Pour tous.

LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE — Film sentimental avec Pierre Fresnay et Marie Bell. Pour tous.

"Dominion"

L'OCCIDENT — Drame. Interprètes: Charles Vanel, José Noguero, Rama-Tahé, Le Vigan, Raymond Cordy, Bacqué.

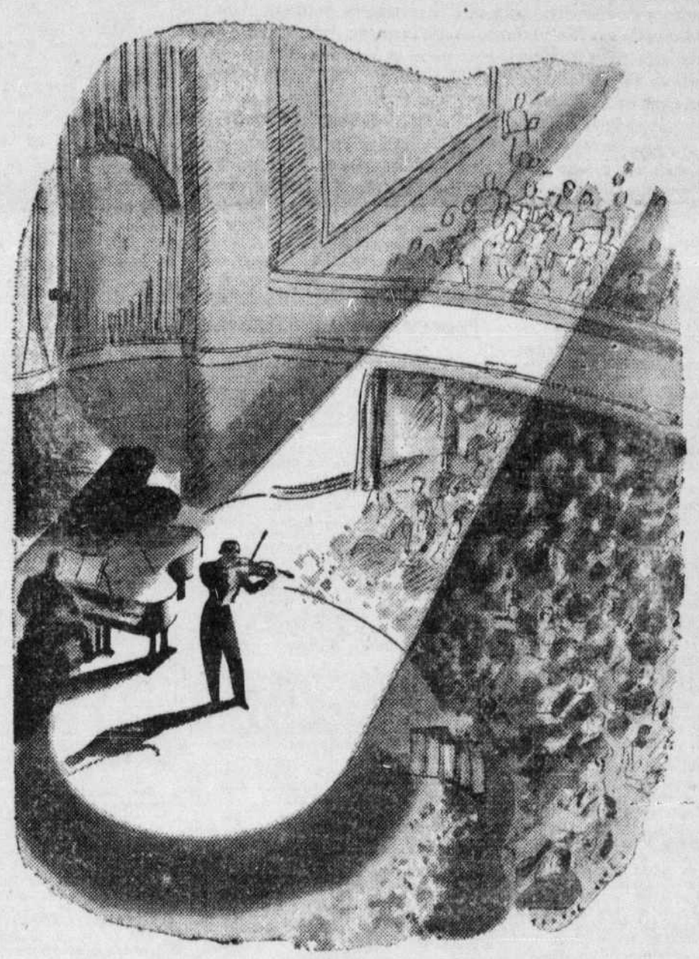
MONSIEUR BRELOQUE A DISPARU — Comédie. Vedette: Lucien Baroux. Pour adultes.

Majestic

IGNACE—Vaudeville. Auteur: Jean Manse. Réalisation de Pierre Colombier. Interprètes: Fernandel, Alice Tissot, Saturnin Fabre, Charpin, Claude May, Dany Lorys, Cordy. Pour adultes.

★

S'il lui arrivait de jouer faux...



Hypnotisé, le public écoute avec une attention quasi-religieuse la divine musique que crée son archet... puis éclate en applaudissements frénétiques. Chaque soir, il en est ainsi, au point que le virtuose devient presque blasé. Et pourtant, chaque matin, vous le trouverez à l'étude, pratiquant comme l'élève le plus récent du Conservatoire. Il sait que le public, tout comme ses rivaux, guette le moment où se produira la moindre défaillance; qu'il serait sans merci à son égard. C'est précisément parce que sa virtuosité lui vaut d'être le point de mire de tous qu'il ne peut **risquer** de commettre la moindre bévue.

Il en est de même pour la publicité. Aucun fabricant n'ose attirer l'attention sur ses produits par l'annonce, s'il n'a pas la certitude que les articles portant sa marque sont aussi parfaits qu'il est possible de les faire. Et dès que, par la publicité, ils ont acquis la renommée, il lui faut exercer une vigilance plus grande encore pour qu'ils soient maintenus à leur haut degré de perfection. Il lui faut les soumettre sans cesse à des expériences pratiques afin de les améliorer encore... afin qu'ils atteignent un niveau sans cesse plus haut de perfection.

Et toutes ces améliorations, tous ces perfectionnements sont à **votre** avantage. C'est pourquoi, vous ne devez jamais oublier que **les marchandises annoncées DOIVENT forcément être excellentes.**

★

Publié par le Club des Annonciers de Montréal — une organisation dont le but est d'aider à la connaissance et à la bonne pratique de la publicité et de la vente.

COMMERCE ET FINANCE

Les produits du Québec

La formule de l'achat chez nous active les affaires dans la province et nous est nettement profitable — Le fournisseur conservera-t-il la clientèle qu'on lui a donnée presque de force?

Personne ne conteste le rôle du mouvement en faveur de l'achat chez nous, si, parfois, on sous-estime son importance.

Ce mouvement est logique. On aurait tort de le dénoncer en alléguant qu'il est préjudiciable à notre économie, sous prétexte qu'il éveille dans certains milieux un sentiment de méfiance qui peut facilement se traduire par des représailles à notre endroit. Plutôt que de le dénoncer dans ces termes, il faut plutôt affirmer que le rayonnement de notre économie peut et doit s'appuyer sur ce mouvement, car c'est un des facteurs dont dépend son avenir.

Dans la vie, en affaires, chacun a recours aux moyens mis à sa disposition. Aujourd'hui, notre arme, c'est l'importance toujours croissante de notre groupement ethnique. Si cette arme en effraie plus d'un, tant pis. Pour notre part, nous ne saurions nous en contenter, nous en satisfaire. Il nous faut davantage, c'est-à-dire une discipline.

La discipline nous fera forts, respectés et puissants. Sans discipline, c'est-à-dire sans le mot d'ordre qui groupe les bonnes volontés, tout effort est de courte durée, appelé à s'affaiblir graduellement pour, en définitive, céder à l'apathie. L'apathie est le bacille dissolvant de toute aspiration nationale.

L'achat chez nous, en plus d'être une formule publicitaire aussi légitime que celles qui commandent: *Buy British, Buy Canadian*, est une forme de cette discipline dont nous avons tant besoin pour nous grandir à la hauteur de notre taille. C'est une vérité qu'il faut répéter souvent pour qu'on la retienne mieux, pour qu'on ne l'oublie pas. Il importe même de la répéter au risque qu'on nous crie qu'il n'y a que du patriotisme, du nationalisme ou du chauvinisme dans des mouvements comme ceux-ci. Si c'était vrai, serait-ce la fin du monde ou le commencement de la sagesse? Nous optons pour cette dernière partie de l'alternative parce que nous ramenons le mouvement de l'achat chez nous, comme tous ceux qui lui ressemblent, à une question purement d'affaires et que nous trouvons qu'il est sage et judicieux de nous rendre compte de notre intérêt — tant individuel que collectif — et de le prendre là où il se trouve.

Ces mouvements, notamment celui qui préconise d'encourager les nôtres, a connu, au cours de ces dernières années, un succès marqué qui n'est pas le fruit d'un hasard quelconque de circonstances: c'est la conséquence logique d'une doctrine définie et systématiquement propagée et développée. La clef de ce succès réside dans cette vérité: nous avons pris conscience de nos privilèges et de nos droits. En continuant à les revendiquer, nous nous engagerons plus avant dans le chemin qui conduit à notre émancipation économique.

Avant d'élever d'un ton la voix qui fera résonner nos revendications, il est nécessaire d'examiner, en regard de cette formule de l'achat chez nous, quels sont exactement ces privilèges et ces droits dont nous nous réclamons et de remarquer que nous avons des devoirs avant d'avoir des droits. Cet examen terminé, il faudra délimiter et définir la responsabilité de chacun en le convainquant d'assumer ses responsabilités.

En effet, qui niera que le fournisseur, à l'instar du consommateur, a des devoirs qui lui sont propres, par exemple, en ne se contentant pas seulement de répondre aux désirs de sa clientèle, mais de faire son éducation; comme il a celui de s'associer, non seulement pour discuter les travers ou les exigences de sa clientèle, mais ses propres intérêts, ceux de son métier. Le fournisseur, comme le consommateur, a le droit de vivre et d'accomplir sa destinée, qui n'est, écrivait M. Edouard Montpetit, ni la misère, ni le désintéressement devant le succès des autres. Si la masse, si le peuple aujourd'hui commence à comprendre le sens de la formule de l'achat chez nous et à la mettre en pratique, dans une très large mesure, le succès ou l'insuccès de ce mouvement reste aux mains du fournisseur. Celui-ci sera-t-il assez intelligent pour garder une clientèle qu'on lui a presque donnée de force, même s'il lui faut rompre avec des habitudes routinières qui menacent de l'enliser?

Espérons-le. En attendant, développons chez nous le souci de la solidarité, habituons-nous à accepter de bon coeur les disciplines qui s'imposent. Efforçons-nous aussi de mépriser à leur juste valeur les formules et les solutions de l'à-peu-près, nous souvenant qu'on "ne fait pas un peuple fort avec des éléments faibles, même en les additionnant".

Alvarez VAILLANCOURT

Marché du bétail

Les arrivages durant la semaine finissant le 27 octobre sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1962 bêtes à cornes, 6822 agneaux et moutons, 5300 porcs et 3281 veaux. En plus, 202 bêtes à cornes, 100 agneaux et moutons, et 400 porcs furent consignés aux Maisons de Salaisons, et 240 bêtes à cornes, 3 moutons, et 2 veaux furent manies dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

126 vaches à lait furent reçues aux cours pour être exportées en Angleterre et sont parties de Montréal le 25 octobre sur le S.S. Norwegian à destination de Cardiff.

Seulement 20% des bêtes à cornes offertes en vente étaient les bouvillons et plus de 50% étaient les vaches. Les prix des bouvillons se maintenaient fermes et ceux des vaches plus faibles. Il n'y avait pas de chars uniformes de bons bouvillons et seulement quelques bouvillons d'une qualité à se classifier bonne à $5.75. Les bouvillons rapportaient de $4.75 à $5.25 pour les-uns de qualité moyenne avec les assez bons sujets aussi haut que $5.50. Les bouvillons communs donnaient de $3.00 à $4.50, pour la plupart de $3.75 à $4.50. Les taures variaient de $3.00 à $4.75, les bonnes taures et les jeunes vaches se vendant $4.50 et plus haut. Les taures moyennes se vendaient autour de $4.00 à $4.25. Les bonnes vaches de boucherie rapportaient de $3.75 à $4.35, pour la plupart de $4.00 à $4.25. Les vaches de boucherie de qualité moyenne donnaient de $3.00 à $3.50 et les unes de qualité commune de $2.50 à $2.75. Les vaches pour la mise en conserve rapportaient de $2.00 à $2.25 avec les plus communes aussi bas que $1.75. Les taureaux communs rapportaient de $3.00 à $3.50 avec les bons taureaux de boucherie de $4.00 à $4.50, et quelques sujets légers et très maigres aussi bas que $2.75.

Les prix des veaux se maintenaient aux mêmes niveaux que pour quelques semaines passées. Les veaux de lait variaient de 27.00 à $10.00, la plupart des ventes entre $8.00 et $9.00. Les veaux nourris à la chaudière réalisaient de $5.00 à $6.50 et les veaux d'herbe de $3.50 à $4.25, le prix moyen près de $4.00.

Les agneaux se vendaient à $7.75 pour les bonnes agnelles et brebis — le prix général des agneaux cet automne. Les agneaux lourds subissaient une coupe de $1.00 du cent livres, et les agneaux très communs et les sujets non châtrés de $2.00 du cent livres. Les moutons donnaient de $2.00 à $3.50, le prix moyen près de $3.00.

Les prix des porcs ont tombé à $7.75 pour les bacons nourris et abreuvés, et à $7.90 livrés par camions. Les porcs vendus sur la classification abattue rapportaient $10.60 pesés froids. Les choix obtenaient $1.00 de prime par tête. Les bouchers, les lourds et les légers subissaient une coupe de 50 sous du cent livres, et les extra-lourds de $1.00 du cent livres. Les truies rapportaient de $6.00 à $6.75.

G. Tamblyn, Ltd

Toronto (P.C.) — Le profit de cette entreprise au cours du dernier trimestre a été de $17,322, comparativement à $16,873 pour la période correspondante l'an dernier. Pour les neuf premiers mois de l'année le volume des ventes s'est chiffré à $2,537,386, contre $2,624,809 pour les neuf premiers mois de 1937. Pour cette même période le profit a été de $60,228, tandis qu'il était de $77,143 en 1937.

Alberta Pacific Grain

Winnipeg (P.C.) — Si les revenus d'exploitation de cette compagnie ont été cette année de $265,681, comparativement à $232,709 en 1937, son dernier bilan financier accuse une perte nette de $50,800, contre $134,504 antérieurement.

Etudes des relations anglo-françaises au Canada

Sous la direction de M. Maurice Trudeau, le comité des bonnes relations entre Anglais et Français du Canada est à préparer sur la question un mémoire détaillé qui sera publié sous peu.

Voici les chapitres de ce mémoire de même que la nomenclature de ceux qui sont affectés à l'étude de chacune de ses parties.

Chapitre I — Population canadienne-française: M. Marc-M. Morin.

Chapitre II — Origine des Canadiens français: MM. Marcel Bouchard, René Guénette, Gustave Lafontaine.

Chapitre III — Reconnaissance officielle des droits des Canadiens français: MM. Jean Laureys et Maurice Trudeau.

Chapitre IV — Caractéristiques des Canadiens français: MM. P. Bélanger, François-R. Bisaillon, H.-Lefort Bisaillon, Marc-M. Morin.

Chapitre V — Contribution des Canadiens français à la vie canadienne. MM. Roger Charbonneau, J.-H. Chatillon, L.-A. Bouchard.

Chapitre VI — Réclamations des Canadiens français: MM. Jean Devroede et Jacques Jérôme.

Chapitre VII — Dangers d'une politique exclusivement anglo-canadienne: MM. Léo Leblanc et W.-M. MacBride.

Chapitre VIII — Avantages d'une politique nettement canadienne: MM. C.-A. Paquin et E. Piché.

Otis Steel Co.

Cleveland (P.A.) — Pour le dernier trimestre, cette compagnie a opéré avec un déficit de $465,596, tandis qu'elle réalisait pour la même période l'an dernier un profit de $498,285. Compte tenu de toutes les charges et de tous les frais, le relevé financier accuse pour les 9 premiers mois de l'année un déficit de $1,283,076, comparativement à un profit de $2,691,105 pour la période correspondante l'an dernier.

On nationaliserait toutes les banques

On parle d'un projet du gouvernement de nationaliser toutes les banques au Brésil. Il n'y a encore rien d'officiel à ce sujet. Les relations entre les banques canadiennes qui font affaires au Brésil et le gouvernement de ce pays sont toujours des plus cordiales. Ce n'est pas la première fois qu'il est question de la nationalisation des banques au Brésil, mais à cause des amendements apportés à la constitution de ce pays dernièrement, le projet mérite qu'on y porte une attention particulière.

General Motor

New-Yorkê (P.A.) — Le rapport trimestriel de la General Motors Corporation, fait ressortir un revenu net de $5,367,688, soit 7 cents par action ordinaire, comparativement à $24,816,398 ou 52 cents par action pour le trimestre précédent et $44,734 ou 99 cents par action pour le trimestre correspondant de 1937.

Pour les neuf premiers mois de l'année courante, les recettes nettes se traduisent par $38,387,707, soit 73 cents par action, contre $154,958,000 ou $3.46 l'action pour la période correspondante de 1937. Cette chute des recettes provient de la baisse des ventes survenue en décembre dernier.

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Crown Pants Company, Móses Rittenberg.
European Appetising Specialty, 4112, rue St-Laurent, Abraham Bednarz.
Hearns & Peterson, 1215 ave Green, Westmount, Melvin Preston-Hearns, Miller A. Peterson.
Schneider & Schneider, Joseph Schneidereit, Adam Bela Schneider.
F. A. Price Coal Co., 40, rue Prince, F. A. Price, président.
Club Social Spotball Inc., 6527 rue St-Hubert, Ludger Audette.
Lita, 1562 rue Bishop, Dame Phyllis Mangis, Carol Irwin.
Neckwear Agency, Jean-Louis Faguet.
Grant Brothers, 205 ave Mt-Royal, Stanley A. Grant.
Selrite 5c to $1.00 Store, 1804 ave Mt-Royal est, Isidore Solomon.
Gleneagals Newstand, 3940 Côte-des-Neiges, Dame Ida Fromstein.

Informations sur le pétrole

Si on considère les champs d'huile de l'Alberta comme une industrie dans son entier et non pas comme des exploitations séparées, et si on se rend compte des possibilités de placement dans cette industrie sous une forme qui rapportera un revenu directement de la production d'un mois à l'autre, alors on possède une idée exacte de ce genre de placement.

Les économistes expriment l'opinion que les puits d'huile ont édifié plus de fortunes que n'importe quelle autre industrie. Les exploitants américains et les bénéficiaires de royautés ont fait d'énormes bénéfices grâce à la demande d'huile qui a augmenté au cours des vingt-cinq dernières années et qui augmente encore.

En 1937 les pays de l'Empire n'ont contribué que dans une proportion de 5 pour cent à la consommation anglaise de 70,000,000 de barils par année. Il est évident que l'Empire britannique est profondément dépourvu de sources d'approvisionnement. Le pétrole destiné au raffinage en Grande-Bretagne en 1937 a été fourni par des importations de 3,740,000 barils du Venezuela, 2,373,000 de l'Iraq, 2,242,000 du Pérou, 2,078,000 de l'Iran, 408,100 de Trinidad et autres pays de l'Empire et 283,000 du Mexique. En plus du pétrole brut la Grande-Bretagne importe une grande quantité de produits raffinés, dont une forte partie vient des Indées néerlandaises, centre du raffinage du pétrole venezuelien. Le reste vient de l'Iran, des Etats-Unis, de Trinidad, du Mexique, de l'Iraq, de la Roumanie, du Pérou et de l'Union Soviétique.

* * *

George Stephen, vice-président du Pacifique Canadien, a eu une conférence avec les officiers de l'Alberta Petroleum Association cette semaine au sujet d'un tarif spécial de fret pour le transport de l'huile brute vers l'est du Canada. Les exploitants de la Turner Valley sont désireux de vendre 6,000 à 7,000 barils d'huile brute par jour dans l'est du pays durant les mois d'hiver.

En janvier 1937, quand elles se sont présentées devant le Comité du tarif, les raffineries de l'est ont fait savoir qu'elles pourraient en prendre environ 8,000 barils par jour.

* * *

Le rapport de la Spooner Oils, Ltd., pour les quatorze mois arrêtés le 30 juin 1938 indique une augmentation des bénéfices et du fonds de roulement; celle-ci provient principalement des revenus qu'ont rapportés les puits Model-Reward-Spooner Nos 1 et 2; le bénéfice net d'exploitation s'est chiffré à $36,785.

Dans les quatorze mois au 30 juin 1938 le puits Spooner No 5 a donné un bénéfice net de $1,923. La majeure partie des revenus a été fournie par le puits Reward-Spooner-Model No 1, ($27,100 en neuf mois) et le puits No 2, $5,913 du 21 mai au 30 juin seulement. Les autres revenus sont comme suit: $9,955 de la Turner Valley Royalties après déduction de $3,318 pour la récupération du capital, $3,916 provenant de la location de l'outillage; $805 de revenus divers et $440 d'intérêts. Les frais d'administration ont absorbé $13,591, ce qui a laissé un bénéfice d'exploitation de $36,785.

* * *

"Les perspectives me semblent très bonnes"; c'est le commentaire de W. S. Herron à propos du puits Okalta No 6, puits d'essai pour des milliers d'acres de terrains pétrolifères à l'ouest du territoire prouvé de la Turner Valley et centre d'un intérêt intense de la part des exploitants et des placiers.

L'Okalta No 6 se trouve dans l'Empire britannique et il atteint une profondeur de 10,045 pieds, descendant 314 pieds dans le calcaire.

* * *

Classé parmi les gros producteurs de la Turner Valley, le Richwell No 1 a un débit permis de 428 barils par jour qu'a fixé l'Office de conservation. Dix autres puits dans le même secteur ont un débit permis de plus de 400 barils par jour.

* * *

Le Royal Canadian No 2, foré à une profondeur de 7,175 pieds, dont 426 dans le calcaire, est le plus récent producteur de la Turner Valley; sans acidification, le puits donne 1,500 barils par jour.

* * *

Un autre puits important est l'Anglo-Canadian No 1; le forage est rendu à 75 pieds dans le calcaire et la profondeur totale est de 7,865 pieds.

Informations fournies par Beausoleil et Beausoleil, membre de la Bourse de Calgary.

Pour un salaire uniforme

Détroit (P.A.) — Homer Martin, président de l'United Automobile Workers Association, a fait part d'un projet visant la normalisation, sur une base nationale, des salaires, des conditions et des heures de travail qui s'appliquerait aux 2,000 usines où l'on fabrique les pièces d'assemblages pour l'industrie de l'automobile.

Martin doit soumettre ces jours-ci son projet à l'exécutif de l'association ouvrière dont il est le président. On dit qu'il s'agit, entre autres choses, d'un salaire minimum de .65 dont bénéficieraient indistinctement la main-d'oeuvre masculine ou féminine.

Les capitalistes et la vie des mineurs

Toronto (P. C.) — Les mineurs des régions de Porcupine et de Kirkland Lake ont rencontré le ministre du travail, M. Norman Hipel, à qui ils ont exposé que, étant donné que la moyenne de la durée de la vie d'un mineur est à peine la moitié de celle d'un employé de bureau ou des patrons capitalistes, il serait juste d'accorder des vacances payées aux mineurs. Le ministre a admis qu'il serait plus avantageux pour les mineurs de bénéficier de vacances payées. Il a souligné qu'il n'existe pas de législation à cet effet, mais il a ajouté qu'il s'agit en somme d'un problème que patrons et ouvriers devraient tenter de résoudre à leur avantage mutuel.

Projet mis à l'étude au Curb de New-York

New-York, (P.A.) — Un comité spécial a recommandé aux gouverneurs du New-York Curb Exchange l'adoption d'un projet qui a pour but d'accroître les affaires sur le Curb en accordant le titre de membre associé aux officiers de corporations qui s'occupent de la vente ou de l'achat de valeurs. Ce projet serait bientôt soumis à l'approbation des membres.

On croit que ce projet touche les firmes qui s'occupent de transactions sur les valeurs hors-cote, les compagnies de placements et les banques.

Dans le passé, les transactions sur les valeurs hors-cote réduisaient sensiblement le virement des valeurs cotées, transigées par les membres réguliers du marché.

Le projet veut que les membres réguliers continuent à faire les transactions sur le parquet et à percevoir les commissions qu'elles comportent. Les membres associés bénéficieraient de taux de commission moindres que ceux que l'on exige du public.

On rapporte que le comité entend considérer ces privilèges comme personnels et ne pouvant être ni vendus ni transigés de quelque façon.

Le comité a de plus suggéré que l'on assouplisse le règlement qui interdit le titre d'associé à toute personne qui s'occupe de transactions sur des valeurs, mais qui n'est pas membre d'une firme enregistrée au Curb Exchange.

Le bureau des gouverneurs a pris connaissance de ce mémoire, mais n'a pris aucune décision encore.

Baldwin Locomotive Works

Philadelphie, (P.A.) — Le relevé financier de cette compagnie et de ses filiales, dont Midvale Co., accuse une perte nette consolidée de $503,322, compte tenu de tous les frais, de staxes, de l'intérêt minoritaire de Midvale Co., comparativement à un bénéfice net de $64,059 l'an dernier.

L'indice des dividendes

L'indice des dividendes établi par la maison Nesbitt Thompson est passé de 145.6 à 145.4 durant le mois d'octobre. Depuis le sommet atteint en mai dernier, la tendance n'a cessé d'être à la baisse, mais le recul de mai à octobre, qui se traduit par 1.9, demeure très restreint si l'on considère la situation des affaires durant cette période.

Voici un tableau comparatif de l'indice des distributions depuis janvier 1936:

	1938	1937	1936
Janvier	145.8	120.7	101.1
Février	146.0	124.6	101.7
Mars	146.2	128.1	102.4
Avril	146.8	130.9	103.0
Mai	147.3	131.8	104.0
Juin	146.7	133.8	105.7
Juillet	145.9	135.7	107.6
Août	145.7	137.7	109.0
Septembre ...	145.6	138.0	110.1
Octobre	145.4	138.3	111.3
Novembre	....	140.8	113.6
Décembre	....	143.5	116.8

Bethlehem Steel Corp.

New-York (P. A.) — Le conseil d'administration de la Bethleem Steel Corp. a déclaré le dividende trimestriel régulier de $1.75 sur le stock privilégié 7% et de 25 cents sur le stock privilégié 5%; le paiement s'en fera le 3 janvier aux actionnaires portés aux livres le 2 décembre.

Pour le troisième trimestre le revenu net s'est traduit par $446,866 comparé à $150,305 le trimestre précédent et $9,249,560 la période correspondante de 1937.

Le 30 septembre les commandes en carnet s'élevaient à $101,528,356 contre $89,916,012 le 30 juin et $124,820,224 le 30 septembre 1937.

Power Corporation

Au cours de septembre, la production de Power Corporation, de ses filiales et de ses compagnies associées (Southern Power, Canada Northern, East Kootenay, British Columbia, Northern B.C. et Winnipeg Electric) s'est élevée à 3,986,949 k.w.h., soit 2.05 de plus qu'en septembre 1937. Pour les neuf premiers mois de l'année, cette production s'est chiffrée à 197,975,182 k.w.h., comparativement à 193,988,233 pour la période correspondante l'an dernier.

Avances aux courtiers

Washington — Les prêts consentis cette semaine aux courtiers de New-York se totalisent à $571,000,000, soit une augmentation de $39,000,000 sur la semaine précédente quand, pour la semaine correspondante l'an dernier ces prêts se chiffraient à $779,000,000.

Freeport Sulphur Co.

New-York — Le revenu consolidé de cette entreprise pour le dernier trimestre se chiffre à $393,505, compte tenu de tous les frais, comparativement à une perte nette de $699,518 pour la même période en 1937.

Les compagnies Fraser

Au cours des derniers neuf mois, les recettes d'exploitation des compagnies Fraser se sont élevées à $1,419,237, comparativement à $2,142,333 pour la période correspondante l'an dernier. Compte tenu des intérêts au montant de $745,487 et des réserves pour dépréciation et autres item, les revenus, depuis le début de la présente année fiscale, accusent un déficit de $73,962, contre un bénéfice de $770,461 précédemment.

Dividendes des compagnies canadiennes

Angus & Co., membre de la Bourse de Toronto, rapporte qu'au cours des dix premiers mois de l'année les compagnies canadiennes ont versé à leurs actionnaires des dividendes au montant de $213,900,343, comparativement à $207,349,522 pour la période correspondante en 1937 et à $179,772,028 pour les dix premiers mois de 1936. C'est un record dans l'histoire canadienne.

La Bourse

(P.C. et P.A.) — Le marché a clôturé à la baisse vendredi en Bourse locale. McColl-Frontenac, Imperial Oil, International Pete ont glissé, comme les titres de construction. Nickel et Smelters ont fléchi, tandis que Noranda a avancé. National Steel Car a fait un gain de 1¾ pendant que Canadian Car privilégié, Dosco, Brazilian, Gatineau, Shawinigan, Price Brothers et St. Lawrence Paper privilégié ont reculé légèrement.

* * *

Les cours étaient irréguliers sur le Curb de Montréal. Tandis que Fraser Voting Trusts parvenait à conserver un léger gain, Abitibi privilégié, Asbestos, B.A. Oil, Fleet Aircraft et Royalite ont quelque peu fléchi. Dans la section des mines, Sherritt-Gordon et Waite-Amulet ont fléchi de .05, tandis que Preston a fait un gain de .02.

* * *

Les ferroviaires ont commandé l'attention pendant toute la journée. Comme question de fait, les titres de cette catégorie ont été les seuls en demande au cours de la journée, si l'on fait exception pour certaines valeurs de compagnies d'utilité publique et pour certaines fabriques d'appareils électriques. Cette faveur a été de courte durée. A la fin de la séance, toutes ces valeurs, à l'exception toujours des ferroviaires, et y compris les aciers, les automobiles, les caoutchoucs et les pétroles ont glissé. Dans certains cas les reculs se chiffraient à 2 points et plus.

L'information minière

Bidgood

On rapporte qu'on a traversé un riche minerai, au niveau de 1,275 pieds, à la mine de la Bidgood Kirkland Gold Mines, à l'est de la descenderie et au sud de la faille principale. La mise en perce se poursuit à travers un bon minerai au niveau de 1,400 pieds.

Star Lake

Le Toronto Stock Exchange annonce que les transactions sont momentanément suspendues sur le stock de la Star Lake Gold Mines.

Central Cadillac

On mande de la mine de la Central Cadillac que la structure supérieure du puits de trois compartiments vient d'être terminée. On poursuit actuellement le puits dont l'objectif est de 500 pieds. On continue aussi les travaux au filon No 11 dont on a mis à jour jusqu'au milieu un dépt de 200 pieds de long et d'une teneur moyenne de $11.42 la tonne sur toute la longueur.

On pratique actuellement un forage au diamant au deuxième niveau dans le but d'éprouver le dépôt du filon No 2.

Pickle Crow

La Pickle Crow Gold Mines Limited rapporte pour le troisième trimestre une production de $697,072 en provenance de l'usinage de 29,551 tonnes de minerai d'une récupération moyenne de $23.59, contre $691,408 provenant de l'usinage de 27,409 tonnes d'une récupération moyenne de $25.24.

God's Lake Gold

Winnipeg. (P.C.) — La God's Lake Gold Mines rapporte pour le trimestre clos le 30 septembre un bénéfice net d'exploitation de $51,135 en provenance d'une production d'une valeur de $174,549. Ceci porte le bénéfice d'exploitation des neuf premiers mois de l'année à $237,429 provenant d'une production d'une valeur de $620,079.

National Distillers

New-York. — Compte tenu des charges nécessaires, le revenu net de National Distillers Products Corporation s'est élevé, au cours du dernier trimestre, à $1,389,351 ou à .68 par action, comparativement à $1,321,130 ou à .65 par action pour le trimestre précédent et à $1,301,461 ou à .64 pour le troisième trimestre de 1937. Pour les neuf premiers mois de l'année, les revenus se sont chiffrées à $4,155,704 ou à $2.04 par action, comparativement à $4,094,399 ou $2.01 pour la période correspondante l'an dernier.

National Steel Co.

New-York. (P.A.) — Cette compagnie rapporte pour le dernier trimestre un profit net de $1,813,997 ou de .84 par action, comparativement à $5,227,071 ou à $2.41 pour la période correspondante de l'an dernier.

En marge de l'emprunt du gouvernement provincial

Dans les milieux généralement bien renseignés, on affirme que le ministère provincial de la trésorerie a quelques difficultés à s'entendre avec des financiers de New-York pour négocier un nouvel emprunt de $40,000,000 qui serait lancé sur le marché étatsunien.

National Biscuit Co.

Le profit net de cette compagnie pour le dernier trimestre a été de $3,662,311, compte tenu de la dépréciation, des taxes, etc., soit l'équivalent de .51 par action commune, comparativement à $3,300,000 ou à .46 par action commune pour la période correspondante l'an dernier.

Avis légal

Province de Québec.
District de Montréal.

Cour Supérieure

No 175551

WILFRID CHOQUETTE, boucher, de St-Isidore, district de Montréal, Demandeur,

— vs —

RAOUL BROSSARD, journalier de Montréal, demandeur, LEONIDE LANOUETTE, de Brockton, Massachusetts, l'un des Etats-Unis d'Amérique, épouse de M. LACOUTURE, également de Brockton, Massachusetts, ce dernier tant personnellement que pour autoriser son épouse aux fins des présentes et autres, Défendeurs.

— et —

D. TRUDEL, registrateur de la division d'enregistrement du comté de Laprairie, Laprairie, Québec, Mis-en-cause.

Il est ordonné aux défendeurs LEONIDE LANOUETTE, M. LACOUTURE, GRAZIELLA LANOUETTE, de comparaître dans le mois.

Montréal, le 28 octobre 1938.

T. DEPATIE,
Député-protonotaire.

Les ventes d'immeubles à Montréal et dans la banlieue

D'après le relevé hebdomadaire de Real Estate Board, les ventes d'immeuble à Montréal et dans la banlieue se sont chiffrées la semaine dernière à 121 et représentaient une valeur immobilière de $620,216, une diminution de 6 ventes et de $22,117 en valeur immobilière.

Au cours de la semaine dernière, 52 propriétés bâties ($515,205) et 22 terrains vagues ($25,381) ont changé de mains à Montréal, tandis que dans la banlieue, 17 propriétés bâties ($54,233) et 14 terrains vagues ($3,280) ont changé de propriétaires..

En résumé, 69 propriétés bâties ($569,438) et 36 terrains vagues ($28,661) ont été ou vendus ou échangés à Montréal et dans la banlieue.

Whisky canadien aux Etats-Unis

D'après un relevé de Media Records Inc., les Yankees ont bu l'an dernier en moyenne 15.80 gallons d'alcool per capita pour dépenser, encore per capita, $29.35 pour l'achat de cette boisson. Ces messieurs ont surtout bu du whisky (83 p.c.) dont il ont produit 67.6 p.c. et importé 15.4 p.c. Pour sa part, le Canada a fourni 5.2 p.c. du whisky consommé aux Etats-Unis l'an dernier.

Pour $3,386,000 de dégâts

New-Haven, Conn., (P.A.) — Les fiduciaires de New Haven Railroad estiment à $3,386,000 les dégâts causés par l'ouragan qui s'est abattu sur les côte de l'Atlantique en septembre dernier. Ils annoncent pour le mois de septembre un déficit de $2,973,577, dont $2,555,225 imputable directement à l'ouragan, contre un déficit de $721,359 en septembre 1937.

NTo

VALEURS DE PLACEMENT CANADIENNES

Gouvernements
Municipalités
Services Publics
Industries

Liste de valeurs sur demande

NESBITT, THOMSON & COMPANY, LIMITED

355, rue Saint Jacques Ouest, Montréal, Qué.

Succursales dans les principales villes du Canada

30F

Province de Québec

Corporation de la Ville de Montréal-Sud

Avis aux créanciers obligataires

Avis est par les présentes donné, en vertu de la règle de pratique numéro 3 de la Commission municipale de Québec, que la corporation de la ville de Montréal-Sud a soumis, conformément aux dispositions du paragraphe "b" de l'article 44 de la Loi de la Commission municipale de Québec, à ses créanciers obligataires, un plan de réorganisation financière, lors d'une assemblée ayant eu lieu le 11 octobre 1938 et le plan ainsi soumis est maintenant en vigueur après avoir reçu toutes les approbations requises par la Loi.

Pour donner effet audit plan de réorganisation financière, les créanciers obligataires sont priés de transmettre les débentures qu'ils détiennent actuellement, par courrier recommandé ou par l'entremise d'une banque, à la Banque Canadienne Nationale, Saint-Lambert, comté de Chambly, Qué., et ce à partir du 1er novembre 1938.

En échange, ils recevront un chèque pour une somme représentant la valeur nominale des débentures qu'ils détiennent actuellement, plus l'intérêt au taux de trois et demi pour cent (3½%) à partir du 1er mai 1936 au 1er mai 1938, et au taux de quatre pour cent (4%) du 1er mai 1938 au 1er novembre 1938.

Les coupons d'intérêt portant la date du 1er novembre 1936 et toute date subséquente, devront être attachés aux dites anciennes débentures qui seront transmises à la Banque Canadienne Nationale pour paiement.

Les coupons d'intérêt portant une date antérieure au 1er novembre 1936 devront être encaissés de la manière ordinaire.

Daté à Montréal-Sud, ce dix-neuf octobre 1938.

VILLE DE MONTREAL-SUD,
Par le secrétaire-trésorier,
W. GORDON JOHNSON

Président
VICTOR MORIN, notaire

1er vice-président
GUY VANIER, C.R.

2e vice-président
J.-V. DESAULNIERS, B.A.

Administrateurs
Charles Laurendeau, C.R.
V.-E. Beaupré, A.A.S.
J.-A. Bariteau, notaire
Hector Cypihot, M.D.
Anatole Lachapelle, C.R.
J.-Ernest Laforce

Directeur général
J.-V. DESAULNIERS

Sous-directeur
HENRI OUIMET

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

55, O.S.-Jacques, Montréal-HA 3291

Le VIN TONIQUE par excellence...

Aussi: parfait apéritif
EN FAMILLE — AU RESTAURANT — AU BAR

BYRRH

En vente dans les magasins de la Commission des Liqueurs

PROFITEZ DE NOTRE EXPERIENCE

NOUS invitons tous ceux qui projettent d'utiliser un service fiduciaire à nous consulter sur les testaments et les fiducies. Nous sommes convaincus que notre longue expérience dans l'administration de centaines de successions, donne à nos conseils une valeur que, seule, cette expérience peut donner.

Nous ne rédigeons pas de testaments ou d'ententes fiduciaires, nous ne donnons pas de consultations légales, et nous recommandons à nos clients de consulter leurs propres avocats ou notaires sur le sujet; mais, quand il s'agit d'administration, de placements et de finance, en matière de testaments, de fiducies ou de successions, nous vous invitons à nous consulter.

MONTREAL TRUST COMPANY
511 PLACE D'ARMES, MONTREAL
HALIFAX TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER
ST-JEAN, TERRENEUVE LONDRES, ANG. NASSAU, BAHAMAS

LA VIE SPORTIVE

Le Canadien l'emporte sur le New Haven

Cornwall, 29. — Grâce au point enregistré par Walter Buswell, au milieu de la troisième période, les Habitants de Cecil Hart ont pu triompher des Aigles de New-Haven, hier soir, lans une joute d'exhibition disputée en cette ville devant près de quinze cents personnes.

Les porte-couleurs de New-Haven, de la Ligue Internationale-Américaine, ont tenu tête à leurs rivaux dans les deux premières périodes mais ils durent baisser pavillon dans la manche finale à la suite des attaques répétées du Tricolore.

Les joueurs semblaient avoir quelques petits comptes à régler et le jeu fut assez dur mais comme c'était une joute d'exhibition l'arbitre Contant ne fit preuve d'aucune sévérité et plusieurs infractions passèrent inaperçues.

Red Doran et Eoe Blake échangèrent quelques coups mais tous les joueurs s'empresserent de mettre fin au combat.

Johnny Gagnon et Walter Buswell furent les deux compteurs du Bleu Blanc Rouge tandis que Willson évita le blanchissage au club de Pit Lépine en enregistrant un point à la période initiale.

Composition des équipes:

CANADIEN		NEW HAVEN
Cude	but	Gauthier
Buswell	déf.	Doran
Evans	déf.	Singbush
Gracie	centre	Willson
Gagnon	avant	Brown
Cain	avant	Mancuso

Canadien, subs.: Siebert, Wentworth, Goupille, Lorrain, Blake, Haynes, Mantha, Trudel, Drouin et Ward.

New-Haven, subs.: McCully, Raymond, Smith, Brydson, Lépine, Tremblay, Ambois, Mondou.

Arbitre: Elzéar Contant.

Première période

1—Canadien: Gagnon 2.16
2—N.-Haven: Willson 2.30
Pun.: Siebert.

Deuxième période

Pas de point.
Aucune punition.

Troisième période

3—Canadien: Buswell 11.30
Pun.: Doran, Blake, Raymond.

Red Horner a signé son contrat

Preston, Ont., 29. — Conny Smythe, gérant des Leafs de Toronto, a annoncé hier que Red Horner, joueur de défense du club depuis dix ans, avait signé son contrat pour la saison 1938-39, alors que les Leafs et les Stars de Syracuse, leur club ferme dans la ligue Internationale-Américaine, se préparaient à quitter le camp d'entraînement. Les conditions du contrat n'ont pas été révélées.

Smythe déclara qu'il n'avait pas encore approché Walter Stanowski, recrue amateur de 19 ans de Winnipeg, afin de lui faire signer un contrat professionnel. Stanowski, brillante étoile des Seals de Saint-Boniface, champions juniors du Canada l'an dernier, s'est révélé une sensation sur l'aile gauche aux pratiques, ici.

Fête aux huîtres au LaFontaine

La fête aux huîtres annuelle des Chevaliers de Colomb du Conseil Lafontaine aura lieu samedi le 5 novembre, à 8h. 30 p.m., à leur nouveau local, No 3827 rue Saint-Hubert, sous la présidence du Grand-Chevalier, le Dr Maxime Brisebois.

M. Alfred Dextraze, organisateur de cette fête, invite tous les amateurs de cette mollusque et particulièrement les Chevaliers de Colomb des Conseils de Montréal.

Qu'on se le dise.

Le nouveau système est mis à l'essai

Windsor, Ont., 29. — Les fervents du hockey qui suivent ce sport depuis nombre d'années ont été très satisfaits du nouveau système d'arbitrage adopté par la Ligue de Hockey Nationale, car hier soir, au cours d'une partie d'exhibition entre les Ailes Rouges de Détroit et les Barons de Clevealnd, des juges ont été placés sur le bord de la bande pour surveilelr les hors-jeux et pas un seul n'a échappé à la vue de Bert Foote et de Paddy Farrell, qui étaient en ofnction hier.

Dans cette partie, les hommes de Jack Adams ont triomphé du club de Cleveland par un résultat de 8 à 3.

Six clubs dans l'O. H. A. Sénior

Toronto, 29. — On a annoncé après l'assemblée d'hier soir, que la Ontario Hockey Association, catégorie senior A, ouvrirait sa saison 1938-39, le 18 novembre, alors que les six clubs seront en action. St-Catharines et Niagara Falls sont les nouveaux clubs dans le circuit qui comprend de plus des clubs de Toronto, Port Colborne, Oshawa et Brantford. Le soir d'ouverture, le Port Colborne visitera le Toronto; le Oshawa ira à Niagara Falls, tandis que le Brantford recevra le Brantford.

Ils participeront au marathon

Walter Young, vainqueur du récent marathon pour le championnat du Canadien et ancien vainqueur du marathon de Boston; Gérard Côté, de St-Hyacinthe, et Lloyd Evans, de Notre-Dame-de-Grâce, iront représenter la province de Québec dans le marathon de Yonkers, qui sera couru dimanche, le 6 novembre. Deux autres coureurs locaux accompagneront aussi les vedettes plus haut mentionnées.

Graham Stockton sera opposé à Jack Rémillard

Le promoteur Ray Lamontagne a préparé un programme de gala pour sa séance de lundi soir au marché Saint-Jacques. En plus de la rencontre principale dans laquelle Jack Riley mettra en jeu son titre de champion junior poids-lourd de l'univers contre Clément Durocher, il offrira aussi aux amateurs de lutte une semi-finale qui verra Graham Stockton opposé à Jack Rémillard.

Ceux qui ont déjà vu ces deux solides gaillards à l'oeuvre réalisent que cette rencontre vaudra à elle seule le prix d'admission. Tous deux possèdent des tactiques particulières, qui tout en n'étant pas strictement légales réussissent généralement à apporter de bons résultats. Remillard a affiché une tenue sensationnelle jusqu'à ce qu'il rencontre le champion Riley. Il n'a pas été satisfait de la façon dont le champion l'a défait et cherche une autre rencontre de championnat. Il devra cependant disposer de Stockton, ce qui ne sera sûrement pas chose facile.

Jack Riley défendra son titre de champion du monde des lutteurs poids-lourd juniors lorsqu'il rencontrera lundi soir au marché St-Jacques, Clément Durocher, premier aspirant à ce titre. Riley, dont on a dit qu'il était pratiquement invincible chaque fois que son titre est en jeu, devra avoir recours à toute son endurance dans ce match de championnat car Clément Durocher se propose de l'épuiser par sa lutte scientifique pour en avoir raison ensuite. Durocher, un adepte de la lutte classique attendait depuis quelque temps cette opportunité que lui offre le promoteur Ray Lamontagne. Ce match sera donc de deux dans trois à finir.

Dynamite Dunn, le gros et fort lutteur de Boston sera également au programme et sera opposé à Paul Durocher.

Le Varsity se maintiendra-t-il dans la lutte ?

Plusieurs importantes joutes seront disputées cet après-midi dans les ligues de rugby et ces rencontres pourraient bien causer des surprises en même temps qu'elles pourraient éliminer certaines équipes et particulièrement l'Université de Toronto, et les ennuis de Warren Stevens des Bleus de Varsity, s'expliquent facilement.

Poursuivis par une déveine acharnée, Stevens et les étudiants de Toronto ont été malmenés par les autres clubs du circuit universitaire cette saison, à un tel point qu'ils sont aujourd'hui sur le point d'être éliminés. Ils doivent battre l'Unievrsité Western aujourd'hui, sinon leur dernière chance de parvenir au championnat s'évanouira.

Depuis sept ans, 1938 inclus, que Stevens est instructeur de Varsity, les Bleus ont remporté trois championnats et ils ont été finalistes 3 autres fois. Et cette année, les experts les ont choisis comme de sérieux aspirants au championnat.

Stevens avait de rapides arrières, un botteur et passeur de premier ordre — Cam Gray — et une ligne de bloqueurs efficaces. Mais une série de blessures a à peu près désorganisé l'equipe, et plusieurs coups du hasard ont aidé à diminuer les chances du Varsity.

Don Mumford a eu une attaque d'appendicite. Jim MacDonald s'est fracturé une cheville au premier match de la saison et il n'a pas joué depuis. MacDonald était le plus rapide coureur de l'équipe. Et puis Doug Turner s'est fracturé un os du poignet, et Ted Jarvis s'est blessé à une main. De ce groupe, seul Jarvis pourra jouer contre les Mustangs et il portera un protecteur pour sa main. Stevens et ses joueurs savent ce qu'une défaite signifie et leur détermination à triompher fera de ce match l'un des plus captivants de la saison.

Les Mustangs, qui ont battu Toronto 3-2 à London la semaine dernière, n'ont pas gagné un seul match au Stadium Varsity depuis sept ans.

Les champions intercollégiaux, les Tricolores de Queen's, sont en plus mauvaise posture encore que Toronto. Battus trois fois de suite, les Tricolores recevront la visite des Red McGill, qui ont gagné les trois machts qu'ils ont joués depuis le début de la saison et qui ont battu Queen's aisément à Montréal. Les Redmen sont en parfaite condition et ils devraient compléter l'élimination de Queen's aujourd'hui.

Dans l'Interprovinciale, les Argonauts de Toronto et les Rough Riders d'Ottawa se disputeront un match-revanche à Ottawa devant 11,000 amateurs. Quoique les deux clubs soient pratiquement assurés de participer aux éliminatoires, le match devrait être aussi rude et excitant que tous ceux que les deux équipes se sont disputés dans le passé. Les Riders veulent venger l'échec 10-6 qu'ils ont subi à Toronto samedi dernier.

Les Tigers de Hamilton visiteront les Cubs de Montréal et ils sont favoris pour triompher et s'assurer la troisième place. Les Cubs sont les seuls qui n'aient pas encore triomphé dans le Big Four.

Les Nationaux de Montréal pourront s'assurer une place aux éliminatoires de l'O. R. F. U. lorsqu'ils en viendront aux prises avec les Impériaux de Sarnia à Montréal, tandis que les Orfuns de Peterborough, qui ont remporté une victoire-surprise sur Sarnia il y a une semaine, feront face au Balmy Beach à Toronto.

Bob Olin sera l'adversaire de Le Brasseur

Le promoteur Jules Racicot, qui est à préparer une séance de boxe pour le 8 novembre, au Forum, a décidé de choisir Bob Olin pour être opposé à Florian Le Brasseur, dans le combat principal qui sera à l'affiche ce soir-là.

Les deux pugilistes ont été avertis hier du choix qui avait été fait et ils se sont immédiatement mis à l'entrainement au gymnase Stillman, à New-York.

Olin vient ici déterminé à l'emporter sur LeBrasseur afin de pouvoir participer à l'élimination qu'organisera Mike Jacobs cet hiver. Il est déjà passablement qualifié car il peut apporter pour supporter ses aspirations des victoires sur Gunnar Barlund, qui a déjà été éliminé par Lou Nova, ainsi que sur Tommy Farr, pouvant se vanter d'avoir jusqu'ici été le premier boxeur à envoyer l'Anglais au plancher, en plus de lui avoir donné une leçon de boxe.

Il n'y a aucun doute que Bob Olin de cette année est beaucoup plus dangereux que celui qui lui fut opposé il y a trois ans. Il a montré beaucoup de science contre Knox pendant que ses solides crochets ébranlèrent à plusieurs reprises de jeunes boxeurs de Dayton, Ohio. Le Brasseur qui est déterminé à continuer la marche victorieuse qu'il a commencé aux dépens de Shank devra être en aussi bonne condition qu'il l'était pour son combat précédent.

John Henry Lewis bat Al Gainer

New-Haven, Conn., 29. — John Henry Lewis, champion mi-lourd de l'univers, a conservé son titre ici hier soir, alors qu'il a défait Al Gainer, solide boxeur local, dans un combat de 15 rondes, obtenant la décision des juges à la fin de la rencontre.

Lewis, qui détient le championnat depuis trois ans, n'a jamais été sérieusement en danger et a remporté une victoire unanime des juges sur son adversaire. C'était la deuxième rencontre entre les deux adversaires, et Lewis a définitivement prouvé sa supériorité sur le boxeur local. Bien qu'ayant été forcé de demander un retard d'une dizaine de jours afin de pouvoir faire la pesanteur requise, le champion du monde n'a pas paru affaibli par le dur entraînement auquel il dut se soumettre pour descendre en dessous de 175 livres.

Ligue de la Côte du Pacifique

Vancouver, 29 — La Ligue de Hockey de la Côte du Pacifique fera, dimanche soir, l'inauguration de ses séries alors que le Spokane recevra la visite des Seahawks, de Seattle, pendant que les parties suivantes auront lieu à Vancouver, lundi soir, à Seattle, mercredi, et à Portland, jeudi.

Plusieurs échanges entre les clubs de la ligue, quelques nouveaux joueurs venant de l'étranger, et de nouveaux règlements qui répondraient à la demande du public qui veut voir plus de points, promettent une course sensationnelle et très contestée.

Les changements dans les règlements comprennent des buts plus grands — six pouces plus large et quatre plus haut.

Les nouvelles figures dans la ligue comprennent: Ken Doraty, à Seattle; Desse Roche, anciennement une vedette dans les ligues Nationale et Internationale Américaine, ainsi qu'un grand nombre de recrues à Vancouver.

Doraty jouait pour le Pittsburgh l'an dernier et quand il devint agent libre, il fut signé par le Seattle. Il fut le héros de la deuxième partie la plus longue jamais jouée alors qu'il compta le seul but pour les Maple Leafs de Toronto après 104 minutes de jeu contre les Bruins de Boston, dans la finale pour la coupe Stanley en 1933.

Lorne Mercer sera de retour à Vancouver après avoir joué un an avec le Providence de la ligue Internationale-Américaine.

Les Seahawks de Seattle ont obtenu les services de Pat Egan, solide joueur de défense, et d'un autre joueur des Américains de New-York, de la ligue Nationale. Les deux joueurs furent optionnés au Seattle pour la durée entière de la saison dans la ligue de la Côte du Pacifique.

Egan, qui est âgé de 21 ans, et qui jouait à Sudbury, Ont., l'an dernier, remplacera Wilf Fields, qui sera un joueur régulier des Américains.

Ligue de hockey du Stade Maisonneuve

La ligue de Hockey du Stade Maisonneuve, à la suite du succès remporté l'hiver dernier, a décidé de se réorganisé et les clubs qui désirent faire partie de ssections junior et senior sont priés de communiquer immédiatement avec M. A. Savaria, 1519, Orléans, ou par téléphone en appelant FR. 2622.

Les Juniors et les Seniors joueront leurs parties au stade Maisonneuve les mercredis, vendredis et dimanches.

Ambers gagne par K. O. technique

Syracuse, 29. — Lou Ambers a commencé sa campagne dans le but de reprendre son titre de champion poids-léger du monde en battant Steve Halaiko, d'Auburn, par knock-out technique, au troisième assaut d'un combat qui devait en durer 10, ici hier soir.

Tony Roberts veut prendre sa revanche

Aucun titre ne sera en jeu lors de la rencontre entre Joe Gagnon et Tony Roberts mercredi le 2 novembre prochain. Cependant il y aura beaucoup de questions à tirer au clair. Roberts, de Winnipeg, n'était pas en parfaite condition lorsqu'il a rencontré Joe Gagnon au Forum, au mois de mai. D'après lui il n'aurait jamais dû monter dans l'arène ce soir-là contre l'idole locale. En effet les médecins lui défendaient de se battre mais le champion du Canada n'a pas voulu désappointer l'assistance et c'est lui-même qui a insisté que le combat ait lieu à la date annoncée.

Après de multiples démarches, l'Italien de Winnipeg a obtenu un combat-revanche contre le champion des Golden Gloves. Il veut prouver au public local qu'il est le meilleur poids-coq de tout le pays. D'un autre côté Joe Gagnon, qui a remporté le championnat de l'Empire britannique, l'an dernier, dans la classe des poids-mouche, est maintenant chez les 118 livres et il entend bien ne pas s'en laisser damer le pion par le champion de Winnipeg. En plus de ses éclatants succès chez les poids-coq depuis sa victoire sur Roberts en mai dernier, Jos. Gagnon s'est attaqué au champion poids-plume de New-York auquel il opposa une bonne lutte malgré qu'il concédait huit livres au boxeur new-yorkais.

Raymond Robinson, le récent vainqueur de Joe Gagnon, s'attaquera à un adversaire de son poids dans la personne de Raymond Daoust, étoile de George Smith, instructeur du club Iverley, Daoust qui compte des victoires sur des hommes tels que De Salvo, boxeur professionnel de marque, sur Babe Gagnon, Hervé Lacelle, d'Ottawa, Lou Pikleman et combien d'autres boxeurs de haute valeur, tentera de venger l'échec de Joe Gagnon et ensuite faire oublier son revers aux mains de Savino, un champion new-yorkais. Raymond Daoust est sorti champion des Golden Gloves dans la classe des 126. En 1934, il remporta trois championnats consécutifs dans la classe des poids-coqs dans l'espace de cinq mois. Il fut la sensation de cette saison-là. En plus, Daoust s'est rendu en finale contre Maxie Berger dans un championnat provincial. Cependant Raymond s'attaquera pour la première fois à un boxeur de couleur et ce dernier n'est pas le premier venu car il possède une victoire sur Joe Gagnon. Les amateurs de Montréal supporteront les efforts de Daoust mercredi prochain au Forum pour qu'il tente surtout de venger la défaite de Gagnon.

Dans la semi-finale, les adeptes de la boxe auront l'occasion de revoir à l'oeuvre le récent vainqueur d'Albert Gascon, solide boxeur du club Iverley, un autre champion de New-York. Il aura pour adversaire le fameux Harry Hurst qui fera son entrée dans Montréal après avoir remporté tous les lauriers possibles chez nos voisins. Hurst apprit la boxe au club Iverley et ce sera pour lui une occasion de venger Gascon, un porte-couleurs du même club.

Harry Hurst s'attaquera à Mike Angler, un des plus durs adversaires auquel il a fait face. Hurst s'est rendu en finale pour les championnats de l'Empire britannique dans sa classe en même temps que Joe Gagnon gagna le titre des 112 lbs. On considère Hurst comme le meilleur amateur parmi tous les boxeurs de l'Amérique. Il est supérieur à beaucoup de boxeurs professionnels. Mike Angler un réel dur-à-cuire du club Italien de New-York, sera un superbe adversaire et les amateurs seront anxieux de connaître l'issue de cette bataille.

Un autre assaut que beaucoup d'habitués de la boxe amateur désiraient voir se réaliser depuis longtemps, est bien le combat qui mettra aux prises Jerry Blanchard, champion des Golden Gloves dans la classe des poids-mouches, et Izzy Rubin, l'idole des boxeurs juifs de Montréal. Le petit boxeur de la Y.M.HH.A. désire ardemment se mesurer contre Blanchard de Cornwall. Les deux boxeurs sont des gauchers et Blanchard est considéré comme le meilleur poids-mouche du pays.

Les officiers du club athlètique Crescent sont à élaborer un régal de boxe tel que le public montréalais n'a pas vu depuis de nombreuses années. Ce gala de combats réunira tout un contingent d'étoiles de New-York, Winnipeg, Cornwall et de Montréal. Le Forum sera certainement envahi d'assaut mercredi le 2 novembre prochain, pour voir à l'oeuvre ces as de la boxe amateur.

Les Echecs

A l'assemblée annuelle de la ligue des échecs de Montréal, tenue le 17, à la salle Sun Life, trois clubs seulement étaient représentés: Montreal Chess Club, En Passant et Sun Life. On a quand même procédé aux élections, avec le résultat suivant:

Président d'honneur, M. Gaston Gaudet, président actif: M. Ephrem Brisebois, 1er vice-président, M. Charles Simonson, 2ème vice-président, M. N.-C. Mules. Le secrétaire-trésorier n'a pas encore été choisi et M. C.-D. Henderson a consenti à remplir les fonctions temporairement.

Le nouveau président, M. Brisebois, se propose de faire le tour de nos clubs afin de se rendre compte par lui-même des raisons de l'apathie presque générale.

* * *

Tournoi de Hastings

PR partie Lopez

Flohr	Keres

1. à4, é5; 2. Cf3, Cc6; 3. Fb5, a6; 4. Fa4, Cf6; 5. Fxc6, dxc; 6. d3, Fd6; 7. Cbd2, Fé6; 8. Dé2, Cd7; 9. Cc4, f6; 10. d4, Fg4; 11. dxé, Cxé5; 12. Ccxé5, Féx5; 13. h3, Fxf3; 14. Dxf3, Dé7; 15. c3, 0-0; 16. 0-0, Taé8; 17. Fd2, Fd6; 18. Tfé1, Dé5; 19. g3, Db5; 20. b3, c5; 21. Ff4, Fxf4; 22. Dxf4, Té5; 23. Tad1, c4; 24. b4, Tfé8; 25. Dd2, Cc6; 26. Dd7, Dxd7; 27. Txd7, Txé4; 28. Txé4, Txé4; 29. Txc7, Té1+; 30. Rg2, b5; partie nulle.

PD gambit

Mikenas	Tylor

1. d4, Cf6; 2. c4, é6; 3. g3, d5; 4. Fg2, Fé7; 5. Cf3, 0-0; 6. 0-0, dxc; 7. Cbd2, c5; 8. Cxc4, Cc6; 9. dxc, Dxd1; 10. Txd1, Fxc5; 11. Cfé5, Cxé5; 12. Cxé5, a5; 13. Ff4, Ta6; 14. Tac1, b6; 15. Cd3, Fé7; 16. Td7, Cd7; 17. Cé5, Cxé5; 18. Txé7, Cg6; 19. Tc7, é5; 20. Fé3, f5; 21. Fd+, Rh8; 22. Tdc1, f4; 23. Txc8, fxé; 24. Txf8+, Cxf8; 25. Tc8, éxf+; Rxf2, les noirs abandonnent.

PR défense Petroff

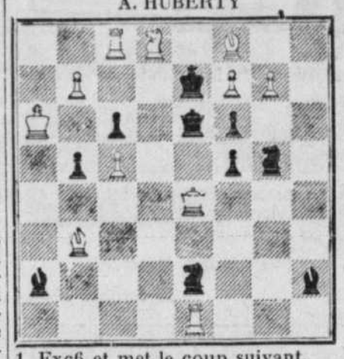
Sir G. Thomas	A. Thomas

1. é4, é5; 2. Cf3, Cf6; 3. Cxé5, d6; 4. Cf3, Cxé4; 5. d4, d5; 6. Fd3, Fg4; 7. 0-0, f5; 8. c4, Cc6; 9. Cc3, Fxf3; 10. gxf, Cxd4; 11. fxé, dxé; 12. Fxé4, fxé; 13. Tf1, Cé6; 14. Dg4, Rf7; 15. Cxé4, Fé7; 16. Ff4, Ff6; 17. Tad1, h5; 18. Df5, g6; 19. Cg5+, les noirs abandonnent.

* * *

PROBLEMES

A. HUBERTY



1. Fxc6 et met le coup suivant.

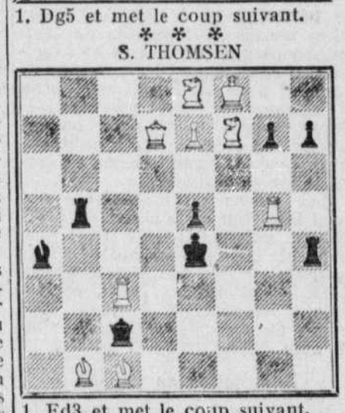
* * *

H. ELIASSEN

1. Dg5 et met le coup suivant.

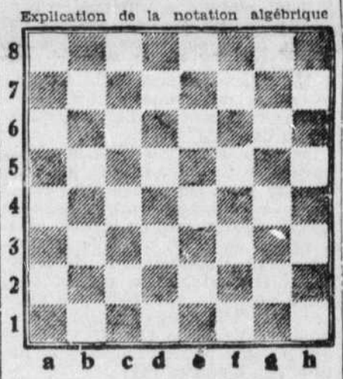
* * *

S. THOMSEN



1. Fd3 et met le coup suivant.

Explication de la notation algébrique



Les colonnes sont désignées par les lettres a à h de gauche à droite en se plaçant du côté des blancs; les cases de chaque colonne sont désignées par les numéros 1 à 8 à partir des blancs; on indique les pièces par la lettre initiale de leur nom: R, roi; D, dame; F, fou; C, cavalier; T, tour; on indique le mouvement d'une pièce par l'initiale de la pièce suivie de la case d'arrivée, ex.: Cf3, on indique la prise par l'initiale de la pièce qui prend, puis la lettre x, et enfin la case où s'opère la prise, ex.: Cxf3; on indique la marche du pion simplement par la case d'arrivée; ex.: é4; dans la prise par un pion on indique la colonne du départ, ex: éxd5; on indique l'échec par le signe +, ex.: Dxd8+; on indique le roque par le signe 0-0; et le grand roque par 0-0-0; l'échiquier doit être placé de manière que chaque joueur ait une case angulaire blanche à sa droite; les blancs jouent toujours les premiers.

Henry Armstrong cogne très fort

New-York, 27 — Henry Armstrong cogne encore très fort. Le champion poids-léger et mi-moyen de l'univers, qui s'entraine à l'Hippodrome en vue de son combat de championnat du monde contre Ceferino Garcia, la semaine prochaine, frappe avec une telle force et se déplace avec une telle rapidité, que les parieurs revisent leurs cotes en vue du combat de mercredi soir prochain.

Jamais depuis qu'il a commencé la campagne qui lui valut les championnats poids-plume, poids-léger et mi-moyen, Armstrong n'a paru en aussi bonne condition.

Il en donne ici la raison. "J'ai dû me préparer à ces trois combats de championnat du monde. Lorsque je rencontrai Ambers, je me battais presque continuellement depuis un an. J'étais fatigué et surentrainé. Je suis maintenant reposé et je me sens fort".

Il fait 6 rondes à tous les jours avec Bucky Jones et Chalky Wright et l'autre jour a envoyé le premier au plancher avec un crochet de la droite qui ne voyagea pas plus de dix pouces. Jones tomba à genoux.

Garcia était favori lorsque les livres furent ouverts mais les paris se font maintenant à chances égales.

Les Rapides à Sherbrooke

Les "Rapides" de Lachine iront dimanche prochain jouer contre les "Red Raiders" de Sherbrooke. Albert Leduc possède une fameuse équipe qui a déjà fait ses preuves en gagnant ses deux premières exhibitions. Dimanche dernier, les "Rapides" ont disposé du Verdun et mercredi soir, c'était au tour du Concordia. Avec l'arrivée de "Spike" Larabie et la possibilité d'obtenir "Smack" Allan, les "Rapides" seront puissants.

POUR SA QUALITÉ JAMAIS SURPASSÉE LES CONNAISSEURS CHOISISSENT TOUJOURS LE

Aux Magasins de la C.T.C. 10 ozs. $1.55 26 ozs. $3.20 & 4.05

Cognac FRAPIN PREMIER CRU DU COGNAC

TARIF

des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: BElair 3361

1 cent le mot. 25c minimum comptant.

Annonces facturées 1½c le mot. 40c minimum.

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES $1.00 par insertion.

PERCEPTION

COLLECTION, amicale si possible, dure, si réfractaire, collection sûre. Billets, chèques, salaires, hypothèques... Votre argent dans 30 jours. Comptoir National de Collection, Edifice Olivier, Sherbrooke, P.Q. 1.n.o.

PROPRIETE DEMANDEE

Désire acheter cottage 9 à 10 pièces, Outremont, partie ouest considérée seulement, paiera comptant, pas d'échange. Téléphone: ATlantic 3161.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

J.C.
H. LABRECQUE ..... I.C.
M. CAILLOUX ..... I.C.
G. J. PAPINEAU ..... I.C.
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE
INGÉNIEURS CONSEILS
LES INGÉNIEURS ASSOCIÉS LIMITÉE
OUEST, RUE ST-JACQUES — MONTRÉAL
PLATEAU 3451-3452 — ÉDIFICE THÉMIS

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441 St-François-Xavier - Montréal
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

Maurice Dupré, C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, Billy, Prévost et Horne
80 rue St-Pierre
Téléphone: 2-4778★ - Québec

André Martin
AVOCAT
Suite 101, 266 ouest, rue St-Jacques
Tél. HArbour 6780
10-11-38

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
Vanier & Vanier
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS aux INVENTEURS sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 Ste CATHERINE Est MONTRÉAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1255 rue Université, Montréal

MARQUES DE COMMERCE
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1255 rue Université, Montréal

COMPTABLES

Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs
J.-Charles Anderson, L.I.C.
Jean Valiquette, L.S.C., C.A., L.I.C.
Roméo Carle, L.S.C., C.A.
A. Dagenais, L.S.C., C.A.
84, Notre-Dame ouest - LA. 2417

Edmond Caron, B.A., L.S.C.-C.A.
Licencié en sciences comptables
Comptable agréé — Chartered Accountant
Spécialiste en Impôt sur le Revenu
59, rue St-Jacques, Harbour 3635, MONTREAL
169, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

COMPTABLES

P.-A. Gagnon
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

Léon-A. Hurtubise
C.P.A.
Comptable public licencié
60, St-Jacques O. - Montréal
Téléphone: HArbour 1553

LaRUE & TRUDEL
Comptables Agréés—Chartered Accountants
J.-Arthur LaRue, C.A. — Maurice Chartré, C.A.
A.-Emile Beauvais, C.A. — Jean-Paul Gauthier, C.A.
Maurice Boulanger, C.A. — Jacques LaRue, C.A.
Lionel Roussin, C.A. — Lucien-P. Bélair, C.A.
Dollard Huot, C.A. — Paul-E Brunet, C.A.
R.-A. Rondeau, C.A. — René Barrière, C.A.
Montréal — Québec

CLAVIGRAPHES

CLAVIGRAPHES
Underwood, Remington Royal
Réguliers et portatifs
Calculateurs et Duplicateurs — Service et accessoires.
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue Bleury — BE. 2318

See TWITE for TYPEWRITERS
Machines à additionner, calculateurs, toutes marques, neufs ou reconstruits (Venez choisir à même notre assortiment)
Typewriter & Appliance Co.
E. D. TWITE, gérant général Ltd.
750, RUE ST-PIERRE — LA. 9237
(Entre les rues Craig et St-Jacques)

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOUL. ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparation de cadres et miroirs
LAnc. 2264

IMPORTATEURS

J.-A. BERNIER - Fondée en 1892
C. X. Tranchemontagne Cie
IMPORTATEURS
Tissus et toiles pour communautés religieuses.
459, St-Sulpice - Tél. LA. 1344

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

Spécialités: HArbour 5544
EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 St-Denis — Montréal

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande
3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME PRESIDENT

affiliés à la Soc. can. d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la province de Québec.

COMMISSION DES C.J.N.

MEMBRES EX OFFICIO. — F. MARIE-VICTORIN, F.E.C., Jules BRUNEL, Jacques ROUSSEAU, Marcelle GAUVREAU, respectivement président, secrétaire général, trésorier et chef du secrétariat de la S.C.H.N.
MEMBRES DESIGNES PAR LE CONSEIL DE LA SOCIETE. — F. ADRIEN, C.S.C., directeur général des C.J.N., Sr SAINTE-ALPHONSINE, C.N.D., sous-directrice. — Les chefs de service suivants: F. MARIE-VICTORIN (Botanique); Dr Georges PREFONTAINE (Zoologie); Gustave CHAGNON (Entomologie); F. Léo MORIN, C.S.C., (Géologie-Minéralogie); Henry TEUSCHER, (Horticulture); Marcelle GAUVREAU (Pédagogie et Bibliographie).
LE SIEGE SOCIAL DE LA S.C.H.N. ET DES C.J.N. EST AU JARDIN BOTANIQUE DE MONTREAL. ON EST PRIE D'ADRESSER COMME SUIT TOUTE CORRESPONDANCE CONCERNANT LA SOCIETE ET LES CERCLES:

Secrétariat de la S. C. H. N., Jardin Botanique de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal.

No 389. 29 octobre 1938.

Les plantes légumières

2. La pomme de terre

(Solanum tuberosum) (Suite)

Origine et cultures précolombiennes

La pomme de terre est sûrement d'origine américaine et vient tout probablement du Chili. Elle n'existe peut-être plus à l'état indigène, mais dans l'Amérique du sud croissent encore des espèces sauvages très voisines produisant de petits tubercules de saveur amère.

Les cultures précolombiennes de pomme de terre couvraient le Chili, le Pérou, la Bolivie, l'Equateur et la Colombie. Au Pérou, cette plante constituait, avec le maïs, la base de l'alimentation. Le Mexique semble en avoir été dépourvu avant la découverte de l'Amérique. Là où on la cultivait, la pomme de terre jouissait d'un tel crédit qu'on ne manquait jamais d'en placer avec les morts dans les sépultures. Dans les anciens tombeaux péruviens et chiliens se trouvent des tubercules séchés. Il y a aussi des vases sur lesquels les anciens potiers amérindiens ont tenté de styliser cette espèce.

La première mention écrite de la plante se trouve dans un ouvrage de PEDRO DE CIEZA DE LEON, qui visita la Colombie et l'Equateur en 1538. Cet ouvrage parut à Séville en 1553.

En 1514, Pierre MARTYR publia la description d'une plante à tubercule trouvée par Christophe COLOMB au cours de ses premiers voyages; mais il s'agissait de la vraie patate (*Ipomaea Batatas*), connue aujourd'hui dans le Québec sous le nom de patate sucrée et qui appartient à une tout autre famille. Beaucoup d'historiens ont confondu, dans les anciens récits, la vraie patate et la pomme de terre. Ce fut le cas notamment pour Benjamin SULTE, qui a laissé une "Histoire de la pomme de terre" (1). Cet auteur n'ignore pas l'existence des deux plantes, mais dans certaines citations, il a reconnu la pomme de terre quand il était plutôt question de la patate sucrée ou même des pénacs (*Apios americana*), une espèce indigène du nord-est de l'Amérique.

Introduction en Europe

Les manuels d'histoire renferment de nombreuses légendes sur l'introducteur de la pomme de terre en Europe. Des auteurs français l'attribuent à PARMENTIER. J'y reviendrai plus loin. Les auteurs de langue anglaise l'attribuent au négrier Sir John HAWKINS (1565) (2), ou à Sir Walter RALEIGH (1585), ou à Sir Francis DRAKE (1586), à la suite d'un voyage de piraterie aux Antilles, ou à Thomas HARIOT (1586), (3) compagnon de RALEIGH en Virginie. Ces légendes sont tellement ancrées qu'il est rarement question d'autres hypothèses. On est même allé jusqu'à élever un monument à DRAKE, en Allemagne, à ce propos. Mais la vérité est toute différente. La prétendue pomme de terre de ces explorateurs anglais n'est que l'*Apios* d'Amérique (4).

La version la plus vraisemblable est la suivante. Vers 1580, la pomme de terre est introduite en Espagne ou au Portugal. Elle venait du Pérou. De l'Espagne, elle passe en Italie vers 1585. Peu après, un attaché d'une légation papale en remet à Philippe DE SIVRY, préfet de Mons, en Belgique. Ce dernier, en 1588, envoie deux tubercules et une planche en couleur, — la plus ancienne illustration de l'espèce, — à Charles DE L'ECLUSE (5), alors directeur du jardin botanique de RODOLPHE II à Vienne. Charles DE L'ECLUSE l'introduit en Allemagne et également en Angleterre, par l'intermédiaire du botaniste GERARDE. De l'Allemagne, la plante passe également en Suisse et en France.

Jusque là, la pomme de terre était surtout considérée comme une curiosité. C'est probablement en Irlande qu'elle a été pour la première fois l'objet de grande culture en Europe. On ne sait exactement qui l'y apporta, — de l'Angleterre probablement, — et à quelle date. Mais une chose sûre c'est qu'on l'y cultivait abondamment en 1663 et qu'elle constituait alors le principal aliment végétal des populations paysannes irlandaises.

En Allemagne, la culture de la pomme de terre reçut une grande impulsion sous FREDERIC LE GRAND, qui publia même des circulaires, en 1756 et 1757, afin d'en propager les méthodes de culture; mais il fallut surtout la famine de la guerre de Sept ans (1756-1763) pour l'imposer.

Parmentier

C'est ici qu'entre en scène PARMENTIER. Antoine-Auguste PARMENTIER, pharmacien et agronome, est né à Montdidier en 1737, soit près de deux siècles après l'introduction de la pomme de terre en Europe. Attaché à l'armée du Hanovre, prisonnier en Allemagne au cours de la guerre de Sept Ans, il y fut nourri de pommes de terre. Il conçut alors l'idée d'en répandre la culture dans son propre pays.

PARMENTIER fut avant tout un écrivain. Il publia, dit-on, une centaine de mémoires et d'articles de journaux sur la pomme de terre. Le plus important, "Examen chimique de la pomme de terre", parut en 1773. On lui doit également "Recherches sur les végétaux nourrissants qui, dans les temps de disette, peuvent remplacer les aliments ordinaires", puis un "Traité sur la culture et les usages de la pomme de terre, de la patate et des topinambours" (1789). De nombreux articles parus dans la *Feuille du Cultivateur* et le *Journal de Paris* contribuèrent également pour beaucoup à associer, devant l'opinion publique, le nom de PARMENTIER à la pomme de terre.

Les essais de culture faits par PARMENTIER dans la plaine des SABLONS, à Neuilly, et dans la plaine de Grenelle, ne datent que de 1783. La pomme de terre jouissait d'une assez mauvaise réputation en France, et particulièrement dans les environs de Paris. Des médecins la considéraient comme vénéneuse et l'accusaient de nombreuses maladies.

Afin de démontrer l'inanité de ces affirmations, PARMENTIER reçut alors FRANKLIN et LAVOISIER (6) à un dîner dont le menu comprenait uniquement des pommes de terre apprêtées de diverses manières. Les agronomes se mirent ensuite de la partie. Tout en reconnaissant au légume sa valeur alimentaire, ils prétendaient que sa culture épuiserait le sol rapidement. C'est pour prouver la fausseté de cette assertion que PARMENTIER, avec le concours de Louis XVI, fit des essais dans la plaine stérile des Sablons.

Pour arriver à ses fins, il imagina une mise en scène. Les plantations de pommes de terre furent gardées par des cordons de milice, sous prétexte de les protéger contre le vol. La garde, rigide d'abord, se relâcha, surtout la nuit, lorsque les plantes furent à la maturité. L'attrait du fruit défendu incita les gens à voler le précieux tubercule. Au moment de la floraison, LOUIS XVI et MARIE-ANTOINETTE apparurent à la cour décorés de fleurs de pommes de terre. Il n'en fallait pas davantage pour faire accepter ce légume, surtout à une époque de disette. (7).

Il est utile de rappeler ici que PARMENTIER n'a pas introduit ce légume en France; il l'a simplement vulgarisé, surtout dans les environs de Paris. Le célèbre agronome Olivier DE SERRES s'était appliqué à la répandre dans les Vosges, la Bretagne et l'Anjou, dès 1600. D'après Henri DE LABOURASSE (8), la pomme de terre était cultivée au Val Saint-Dié, dans les Vosges, en 1679, et dès 1719 elle était si commune dans la Lorraine que le duc LEOPOLD en réglementait la dîme.

Introduction aux Etats-Unis

Contrairement à tout ce que l'on a pu écrire, les Indiens de l'Amérique du Nord ne connaissaient pas la pomme de terre. Les tubercules consommés par eux étaient l'apios et le topinambour.

Dans une lettre de 1712 se rapportant à la vallée du Mississipi, le Père Gabriel MAREST a écrit: "Les marais sont remplis de racines, dont quelques-unes fort excellentes, comme sont les pommes de terre et d'autres dont il est inutile de marquer les noms barbares" (9). Rien cependant ne nous permet d'affirmer avec certitude qu'il s'agisse là de la vraie pomme de terre, la Morelle tubéreuse.

Les colons de la Virginie ont peut-être reçu cette plante de navigateurs espagnols; mais il est plus probable qu'elle a été cultivée pour la première fois aux Etats-Unis, en 1719, à Londonderry, N.-H., par des colons irlandais et écossais. Elle aurait été apportée d'Irlande, d'où le nom populaire *Irish potato*.

Introduction au Canada

Dans l'ouvrage de Benjamin SULTE, cité précédemment, on peut lire: "Le Père Joseph-François Lafiteau, missionnaire au Sault-Saint-Louis, près Montréal, écrivait, en 1716: "Les Sauvages du Canada mangent des pommes de terre". C'est donc, conclut SULTE, qu'ils en cultivaient?" (10)

Et plus loin: "En 1729, la picote ravage le Canada. Disette générale dans le pays. On mange des patates pour la première fois, faute de mieux, dit un écrit du temps" (11).

Enfin, en 1737, nouvelle famine. La mère Duplessis DE SAINTE-HELENE écrivait à ce propos: "Les habitants sont réduits à manger des bourgeons d'arbres, des pommes de terre et autres choses qui ne sont point propres à la nature des hommes" (11).

SULTE n'ayant pas indiqué la source de ces documents, il est difficile d'en faire une étude critique. Quoi qu'il en soit, rien ne permet d'identifier ces plantes à la morelle tubéreuse plutôt qu'à l'apios ou au topinambour. Il en est de même pour l'extrait suivant d'une lettre écrite en 1723 par le père Sébastien RASLE, missionnaire chez les Abénaquis: "Lorsque le blé [maïs] leur [aux Abénaquis] manque, ils cherchent dans les champs labourés des pommes de terre ou bien du gland qu'ils estiment autant que du blé" (12).

L'un des premiers passages relatifs à la pomme de terre au Canada se trouve dans le récit de voyage de Pehr KALM qui vint en Amérique en 1749. KALM se rendit jusqu'à Québec. "Peu de gens [Canadiens français], écrit-il, connaissent la pomme de terre, et l'on n'y cultive ni l'espèce commune (*Solanum tuberosum*) ni la patate des Bermudes (*Convolvulus Batatas*) (13). Les Français du Canada, lorsqu'on leur demande pourquoi ils ne plantent pas de patates, répondent qu'ils ne leur trouvent aucune saveur, et ils se moquent des Anglais qui en sont friands". Si la pomme de terre avait été quelque peu cultivée à l'époque, KALM n'aurait pas manqué de le noter. Cette indication négative cependant n'est pas une preuve incontestable de l'absence de pomme de terre au Canada. Il a pu y avoir des cultures de faible étendue, d'autant plus que les hôtes de KALM semblaient connaître ce tubercule.

D'après l'historien FERLAND, l'introduction de la pomme de terre au Canada remonte à 1754. Les Acadiens la cultivaient en 1755. En 1776, elle était déjà assez cultivée chez nous. Un voyageur, cité par SULTE, rapporte qu'on la trouvait jusqu'à la Baie Saint-Paul.

Usages et commerce

C'est surtout comme légume bouilli qu'est utilisé ce légume. Un autre mode de consommation, propre à l'Amérique du Sud, mérite mention. Il s'agit du chuno. En voici la recette: les tubercules sont laissés sur le terrain pendant la saison froide (mai ou juin). Chauffés au soleil le jour, ils gèlent la nuit. Après un mois, ils sont légers comme du liège. Ils se conservent ensuite très longtemps. Après avoir été broyés, ils servent surtout à la fabrication de biscuits.

La pomme de terre a plusieurs usages industriels. Sa fécule est transformée en alcool et en glucose. Elle est également utilisée, mais en faible quantité, pour la confection de gâteaux légers.

Les chiffres suivants, ceux de la production des principaux produits végétaux comestibles en 1925, donnent un aperçu de l'importance de cette espèce:

Pomme de terre, 185 millions de tonnes.
Blé, 104 millions.
Maïs, 96 millions.
Riz, 84 millions.
Avoine, 67 millions.

La pomme de terre est l'une des principales ressources agricoles du monde. Dans l'Amérique du Nord, on la cultive à peu près partout. Dans les parties chaudes des Etats-Unis, comme la Floride, cette culture se pratique l'hiver.

Jacques ROUSSEAU

Le début de cet article sur la pomme de terre a été publié dans la chronique des C.J.N. (no 358), le 19 mars 1938. Les circonstances nous ont empêché de faire paraître plus tôt cette dernière partie.

* * *

(1) Mélanges historiques, 3: 7-27. 1919.
(2) BAILEY, Standard Cyclopedia of Horticulture, 5: 2767-2768. 1916.
(3) CARRIER, Beginnings of Agriculture in America, p. 84, 1923.
(4) Pour discussion sur l'identité de ces plantes voir notamment W. E. SAFFORD, The potato of romance and reality, Smithsonian report for 1925, pp. 509-532.
(5) Le nom latinisé, très employé alors, était CLUSIUS. Benjamin SULTE a vu deux botanistes différents dans CLUSIUS et DE L'ECLUSE.
(6) Vide SAFFORD.
(7) Guy de POMPERY, *Le Pèlerin*, 29 août 1937.
(8) Cité par Benjamin SULTE.
(9) *Relations des Jésuites*, Ed. TWAITES, vol. 66, p. 226.
(10) *Mélanges historiques*, vol 3, p. 16.
(11) id. p. 17.
(12) Relations des Jésuites, Ed. TWAITES, vol. 67, pp. 212 et 214.
(13) Synonyme d'*Ipomaea Batatas*.

Notre adresse

Prière d'adresser au Secrétariat de la S. C. H. N., Jardin botanique de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal, toute la correspondance relative à la Société Canadienne d'Histoire naturelle et aux Cercles des Jeunes Naturalistes.

Le Naturaliste Canadien

OCTOBRE 1938

Sommaire : — Recherches sur le Gnomonia ulmea (Schw.) Thüm (suite et fin), René Pomerleau. — Les prothalles de Lycopodes dans le Québec, Roger Gauthier et Rolland Dumais. — Concours et exposition.

* * *

BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Auriez-vous l'obligeance d'identifier les deux spécimens ci-joints. — (S. St-J.-de-M., Saint-Hyacinthe, Qué.)

R. — Les deux spécimens reçus sont : a) Un corme du Gouet (*Arisaema triphyllum*), de la famille des Aracées. C'est une plante des bois que les Jeunes Naturalistes connaissent sous le nom de "Petit prêcheur". Le corme (épaississement de la base d'une tige formant une sorte de bulbe solide) contient un suc brûlant qui emporte la bouche.

b) Un rhizome tubéreux de la Médéole (*Medeola virginiana*) que nos gens nomment "Jarnotte". Cette plante est l'une des plus élégantes de nos Liliacées indigènes. Les fleurs se développent les unes après les autres pendant environ deux mois. Le rhizome charnu, cuit sous la cendre, est assez agréable à manger, et il paraît qu'on le fait entrer quelquefois dans la composition du pain. Dans certaines campagnes, il est aussi mariné dans le vinaigre.

Frère MARIE-VICTORIN

Concours intercollégial de vacances

Plusieurs centaines de travaux reçus au secrétariat — Les sections préférées — Exposition et soirée de couronnement

Plusieurs centaines de travaux sont parvenus au secrétariat du concours: succès auquel les organisateurs n'osaient point s'attendre pour une première expérience.

Ces travaux nous parviennent de toutes les parties de la province, de l'Ontario, des provinces de l'Ouest et de la Nouvelle-Angleterre.

Quelles sections furent préférées des concurrents?

La section des *sciences naturelles* arrive bonne première avec 30 p.c. environ du nombre des concurrents inscrits.

Puis, c'est la *photographie* (10 p. c.), suivie de près par la *route, récit de voyage* (19 p.c.). La *Petite histoire* groupe 14 p.c. des travaux, tandis que les *enquêtes sociales et économiques*, sujet nouveau et mal connu, n'en ont pas moins inspiré 10 p.c. des concurrents. La *refrancisation*, pour cette fois, arrive mauvaise dernière (est-ce symbolique?) avec un faible pourcentage (4 p.c.)

Une revue rapide de tous ces spécimens montre que la plupart des concurrents ont bien saisi le sens de l'épreuve; dans plusieurs sections, nombreuses apparaissent les pièces excellentes, et il semble qu'en toutes la course doive être très serrée.

Au cours du mois de novembre, les jurys se réuniront pour établir un classement (on se rappelle que des prix nombreux et substantiels seront offerts aux vainqueurs).

L'exposition sera vraisemblablement ouverte en fin novembre et une soirée de couronnement aura lieu à une date que nous annoncerons plus tard.

Le comité du concours.

Retraite au Gesù

La retraite annuelle des Enfants de Marie au Gesù commencera dimanche, le 6 novembre prochain, à 8h. du soir. Les exercices se poursuivront les soirs suivants, à la même heure. Les Dames et les Demoiselles sont cordialement invitées à les suivre.

La retraite sera prêchée par le Révérend Père Henri Schelpe, S.J.

Les livres de Léo-Paul Desrosiers

Pour répondre à certaines lettres reçues, on nous prie d'annoncer que les livres suivants de Léo-Paul Desrosiers, peuvent être obtenus au Service de librairie:

Le Livre des Mystères (nouvelles), $1.00 franco; *L'Accalmie (étude historique)*, $1.00 franco.

Les Engagés du Grand portage, premier prix du roman au concours provincial, 1938, également en vente à notre service de librairie, à $0.90 franco.

Mais le premier roman de M. Desrosiers, *Nord Sud*, est épuisé depuis de nombreuses années.

OUVERTS CE SOIR JUSQU'A 10 HEURES

PAS de DÉPÔT

Jusqu'à 24 MOIS pour payer les achats de 50.00 ou plus — Jusqu'à 10 MOIS pour payer les achats de 15.00 à 49.99. (plus un léger supplément)

MOBILIER de BOUDOIR
à COUVERTURE de REPS
LES 3 PIECES
24.95

... les 3 pièces pour petit vivoir ou grand boudoir. Un prix remarquablement bas. Le divan avec dossier basculant pour former lit double. Fauteuil et berceuse en bois fini noyer recouvert de même tissu.

DUPUIS — Quatrième (DeMontigny)

LIVRAISON IMMEDIATE et GRATUITE à la campagne ou dans la banlieue sur nos routes régulières.

VOS MEUBLES ACTUELS ACCEPTES COMME PREMIER PAIEMENT.

Dupuis Frères LIMITEE
ALBERT DUPUIS, président,
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Le status protocolaire du Cardinal

Les cours de l'Institut Pie XI

Jeudi dernier, à l'Institut Pie XI, l'abbé Philippe Perrier a exposé ce que l'Etat doit faire en faveur de la famille; le R. P. Adrien Mâlo a expliqué la nature de la spécialisation en action catholique.

Lundi prochain, le 31, à 4½ h. et 8 h., le cours de dogme sera donné par M. Yvon Charron, P.S.S.: L'immensité et l'omnipotence divine.

A 5½ h. et 9 h. l'abbé Vézina, dans son cours de droit ecclésiastique, exposera le status légal du Pape et de son représentant au Canada et le status protocolaire du Cardinal.

Jeudi, à 4½ h. et 8 h., le cours de doctrine sociale sera donné par M. J.-B. Desrosiers, P.S.S., directeur de l'Institut Pie XI. Il commencera une série de cinq cours sur la société politique.

A 5½ h. et 9 h., le R. P. Adrien Mâlo, commencera une série de cours sur le milieu, fondement de la spécialisation en action catholique.

M. Slead n'est plus gérant de l'hôtel Windsor

M. Aldéric Raymond, vice-président de l'hôtel Windsor, à Montréal, fait savoir que M Wilfred A. Stead a terminé son contrat d'engagement comme gérant de cet hôtel.

Graphologie au "Devoir"

CECILE. — Délicate, sensible, nerveuse et d'humeur un peu capricieuse.

L'orgueil vaniteux est bien marqué et elle est susceptible.

Le coeur est tendre et les affections sont exclusives et presque jalouses: la jalousie n'est qu'en germe, pas développée encore et peut se corriger en cultivant la confiance.

Active, d'une activité variable qui se modèle sur l'humeur.

La volonté est impulsive, très indépendante et à tendances autoritaires peu soutenues par la persévérance qui est faible.

Sincère et franche mais d'une réserve qui s'oppose aux confidences et porte à dissimuler ses sentiments et ses émotions.

Elle n'est pas encore très pratique mais elle peut le devenir. Tendance à critiquer. Bonne et capable de se dévouer pour ceux qu'elle aime.

AJACCIO. — Sensibilité extrême, trop d'imagination et une grande impressionnabilité nerveuse. Très bonne et très sincère; elle est portée aux exagérations à cause de l'imagination qui nuit ainsi à la sûreté du jugement. Mais sa droiture et sa sincérité sont toujours parfaites. La piété a une pointe d'exaltation.

Elle est tour à tour gaie et enjouée, ou triste et accablée.

Elle est cependant active et énergique. La volonté est impulsive, ardente et obstinée. L'emportement est fréquent et les impatiences, dues à l'irritabilité nerveuse, sont habituelles.

Elle est bonne, généreuse parfois jusqu'à l'extravagance, très dévouée. Un peu d'orgueil susceptible et facilement froissé. Pas d'esprit pratique, ordre médiocre et peu d'exactitude. Délicatesses d'esprit et de coeur. L'activité dégénère facilement en agitation et en tracasserie.

RAIMU (Québec, le 12 sept.) — Ce pseudonyme est écrit si mal que je ne suis pas sûr de le bien lire.

Une impressionnabilité nerveuse et une imagination excessives nuisent considérablement au jugement en exagérant tellement, que les gens et les choses y perdent toute réalité.

Délicatesse, bonté, affection, sont bien indiquées. Mais le simple bon sens qui doit régler toute vie raisonnable étant absent, ces belles qualités perdent une partie de leur efficacité. Les affections sont à la fois tendres, passionnées et jalouses.

L'orgueil est grand et accompagné d'une susceptibilité soupçonneuse et rancunière.

Tout cela ne fait pas un caractère facile! Emportement et colère, impulsivité et souvent injustice, et cependant, on est généreux et aimant. Pas du tout pratique. Très sincère. C'est une nature inquiète, agitée et malheureuse.

JACQUELINE. — Elle est sensée et le sens pratique pourrait se développer ainsi que l'ordre qui est médiocre.

Elle est délicate, sensible, tendre, capable de beaucoup de dévouement car elle est active et la tendance à l'égoïsme est à peu près nulle.

Vive, nerveuse, courageuse et optimiste, elle a certainement beaucoup de ressources pour se tirer d'affaire.

Confiance en soi et assurance mais pas l'ombre de vanité ou de prétention.

Elle n'est pas expansive et sa réserve n'est pas facilement vaincue, mais quand elle accorde sa confiance, elle la donne tout entière

Volonté plus impulsive que résolue et très facilement influençable

La volonté manque de persévérance mais elle se renouvelle sans cesse. C'est une charmante enfant.

SUZANNE. — Une petite fille délicate, d'une grande sensibilité, timide et dont la personnalité est un peu pâle et effacée.

Très bonne, généreuse, pieuse, elle renferme en elle-même ses enthousiasmes et un idéalisme accentué.

Absolument droite et sincère, elle est d'une réserve farouche et on peut dire qu'elle ne se confie jamais, ou, du moins, jamais entièrement: elle ne le peut pas.

Elle a de la dignité et de la fierté mais ni orgueil, ni vanité.

La volonté n'est pas forte: quelques signes de fermeté, cependant, et beaucoup de persévérance l'empêchent d'être tout à fait faible.

Sa timidité entraîne une gêne pénible. Crédule, naïve, elle a toute la fraîcheur d'une très jeune fille, elle se modifiera et la personnalité s'accentuera d'ici trois ou quatre ans. L'imagination est vive et porte à la rêverie. Ses rêves sont ses trésors et elle les cache soigneusement.

Jean DESHAYES

NOTE. — Quand j'indique à mes correspondants la date d'une étude dans le journal, je conseille de regarder à la semaine suivante, car je m'aperçois qu'on est en retard de huit jours pour la publication des analyses.

ANTIKOR-LAURENCE
Enlève CORS, VERRUES ET DURILLONS EFFICACE, SANS DOULEUR
FRANCO PAR LA POSTE
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL
25¢
N.A. 7907 COIN ST DENIS ET ONTARIO

"Mes Fiches"

Livraison du 1er novembre

Formation intellectuelle: La part des sciences naturelles dans la formation intellectuelle, Marc-Albert Lemay; Action catholique: Les religieuses et la J.E.C.F., J.-Alcide Gareau; Histoire de l'Eglise: Les mystères de Reims, M.-S. Gillet, O.P.; Economie politique: Misères sociales. — Bibliographie; Géologie: La dérive des continents, Pierre Termier; Aviation: L'aviation et les jeunes Canadiens français, Omer Héroux; Apiculture: Ennemis des ruches et maladies des abeilles, Jacques Boyer; Sports: Les sports et le collège, J. Sampaix; Littérature canadienne: La sève immortelle, Maurice Hébert; Guerre d'Espagne: Les leçons de la guerre d'Espagne, Général Armengaud; Histoire du Canada: L'agriculture. — L'industrie, Gérard Filteau; Situation actuelle du Portugal: Le Portugal d'aujourd'hui, Charles Chesnelong; Musiciens célèbres: J.-S. Bach, Th. Gérold; Mes lectures (en couverture): Sainte Marie-Madeleine Postel, Pierre de Crisenoy; Nouvelet et le mouvement noéliste, Geneviève Duhamelet; Huysmans ou les frontières du chrétien, M.-M. D'Armagnac; Douze ans chez les sauvages, Clermont Bourget, M.D.; Pour préparer au grand jour, l'abbé J. Verraud; Pierre l'Ermite, apologiste de belle humeur, Ch. Eug. Duplessy; La croix et l'autel, Louis, Soubigou.

Si vous voyagez. . .

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez: BElair 3361

Des expertes dans la fabrication des carpettes disent que "les TEINTURES DIAMOND sont les meilleures"!

Nul pays au monde ne produit de plus belles carpettes au crochet et nattées que la province de Québec! Quel admirable travail! Quelles couleurs artistiques! Les femmes qui les confectionnent s'accordent à dire que la beauté de ces carpettes dépend pour beaucoup de la teinture utilisée et que les Teintures Diamond sont celles qui permettent d'obtenir les nuances les plus magnifiques et les plus durables. Aucune autre teinture ne donne aux tissus usés une telle fraîcheur et l'air aussi "neuf". Pourquoi? Parce que les Diamond contiennent une quantité exceptionnelle des meilleures matières colorantes. De plus, leur emploi ne coûte que quelques sous, parce qu'un seul paquet permet d'obtenir plusieurs nuances différentes. Suivez le conseil de ces expertes — ne vous servez que des Teintures Diamond pour vos carpettes, vêtements, rideaux et linge de maison.

TEINTURES DIAMOND
FABRICATION CANADIENNE

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE
de JEAN DESHAYES
— au —
"DEVOIR"

Samedi, le 29 octobre 1938. Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie

Adresser: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.